

★ ★ ★ ★ ★
 Les enjeux
DE L'EUROPE
 E U R O M A G ★ ★ ★

LA BULGARIE : PAYS D'EUROPE

БЪЛГАРИЯ -
ЕВРОПЕЙСКА СТРАНА
BULGARIA :
A EUROPEAN COUNTRY



• J. ALVAREZ • S. ANGUELOV • M. BALKANSKI •
 • P. BARET • I. CHIKOVA • B. CHRISTOPHOV •
 • J. M. DAILLET • D. DANSET • P. H. DRUMMOND • V. FILEV •
 • F. FRISON-RICHE • V. GAYET • G. GOTEV • D. GRADECK •
 • J. JELEV • A. JELYASKOVA • R. KAPICHEVA • I. KOLTCHAKOVA •
 • B. MOLLOV • E. NAULLEAU • V. NOVKIRICHKI • I. PANEFF •
 • P. PERRINEAU • O. PICHEV • P. POPOVA • S. DE SAXE COBOURG
 • GÖTTA • E. SILIANOFF • J. STAMENOV • I. STANTCHOV •
 • T. TCHIEV • S. VARTAN • I. ZNEPOLSKI •



Numéro 15 - 1995 - 200 FF

Photo : Franck PARMENTIER

SOMMAIRE / СЪДЪРЖАНИЕ / CONTENTS

MAGAZIN - ХРОНИКА - REVIEW 5

EDITORIAL - УВОДНА СТАТИЯ - EDITORIAL

Jeliou JELEV, Président de la République de Bulgarie.	L'Europe : un paysage mouvant Европа – един постоянно променящ се пейзаж Europe : a constantly changing landscape	15
Jean-Marie DAILLET, Ambassadeur de France en Bulgarie.	La Bulgarie appelle la France. Les Bulgares appellent les Français България се обръща към Франция. Българите се обръщат към французите Bulgaria appeals to France. Bulgarians call out to the French	17

I HISTOIRE ET CULTURE - ИСТОРИЯ И КУЛТУРА - HISTORY AND CULTURE

Yann GAYET, Journaliste.	Bulgarie : rappel historique България: кратък исторически преглед Historical summary of Bulgaria	22
Eugène SILIANOFF, Journaliste, ancien Chargé d'Affaires de la Bulgarie à Paris.	Les fatalités de l'Histoire bulgare Фаталностите на българската история Fate and Bulgarian history	24
Ivan STANTCHOV, Ministre des Affaires étrangères de la République de Bulgarie.	Les relations franco-bulgares, un paradigme de la voie européenne pour la Bulgarie Българо-френските отношения като модел на европейския път на България Bulgarian-French relations as a model of Bulgaria's European path	28
Antonina JELYASKOVA, Pdt du Conseil d'Administration du CIE des minorités et des relations interculturelles.	La Bulgarie : zone de contact България – контактна зона Bulgaria : a contact zone	31
François FRISON-ROCHE, Conseiller auprès du Président de la République de Bulgarie.	Démocratie et Etat de droit Демокрация и правова държава Democracy and the legitimate state	34
Ivaylo ZNEPOLSKI, Ministre de la Culture de la République de Bulgarie.	La Bulgarie et la France : un partenariat pour la culture България и Франция – партньорство за култура Bulgaria and France : partnership for culture	36
Sylvie VARTAN, Chanteuse française, Présidente de l'Association "Sylvie Vartan".	On ne peut oublier ses racines... Корените не се забравят... One cannot forget one's roots...	38
Denis DANSET, Vice-Président de l'Association "Sylvie Vartan".	Bulgarie : réinventer la jeunesse България: да преоткрием младостта Bulgaria : reinventing youth	40
Siméon ANGUELOV, Ambassadeur de Bulgarie en France.	France-Bulgarie : les relations bilatérales Франция – България, двустранните отношения France-Bulgaria : the bilateral relationships	42
Siméon de SAXE COBOURG GOTHA.	Un projet en voie de réalisation Проект в процес на осъществяване A project undergoing implementation	44

II LA BULGARIE AUJOURD'HUI - БЪЛГАРИЯ ДНЕС - BULGARIA TODAY

Ognian PICHEV, ancien Ambassadeur de Bulgarie aux Etats-Unis.	La Bulgarie : cinq ans après България – пет години по-късно Bulgaria : five years on	48
Vesselin FILEV, Ambassadeur de Bulgarie en Hongrie.	Relations économiques bulgaro-hongroises : un effort reste à faire Българо-унгарските икономически връзки: да се направи още едно усилие Bulgarian-Hongarian economic relations : effort still needed	51
Théodore TCHIBEV, Ministre de la Justice de la Rép. de Bulgarie (ex-membre de la Cour Constitutionnelle)	La Cour Constitutionnelle de la République de Bulgarie Конституционният съд на Република България The Constitutional Court of the Republic of Bulgaria	53
Ekaterina KOLTCHAKOVA, Chef du Département "Programmation" de l'Agence de Privatisation.	Bulgarie et privatisation България и приватизация Bulgaria and privatization	56

SOMMAIRE / СЪДЪРЖАНИЕ / CONTENTS

Vanio NOYKIRICHKI, Avocat au Barreau de Sofia et Ivan PANEFF, Avocat au Barreau de Paris.	La privatisation enfin en cours en Bulgarie Най-накрая и в България приватизацията е в ход Finally, privatization is getting off the ground in Bulgaria	58
Sacho TCHAKALSKI, Conseiller économique à l'Ambassade de Bulgarie en France.	La Bulgarie : un partenaire commercial valable България - перспективен търговски партньор Bulgaria : a prospective trade partner	61
Pr Minko BALKANSKI, Physicien au CNRS.	Science et technologie en Bulgarie Наука и техника в България Science and technology in Bulgaria	64
Belin MOLLOV, Chef du Dpt. de l'A.T et des Autorités locales au Ministère de l'Aménagement du Terr. et de la Construction.	La réforme du pouvoir local et des structures administratives et territoriales en Bulgarie Реформата в административно-териториалното устройство и местното самоуправление в Република България The reform in the administrative-territorial structure and local self-government in the Republic of Bulgaria.	66
Daniel GRADECK, Directeur du "développement Europe", SAUR International.	Bulgarie : Quel avenir pour les services publics ? България: перспективи пред обществения комунален сектор What for a future of public services ?	69
Jean-Pierre BARET, Directeur des Programmes "Sûreté Nucléaire Europe de l'Est".	Electricité de France et la Centrale Nucléaire de Kozloduy : histoire d'un partenariat réussi dans la durée Електриците дьо Франс и АЕЦ "Козлодуй": история на едно успешно и продължително сътрудничество Electricity of France and the Kozloduy Nuclear Power Station : a nice success story of a long-term partnership	71
Patrick H. DRUMMOND, Chef de Projet "distribution et utilisations du gaz" chez SOFREGAZ.	Le gaz naturel en Bulgarie Природният газ в България Natural gas in Bulgaria	75
III QUEL AVENIR EUROPÉEN ? - КАКВО ЕВРОПЕЙСКО БЪДЕЩЕ ? - WHAT FOR A EUROPEAN FUTURE ?		
Yann GAYET, journaliste.	La Bulgarie, les Balkans et l'Europe България, Балканите и Европа Bulgaria, the Balkans and Europe	82
Guéorgui GOTEV, Premier Secrétaire de la Mission Bulgarie auprès de la CE.	Bulgarie-Union Européenne : des efforts concertés pour préparer l'adhésion България - Европейски съюз - съвместни усилия за подготовка на пълното членство Bulgaria-European Union : concerted efforts to prepare the accession	86
Raïna KARTCHEVA, Collaborateur du Président de la République de Bulgarie.	Les Bulgares parlent-ils "Eurocrate" ? Говорят ли българите "еврократски"? Do the Bulgarians speak "Eurospeak" ?	88
Ingrid CHIKOVA, Directeur de l'Institut Bulgare d'Etudes Européennes.	La Bulgarie et l'Union Européenne България и Европейският съюз Bulgaria and the European Union	90
Pr. Jordan STAMENOV, Dir. de l'IRN à L'Académie des Sciences bulgare, J.P CARBONNEL, Dir. de Rech. au CNRS.	Coopération scientifique franco-bulgare : OM2, un observatoire de haute montagne en Bulgarie Българо-френско научно сътрудничество: високопланинска обсерватория OM2 Scientific co-operation between France and Bulgaria : OM2, an observatory in the high mountains of Bulgaria	93
Ignacio ALVARGONZALES, Bureau "Ouverture" des Asturies.	Le Programme "Ouverture" Програма "Увертюра" The "Ouverture" Programme	97
Eric NAULLEAU, Editeur ("L'Esprit des Péninsules"), Ecrivain.	Yordan Raditchkov ou l'esprit des péninsules Йордан Радичков или духът на полуостровите Yordan Raditchkov or the peninsula spirit	99
Prolet POPOVA, Architecte urbaniste, Programmiste.	L'urbanisme bulgare à l'heure actuelle : les incidences de la transition Българското градоустройство днес: проблеми на прехода към пазарна икономика Bulgarian city planning : the effects of the transition	102
Pr. Boyan CHRISTOPHOV, Professeur de Médecine Interne à la Faculté de Médecine Cochin - Port Royal.	La santé en Bulgarie Здравеопазването в България Health in Bulgaria	104
Me Ivan PANEFF, Avocat au Barreau de Paris.	La coopération de la Bulgarie avec l'Union Européenne Сътрудничеството на България с Европейския съюз Co-operation between Bulgaria and the European Union	106

III POSTFACE - ПОСЛЕСЛОВИЕ - POSTFACE

Pascal PERRINEAU, Pr. des Universités, Directeur du Centre d'Etude de la Vie Politique Française.	Le retour des ex-communistes en Bulgarie Завръщането на бившите комунисти в България Former Communists on the rise in Bulgaria	109
---	--	-----

L'amitié franco-bulgare dans la grande Europe.



Joël BROQUET,
Directeur des
"Enjeux de
l'Europe".

La présidence française de l'**Union Européenne** est soumise à deux défis majeurs : d'abord l'Union passe de 12 à 15 membres ; ensuite il faudra appliquer la décision du *Conseil Européen d'Essen* portant sur l'adhésion, à terme, des PE-COS à l'Union.

Selon Alain **Lamassoure**, l'Europe aura besoin, en 1996, d'un nouveau pacte fondateur, dans l'optique d'une Europe associant une trentaine d'Etats. Dans cette perspective, l'instabilité balkanique fait problème et la Bulgarie apparaît aujourd'hui comme un modèle, tant par la prudence de sa politique extérieure que par sa capacité à aborder la "question des nationalités".

C'est la raison pour laquelle la réalisation de ce numéro s'est imposée à nous et l'entrée de la Bulgarie dans l'espace politique francophone ne pouvait que retenir notre attention.

Sans l'appui de Jean-Marie **Daillet**, ambassadeur de France à Sofia, ce numéro n'aurait pas vu le jour. Son soutien direct, comme celui de S.E. Siméon **Anguelov**, ambassadeur de Bulgarie en France, de Raina **Kartcheva**, collaboratrice du Président Jeleu ou d'Eugène **Silianoff**, a été décisif. Le concours du Ministère français des Affaires Etrangères doit être souligné. Nous furent précieux les conseils de Me Ivan **Panef**, du journaliste Yann **Gayet**. Merci également à Maria **Chopova**, de l'Ambassade de Bulgarie à Paris, Prolet **Popova** et Kamélia **Triboulin**, de "Courrier international", qui ont bien voulu superviser la version bulgare de cette publication.

En apportant leur concours à ce numéro, chacun avait à coeur de remplir deux missions : mieux faire connaître la réalité bulgare en Europe et renforcer une traditionnelle amitié franco-bulgare qui ne peut que servir une Europe culturellement équilibrée. Cette démarche se continuera au sein du "club des Enjeux de l'Europe" de Sofia. Le club apportera notamment sa contribution à la création d'une Chambre de Commerce franco-bulgare.

Френско-българската дружба в голяма Европа

Френското председателство на Европейския съюз е подложено на две предизвикателства : първо, ЕС преминава от 12 на 15 члена и второ, трябва да се приложи решението на европейския съвет в Есен относно бъдещото присъединяване на страните от Централна и Източна Европа.

Според Ален Ламасур, през 1996 Европа ще се нуждае от нов пакт, полагащ основите на бъдеща Европа, съставена от трийсетина държави. В тази перспектива балканската нестабилност се оказва проблем и България се явява днес като модел както по отношение на предпазливата си външна политика така и по отношение на способността ѝ да намира подход към «националния въпрос».

Именно по тази причина се заехме с осъществяването на настоящия брой на "Enjeux de l'Europe", а влизането на България във франкофонското политическо пространство само засили интереса ни.

Този брой нямаше да излезе ако не беше подкрепата на Жан-Мари Дайе, посланик на Франция в София. Прякото му съдействие, както и това на господин Симеон Ангелов, посланик на България във Франция, на Райна Карчева, сътрудник на президента Желев или още на Евгени Силянов, се оказа решаващи. Трябва да бъде отбелязано и сътрудничеството на френското Министерство на външните работи. Ценни за нас бяха и съветите на адвокат Иван Панев и на историка Ян Гайе. Благодарим още на Мария Шопова от българското посолство в Париж, на Пролет Попова и Камелия Конакчиева от "Courrier International", които ни помогнаха за българската част на публикацията.

Със своето участие в броя, всеки от тях изрази стремежа си за изпълнение на две мисии : да запознае Европа с българската действителност и да затвърди традиционната френско-българска дружба, която само може да допринесе за една културно уравновесена Европа. Подобен подход ще бъде продължен в рамките на "клуб Enjeux de l'Europe" в София. Клубът ще съдейства и за създаването на френско-българска търговска палата.

French-Bulgarian friendship in Greater Europe

The French presidency to the European Union is facing two major challenges : firstly, the European Union grows from 12 to 15 members; next the decision of the European council at Essen over CEEC's, eventually to join the Union.

According to Alain Lamassoure, Europe shall need, in 1996, a new founding agreement, in view of a Europe associating about thirty states. Considering this, the Balkanic unrest makes a problem, and Bulgaria stands out as a reference, as well for its careful external policy, than for its capability to process the "nationality question".

This why the project to release this issue of the "Enjeux de l'Europe" imposed itself upon us, and the admission of Bulgaria into the French-speaking political area could not but awaken our attention.

This issue would not have seen the light, if not for the patronage of Jean-Marie Daillet, the French ambassador in Sofia. His active support, as well as that from H.E. Simeon Angelov, ambassador of Bulgaria in France, Ms Raina Kartcheva, a staff member of President Jeleu, and Eugen Silianoff, were crucial to the success. The help from the French Ministry of Foreign Affairs is to be stressed. We thank Mr Ivan Panef and historian Yann Gayet for precious advice. We also gratefully acknowledge Maria Chopova, from the Paris Bulgarian Embassy, Prolet Popova and Kamelia Triboulin of 'Courrier International', who benevolently acted as editors for the Bulgarian text of this issue.

Each of those who have contributed to this issue, was willing for good to serve two purposes, better to make Bulgarian reality known to Europe, while strengthening a perennial French-Bulgarian friendship, which cannot but serve a culturally balanced Europe. This approach shall go on within the "Enjeux de l'Europe" club in Sofia. This club will principally carry its contribution to the set up of a French-Bulgarian Chamber of Commerce.

L'Europe : un paysage mouvant

"...Cette Europe est ouverte à tous les pays européens libres de leur choix. Nous espérons fermement que d'autres pays s'associeront à notre effort (...) Tous ces efforts sont guidés par la conviction croissante que les pays de l'Europe libre sont solidaires les uns des autres, participent à une destinée commune. Nous consoliderons ce sentiment en associant nos énergies et nos volontés, en harmonisant notre action par des consultations fréquentes et des contacts toujours plus confiants..."



Jeliou JELEV,
Président de la
République de Bulgarie.

(18 avril, 1951, Paris : Déclaration commune des ministres signataires du Traité instituant la CECA)

Avec l'effondrement du Rideau de fer, les années 1989-1991 marquent une rupture dans l'histoire de l'Europe. Après la fin de la Deuxième Guerre Mondiale, l'Europe s'installait dans la division : elle constituait le cœur du système Est-Ouest, où les deux blocs se faisait face : **la partie occidentale se préparait à vivre quelques décennies de paix et de prospérité, tandis que la partie orientale, sous la houlette de Moscou, se voyait condamnée au silence.**

Les révolutions de l'automne 1989 ont constitué une surprise totale : l'ordre Est-Ouest paraissait être appelé à durer éternellement. L'Europe de la liberté a triomphé, l'enthousiasme a déferlé, la présence militaire russe a reflué. La réconciliation du Vieux Continent est scellée en novembre 1990 par la Charte de Paris qui recense les principes du nouvel ordre européen : *inviolabilité des frontières, droit des peuples à disposer d'eux-mêmes, protection des droits de l'individu, règlement pacifique des différends.*

Cinq ans plus tard, l'euphorie s'est dissipée : les pays ex-communistes sont lourdement sinistrés, enlisés dans leur désorganisation économique. Les antagonismes nationaux, qui avaient dominé l'entre-deux-guerre et que les dictatures avaient gelés, ressurgissent pour disloquer la Yougoslavie et déchirer l'ex-Union Soviétique.

Où en est l'Europe ? Quelle est sa nouvelle problématique ? Quels peuvent être les facteurs clés de son évolution ? Certains éléments sau-

Европа - един ПОСТОЯННО ПРОМЕНЯЩ СЕ ПЕЙЗАЖ

Бруталното свличане на желязната завеса през 1989-1990 бележи неочакван, непознат прелом в историята на Европа. След края на Втората световна война, старият континент сякаш бе приел да живее в разделение: в този смисъл, революциите от есента на 1989 се оказаха дълбока изненада. Установеният порядък Изток - Запад изглеждаше призван да продължава вечно.

Бъдещата цялост на Европа бе провъзгласена през ноември 1990 от Парижката харта, която очерта основните принципи на новия европейски ред: ненарушимост на границите, право на народите на самоопределение, защита на правата на човешката личност, мирно уреждане на конфликтите.

Днес, пет години по късно, първоначалната еуфория сякаш се стопи: бившите комунистически страни се оказаха тежко засегнати от годините на "социалистическо благоденствие", национални конфликти и етнически противоречия разкъсваха империи.

Къде е днес Европа? Няколко ключови елемента биха били в състояние да уточнят основните штрихи на европейския пейзаж на фона на световното

Europe : a constantly changing landscape

The abrupt collapse of the Iron Curtain in 1989-1990 signalled an unexpected and unprecedented turnabout in Europe's history. After World War Two the Old Continent seemed to have resigned itself to living divided. In this context the revolutions of the autumn of 1989 proved a complete surprise. The established East-West stereotype seemed doomed to last forever.

Europe's future wholeness was proclaimed in November 1990 by the Charter of Paris which laid down the underlying principles of the new European order: inviolability of borders, people's right of self determination, defence of the rights of the human individual and peaceful settlement of conflicts.

Today, five years on, the early euphoria is gone: the former communist countries proved severely affected by the years of "socialist prosperity"; national conflicts and ethnic contradictions tore empires apart.

Where is Europe today? Several key elements would be sufficient to draw the outlines of the European landscape against the larger background of the world situation. These are: end of the East-West order established in the 1940s, another unification of the Old Continent, the severe shock

ront apporter de la précision aux grands traits du paysage européen dans l'environnement mondial : la fin de l'ordre Est-Ouest ; la réunification ou l'unification du continent européen ; les choes de la compétition technico-économique ; l'innovation des sociétés européennes pour faire face aux problèmes démographiques ; enfin les interrogations autour de l'identité nationale. L'ordre Est-Ouest avait imposé une certaine symétrie entre l'Europe Occidentale, laboratoire d'un certain libéralisme et de la démocratie, et l'Europe Orientale, champ d'action pour un ordre dictatorial et une économie planifiée. Cette symétrie s'est évanouie. Il reste, d'un côté, une **Europe riche**, engagée dans un processus d'unification, et, de l'autre, une **Europe pauvre**, élatée, piégée par ses haines nationales et cherchant un mode de développement. Le paysage européen était figé. Le voici de nouveau mouvant pour longtemps, secoué par des phénomènes contradictoires. **L'Europe a perdu sa simplicité.**

L'écroulement de l'édifice communiste a ouvert, dans l'histoire européenne, une période d'incertitudes et de métamorphoses d'une ampleur considérable. Une nouvel ordre politique et stratégique, un nouveau cadre des relations économiques, doivent être conçus et mis en place pour garantir un maximum de stabilité et de prospérité sur le continent. **Deux différences fondamentales** distinguent, tout de même, la recherche actuelle d'un nouveau système européen des règlements consécutifs au traité de Versailles et aux accords de Yalta et de Potsdam. **La première** tient à la nature même des événements : en effet, il s'agit de trouver une réponse adéquate, non pas aux conséquences d'un conflit armé, mais à celles d'un processus essentiellement pacifique de dislocation des régimes communistes. **La seconde** tient au fait que pour la première fois, au cours de ce siècle, l'Europe peut enfin se concevoir dans sa globalité ; elle se doit aujourd'hui de saisir la chance de dépasser les héritages de confrontation et de division. *A l'heure de Maastricht et de la recomposition du monde post-communiste, au moment où les nations captives du Centre et de l'Est assimilent leur affranchissement de la tutelle soviétique à un "retour à l'Europe", la notion de construction européenne, longtemps limitée au seul Occident, revêt un sens inédit.*

Cependant, l'intégration, l'élargissement de l'Union Européenne aux nouvelles démocraties, exigent des ajustements longs et difficiles. Adopter des politiques nuancées face aux risques de déstabilisation, aux obstacles du décollage économique, à la véhémence des nationalismes, aux dangers des migrations, c'est le défi majeur de ces "grandes retrouvailles". Espace entre ordres et désordres, où, aux facteurs d'espoir répondent autant de motifs d'inquiétude, l'Europe des années 90 voit son avenir s'ordonner autour des problématiques de sa sécurité, de son organisation économique et du fragile équilibre entre les valeurs communes et l'affirmation des différences qu'exprime notamment la résurgence du vieux problème des nationalités. L'héritage du communisme est lourd : pollutions multiples, usines obsolètes, populations habituées à être prises en charge par l'Etat... L'unité artificielle, établie par Moscou, disparaît pour faire apparaître une extrême hétérogénéité.

Pour l'Union Européenne, le dilemme est connu : quel équilibre maintenir entre l'impératif de la cohésion et la nécessité d'ouverture ?

Celle-ci devrait être à la fois un marché, un mécanisme de solidarité (schématiquement, entre zones riches et zones pauvres) et un projet politique, impliquant, pour les Etats membres, un destin commun (défense, politique extérieure). Cette vision de l'Europe, nous sommes condamnés à en réussir la réalisation.

обкръжение: край на установения през 40-те години порядък Изток - Запад, поредно обединение на стария континент, тежък шок от технико-икономическото съперничество, изобретателност пред демографските проблеми на европейските общества, стремеж към европейска и национална идентичност.

През 90-те години Европа се прости с простотата на своето функциониране, основано на установената следвоенна симетрия: Запад (демокрация, либерално стопанство) - Изток (диктаторски режими и егалитарен "просперитет"). Съвременна Европа на Маастрихт, изправена пред сложните процеси на възстановяване на Източна Европа, която с лекота асимилира освобождаването от съветското настояничество с "връщане към Европа", е длъжна да осъзнае новото съдържание на термина "европейска общност", който постепенно придобива неочаквани нюанси.

Проблемът на Европа от 90-те години е ясен: по какъв начин да се поддържа равновесието между необходимостта от отваряне и разширяване от една страна и ефикасност и кохезия от друга? Европейският съюз би трябвало да съумее да функционира като пазар, като механизъм за солидарност, като политически проект, предлагащ обща съдба за държавите-членки.

Убеден съм, че ние сме осъдени да успеем в осъществяването на тази нова представа за обединена Европа.

of technological and economic rivalry, attempts to get round the demographic problems of the European societies, search for European and national identity.

In the 1990s, Europe bid farewell to the simplicity of its existence based on the established post-war symmetry: West /democracy, liberal economy/ - East /dictatorial regimes and egalitarian "prosperity"/. Contemporary Europe of Maastricht, faced with the intricate processes of restoration of Eastern Europe which readily identified its release from the Soviet paternalism with "a return to the European fold", is bound to grasp the new contents of the term "European Community" which has gradually assumed unexpected nuances.

Europe's problem of the 1990s is clear : how to maintain the balance between the need for opening and expansion, on the one hand, and efficacy and cohesion, on the other? The European Union should be able to operate as a market, as an instrument of solidarity and a political agenda spelling out a common destiny for its member states.

I am confident that we are bound to succeed in bringing to fruition this new vision of a united Europe!



La Bulgarie appelle la France. Les Bulgares appellent les Français



Jean-Marie DAILLET,
Ambassadeur de France
en Bulgarie.

La plupart des Bulgares aiment la France. Nombre d'entre eux pratiquent notre langue, et certains de manière éblouissante, même parfois, sans être jamais venus dans notre pays. La Bulgarie est devenue à part entière, en 1993, membre du groupe des Etats francophones. Douze associations de professionnels francophones réunissent des centaines de médecins, de juristes, d'ingénieurs, d'universitaires, d'architectes, d'artistes, de journalistes, etc... Un Institut français à Sofia et huit Alliances françaises en province enseignent, documentent, réjouissent, des milliers d'adhérents assidus, et orchestrent un dialogue brillant entre intellectuels et créateurs bulgares et leurs homologues français.

Alors, comment se fait-il que si peu de Français connaissent la Bulgarie, et que les investissements de l'économie française en Bulgarie soient encore très inférieurs à ceux de l'Allemagne, des Pays-Bas, de la Suisse, de la Belgique, des Etats-Unis, de la Grande-Bretagne, de l'Autriche, de la Grèce ?

Comment se fait-il que la France n'arrive qu'à la douzième place parmi les fournisseurs de la Bulgarie, et ne soit que son treizième client ?

Lors de sa visite officielle en France, du 21 au 24 novembre derniers, le Président JELEV a eu beau jeu de souligner ce paradoxe : à la position relativement privilégiée de la culture française en Bulgarie ne correspond nullement une implantation correspondante des entreprises françaises.

L'essentiel de la réponse tient en deux constats : les Français sont encore mal informés des réalités bulgares, et les Bulgares n'ont pas encore de politique d'information à l'égard du public français.

Il faut dire que, parmi les qualités remarquables que tout le monde reconnaît aux Bulgares (niveau d'éducation générale et de culture internationale, ouverture d'esprit, don des langues, créativité scientifique, technique et artistique, etc...), on trouve aussi la modestie. Ce peuple merveilleusement hospitalier pratique, à l'ère de la compétition internationale la plus intense, le "pour vivre heureux, vivons cachés" ! L'Histoire, il est vrai, lui a été cruelle : après cinq siècles de domination ottomane, son indépendance, bien commencée en 1878, a connu des développements

България се обръща към Франция. Българите се обръщат към французите

Повечето българи обичат Франция. Много от тях владеят езика ни. От 1993 г. България е пълноправен член на групата на франкофонските страни. Френски институт в София и осем «алианс франсез» в провинцията обучават, снабдяват с документация и радват хиляди привърженици, без да броим паралелките с усилено изучаване на френски език в училищата.

Как тогава да си обясним, че тъй малко французи познават България и, че френските инвестиции в България са много по-малко от тези на другите държави? Как да си обясним факта, че Франция е едва 12^{та} доставчик и 13^{та} клиент на България?

По време на официалното посещение във Франция, от 21 до 24 ноември т.г., президентът Желев подчерта този парадокс: привилегированото положение на Френската култура в България не е съпътствано от внедряването на френски фирми в страната.

Това се дължи на факта, че французите са все още зле осведомени за българската действителност, а и българите нямат информационна политика спрямо френската общественост.

Нужно е да се каже, че наред с всепризнатите качества (високо ниво на образование и обща култура, широта на интересите, дарба за чужди езици, научно-техническо и художествено

Bulgaria appeals to France. Bulgarians call out to the French

The majority of Bulgarians appreciate the French nation, indeed many of them can speak our language. In 1993, Bulgaria became a full member of the group of French speaking nations. The French Institute in Sofia and the eight branches of the Alliance Française organization in the Bulgaria regions - not including the many French sections in Bulgaria's high schools - are responsible for teaching, documenting and passing on their love of France to thousands of committed members.

As this is the case, why is it that so few French citizens can say that they know Bulgaria and why is French investment in this country significantly lower than that of other European countries ? Why is that France is only the twelfth largest supplier and thirteenth largest customer of Bulgaria ?

On the occasion of his official visit to France from November 21 to 24, 1994, President Jeleu brought our attention to the paradoxical situation whereby French culture holds a prestigious place in Bulgarian life without there being a reciprocal interest on the part of French companies which show an insufficient desire to set up operations in Bulgaria.

It would appear that the French people remain poorly informed as to the reality of modern Bulgaria and that the Bulgarian government has not sufficiently implemented a policy of educating the French public.

It can only be said that given the inherent advantages, such as a relatively high level of education and culture, an openness of mind coupled with a gift for languages and scientific, technical and artistic innovation, that Bulgaria has to offer, the Bulga-

contradictoires, succession d'épisodes guerriers glorieux finalement catastrophiques, aboutissant aux impasses successives des deux guerres mondiales, et au grand isolement d'un demi-siècle de pouvoir communiste...

En fait, la Bulgarie n'est véritablement libre que depuis 1989. Depuis, elle s'est dotée d'une démocratie incontestable - une fois de plus confirmée par le sérieux et la forte participation populaire, de l'élection législative du 18 décembre 1994 - et s'est résolument engagée sur la voie de l'adhésion à toutes les institutions européennes. Elle a négocié favorablement le règlement de sa dette extérieure. Elle a brillamment présidé - première des Pays d'Europe Centrale et Orientale à obtenir cette responsabilité - le Comité des Ministres du Conseil de l'Europe. Elle bénéficie d'un accord d'association avec l'Union Européenne, dont elle est assurée de faire partie au tournant du siècle. Elle pratique le meilleur voisinage avec tous ses voisins, et elle a renoncé à toute revendication territoriale. **Bref : comme le veut le nom de sa capitale, la diplomatie bulgare est l'incarnation même de la sagesse. Et voilà pourquoi, au coeur des Balkans encore si péniblement agités, elle est une partenaire paisible et exemplaire.**

Bien faire, c'est bien ; le faire savoir, c'est mieux. C'est en tous cas le devoir de la France que de faire l'éloge de la Bulgarie et de la soutenir dans sa démarche européenne : la Bulgarie n'oublie pas le soutien que le Président Mitterrand avait apporté aux démocrates bulgares lors de sa visite à Sofia le 19 janvier 1989, et elle a donné le plus grand retentissement à la visite d'Etat du Président JELEV en France, il y a quelques semaines.

C'est aussi le devoir (et l'intérêt) des Français d'apporter aux Bulgares l'attention de la solidarité qu'ils méritent.

La Bulgarie a toujours accueilli à bras ouverts les Français. Je témoigne que ceux de nos compatriotes qui font le voyage pour étudier ce pays en repartent persuadés de l'intérêt qu'il présente pour s'y installer, y investir, y commercer, et, à tout le moins, y passer d'agréables vacances. Maintenant que certains handicaps d'une transition économique inévitablement difficile sont en passe d'être surmontés, il ne faut pas que nous laissions à d'autres le rôle de pionniers dans la nouvelle renaissance de la Bulgarie. Sous la conduite éclairée d'un Président respecté, grand francophile, et dans la stabilité des nouvelles institutions, les investissements français peuvent s'appliquer à l'immense programme de modernisation générale, largement financé par la Communauté internationale et principalement l'Union européenne, programme qui se déroulera sur des décennies : télécommunication, routes et autoroutes, chemins de fer, ports et aéroports, gazoducs et oléoducs, doivent désenclaver au plus tôt un territoire dont la vocation géographique est celle d'un grand carrefour entre l'Europe et le Proche-Orient, entre la Baltique et la Méditerranée.

La visite en France du Président JELEV, qui a donné lieu à de nombreux entretiens économiques et financiers, devrait ouvrir une période d'amélioration de nos échanges, et un accroissement rapide de la présence française en Bulgarie. Le temps n'est plus à l'hésitation, à la frilosité, à l'excès de prudence, mais au partenariat. Danone l'a compris, qui a inauguré tout récemment à Sofia une usine de yaourts en collaboration avec Serdika. SAUR (groupe Bouygues) s'est vu attribuer la gestion de

творчество), е и скромността на българите, които може би са притеснени от историята си, катастрофалните войни или близо половинвековната комунистическа власт.

България е всъщност независима едва от 1989 г. Демократичността на българската държава се потвърждава от изборите от 18 декември 1994 г. и сега тя решително се обръща към Европа. Тя приключи успешно преговорите по външния дълг, блестящо председателства Комитета на министрите на Съвета на Европа, сключи споразумение за асоциация с Европейския съюз и ще бъде негов член към края на този век, тя има най-добросъседски отношения с околните държави и се е отказала от каквито и да е териториални претенции. Накратко, българската дипломация е мъдра и с това страната се превръща в отличен партньор сред външните на Балканите.

Франция и Европа са длъжни и заинтересовани да поддържат България в европейските й стремежи: президентът Митеран подкрепи българските демократи по време на посещението си в София на 19 януари 1989 г., а посещението на българския президент Желев във Франция преди няколко седмици привлече отново европейската солидарност.

България винаги е посрещала с отворени обятия французите. Онези наши сънародници, които са я посетили, се връщат убедени, че трябва да се инвестира в страната, да се търгува или просто да се отиде на почивка. Веднъж щом се преодолеят трудностите свързани с прехода към пазарна икономика и се стабилизират новите институции, френските инвестиции

rian people are excessively modest in promoting their country or perhaps remain traumatized by their history, by war and nearly a half-century of Communist rule.

Indeed, Bulgaria has only been independent since 1989. The democratic nature of the Bulgarian state was clearly confirmed by the legislative elections of December 18, 1994 and the nation has made known its desire to link its destiny with that of the rest of Europe. It is currently negotiating the settlement of its external debt, in addition, it also presided the Committee of Ministers of the European Council and has signed an agreement associating itself with the European Union, a first step towards full membership which should become a reality by the end of the century. Bulgaria is working to maintain excellent relations with neighboring countries and has renounced any territorial claims to any part of these nations. In short, Bulgarian diplomacy is the fruit of wisdom and in the currently agitated Balkans region it is an exemplary partner.

The duty and interest of France and of Europe is to support Bulgaria in its efforts to ally itself with Europe. In this area, President Mitterrand gave his full support to Bulgarian democrats during his visit to Sofia of January 18, 1989 and also on the occasion of President Jeleu's state visit to France some weeks ago when European attention was once more firmly fixed on Bulgaria and its solidarity with this nation intensified.

In the past, Bulgaria has always welcomed the French with open arms particularly those who visit the country with a desire to invest, conduct business or just spend an holiday. When the difficulties associated with the transition towards a free-market economy will be overcome and the newly created institutions strengthened, French investment might play an important role in the immense modernization program

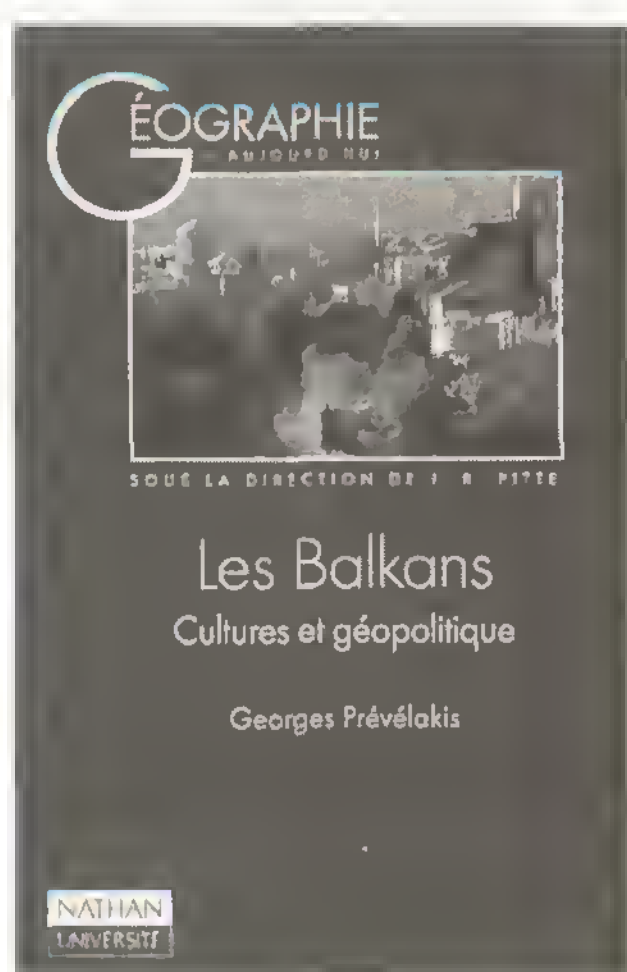
l'eau de la capitale. FEAL construit, et exploitera dès 1996, l'hôtel HILTON de Sofia. CAMPENON-BERNARD négocie la rénovation de l'aéroport international. EDF et FRAMATOME sécurisent l'électricité nucléaire. Quant à la BNP, associée à la Dresdner Bank et à la BERD, elle va ouvrir une grande banque dès le printemps. La Coface, après paiement en février d'un reliquat de dette publique à la France, relèvera le plafond de ses garanties contribuant ainsi à l'arrivée des PME-PMI dans ce pays.

Tels sont les signes certains d'un décollage des relations économiques franco-bulgares en 1995. Notre ambassade contribue à ce développement, par l'activité de son poste d'expansion économique, et la création de filières francophones de formations professionnelles de niveau universitaire Bac + 5 (en chimie industrielle et génie électrique).

À la rentrée 1995 s'ouvrira aux étudiants de toute l'Europe du Sud, pour la formation des cadres publics et privés, l'Institut régional francophone d'Administration et de Gestion, en attendant une Maison du Droit et des Sciences de l'Homme qui traduira une coopération juridique, judiciaire et sociologique déjà très active.

La France commence - enfin ! - à répondre à l'appel de la Bulgarie.

Français, venez voir ce pays superbe, ce peuple original. Ce sera pour vous, comme ce fut pour moi, une belle surprise, que vous aurez envie de prolonger par des initiatives, des jumelages, des partenariats, des investissements.



LES BALKANS CULTURES ET GÉOPOLITIQUE

Les Balkans, région ou problème ? Avec la fin de la guerre froide, cette "question" est redevenue d'actualité. La crise Yougoslave n'a fait qu'ajouter à la confusion. Pourquoi cette explosion de passion, dont l'Europe entière subit l'influence ? Contrairement à d'autres régions du monde, l'analyse économique explique peu de choses ; les réactions politiques dans les Balkans sont d'abord conditionnées par

des facteurs culturels passionnels tels que : religion, langue, aspirations identitaires... L'ouvrage de Georges Prévélakis constitue une approche originale du problème, il s'appuie non seulement sur des données culturelles et historiques mais aussi, et surtout, sur la géopolitique moderne.

Georges Prévélakis est Maître de Conférences à Paris IV - Sorbonne - et à l'Institut d'Etudes Politiques de Paris.

185 pages - ÉDITIONS NATHAN UNIVERSITÉ -

A signaler : toute la documentation photographique est de l'auteur

могат да участват в програмата за обща модернизация на България, финансирана от международната общност и най-вече от ЕС - необходими са телекомуникации, пътна мрежа, железници, пристанища и летища, газопроводи и нефтопроводи, за да излезе от изолацията възможно най-бързо този кръстопът между Европа и Близкия изток, между Балтийско и Средиземно море.

Сега започва период на бързо засилване на френското присъствие в България. Наскоро «ДАНОН» откри в София завод за кисело мляко, на «СОР» се повери управлението на столичното В и К, «ФЕАЛ» строи и ще експлоатира хотел ХИЛТОН, «КАМПЕНОН-БЕРНАР» води преговори за модернизация на софийското летище, «ЕДФ» и «ФРАМАТОМ» работят за безопасността на ядрената енергетика, Банк Насионал дьо Пари в сътрудничество с Дрезднер Банк и ЕБВР ще открият банкова институция, а «КОФАС», френската външнотърговска застрахователна агенция ще увеличи гаранциите си за България. В Софийския университет е въведено професионално обучение на френски език (индустриална химия и електропроизводство), през 1995 ще се открие Регионален институт за административно управление за студенти от цяла Южна Европа, а се очаква и откриването на Център по право и хуманитарни науки.

Франция отговаря на обръщението на България.

Елате и вижте тази прекрасна страна, този оригинален народ. За вас - както бе за мен - това ще бъде чудесна изненада, която ще ви се прииска да продължите чрез конкретни инициативи.

currently underway in Bulgaria, one which is largely financed by the international community and in particular, the European Union. Telecommunications services, roads and highways, railways ports and airports, oil and gas pipelines must be constructed and improved so as to bring this nation - as the crossroads between Europe and the Middle East, the Baltic East, the Baltic and the Mediterranean - closer to Europe.

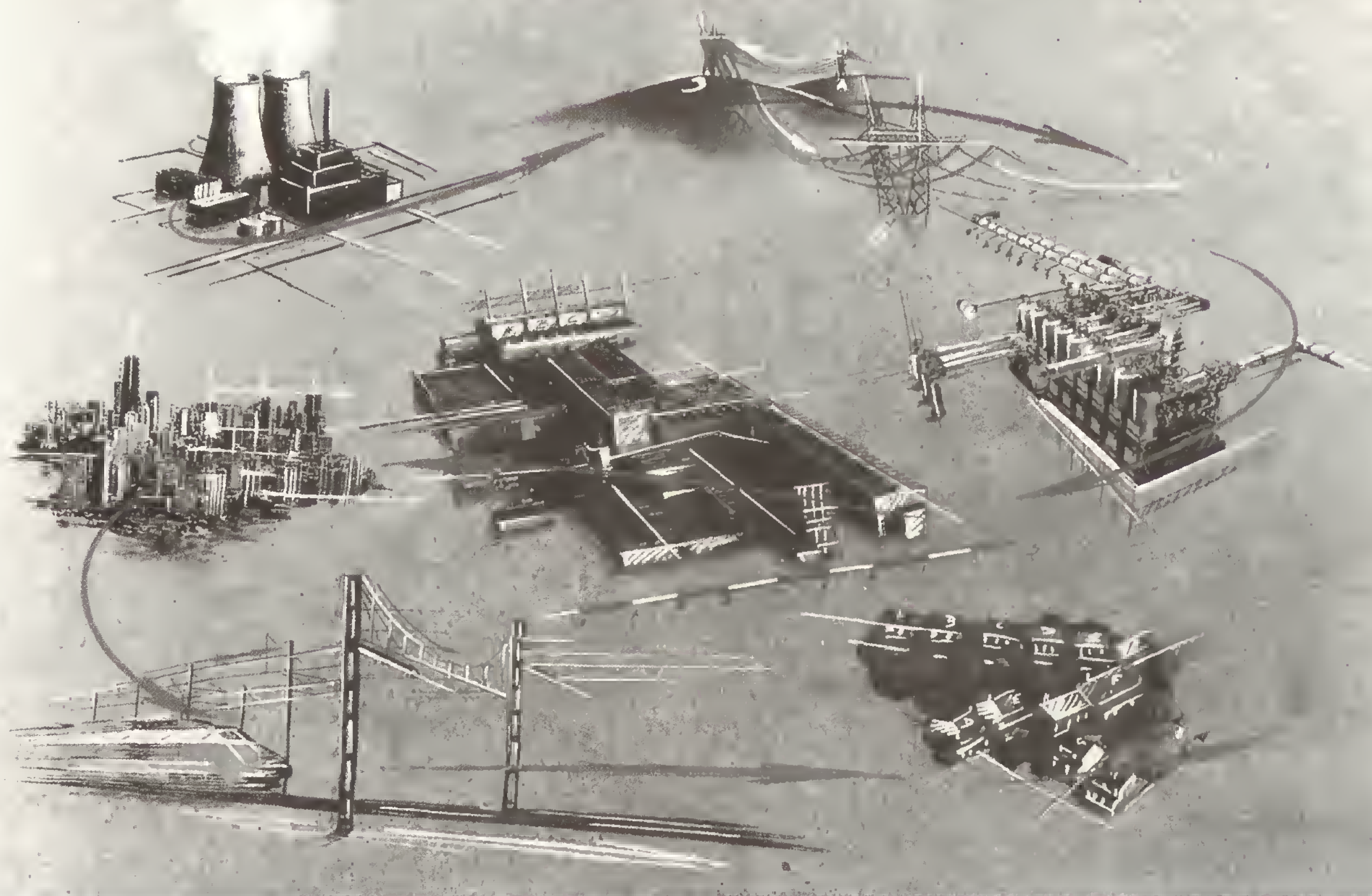
We are now witnessing a period of improvement in our relations and a rapid increase in the level of French involvement in Bulgaria. The Danone company has recently opened a yogurt factory, the SAUR company will be supplying Sofia's water, FEAL has built and will operate the Hilton hotel, Campenon-Bernard is negotiating a contract to renovate an international airport, The electricity giant EDF and Framatome are providing expertise to make Bulgaria's nuclear energy industry safer, the Banque Nationale de Paris, in association with the Dresdner Bank and the BERD will open a major banking institution in Bulgaria while COFACE, the French export-insurance agency, has raised the ceiling for its guarantees to Bulgaria.

At Sofia University, France has set up French-speaking sections for professional training in industrial chemistry and electrical engineering and in 1995 it will open a Regional Administration and Management Institute for all Southern European students, this initiative will be followed by the creation of a Human Rights and Social Studies Center.

France is responding to Bulgaria's appeal.

I invite you to discover this superb country and its most original people. It will be for you - as it has been for me - a most welcome surprise which you will wish to prolong.

ТУК СМЕ , НА ВАШИТЕ УСЛУГИ



Groupe Schneider has three main business activities: electrical distribution and industrial control through Merlin Gerin, Square D and Telemecanique, and electrical contracting through Spie Batignolles. In Bulgaria Schneider is active in the distribution of electricity with NEK at Kosloduy, Bobovdol, Maritsa East; in industry with Assarel Medet, Elatzite, Sodi Devnia, Neftochim; in tertiary with banks and hotels;

Мерлен Жерен
група Шнайдер
бул Драган Цанков 36
1040 София , България

Le Groupe Schneider a trois activités principales : la distribution électrique et le contrôle industriel à travers Merlin Gerin, Square D et Telemecanique, l'installation électrique à travers Spie Batignolles. En Bulgarie Schneider est présent dans les domaines de la distribution d'énergie électrique avec NEK sur le sites de Kosloduy, Bobovdol et Maritsa East ; dans l'industrie sur les sites de Assarel Medet, Elatzite, Sodi Devnia, Neftochim ; dans le tertiaire auprès des banques et hôtels ; dans la Marine, à Varna et Bourgas. A partir de nos bureaux à Sofia et auprès de nos partenaires bulgares, Schneider a choisi de s'installer auprès de ses clients.

Индустриалната Groupe Schneider има три основни дейности : разпределяне на електрическата енергия и индустриален контрол чрез предприятията Merlin Gerin, Square D и Telemecanique ; електрически инсталации чрез Spie Batignolles. В България Schneider участва в областта на разпределянето на електрическата енергия заедно с НЕК - В Козлодуй, Бобовдол и Марица -Изток ; в индустрията - в Асарел Медет, Елаците, Соди Девня, Нефтохим ; в третичния сектор-в банки и хотели. От канцелариите ни в София и заедно с нашите български партньори, Schneider избра да се установи близо до клиентите си.



GROUPE SCHNEIDER

■ Merlin Gerin ■ Square D ■ Telemecanique

LA BULGARIE : PAYS D'EUROPE

HISTOIRE ET CULTURE

ИСТОРИЯ И КУЛТУРА

HISTORY AND CULTURE

Photo : Frank PARMENTIER



Bulgarie : rappel historique

Lorsqu'en 679 ou 681 le khan Asparukh, après avoir conclu traité avec Constantin VI Pogonat, se transporte du Palus Moeotide (mer d'Azov) vers la Mésie, au Sud du Danube, **un grand destin s'annonce** : ce peuple turcophone se fond avec les Slaves, et, sous Krum (802-815), l'Etat bulgare englobe une partie de la Pannonie et de la Dacie (Hongrie et Roumanie actuelles), et jouxte à l'Ouest l'Empire franc. Agrandi par le khan-prince **Boris-Mikhaïl** qui se convertit en 862 ou 863, l'Etat bulgare culmine avec **Siméon**, premier du nom (893-927), qui se proclame **tsar et autocrate des Bulgares et des Grecs** : il règne désormais sur la quasi totalité de la Péninsule balkanique, les Grecs ne conservant que le Sud, le littoral de l'Egée, une partie de la Thrace et de la Macédoine avec Salonique, et à Byzance ses envoyés ont le pas sur ceux du Royaume germanique.

La Bulgarie Orientale (Preslav) est conquise en 971 par **Jean Tzimiscès**, puis **Basile II** assujettit la Bulgarie Occidentale (Okhrid) de 996 à 1018.

En 1185, deux frères, boyars de Tarnovo, **Asen et Petar**, soustraient le pays du joug byzantin et **Asen**, premier tsar du II^{ème} Empire bulgare, est reconnu en 1187 par l'empereur Isaac l'Ange. En 1205 **Ivan-Kalojan** vainc les Latins de Constantinople et capture Baudoin de Courtenay mourant. A son apogée, sous **Asen II** (1218-1241), l'Empire bulgare incorpore la Thrace, la Macédoine, partie de l'Epire et de la Thessalie et pour la première fois on bat monnaie. En 1261 Byzance reprend une grande partie de la Thrace, la Macédoine, etc...

Aux XII^{ème}-XIV^{ème} siècles, le commerce bulgare par le Danube et la mer Noire est intense (une seule grande route, la Porte Trajane, chemin de Constantinople, traverse le Balkan), *les caravanes bulgares fréquentent les foires des Flandres et de Champagne, les villes danubiennes : Vidin, Silistra, Dorostol, Nikopol', Varna, Tarnovo la capitale, prospèrent* ; des échanges importants se font avec la

България: кратък исторически преглед

Когато през 679 или 681 г., след като е сключил договор с Константин IV Погонат, хан Аспарух се придвижва от Палус Моеотида (Азовско море) към Мизия, на южния бряг на Дунава, велики съдбини се очертават: този тюркско говорещ народ се слива със славяните и при Крум (802-815 г.) Българската държава обхваща част от Панония и Дакия - днешните Унгария и Румъния - и граничи на запад с Франкската империя. Разширена от княз Борис Михаил, който се покръства през 862 или 863 г., държавата бележи своя връх при Симеон II (893-927 г.), който се провъзгласява за цар и автократ на българи и гърци. Тогава тя обхваща почти целия Балкански полуостров, гърците запазват единствено южната му част, крайбрежието на Бяло море, част от Тракия и Македония със Солун, а във Византия нейните пратеници изместват пратениците на Немското кралство.

Източна България (Преслав) е завладяна през 971 г. от Йоан Цимисхий, а по-късно Василий покорява Западна България (Охрид) от 996 до 1018 г.

През 1185 г., двама братя, търновските боляри Асен и Петър, освобождават страната от византийското робство и Асен, първи цар на Втората българска държава, е признат през 1187 г. от император Исаак Ангел. През 1205 г. Иван Калоян побеждава латинците от Константинопол и пленява умиращия Балдуин Кутенайски. В апогея си при цар Асен II (1218-1241) Българската държава присъединява Тракия, Македония, част от Епир и Тесалия и за първи път сече парични знаци. През 1261 г. Византия си възвръща голяма част от Тракия, Македония и т.н.

През XII-XIV в. българската търговия по Дунава и Черно море е особено силно развита (един единствен голям път - Траянската врата, пътят за Константинопол, пресича Балкана) и българските каравани се срещат по фламандските и шампанските панаири, а дунавските градове Видин, Силица, Доростол, Никопол, както и Варна и столицата Велико Търново просперират; силно застъпени са търговските отношения с Унгария, Полша, Византия, Дубровник, със съседните княжества Влахия и Молдова и с Галицка Рус.

Historical Summary of Bulgaria

When the khan Asparukh concluded with Constantine VI Pogonat in 679 or 681, and left the Palus Moeotide (the Sea of Asov) in Moesia, south of the Danube river, a great destiny was approaching: this Turkish-speaking nation merged with the Slavs, and under Krum (802-815), the Bulgarian State incorporated part of Pannonia and Dacia (now Hungary and Romania) and abutted on the west Frankish Empire. Extended by the khan-prince **Boris-Mikhaïl** which was converted in 862 or 863, the Bulgarian State reached its peak under **Simeon**, premier by name (893-927), who proclaimed himself **tsar and autocrat of the Bulgarians and the Greeks**: *he henceforth reigned over almost the whole Balkan Peninsula, the Greeks keeping only the south, the coast of the Aegean Sea, part of Thrace and Macedonia with Salonika and in Byzantium their envoys are more highly esteemed than those in the Germanic Kingdom.*

Pre-Slav eastern Bulgaria was conquered in 971 by **John Tzimiscès**, then **Basil II** subjugated eastern Bulgaria (Okhrid) from 996 to 1018.

In 1185, two brothers, boyars from Tarnovo, **Asen** and **Petar**, released the country from the Byzantine yolk and **Asen**, first tsar of the second Bulgarian Empire, was recognised by the emperor Isaac the Angel in 1187. In 1205 **Ivan Kalojan** conquered the Latins of Constantinople and captured a dying Baudoin de Courtenay. At its peak, under **Asen II** (1218-1241), the Bulgarian Empire incorporated Thrace, Macedonia, part of Epire and Thessaly and for the first time, coins were minted. In 1261 Byzantium took back a large part of Thrace, Macedonia, etc..

Between the 12th and 14th centuries, Bulgarian trade by the Danube river and the Black Sea was intense (one single main road, Trajan's door, which is the road to Constantinople, goes across the Balkan mountain *Bulgarian caravans visit the fairs in Flanders and Champagne, and the Danubian cities: Vidin, Silistria, Dorostol, Nikopol', Varna, and Tarnovo (the capital) prosper*; a high level of trade goes on with Hungary, Poland, Byzantium, Dubrovnik, the neighbouring principalities of Wallachia and Moldavia and the Rus' of Halic.

Hongrie, la Pologne, Byzance, Dubrovnik, les principautés voisines de Valachie et de Moldavie et la Rus' de Halic.

Dans la seconde partie du XIII^{ème} siècle, Michel VIII Paléologue s'allie aux Tatars et les détourne vers la Bulgarie.

Après 1360 le pays est divisé en trois Etats distincts : Tarnovo, Vidin, Dobroudja et entre 1363 et 1393 les Turcs osmanlis s'emparent de Plovdiv, Sofia, Varna, Tarnovo, puis, en 1396, de Nikopol' et de Vidin. La Bulgarie subira le joug turc jusqu'à la guerre russo-turque de 1877-1878.

A San-Stefano (03/03/1878), la Bulgarie devait s'étendre sur les deux versants du Balkan, constituant **la Grande Bulgarie**, la Thrace revenant à la Turquie. Ce traité est aussitôt révisé par le Congrès de Berlin, la même année, qui crée la Principauté tributaire de Bulgarie, réduite à 63.972 km² avec 1.998.983 hab., et la Province turque autonome de Roumélie, avec 35.000 km² et 815.946 hab.

Le 18 septembre 1885, l'insurrection de Plovdiv proclame la réunion de la Roumélie à la Bulgarie, aussitôt acceptée par le prince **Alexandre de Battenberg**, qui abdique le 5/9/1886. Un nouveau prince, lui succède, **Ferdinand, qui en 1908 sera le premier tsar de la dynastie Saxe-Cobourg**. Il abdiquera en 1918 en faveur de son fils, Boris III, tragiquement disparu en 1943.

Du Congrès de Berlin (1878) au Traité de Paris (1947), la Bulgarie aura rarement rencontré une décision internationale qui lui fut favorable, son seul bénéfice ayant pratiquement été l'attribution définitive de la Dobroudja méridionale (Paris, 10/12/47)), simple confirmation du 2^{ème} Traité de Bucarest (3/5/1918) et du Traité de Craiova (7/9/1940).

Le 8 septembre 1946, un référendum truqué entraîne l'abolition de la monarchie et le 16 le jeune roi Siméon et sa Mère, la reine Giovanna quittent la Bulgarie.

Depuis la chute du communisme, **le roi Siméon II** s'efforce de rallier les esprits à la monarchie constitutionnelle, telle que définie par la Constitution de Tarnovo. Il s'en remet pour cela à la sagesse du peuple bulgare

(Texte établi par M. Yann Gayet)

През втората половина на XIII в. Михаил VIII Палеолог се съюзява с татарите и ги насочва към България.

След 1360 г. страната е разделена на три отделни държави: Търновско царство, Видинско царство и Добруджанско деспотство и между 1363 и 1393 г. турците османли завземат Пловдив, София, Варна, Търново, а по-късно, през 1396 г., и Никопол и Видин. България пада под турско иго до руско-турската война през 1877-1878 г.

Според Сан Стефано (03.03.1878) България трябва да се простира от двете страни на Балкана, съставляйки Велика България, като Тракия се отстъпва на Турция. Този договор е ревизиран още същата година от Берлинския конгрес със създаването на васално Княжество България, чиято площ е сведена до 63 972 км² и население от 1 998 983 жители, и османската автономна област Източна Румелия с 35 000 км² и 815 946 жители.

На 18 септември 1885 г. Пловдивското въстание провъзгласява съединението на Източна Румелия с Княжество България и то се приема незабавно от принц Александър Батенберг, който абдикира на 5.09.1886 г. Друг принц го наследява, Фердинанд, който през 1908 г. става първият цар от Сакс Кобурготската династия. Той абдикира през 1918 г., за да остави трона на сина си Борис III, починал при трагични обстоятелства през 1943 г.

От Берлинския конгрес (1878) до Парижкия договор (1947), България рядко е обект на международно решение в нейна полза и единственото, което е спечелила на практика, е окончателното присъединяване на Южна Добруджа (Париж, 10.12.1947 г.), с което само се потвърждават вторият Букурещки договор (3.05.1918) и Крайовската спогодба (7.09.1940).

На 8 септември 1946 г. подправен референдум довежда до събарянето на монархията и на 16^{ти} младият цар Симеон заедно с майка си царица Йоанна напуска България.

След падането на комунизма, цар Симеон II полага усилия за обединение на обществеността около конституционната монархия, както е определена от Търновската Конституция. За тази цел той възлага своите надежди на мъдростта на българския народ.

In the second half of the 13th century, Michael VIII Palaeologist became allied with the Tartars and re-routed them towards Bulgaria.

After 1360 the country was divided into three separate States: Tarnovo, Vidin and Dobruja and between 1363 and 1393 the Osmanlis Turks seized Plovdiv, Sofia, Varna, Tarnovo, then, in 1396, Nikopol' and Vidin. Bulgaria wore the Turkish yoke until the Russo-Turkish war from 1877-1878.

At San Stephano (3 March, 1878), Bulgaria was supposed to extend beyond both slopes of the Balkan mountain, making up **Greater Bulgaria**, with Thrace to given Turkey. This treaty was immediately revised by the **Berlin Conference the same year, which established the Tributary Principality of Bulgaria**, reduced to 63,972 square kilometres with a population of 1,998,983 and of the autonomous Turkish Province of Rumelia, measuring 35,000 square kilometres and had a population of 815,946.

On 18 September, 1885, the Plovdiv uprising proclaimed the reunion of Rumelia and Bulgaria, immediately approved of by the prince **Alexander of Battenberg** who abdicated the throne on 5 September, 1886. A new prince, **Ferdinand, first Saxe-Cobourg** tsar (1861-1918) succeeded him. He gave up the throne in 1918 to his son, Boris, III, who died tragically in 1943.

From the Berlin Conference (1878) to the Paris Treaty (1947), Bulgaria rarely encountered an international decision that was favourable to it, practically its only benefit having been the permanent allocation of southern Dobrouja (Paris, 10 December, 1947), merely confirming the second Bucharest Treaty (3 May, 1918) and the Craiova Treaty (7 September, 1940).

On 8 September, 1946, a fixed referendum brought about the abolition of the monarchy and on 16 September, the young King Simeon and his Mother, Queen Giovanna left Bulgaria.

Since the fall of Communism, **King Simeon II** strove to rally spirits towards the constitutional monarchy, as defined by the Constitution of Tarnovo. He trusted the wisdom of the Bulgarian people.

Les Fatalités de l'Histoire bulgare

Humiliée , meurtrie par d'indignes partages, la Bulgarie n'a cessé d'être maltraitée par l'Histoire.



Eugène SILIANOFF,
Journaliste, ancien
Chargé d'Affaires
de la Bulgarie
à Paris.

Sous ce titre paraissait au lendemain de la guerre un petit livre de l'auteur suisse Aldo Dami, alors qu'on ne savait pas encore que la défaite du III^{ème} Reich serait suivie, en Europe Centrale et Orientale, d'une domination étrangère s'étendant jusqu'aux portes de Vienne. Dans les pays balkaniques, l'invasion soviétique couvrira les territoires soumis naguère au joug de l'Empire ottoman.

Aujourd'hui, le nouvel envahisseur, s'étant écroulé sous le poids d'une ambition expansionniste démesurée, fait à son tour figure d'"*Homme malade de l'Europe*". Mais la chute inévitable des Empires n'est pas notre propos. **Il s'agit de présenter brièvement quelques aspects de l'histoire moderne de la Bulgarie, généralement ignorés par le public français.**

A la fin du siècle dernier, une Bulgarie nouvelle émerge, libérée d'un esclavage cinq fois séculaire. La guerre russo-turque de 1878 s'était rapidement terminée par la défaite des armées du sultan et un traité de paix signé le 18 février à San Stefano, près d'Istanbul, créant une principauté indépendante dans les frontières historiques de son peuple.

Le but proclamé par l'Empereur de Russie Alexandre II était de faire cesser les massacres des populations chrétiennes par les *bachi-bouzouks*. Mais les grandes puissances, obsédées toutes par ce qu'on appelait la "*question d'Orient*", n'ont voulu y voir que le danger d'une avancée russe vers les Détroits. La même année, à l'instigation de la Grande-Bretagne, un Congrès international fut réuni à Berlin, présidé par le prince Bismarck, dans le but de s'opposer à l'expansion de la Russie, en rétablissant l'autorité de la Sublime Porte.

Le Congrès aborda un ensemble de questions concernant les pays balkaniques, leur indépendance et les frontières de Serbie et de Roumanie, la remise de la Bosnie-Herzégovine sous administration de l'Autriche, la cession à la Russie de la région arménienne de Kars, Ardahan et Batum, l'attribution de la Bessarabie à la Roumanie, etc... quant à la Bulgarie, le traité commence par régler son sort. Le résultat fut une tragédie nationale.

Фаталностите на българската история

Унизявана и наранявана от жестоки поделби, България не е преставала да бъде малтретирана от Историята

Над цялата история на България, от Освобождението до въдворяването на комунистическия режим, тегне ипотека на въпроса за Македония и нейното възвръщане към майката родина. Тя е единствената цел на Балканската война и също обяснява защо България влиза в Първия световен конфликт на страната на Централните сили: Австро-Унгария и Германия.

След руско-турската война (1878) Сан Стефанският мирен договор възстановява България в историческите граници на нейния народ, които включват земите на целокупна Македония. Но Великите сили, обзети от проблема за така наречения "източен въпрос", игнорират напълно всички народностни права, както и жестоката съдба на християнските населения под игото на Отоманската империя. В победата на Русия те виждат само опасността от приближаването ѝ към Проливите и още същата година по инициатива на Великобритания се свиква Берлинският конгрес. Истинската му цел е да бъде сведена до минимум територията на България и да се премахне автономията ѝ, осигурена от Сан Стефанския договор. България е разкъсана на две: северната част става малко княжество, васално на Султана, южната, под странното наи-

Fate and Bulgarian history

Humiliated and wounded by shameful partitions, Bulgaria has been endlessly mistreated by history.

Throughout Bulgaria's history, since its liberation from the tyranny of the Ottoman Empire to the advent of the communist regime, the Macedonian issue and the possible return of this territory to Greece has weighed heavily upon the Bulgarian state.

Indeed, this was a root cause in the Balkans War and motivated Bulgaria's allegiance to the central Empires of Austria-Hungary and Germany.

The San Stefano treaty following the war fought by Russia and Turkey in 1878 re-established Bulgaria's former borders and included all of the Macedonian territories. However, the major powers became obsessed by the Eastern Question, completely ignoring in the process the rights of the different ethnic groups, and the cruel fate of the Christian population under Turkish rule. At this time it was also feared that a Russian victory would give the Russian Bear greater control over the Balkan straits. That same year, at Great Britain's request, the Berlin Congress was held with the aim of minimizing the enlargement of Bulgaria and suppressing the measure of independence granted by the treaty of San Stefano. Bulgaria was partitioned into two entities: the North was established as a Principality under the Sultan's sovereignty and the South became a

Un pays amputé

La Bulgarie créée à San Stefano fut annihilée et démembrée avant même de commencer son existence d'Etat indépendant. Le Congrès procéda à un triple dépeçage de son territoire. Il fut coupé en deux parties et seule la moitié nord fut érigée en une principauté minuscule placée, de plus, sous la suzeraineté du sultan.

La région Sud, la plus riche, avec la deuxième ville du pays, Plovdiv (l'antique Philippopolis) fut affublée du nom significatif de "*Roumélie orientale*" (pour les musulmans, les "*Roumis*" étaient les infidèles ; le mot désigne aujourd'hui les tziganes), devenue une province turque dirigée par un gouverneur nommé par Constantinople. Quant à la Macédoine dont la population était reconnue bulgare par les firmans de la Porte l'attribuant à l'Exarchat de l'Eglise autocéphale bulgare, elle fut généreusement offerte à la Turquie et redevint aussitôt victime d'exactions sauvages de la soldatesque turque et des tribus guerrières transférées et établies en Macédoine, notamment soixante mille tatars de Crimée. Ce sont leurs carnages qui avaient rendu nécessaire une conférence des ambassadeurs, à Londres, en 1876. On possède une autre preuve de souverain mépris du Congrès de Berlin pour ce qu'on appelait déjà "*le droit d'autodétermination des peuples*" : avant de procéder au partage horizontal de la Bulgarie (nord-sud), la proposition avait été énoncée d'une division verticale (est-ouest). Le caractère ethnique de la population n'a jamais été pris en considération, l'unique intention du Congrès ayant été d'affaiblir un éventuel accroissement de l'influence russe dans la région.

On doit insister sur ce découpage inique dont l'absurdité même présageait la précarité. La division du territoire national, la vassalité rétablie n'était pas le plus grave. Le mal était réparable et fut d'ailleurs vite réparé : à peine sept années plus tard, l'union des deux Bulgaries avait été solennellement proclamée par le prince Alexandre Battenberg, sans coup férir et sans réactions particulières de Constantinople. En 1907, le prince Ferdinand annonçait l'indépendance, rétablissant en même temps le titre traditionnel des tsars des Bulgares, combattants souvent victorieux de Byzance.

Demcurait la Macédoine, toujours sous le joug. Il ne suffit pas de dire que sa libération restait le but principal de la Bulgarie. C'était l'idéal de la nation qui allait dominer désormais toute son existence. Le problème du retour à la mère patrie de la province arrachée allait être l'hypothèque qui pèsera sur toutes ses prises de position dans le domaine international. Pour le comprendre, il suffit de se rappeler ce que signifiait la perte de l'Alsace pour les générations françaises après 1871.

L'alliance balkanique et la guerre de 1912-1913

Dès le printemps de 1912 commencent les négociations pour une alliance entre les trois Etats balkaniques (Bulgarie, Serbie et Grèce, auxquels se joint le Monténégro). Le traité est accompagné d'une convention militaire secrète dont le but est la libération de la Macédoine, sacrifiée par la "*politique des congrès*" des grandes puissances. La guerre éclata au début d'octobre de la même année et c'est le petit Monténégro, ayant eu l'honneur d'ouvrir les hostilités avec l'armée de l'Empire ottoman, qui lui infligea sa première défaite. La Turquie fut rapidement vaincue dans cette phase initiale de la guerre. La Bulgarie, par son voisi-

menovane "Източна Румелия", остава турска провинция с назначен от Портата губернатор.

Що се отнася до Македония с нейното население, признато за българско с цариградски фермани и включено в лоното на българската Екзархия, тя е отново предадена на Турция и става скоро жертва на новите кланета на азиатския башибузок.

Териториалното разкъсване и осакатената автономия на България бяха бързо коригирани от Съединението (1886) и прокламирането на Независимостта (1907). Но берлинската неправда остана и освободението на Македония се превърна във върховен национален идеал на поколенията, изживели епопеята на Освободителната война.

Балканският съюз, сключен през пролетта на 1912, и последвалата война против Турция завърши бързо с поражението на вековния поробител, в което по единодушна оценка на европейските историци България има най-голям дял: тя мобилизира най-много войски, води най-тежките сражения и дава най-голям брой човешки жертви. По време на военните действия Сърбия и Гърция, на отдалечения македонски фронт, бързат да си осигурят окупацията на обширни области. Те не скриват, че няма да ги опразнят и след войната, под претекст, че би се създадо не-равновесие на Балканите, и влизат в тайни преговори с неутрална Румъния. В крайно изострената атмосфера и виждайки, че може да бъде измамена, България прави тактическа грешка: отвърщайки на растящите сръбски провокации, българското командване започва ограничена атака, която счита за предупреждение, и

Turkish province known as Eastern Romania under the authority of a government appointed by the Sublime Porte.

After having been recognized as Bulgarian by the Germans in Constantinople and placed under the ecclesiastical authority of the Bulgarian exarch, Macedonia and its population were accorded to Turkey and it was not long before this region suffered the massacres committed during the Asian bashi-bazouks.

The injustice of Bulgaria's partitioning and the dissolution of its independence were quickly rectified by the Union of 1884 and the 1907 Proclamation of Independence. But the injustices inflicted by Berlin remained and the liberation of Macedonia became a national ideal for the generations who had experienced the enthusiastic years of the Liberation. The spring of 1912 saw the development of a Balkan alliance and war with Turkey which resulted in a rapid victory. European historians agree that Bulgaria played the most important role in this conflict, providing the largest army and suffering the heaviest casualties. At the same time, on the westernmost front, the Greeks and Serbs were quickly occupying vast territories in Macedonia. Although the respective zones had been established by the Alliance Treaty, the foreign powers did not disguise their desire to gloss over the events after the war on the pretext of establishing a balance of power in the Balkans and secret negotiations were held with Romania who had remained neutral throughout the war.

Public and military opinion was at boiling point and the conviction that Bulgaria would be betrayed and plundered

nage direct avec le puissant ennemi, subit, au cours de la durée des opérations, le choc des plus durs combats sur un front de cent vingt à cent trente kilomètres. Elle eut, de loin, le plus grand nombre de tués et blessés, son armée de deux cent cinquante mille hommes soutint le siège d'Odrine sur la voie de Constantinople, qui capitula le 13 mars 1913.

Durant ce temps, les deux alliés serbe et grec combattaient en Macédoine où ils s'assuraient l'occupation de vastes territoires et établissaient leur pouvoir, même sur les provinces garanties à la Bulgarie par le Traité d'Alliance et désignées comme sa zone *"non contestée"*. Leur intention notoire de ne plus les évacuer avait créé une profonde inquiétude et suscité l'extrême exaspération au sein des armées bulgares en Macédoine. Leur commandement commit, le 16 juin 1913, l'erreur tactique de répondre aux chicanes serbes par une attaque qualifiée par un grand homme politique bulgare *"de démente criminelle"*... La Deuxième Guerre balkanique éclata avec les deux alliés félons, auxquels se joignit la Roumanie, pour la curée. La Bulgarie perdit toute la Macédoine, ne conserva en Thrace qu'un couloir vers la mer Egée qu'elle dut abandonner quelques années après, à la suite de la Deuxième Guerre.

Le Traité de Berlin, puis celui de Bucarest par lequel s'est terminée la guerre balkanique, sont les sources de ces fatalités de la Bulgarie. Son sort fut scellé, et lorsque éclata la grande guerre, elle n'avait plus de liberté de choix. En 1914, elle décida de garder la neutralité, mais sa position géographique excluait la possibilité de la conserver dans les Balkans en flammes. Entre les deux camps, elle ne pouvait choisir que celui qui put lui offrir quelques espérances de réparer l'injustice dont elle fut victime. Il faut se souvenir qu'en 1915, la Serbie se battait déjà aux côtés des Alliés qui ne pouvaient rien offrir au gouvernement de Sofia. En pleine guerre, un homme d'Etat serbe les avertit : *"La Macédoine a été conquise par le sang, elle ne pourra être reprise que par le sang"*. Et le prince héritier de Serbie renchérit, menaçant Paris et Londres d'une paix séparée avec l'Autriche : *"Nous préférons offrir à l'Autriche toute la Serbie plutôt que de voir un arpent de terre macédonienne cédé à la Bulgarie"*. C'était déjà le langage de la Grande Serbie et l'on peut gager que la même menace pèsera, demain, sur la république de Macédoine, une fois la Bosnie conquise et Kossovo soumis à la loi du plus fort.

La Deuxième Guerre et le paradoxe bulgare

On a souvent parlé des fautes commises par la Bulgarie en choisissant son camp. La vérité est qu'à cause de sa position au milieu de voisins hostiles - la conférence de la paix de Paris (1919) a été suivie de deux alliances créant deux cordons sanitaires : la Petite Entente (Yougoslavie, Tchécoslovaquie, Roumanie) puis l'Entente balkanique, cette dernière dirigée expressément contre la Bulgarie (elle n'eut jamais à sa disposition un libre choix). Durant la Deuxième Guerre, la question de choisir ne se posait plus pour personne devant l'agression nazie. Un regard sur la carte de l'Europe nous rappelle qu'il n'y avait à l'époque que deux catégories de pays : ceux envahis par la Wehrmacht et les alliés du III^{ème} Reich, plus trois pays neutres : la Suisse, la Suède, le Vatican, et une île : l'Angleterre. Dans la région qui nous occupe, la Hongrie et la Roumanie avaient signé le pacte tripartite de l'Axe et prenaient une part active à la guerre à l'Est. La Bulgarie, après mille tergiversations et manœuvres dilatoires du roi Boris, le signa enfin, suivie de peu par Belgrade. Mais un coup d'Etat annula cette signature et la Yougoslavie

като веднага преустановява по заповед на софийското правителство. Но това служи за претекст на Сърбия и Гърция да започнат войната, като в последния момент се намесва и Румъния: за дележа на плячката.

Два фатални договора - Берлинският и Букурещкият (1913) - определят нейния избор през Първата европейска война, която избухва само година по-късно. Между двете воюващи групировки, англо-френската Антанта и съюза на централните сили (Австро-Унгария и Германия), България може да избере само онази, която ѝ дава някаква надежда да види премахнати неправдите, на които е жертва българският народ. Правителството възприема отначало политика на неутралитет, но скоро трябва да се определи, тъй като сред пламналата на Балканите война не може да се остане неутрален. Уви, Антанта не може да даде ни най-малка надежда на България: Сърбия вече воюва на нейна страна и заявява, че "Македония е извоювана с кръв и само с кръв може да бъде отстъпена" а сръбският престолонаследник изрично добавя: "Ние предпочитаме да дадем цяла Сърбия на Австрия, отколкото да дадем една педя македонска земя на България". Централните сили, напротив, предлагат на България всички земи, които тя счита за свои. Изборът на България няма нищо общо с германофилството. Касае се отново и както преди за справедливите български ревандации, сиреч за Македония.

В заключение, остава да споменем за Втората световна война, по време на която България се намира в парадоксално положение, единствено в Европа. На целия континент,

greatly intensified. Military commanders then committed a grave error: in response to Serbian and Greek occupation, a warning attack was launched and then immediately stopped by the Sofia government. However, this attack was interpreted by Greece and Serbia as a unexpected pretext to launch a general offensive which Romania entered at the last moment to gain its share of the spoils.

The 1913 Treaty of Bucharest only confirmed the injustices of the Berlin Congress and this was a fact which later served to determine Bulgaria's allegiances in World War I. Of the two sides - the Entente Cordiale and the Triple Alliance - Bulgaria, who remained neutral until 1915, made its choice on the basis that it had to find a power which could help it reverse the injustices inflicted upon it. Unfortunately, the Entente Cordiale, which already counted Serbia as an ally, offered nothing for Bulgaria in the wake of the Serbian declaration that Macedonia has been won by bloodshed and will not be ceded without war. The Crown Prince reiterated Serbia's claim and threatened, "We would rather surrender all of Serbia to Austria-Hungary than cede an acre of Macedonian soil to the Bulgars". On the other hand, the central Empires could guarantee Bulgaria the return of all lands which it considered populated by Bulgarians. This was the key motivation behind its choice of allegiance and not pro-German sentiment as has been suggested...

In conclusion, a few words must be said about Bulgaria's position in 1941 during World War II. At the time of the signing of the Tripartite Pact, the European continent consisted of three small neutral States and



Ferdinand de Saxe Cobourg Gotha, 1^{er} Tsar de la Bulgarie moderne (Prince : 1887, Tsar : 1908 - 1918).

connut à son tour l'occupation. Cependant, seule la Bulgarie n'envoya pas de soldats, même symboliques, contre la Russie où se battaient les divisions hongroises et roumaines aux côtés des combattants de la Légion française (LVF). Mieux, la Bulgarie ne rompit même pas les relations diplomatiques avec Moscou durant toute la guerre et les ministres plénipotentiaires d'URSS et du Reich allemand sont demeurés à Sofia jusqu'à la fin du conflit.

Moscou lui déclara la guerre in extremis le 5 septembre 1944 alors qu'un gouvernement des anciens partis démocratiques avait déjà ouvert les hostilités avec l'Allemagne. Paradoxalement, la Bulgarie s'est trouvée un moment en guerre à la fois avec l'URSS et l'Allemagne.

La propagande communiste a répandu la version des "trois catastrophes nationales" de la Bulgarie, entendant par là la Guerre balkanique, la Grande guerre, puis la Deuxième Guerre. La vérité est autre. La dernière guerre a été la seule dont la Bulgarie soit sortie avec un territoire accru par la cession de la Dobroudja du sud par la Roumanie, en 1940 (Traité de Craiova). On admettra cependant qu'il y eut tout de même une troisième catastrophe nationale, la plus grave pour les trois dernières générations : ce fut le régime totalitaire instauré à la faveur de la guerre de 1939-1945 à laquelle elle n'avait pas participé.

освен Англия, има само две категории държави: едните, които са окупирани от войските на Третия райх, другите, които са негови съюзници, и неутралните държави: Швейцария, Швеция и Ватиканът. На Балканите и в централна Европа България подписва Тристранния пакт последна малко преди Югославия, и то след безкрайни отлагателни претексти от страна на цар Борис, в момента на преминаване на Дунава от военните сили на Вермахта. Единствена България не изпраща нито една, даже символична войскава част, на източния фронт, където се бият, наред с германските, румънски и унгарски дивизии, словашки войски и, между другото, френски отряди на двете френски пронацистки партии. Нещо повече, единствена България не скъсва даже дипломатическите си отношения с Москва. Парадоксът продължава с това, че Съветският съюз на 5 септември обявява война на България и то в момент, когато германските войски са я напуснали и новото правителство от представители на опозицията е вече обявило война на Германия. Целта на Москва е очевидна: тя иска да окупира България като неприятелска страна и да бъде първа на нейната територия, преди англо-американските сили.

Комунистическата пропаганда обичаше да говори и за "трета национална катастрофа". В известен смисъл това е вярно, но не се дължи на подписването на Тристранния пакт и на войната, от която тя излиза за първи път с увеличена територия - тази на Добруджа, върната с Крайовската спогодба (1940). Катастрофата е съветската окупация и наложеният от нея тоталитарен режим.

countries allied to the Third Reich or occupied by its armies. All Central European and Balkan countries had joined the Axis (except Yugoslavia who joined on March 25, 1941).

After endless stalling tactics and bluffing by King Boris III, Bulgaria waited for the Nazi army to cross the Danube before signing the Pact on March 1, 1941. The alternative to signing was quite simply, occupation.

Nonetheless, Bulgaria was the only country not to send a single unit, even symbolic, to the eastern front to join Hungarian, Romanian and Slovakian divisions fighting side by side with French LVF partisans from the two pro-Nazi political parties in France. The Sofia government did not even break off diplomatic relations with Moscow until the end of the war. Paradoxically, it was the USSR who, on September 5, 1944, declared war on Bulgaria once the German army had left the country while the Bulgarian government in opposition declared war on Germany. The USSR's intentions were obvious: Bulgaria was to be occupied as an enemy country in order to give the USSR the status of the first country to occupy its soil, ahead of the British and American forces. Communist propaganda spoke about a third national catastrophe adding to those which had preceded it. This can be justified, to a point: the catastrophe which followed was not due to the signing of the Tripartite Pact, nor to the war, since Bulgaria was able to retain Southern Dobroudja which was surrendered by Romania in 1940 by the Craiova Accord. The greatest national catastrophe was the totalitarian regime installed in Bulgaria by the Soviet army.

Les relations franco-bulgares, un paradigme de la voie européenne pour la Bulgarie

Quelle soit culturelle ou économique, la coopération franco-bulgare est le reflet d'une amitié séculaire qui ne s'est jamais démentie. Epauler la Bulgarie, la guider, l'aider à devenir "européenne", c'est le rôle qu'on attend de la France d'aujourd'hui...



Ivan STANTCHOV,
Ministre des Affaires
étrangères de la
République de
Bulgarie.

Tout au long du siècle, les relations bilatérales entre la Bulgarie et la France ont inlassablement suivi les aléas et les dynamiques de l'histoire européenne. Néanmoins, les liens entre les Bulgares et les Français se sont maintenus traditionnellement bons et amicaux.

A la suite des changements démocratiques intervenus dans le pays au début des années 90, le dialogue politique avec la France a naturellement abouti à la signature, en 1992, du **Traité d'Entente, d'Amitié et de Coopération**. Ce texte offre une gamme très riche d'intentions et de possibilités de coopération dans tous les domaines des relations bilatérales.

Au cours des trois dernières années, la politique internationale de la Bulgarie s'est fixée comme priorité majeure l'intégration européenne et l'entière adhésion aux structures européennes fondamentales. La Bulgarie apprécie hautement le soutien apporté par la France au développement de ces processus. En juillet dernier, l'Assemblée Nationale française a voté la **Loi de ratification de l'Accord Européen d'Association de la Bulgarie à l'Union Européenne**.

La Bulgarie, encouragée par la France, a fait ses premiers pas dans la voie d'une coopération plus intense avec des organismes comme l'OTAN et l'UEO, ce qui devrait assurer une certaine stabilisation à sa sécurité nationale.

Les actions menées par la République de Bulgarie dans les Balkans durant les quatre dernières années, la désignent comme **un facteur essentiel de stabilité** dans la région. Les principes de neutralité active face au conflit en ex-Yougoslavie, d'amitié et de bon voisinage à l'égard de tous les pays limitrophes, dûment appliqués par les autorités bulgares,

**Българо-френските
отношения като
модел на
европейския път на
България**

**Френско-българското
културно и икономическо
сътрудничество е
отражение на вековна
дружба, която никога не е
прекъсвала. Да ѝ подаде
рамо за влизането в
"Европа", това очаква
България от Франция днес.**

Повече от един век, междудържавните отношения между Франция и България следват динамиката и преломите на европейската история. Но връзките между българи и французи традиционно са добри и приятелски.

Главният външно-политически приоритет на България през последните три години е ориентацията към европейската интеграция и стремежът за пълноправно членство в основните ѝ институции. България високо цени подкрепата на Франция в този процес.

В съответствие със стремежа за обвързване на българската национална сигурност с активното сътрудничество с НАТО и ЗЕС и усилията за последващо пълноправно членство в тези организации, е и разбирането на Франция за значението на НАТО и ЗЕС като основа на европейската сигурност.

През последните четири години България се утвърди като фактор на стабилност на Балканите.

**Bulgarian-French
relations as a model
of Bulgaria's
European path**

Both cultural and economic, the French-Bulgarian cooperation reflects an age-old friendship which has never failed. To support Bulgaria, to guide it and help it to become "European", that is what is expected of France today ...

During this century inter-state relations between Bulgaria and France have been following the dynamics of the European history with its ups and downs. However, the links between the Bulgarians and the French have been traditionally good and friendly.

European integration and the application for full membership in its main institutions has been Bulgaria's chief foreign policy priority over the last three years. In this process Bulgaria values highly France's support.

Bulgaria's desire to link its national security in an active cooperation with NATO and the WEU and its efforts towards subsequent full membership in these organizations is in line with the French perception of the above organizations' role as pillars of European security.

Over the past four years Bulgaria has earned a reputation of being a factor of stability in the Balkans.

The Bulgarian public, as I believe, the French too, followed

ont été salués à plusieurs reprises par la communauté internationale, y compris la France. D'ailleurs, la Bulgarie espère pouvoir compter sur l'appui de la France au sujet d'une proposition faite dans le cadre de l'ONU : demander à l'Assemblée Générale, au cours de sa 49^{ème} session, de voter une résolution stipulant la mise en place d'une aide économique d'urgence pour les pays indirectement atteints par les mesures de l'embargo imposé à l'ex-Yougoslavie. De cette manière, et grâce à l'appui potentiel de la communauté internationale, notre pays pourra résoudre ses difficultés de paiement et revendiquer des emprunts à long terme à des conditions favorables.

L'opinion publique bulgare et, je l'espère, l'opinion publique française, ont suivi avec beaucoup d'intérêt la **Visite d'Etat effectuée par le Président JELEV en novembre 1994 à Paris**. Il s'agissait de la deuxième visite entreprise par un Chef d'Etat Bulgare en France depuis presque quatre-vingts ans !



Palais de la Culture à SOFIA.

Photo : Franck PARMENTIER

Le Président Mitterrand et le Premier Ministre Balladur ont reçu le Président Jeleu et les membres de sa délégation pour s'entretenir des aspects fondamentaux des relations bilatérales : d'autres entretiens importants se sont déroulés avec des ministres et des représentants des milieux d'affaires. Des accords concrets ont été signés instituant une coopération immédiate dans le domaine de l'emploi, de la formation permanente, du transport et de la jeunesse et des sports.

La Bulgarie insiste pour une présence économique française beaucoup plus visible et tangible dans le pays. Actuellement, la France occupe la 9^{ème} place parmi les investisseurs étrangers en Bulgarie, avec 2,6% du volume total des investissements (7 269 M\$). Les investissements français dans la production industrielle sont inexistantes, et cette absence est vécue douloureusement. Un dialogue bilatéral est à lancer pour trouver les meilleures formules de coordination et d'approfondissement des liens entre les milieux d'affaires des deux pays.

La coopération culturelle est parmi les éléments les plus dynamiques des contacts bilatéraux. Historiquement, la civilisation française a profondément influencé la formation des intellectuels bulgares. Un rôle essentiel a été joué, au cours des dernières décennies, par l'Alliance Fran-

Българската общественост, както вярвам и френската, следи-ха с голям интерес държавното посещение на Президента на България д-р Желю Желев във Франция през ноември 1994. Това бе второто държавно посещение на български държавен глава след повече от осемдесет години.

България само може да се радва на едно по-широко присъствие на Франция в нейната икономика. Понастоящем Франция заема едва 9-то място сред чуждестранните инвеститори в България с 2.6% /7 269 млн щ.д./ от общия обем на инвестициите.

Исторически, френската култура е имала голямо влияние върху формирането на българските интелектуалци и култура. Важна роля през десетилетията изигра и "Alliance Française". Вече в 70 български гимназии има специализирани паралелки за изучаване на френски език. Във Франция успешно функционират 4 лектората по български език - в Лион, Екс-ан-Прованс, Клермон-Феран, Страсбург. У нас, френският език е един от най-популярните универсални езици. България се присъедини като пълноправен член в Групата на франкофонските страни на Срещата на Високо Равнище на о-в Мавриций през октомври 1993.

Нашите две страни имат договореност и за откриване на културни центрове в двете столици. От март 1991, Френският културен институт функционира активно.

Франция и България несъмнено ще развият в бъдеще още по-активно и успешно своите икономически, политически и културни отношения, поради което, според нас, вече е назряла и необходимостта от облекчаване на визовия режим.

with keen interest the visit of the Bulgarian President Dr. Zhelyu Zhelev to France in November 1994. This was the second state visit of a Bulgarian head of state in France over 80 years.

Bulgaria cannot but welcome a wider French presence in its economy. At present, France occupies the ninth place among foreign investors in Bulgaria with 2.6 per cent /US \$ 7 269 mln / of the total volume of investment.

Historically, French culture has had a major impact on the development of Bulgarian culture and cultural elite. For scores of years Alliance Française has been playing an important role in the life of Bulgarian society

In 70 Bulgarian secondary schools there are classes specially in learning French as a medium of communication.

There are four lecture courses teaching Bulgarian in France: in Lyon, Aix en Provence, Clermont-Ferrand and Strasbourg.

French is among the most popular universal languages in Bulgaria. In October 1993 Bulgaria became a full member of the Group of French-speaking countries at its summit in Mauritius.

The two countries have agreed to open cultural centres in their respective capitals. The French Centre in Sofia has been working actively since march 1991.

The economic, political and cultural relations between Bulgaria and France will continue to develop at an even greater pace. This is what makes us believe that there is a growing need for easing the visa regime.

çaise. Au mois de février 1992, à Paris, a été signé un **Programme de coopération culturelle, éducative, scientifique et technique entre la France et la Bulgarie** (jusqu'à fin 1994). Plusieurs projets conjoints de coopération scientifique ont été élaborés et mis en route avec des partenaires bulgares dans plusieurs domaines universitaires : chimie, pharmacie, technologie, construction mécanique.

En Bulgarie, sur le plan de l'éducation secondaire, plus de 70 lycées ont des classes spécialisées dans l'apprentissage intensif du français. Plus de 20 professeurs enseignent le français dans les structures de l'enseignement supérieur. La France met annuellement à la disposition des professeurs de français en Bulgarie plus de 70 bourses de perfectionnement.

Quatre universités françaises prévoient dans leurs programmes l'enseignement de la langue bulgare : Lyon, Aix-en-Provence, Clermont-Ferrand, Strasbourg. La langue française est parmi les langues étrangères les plus appréciées en Bulgarie. **Au mois d'octobre 1993, au Sommet de l'île Maurice, la Bulgarie a adhéré à la communauté des pays francophones.** Les résultats en sont une coopération déjà dynamisée dans plusieurs domaines, engageant de nombreuses institutions. La ville de Sofia se prépare à accueillir au mois de septembre 1995 un **Institut Francophone d'Administration et de Gestion** dont la vocation est de

former les étudiants de la région, en 2^{ème} et 3^{ème} cycle, dans le domaine de la haute administration et de la gestion des entreprises publiques et privées. Au mois de septembre 1992, la ville de Blagoevgrad a reçu "Les Francofolies". Au mois de juillet 1992, la capitale Sofia a adhéré à l'*Association des Capitales des pays francophones*. Donc, de multiples projets, de nombreuses réalisations.

Nos deux pays se sont mis d'accord pour encourager la création de Centres Culturels dans leurs capitales respectives. Depuis le mois de mars 1991 l'Institut Français fonctionne activement. L'intensification des rapports franco-bulgares sur le plan économique, politique et culturel, pourrait engager les deux pays à réviser leurs positions concernant le régime des "visas".

La partie bulgare a déjà élaboré un projet de Convention dans ce domaine. Nous sommes persuadés que la France saura appuyer nos efforts pour intégrer la coopération du Groupe Schengen.

Nous, Bulgares, nous proposons d'oeuvrer pour un rapprochement sensible entre nos deux pays, nous attendons des Français qu'ils nous accompagnent, au nom de la paix, au nom de l'Europe Unie.



Sofbim
SOCIÉTÉ FRANCO-BULGARE D'IMPORTATION DE MATÉRIEL

6, boulevard des Martyrs de Châteaubriant - Z.I. 95 100 ARGENTEUIL
Tél. (1) 39 98 46 46 - Télex 607666 F - Télécopieur (1) 39 80 20 12

VOTRE PARTENAIRE EN FRANCE
À L'EXPORT ET À L'IMPORT
POUR LA BULGARIE

La Bulgarie : zone de contact

La Bulgarie, véritable "patchwork" ethnique, culturel et religieux, a réussi malgré une politique souvent nationaliste et répressive, à conserver au sein des différentes communautés qui la composent une force d'équilibre : un esprit de tolérance fédérateur et identitaire.



Antonina JELYASKOVA,
Pdt du Conseil
d'Administration du
CIE des minorités et
des relations
interculturelles.

Avant de présenter certaines réflexions sur l'état actuel des relations entre les groupes ethniques, les communautés religieuses et les différentes cultures peuplant la Bulgarie, nous aimerions apporter quelques informations concernant le paysage démographique du pays.

Les derniers recensements de la population ont eu lieu le 2 décembre 1992. Après plusieurs décennies d'un contrôle extrêmement rigide des données relatives à la composition ethnique de la population (données inaccessibles au large public comme aux spécialistes), ces recensements ont adopté de nouvelles approches, qui offrent aux citoyens bulgares la liberté d'auto-détermination ethnique et religieuse.

Les résultats ont fixés les paramètres suivants :

Population globale de la Bulgarie	8 487 317
Bulgares	7 271 185
Tures	800 052
Tziganes	313 396
Arméniens	13 677
Juifs	3 461
Tatares	4 515
Russes	17 139
Valaques	5 159
Karakatchanes	5 144
Grecs	54 930

Pour que cette liste soit exhaustive, il faudrait y rajouter une vingtaine de groupes ethniques d'importance mineure, ne dépassant pas 0,02%.

България – контактна зона

Истинска етническа, културна и религиозна мозайка, България успя, въпреки често провеждана националистична и репресивна политика, да съхрани сред съставлящите я общности уравновесяващата сила на един обединяващ идентичността толерантен дух.

На 2 декември 1992 бе извършено преброяване на населението в България. След няколко десетилетия, през които данните за етническия състав на населението бяха държани под контрол и бяха недостъпни за широката общественост и за специалистите, новото преброяване възприе нов подход като предостави възможност на всеки гражданин на България сам да определи своята етническа и религиозна принадлежност при пълна свобода на волеизявлението.

Резултатите и техните интерпретации са с гарантирана достъпност за обществото.

Многовековното съжителство на най-голямата общност - българската - с установената пъстрота от етноси и вероизповедания е изградила добро отношение към "другия", към "другостта". Съвременните междуетнически и межкултурни взаимоотношения са плод на трагични понякога промени, свързани с превратностите на историята и политиката. В стремежа си да асимилира мюсюлманското население, да заличи религиозно-културните различия, българската държава, още от началото на века, е предприемала необмислени действия. Българите-мюсюлмани, на места, са били насилвани близо 12 пъти да променят ислямските си имена с християнски и обратното, в зависимост от действащата в

Bulgaria : a contact zone

Bulgaria, a true ethnic, cultural and religious patchwork, has succeeded, despite policies all too often nationalistic and repressive, maintaining within its different communities a balancing force : a spirit of unifying tolerance while maintaining their respective identities.

A population census was conducted in Bulgaria on 2 December 1992. After several dozen years of embargo on the data of the ethnic composition of the population, which made the relevant information inaccessible for either the broad public or the experts, the new census adopted a new approach, ensuring full freedom for each citizen of Bulgaria to name his ethnic or religious identification, and making interpretations available.

The long (centuries old) coexistence of the largest community, the Bulgarian, with the established ethnic and religious diversity has fostered a favourable attitude to "the other", to "otherness". The present interethnic and intercultural relations are the bitter fruit of sometimes tragic changes provoked by the vicissitudes of history and politics. In its desire to assimilate the Muslim population and wipe out any religious and cultural differences, the Bulgarian state has undertaken a series of improvident actions starting at the beginning of the century. There are instances of Bulgarian Muslims which have been forced up to 12 times to change their Muslim names into Christian and back, depending on the political doctrine do-

Les cultes pratiqués dans le pays se présentent de la manière suivante :

Orthodoxes	7 274 592
Catholiques	53 074
Protestants	21 878
Musulmans - sunnites	1 026 758
Musulmans - chiites	83 537
Juifs	2 580
Grégoriens	9 672
Autres	6 430

Au sujet des groupes tziganes, les experts n’hésitent pas à afficher des attitudes pondérées, préférant aux statistiques officielles des évaluations officieuses témoignant d’une population tzigane qui s’élève à presque 560 000 - 600 000. Au moment des recensements, une partie de la communauté tzigane s’était déclarée turque, tandis que d’autres s’étaient alignés aux Bulgares et aux Valaques. D’autres encore s’étaient affichés directement Tziganes et cet acte identitaire n’a rien modifié à leur statut social et culturel. D’ailleurs, toujours au sujet des Tziganes, il serait souhaitable de puiser des informations dans plusieurs sources, car la situation reste toujours trop vague et imprécise. Ce serait une attitude sage qui permettrait de mieux justifier toute décision d’ordre administratif ou gestionnaire.

Les Tziganes constituent un groupe incohérent. La division fondamentale se situe autour de l’axe religieux - chrétiens / musulmans - bien que la grande majorité ne cesse guère de pratiquer des rites synchrétiques. Une autre communauté ethnique, assez hétéroclite également : les musulmans bulgares ou **Pomaks**, compte 200 - 220 000 personnes, qui habitent traditionnellement les Rhodopes. Les Pomaks constituent un monde étrange et particulier, à mi-chemin entre les Bulgares et les Turcs, ce qui engendre des problèmes identitaires. Ils se sentent attachés aux Bulgares par la langue et leurs origines ethniques communes, mais fondamentalement liés aux Turcs par la religion (l’Islam). Les Pomaks ont connu un destin tragique, victimes des aléas d’un comportement gouvernemental dictatorial et oppressif. Aussi, vivent-ils déchirés dans une éternelle quête identitaire : en milieu bulgare, ils tendent à se présenter comme des Turcs (bien qu’ils ne parlent pas la langue), et en plein environnement turc, ils préfèrent accentuer leurs origines bulgares. Il existe cependant un troisième groupe de Pomaks qui mettent en valeur la réalité de leur identité ethnique de Bulgares pratiquant l’islam.

La communauté la plus nombreuse, la **communauté bulgare**, qui a vécu de longues années dans un climat ethnique et religieux extrêmement divers, a une attitude tolérante et positive à l’égard de “l’autre”, basée sur une profonde reconnaissance des valeurs de la pluralité et de la compréhension mutuelle. Conscients de cet énorme atout, les Bulgares sont fiers d’avoir abrité, au début du siècle, les Arméniens en fuite ; leur hospitalité a été favorable à l’adaptation et à l’intégration de ces derniers. Pendant la Deuxième Guerre Mondiale, ils ont aussi freiné la déportation des Juifs Bulgares (environ 50 000 jeunes et adultes) vers les camps de la mort. Au XV^{ème} siècle déjà, quand les frontières de l’Empire Ottoman engloutissaient la Bulgarie, les Tziganes jouissaient d’un accueil assez chaleureux leur permettant, aussi bien à la campagne que dans les villes, de s’adapter à tous

moments politiques et doctrinaux. Les violences, qui furent exercées contre les musulmans /turcs et pomaks/ surtout pendant les 70-tes et 80-tes années, ont mis à l’épreuve le traditionnel modèle de bonne voisinage. En fait, ce modèle et les zones de contact se sont avérées résilientes et ont résisté aux tentatives de rupture entre les groupes ethniques, qui furent tentées ou encouragées par les extrémistes politiques, après 1990. Les liens inter-ethniques qui s’étaient développés ou qui étaient en train de se développer ont été vigoureusement restaurés.

Les dernières recherches en ethnologie et en sociologie montrent un haut niveau de tolérance religieuse : l’exclusivité de la foi personnelle ne se partage pas avec la majorité.

On voit que, en Bulgarie, on n’a pas encore “ethniquement idéalisé”. Les tendances positives se cachent encore derrière des préjugés, des stéréotypes négatifs, des préjugés, hérités de l’histoire “ethniquement divisée”. Les sentiments nationalistes influencent encore la peur de l’identité nationale et “le potentiel danger” d’une future fragmentation nationale. Cependant, je dirais que le nationalisme n’a eu qu’un impact insignifiant direct sur les politiques bulgares. Les partis nationalistes et les organisations contrôlent une fraction de l’espace politique.

Chaque une des communautés ethniques et religieuses en Bulgarie organise et consciemment maintient son intégrité interne. La différence est vue comme “une familiarité étrangère” et c’est un développement. La vieille tradition de coexistence dans la vie quotidienne a agi comme un bon contre-poids à une politique qui regrettablement souvent prouvait destructrice.

Il y a des raisons d’espérer que la nouvelle Bulgarie reléguera le potentiel intolérance du passé.

minating the country at every particular moment. The acts of violence committed against the Muslims /Turks and Pomaks/, notably in the 1970s and 1980s put to the test the traditional model of good neighbourliness.

Fortunately, this model and the contact zones proved resistant: after 1990 the inter-ethnic links which had grown threadbare or were altogether broken through the brinkmanship of politicians are being vigorously restored.

Recent ethnological and sociological surveys show a high level of religious tolerance: the exceptionality of one’s own faith is not a value shared by the majority.

Naturally, Bulgaria is not an “ethnically idyllic country”. A hangover of prejudices, negative stereotypes and an “ethnic sub-consciousness” dented by the recent history is still lurking behind the above positive tendencies. Nationalistic sentiments gravitate around the fear of one’s national identity and “the potential danger” of a future national fragmentation. Nonetheless, I would argue, that nationalism has an insignificant direct impact on Bulgarian policies. Nationalist parties and organizations control but a fraction of the political space.

Each of the ethnic and religious communities in Bulgaria organizes and consciously upholds its internal integrity. Difference is seen as “a familiar otherness” and this is a positive development. The old tradition of good coexistence in people’s daily life acted as a good counterweight to a policy which regrettably often proved destructive.

There are grounds for hope that new Bulgaria will relegate potential intolerance to the past.



La Mosquée de Sofia.

Photo : Franck PARMENTIER

les niveaux - sociaux, économiques et culturels - sans sacrifier pour autant leurs traditions ou leurs particularités. **Les relations entre les multiples communautés ethniques, religieuses et culturelles en Bulgarie ont traversé des périodes de mutations graves dues surtout aux imprévisibilités déroutantes de l'histoire et de la politique.**

Dès le début du siècle, l'Etat bulgare, dans son aspiration d'assimiler la population musulmane et d'effacer toute différence religieuse et culturelle, entreprenait des actes contraires au bon sens. Dans certaines régions du pays, les Bulgares musulmans avaient été contraints, au moins à douze reprises, de "bulgariser" leurs noms ou vice versa. La violence des représailles déclenchées contre les Musulmans (Turcs et Pomaks) au cours des années 70-80, a mis à rude épreuve la formule traditionnelle de coexistence tolérante. Heureusement, la compréhension mutuelle dans les grandes zones de contact a parfaitement résisté ; et même là où certains liens fléchissaient et se dégradaient complètement sous la pression d'actes politiques aléatoires, les Bulgares sont intervenu, surtout après 1990, pour rétablir l'équilibre. **La sagesse des gens habitant les zones de contact, ainsi que leur profonde foi dans les valeurs traditionnelles de la société bulgare, ont assuré le rétablissement d'une harmonie interethnique fiable dans un contexte de transition particulièrement difficile : dépression sociale, récession économique, crise morale.** Des études et des sondages récents entrepris par des ethnologues et des sociologues, témoignent du niveau très élevé de la tolérance religieuse.

A la question : *"Comment percevez-vous les gens pratiquant une foi différente ?"*, la réponse de la grande majorité est toujours identique : *"Des gens comme nous, des gens, quoi..."*. L'athéisme est également toléré. Moins de 1/5 de chrétiens et moins de 1/3 des musulmans estiment que "l'incroyance est un vice". L'énorme majorité des Bulgares appartenant aux deux confessions principales sont convaincus que *"la Bulgarie doit fonctionner dans une liberté confessionnelle garantie et respectée"*.

Au début des années 90, un nouveau parti politique voyait le jour dans le pays : **le Mouvement pour les droits et les libertés**, dont la base sociale était constituée essentiellement par la population turque. La création et la consolidation de ce parti (contesté dans certains milieux de la société bulgare), a apporté une preuve nettement positive du bon fonctionnement des processus démocratiques en Bulgarie. A l'époque, mettre en place un parti turc et musulman, ouvert également aux Tziganes musulmans, se vivait comme une réelle nécessité : il fallait rassurer et encourager les minorités à prendre leur destin en main en participant pleinement à la vie politique du pays. Au cours des élections législatives, ce parti a obtenu des sièges au Parlement, les élections municipales ont ouvert la voie à des représentants locaux ; ces gens devenaient responsables de leur propre vie, ce qui a fait baisser sensiblement la tension dans certaines régions à population mixte. Malheureusement, la direction du Parti n'a pas su tenir ses promesses devant les électeurs, succombant à des luttes partisans et à des querelles personnelles. Un décalage trop important s'est creusé entre les électeurs et les élus.

En revanche, les élus locaux n'ont pas abandonné leur mission et oeuvrent durement pour défendre les intérêts économiques et sociaux de leurs municipalités. Leur autorité s'impose, engendrant des effets très positifs.

Mais il serait faux d'imaginer "une idylle ethnique" en Bulgarie. Les tendances positives, la tolérance générale laissent apparaître, tout de même, des préjugés, des stéréotype négatifs, des actes du "sub-conscient ethnique" (aux dires de la psychologie sociale). Au cours de ces dernières années nous avons été témoins de plusieurs actions xénophobes à l'encontre des Tziganes de la part de toutes les autres communautés ethniques. Certains spécialistes estiment que cette haine est largement alimentée par les médias, d'une part, et de l'autre par les institutions publiques, qui n'arrivent pas à empêcher les processus de marginalisation et de paupérisation des Tziganes.

L'analyse du contenu d'un certain nombre de publications (885), sur les manifestations de compatibilité/incompatibilité (une étude interdisciplinaire effectuée avec le soutien du programme européen PHARE et du **Centre International d'Etudes sur les minorités et les relations inter-culturelles**) fait apparaître des résultats inquiétants : il n'y a que 30 témoignages de compatibilité tandis que les autres (855) évoquent des exemples de haine et d'incompatibilité. Et les sociologues avancent un des paradoxes de la Bulgarie moderne : la liberté de la parole et de la presse est parmi les plus grandes acquisitions de notre démocratie encore fragile.

Les tendances nationalistes enregistrées dans le pays sont axées sur l'angoisse identitaire : le maintien de l'identité nationale face à une virtuelle dégradation de la nation. Il s'agit de tendances "renfermées", portant sur la sauvegarde plutôt que sur l'unification de la nation, et, dans ce sens, elles sont fort décalées par rapport au nationalisme "grand-bulgare" des années trente. Par son orientation, le nationalisme bulgare se déclare anti-turc et anti-tzigane. Le nationalisme anti-turc projette ses angoisses à l'extérieur. La Turquie est toujours considérée comme une menace potentielle pour la nation bulgare et les Turcs Bulgares - ses fidèles serviteurs - parfois victimes inconscientes de la propagande turque. La haine anti-tzigane, souvent xénophobe, se voit justifiée par le nombre croissant d'actes criminels commis par les Tziganes. Nonobstant certaines manifestations du nationalisme moderne, nous pouvons affirmer que son impact sur la politique de l'Etat est insignifiant. Au cours des dernières élections législatives, les partis et les organisations nationalistes n'ont pas su occuper l'espace politique ni bénéficier d'un large soutien public. Ne sous-estimons tout de même pas certains facteurs populistes aptes à déclencher des comportements nationalistes et surtout des attitudes anti-tziganes.

En conclusion de cette brève présentation du paysage ethnique et confessionnel en Bulgarie, j'aimerais souligner le fait que les communautés évoquées n'hésitent pas à maintenir leur intégrité, même si les autres la perçoivent comme une "étrangeté". Ce qui est positif c'est qu'il s'agit "d'une étrangeté familière", qui ne dissimule aucune menace, aucune tension. **La Bulgarie vit, indubitablement, dans un cadre traditionnel bien structuré de cohabitation entre les différentes ethnies et religions.** Le pays unit les communautés et les individus par le truchement d'une **communication quotidienne** : un enjeu fondamental pour leur survie, une force d'équilibre pour l'action politique souvent destructrice. Cette grande valeur de la tradition bulgare repose sur des mécanismes bien rodés de tolérance et d'intégration ethnique et religieuse. Cette expérience, acquise au cours des siècles est extrêmement précieuse pour la conscience collective bulgare, elle pourrait enrichir les autres peuples à condition d'être étudiée et promue.

Démocratie et Etat de droit

En se dotant il y a trois ans d'une nouvelle Constitution, la Bulgarie a délibérément choisi la voie démocratique. Depuis se mettent en place les "piliers" qui devraient en assurer la pérennité : textes de lois, nouveaux pouvoirs judiciaires et administratifs, sans oublier la formation des hommes...



François FRISON-ROCHE,
Conseiller auprès
du Président de
la République
de Bulgarie.

La Bulgarie s'est dotée en juillet 1991, après de longs mois de tergiversations politiques, d'une nouvelle Constitution. Ce texte concrétise solennellement son passage du "communisme" à la Démocratie, à l'Etat de droit et au libéralisme économique.

Ces critères ont été revendiqués par l'ensemble de la classe politique bulgare et les dispositions nécessaires sont prises sur le plan constitutionnel. La séparation des pouvoirs est proclamée, les droits de l'homme assurés, la propriété privée restaurée et protégée. La Constitution érige même en principe fondamental le fait que l'économie du pays soit fondée sur la libre entreprise.

Deux autres principes de cette Constitution sont à souligner car ils entraînent la Bulgarie dans une logique d'efficacité politique et juridique.

Le premier consiste à avoir décidé de procéder à l'élection au suffrage universel direct du Président de la République. Cette mesure, dont tous les constituants n'ont certainement pas saisi à l'époque l'immense portée politique, est de nature à donner à la Bulgarie la stabilité et l'autorité dont elle aura besoin pour assurer à l'avenir l'évolution politique, économique et sociale harmonieuse à laquelle l'opinion publique aspire ardemment. **En donnant au peuple la possibilité d'un choix pour la direction du**

Демокрация и правова държава

Сдобивайки се преди три години с нова Конституция, България решително избра демократичния път. От този момент се поставят неговите законови и административни "основи", без да се забравя формирането на специалисти.

През юли 1991 Великото Народно Събрание на Република България гласува нова Конституция, която тържествено провъзгласява и гарантира прехода към Демокрация и либерално стопанство. "установява се разделение на властите, гарантират се човешките права, възстановява се и се защитава частната собственост: няколко основни принципа на правовата държава, около които се обединяват, в консенсус, всички политически сили.

Конституцията провъзгласява и други два важни принципа, които окончателно ни убеждават в стремежа на нова България да следва в развитието си логиката на политическата и юридическа ефикасност. Става въпрос, първо, за избора на Президента на Републиката с всеобщо и пряко гласуване, и второ, създаването на Конституционен съд, чието призвание е да гарантира конституционалността на законодателните актове. По този начин окончателно се отхвърля всякаква възможна хипотеза за връщане назад, към някакво идеализирано минало, по което няколко закъснели носталгии все още въздишат.

Democracy and legitimate state

Endowing itself with a new Constitution three years ago, Bulgaria has deliberately chosen democracy. Since then, setting up "pillars" that should ensure durability : laws, new powers (legal and administrative), not to mention training its men... will Bulgaria continue to succeed ?

In July 1991 the Grand National Assembly of the Republic of Bulgaria adopted a new Constitution which solemnly promulgated and guaranteed the transition to democracy and liberal economy. Division of powers was established, human rights were guaranteed and private ownership was restored and protected - these are several underlying principles of the state law upon which there is consensus of all political forces.

The Constitution declares two other major principles which finally convince us of new Bulgaria's commitment to follow the logic of political and legal efficacy in its development. First, the election of the President of the Republic by universal direct vote and, second, the establishment of a Constitutional Court designed to guarantee the constitutionality of the legislative acts. This is a way to cast off irrevocably any possible hypothesis of a reversal to an idealized past for which some people still sigh with belated nostalgia.

However the Grand National Assembly still sits with a com-

pays, en instaurant une institution légitime et stable, la Constitution a donné un socle solide à l'évolution démocratique de la Bulgarie et a évacué définitivement l'hypothèse d'un retour au passé, cher à quelques nostalgiques.

L'autre principe essentiel, érigé par cette Constitution, est la création d'une Cour Constitutionnelle indépendante chargée de "dire le droit". Il n'est que de constater le rôle essentiel joué par les institutions identiques en Europe pour comprendre que la Bulgarie s'est dotée de l'instrument nécessaire pour établir un véritable Etat de droit. Déjà plusieurs blocages ont pu trouver une réponse juridique satisfaisante évitant ainsi le recours à des solutions politiques contestables.

Mais d'une Assemblée Constituante dominée par les communistes pouvait-on obtenir un texte juridique équilibré ? 45 ans de communisme ont laissé des traces profondes dans les mentalités et les pesanteurs du passé n'ont pu être toutes surmontées. Les ambiguïtés de la situation internationale, régionale et locale de l'époque se sont retrouvées volontairement dans certains articles. La porte était aussi laissée ouverte à des interprétations ou à des dérives, d'autant plus "justifiables" vis-à-vis de l'opinion publique nationale et internationale, qu'elles auraient été inscrites dans la Constitution !

Certaines interdictions comme celles des "partis politiques créés sur une base ethnique, raciale ou religieuse" (art. 11-4), qui visent directement la minorité d'origine turque de Bulgarie, certaines limitations apportées aux organisations associatives ou syndicales (art. 12-2), voire des mesures "ad hominem" refoulées (art. 93-2), sont graves si elles devaient perdurer dans le texte suprême, même si elles ont trouvé une solution satisfaisante jusqu'à présent.

C'est le mérite de quelques hommes politiques et de nombreux juristes bulgares d'avoir su éviter les pièges qui nécessiteraient quelques réformes constitutionnelles dans l'avenir.

Car si le socle est bon, l'édifice juridique demande à être achevé en Bulgarie. De nombreuses lois essentielles restent à élaborer, à voter et à mettre en place rapidement si l'on veut poursuivre dans la bonne voie. L'établissement du pouvoir judiciaire (Cour d'appel, Cour suprême administrative, Cour suprême de cassation) est à mettre en place. Une Cour des Comptes (art.91) doit voir le jour sans parler de l'établissement d'un Statut de la fonction publique (art.116), des lois nécessaires pour les collectivités locales (art.146) et de nombreuses lois dans le domaine commercial et des affaires.

A côté des textes, la formation des hommes est primordiale. Là est le véritable défi de la transition. La Démocratie peut se proclamer, l'Etat de droit se construit et se vérifie chaque jour grâce au travail des hommes. La Bulgarie, nation européenne à l'histoire prestigieuse, aura la volonté et la capacité d'agir dans ce sens.

Elle a pris le bon cap, il lui reste à atteindre le bon port !



Photo : Franck PARMENTIER

Monument dédié à l'Armée Russe.

Но Великото Народно Събрание заседава с комунистическо, т.е. бившо тоталитарно, мнозинство и по този начин ограничава значително възможността за съставяне на добре уравновесен юридически текст. 45-те години комунизъм оставят дълбоки следи в съзнанието, редица предразсъдъци все още не са преодоляни. Някои забрани върху създаването на партии на етническа, расова и религиозна основа /чл.11-4/, както и някои ограничения върху дейността на асоциативните и синдикални организации /чл.12-2/ биха били сериозна заплаха за демократичното развитие на страната, въпреки че до днес социалната практика успява да намира разумни решения.

Основата е добра, на сградата на правовата държава предстои да бъде изградена. Благодарение на няколко изобретателни политики и просветени юристи съвременна България успя да избегне определени клопки, които изискват наложително конституционни реформи.

България пое в правилната посока, тя е длъжна да доведе прехода до положителен край.

munist majority, that is the former totalitarian majority, thus limiting considerably the chance of framing well balanced legal texts. 45 years of communism have left deep traces in people's mentality; there are still a number of lingering stereotypes and prejudices. Certain bans, e.g. on the setting up of parties on an ethnic, racial and religious basis /art.11-4/, and some restrictions on the activities of associations and trade union organizations /art.12-2/ pose a serious threat to the country's democratic development albeit the sensible solutions which social practice has so far succeeded in finding.

The foundations are sound, yet the edifice of the rule of law remains to be built. Thanks to some astute politicians and enlightened legal experts modern Bulgaria has succeeded in evading some pitfalls which make constitutional reforms indispensable.

Bulgaria has embarked upon the right path and is bound to lead the transition through to a good end.

La Bulgarie et la France : un partenariat pour la culture

Une longue tradition d'échanges culturels, dans le respect de leurs mutuelles différences, lie la France et la Bulgarie. Ces dernières années, les initiatives se sont multipliées de part et d'autre et les deux pays coopèrent fructueusement : un exemple à suivre pour la future "Europe de la Culture".



Ivaylo ZNEPOLSKI,
Ministre de la Culture
de la République
de Bulgarie.

Deux termes caractérisent les relations culturelles entre la Bulgarie et la France : **le dynamisme et le partenariat**. Cette situation n'est pas le simple résultat des changements politiques intervenus ces dernières années ; c'est l'évolution logique d'une longue et riche tradition dans l'histoire moderne des deux peuples.

Au cours de la première moitié du XIX^{ème} siècle, la francophilie devient, parmi d'autres, une des caractéristiques les plus visibles de la Renaissance Nationale et de la culture bulgare moderne. Etre "*à la française*" signifie pour la société bulgare à cette époque cruciale de l'histoire du pays, la rupture avec

l'orientalisation des cinq derniers siècles, l'ouverture vers le continent, la quête de nouvelles idées, de nouveaux styles de vie et de nouveaux modèles spirituels.

Avec les années, cet intérêt pour la France, pour les idées et pour les modèles culturels français, marque profondément notre culture nationale bulgare et laisse apparaître *le sentiment d'une certaine proximité* entre les Français et les Bulgares. Spectaculaire sur le plan culturel, le rapprochement des deux pays se traditionnalise avec le temps. A l'heure actuelle, ils essaient d'introduire, tant au niveau politique qu'au niveau professionnel et public, une dynamique contemporaine dans leurs relations. D'ailleurs, c'est un des arguments forts de l'adhésion de la Bulgarie à la Communauté des pays francophones en 1993.

Encore remplie du souvenir de son isolement, au sein de blocs politiques pour qui l'avenir résidait dans la perspective d'une uniformisation globale des idées et des cultures, **la Bulgarie rejoint la cause française d'une "exception culturelle" dans la construction de l'intégrité économique et politique du monde d'aujourd'hui**. Pour une "*petite*" culture nationale, en termes géographiques et démographiques, comme la culture bulgare, la position française est une garantie pour la sauvegarde du pluralisme culturel au sein de l'Europe d'aujourd'hui. **Tolérance et**

България и Франция – партньорство за култура

Дълготрайна традиция на културен обмен свързва Франция и България. През последните години двустранните инициативи умножават това плодотворно сътрудничество – добър пример за бъдещата "Европа на Културата".

Две основни понятия определят културните взаимоотношения между Франция и България – динамизъм и партньорство. Това не е в никакъв случай резултат от политическите промени през последните няколко години, а логична еволюция на дълга и богата традиция, бележеща модерната история на двата народа.

В средата на 19 век франкофилията се превръща в една от най-видимите характеристики на националното българско Възраждане. Това означава скъсване с дълговековни връзки с Ориента, отваряне към Запада, стремеж към нови цивилизационни модели за културното развитие на новоосвобождаваща се България.

С годините все по-очевидна става интелектуалната близост между двата народа, която днес се проявява в ясно изразената воля за установяване на нова динамика, на нов смисъл в междудържавните отношения. Това е и един от основните аргументи за присъединяването на България към групата на франкофонските страни през 1993.

Bulgaria and France : partnership for culture

A long tradition of cultural exchanges, keeping with their mutual differences, links France and Bulgaria. In recent years, both sides have been taking the initiative increasingly and the countries cooperate fruitfully, an example to follow for the future "Cultural Europe".

Cultural relations between Bulgaria and France can be described briefly in two words: dynamism and partnership. This is certainly not the result of the political changes over the last few years but a logical evolution of a long and rich tradition marking the two nations' modern history.

Francophilia became a salient feature of the Bulgarian National Revival in the middle of the 19th Century. For the enlightened Bulgarians this meant a breach with the age long bonds with the Orient, an opening to the West and a search for new civilized models of cultural development for newly free Bulgaria.

An intellectual empathy between the two nations became increasingly apparent. Today it has been translated into a clear will for bringing in a new dynamics and fostering a new sense in the inter-state relations. This was one of the main arguments for Bulgaria's joining the group of French-speaking countries in 1993.

respect des particularismes, sont des qualités propres aux échanges franco-bulgares, et ce dans un esprit de partenariat très apprécié par les deux parties.

Une certaine cohérence existe dans la tradition historique et la conception actuelle du rôle de l'Etat en France et en Bulgarie. Elle justifie les contacts directs et fructueux entre les deux Ministères de la Culture après 1989. Contraint de reformuler les bases de sa politique culturelle et de reconstruire sa structure administrative à la suite de changements sociaux et politiques, le Ministère de la Culture Bulgare a bénéficié, et bénéficie d'ailleurs toujours, d'un soutien important dans l'accomplissement de cette tâche de la part de son homologue français. Les échanges réguliers de documentation et d'information, ainsi que les stages de formation professionnelle de haut niveau - *la Formation Internationale Culture*, d'une part, et *Courant de l'Est*, d'autre part - en sont deux exemples bien connus. Ils apportent une aide conceptuelle et pratique au processus d'élaboration de la nouvelle stratégie culturelle du ministère et tissent un réseau de relations directes entre professionnels des deux pays.

Résultat de cet échange dynamique : de nouveaux organismes culturels ont vu le jour ces dernières années en Bulgarie dont les principes d'organisation et de fonctionnement sont influencés par des structures françaises identiques. La collaboration directe entre certaines unités - le CNC français et le *Centre National du Cinéma Bulgare*, par exemple - en est une preuve éclatante.

Actuellement, la France est un des partenaires les plus actifs et attentifs de la Bulgarie dans le processus de modernisation et d'actualisation de la politique culturelle. La multiplication des échanges et la présence des deux pays dans *l'agenda culturel* sont des indices encourageants pour le rapprochement des artistes et le public franco-bulgare.

Côté français, des fonds importants étaient mis à la disposition, ces dernières années, non seulement pour assurer la présence de la culture française, mais aussi pour aider la création artistique originale en Bulgarie. Dans le domaine du livre, le **Programme Vitocha**, créé par le Service Culturel de l'Ambassade de France à Sofia, apporte une aide considérable aux éditeurs des auteurs français dans une période *séismographique* pour la culture écrite bulgare. Pour ce qui concerne le cinéma, ce sont des oeuvres de cinéastes bulgares - connus ou débutants - co-produites avec la France, qui assurent les rapports fructueux entre les professionnels des deux pays dans ce domaine. La scène théâtrale et musicale bulgare accueille des créateurs et des spectacles qui instaurent un vrai dialogue entre les artistes français et bulgares. Il est à noter ici le rôle très dynamique au sein de ce processus, de *l'Institut Français* à Sofia qui est à l'écoute des exigences et des attentes du public bulgare en matière de culture française.

Nous sommes heureux de constater l'intérêt, encore modeste, mais de plus en plus palpable, des Français pour la culture bulgare. Le succès des concerts à l'Olympia de l'ensemble SOFIA SINGERS, le Festival Est-Ouest de Dié 1994, entièrement consacré à la Bulgarie, la richesse du programme culturel bulgare présenté au Centre Wallonie- Bruxelles en automne dernier, sont des signes révélateurs.

Nous restons persuadés que seuls des partenaires qui se connaissent et se comprennent sont capables d'articuler le langage culturel commun de l'Europe de demain.

В стремежа си да заличи спомена от политическата и културна изолация на миналото, да неутрализира опасността от глобалното унифициране на бъдещето, България се присъединява към усилията на Франция в борбата за културно и езиково многообразие, в защита на културния плурализъм по света.

Многобройни са конкретните примери за непосредствено сътрудничество между Министерствата на Културата на двете страни: традицията предопредели, в известен смисъл, френски административни модели в управлението на културата. Интересни са някои модалности за финансова подкрепа на раздържавяващата се издателска дейност, киното, театъра.

Радва ни и все още скромният, но присъстващ интерес във Франция към български артисти, към българската култура.

Убедени сме, че само партньори, които се познават и зачитат, биха били в състояние да сътворят общия "културен език" на бъдещето.

Driven by a desire to forget its political and cultural isolation of the past and to fend off the danger of a global uniformization of the future, Bulgaria joins France in her efforts to maintain the cultural and linguistic versatility and defend the cultural pluralism worldwide.

There have been many concrete examples of direct co-operation between the cultural ministries of the two countries: in a sense, the tradition accounts for some French administrative models followed in the management of culture in Bulgaria. There are interesting possibilities for financial support for the privatization of publishing, film and theatre.

We feel encouraged by the still modest but keen interest in Bulgarian artists and Bulgarian culture in France.

We are confident that only partners who know and respect each other can create the common "cultural language" of the future.

Photo : Franck PARMENTIER



Le Théâtre National.

On ne peut oublier ses racines ...

INTERVIEW DE SYLVIE VARTAN



Sylvie VARTAN,
Chanteuse française
d'origine bulgare,
Présidente de
l'Association
"Sylvie Vartan".

Que représente pour vous la Bulgarie ? Pour le grand public, vous êtes une représentante de la Bulgarie. De ce fait, vous sentez-vous un peu responsable de l'image de la Bulgarie en France et dans le monde ?

Pays de mon enfance, la Bulgarie ne peut me laisser indifférente. De plus j'ai de nombreux amis bulgares, qu'ils habitent aujourd'hui la Bulgarie ou qu'ils vivent comme moi, hors du pays. On ne peut oublier ses racines. Les évolutions qui se sont produites en Bulgarie ont permis d'ouvrir le pays sur le monde et il est du devoir de tous ceux qui aiment ce pays de le faire connaître, de l'aider et d'en être les ambassadeurs.

A quelles actions spécifiques participez-vous pour aider à mieux faire connaître la Bulgarie ?

La situation de la jeunesse et plus particulièrement celle des enfants me préoccupe. Mes soucis sont d'ordre culturel et



Корените не се забравят ...

Интервю със Силви Вартан

Enjeux de l'Europe: Какво представлява за Вас България? За широката публика Вие сте представителка на България. Вследствие на това, чувствате ли се отговорна за представата за България във Франция и пред света?

Силви ВАРТАН: Страна на моето детство, България не може да ме остави безразлична. Освен това имам многобройни приятели, които живеят днес в България или, като мен, живеят извън страната. Ние не можем да забравим корените си. Промените, настъпили в България, й позволиха да се отвори към света и задължение на всички, които обичат тази страна, е да я представят, да й помагат и да бъдат нейни посланици.

ЕЕ: В какви специфични дейности участвате, за да помогнете за по-доброто представяне на България?

СВ: Безпокои ме положението на младежта и, в частност, това на децата. Грижите ми са от културно и хуманитарно естество. В културен план трябва да се подпомогнат училищата с преподаване на френски език - в софийската гимназия «Ламартин» учат 800 младежи и девойки. Но не трябва да забравяме началните класове и детските градини, за които асоциацията, чиито председател съм, полага особени грижи. Ние организираме изпращането на педагогическа литература и размяна на младежки посещения.

One cannot forget one's roots...

INTERVIEW WITH SYLVIE VARTAN

Enjeux de l'Europe: What does Bulgaria mean to you? You represent Bulgaria to the general public. Considering this, do you feel a responsibility for the image of Bulgaria in France and elsewhere in the world?

Sylvie Vartan: Bulgaria being where I grew up, I can't feel indifferent about it. Further, I have a lot of Bulgarian friends who live either in Bulgaria, or outside of the country, like me. One cannot forget one's roots. Bulgaria has opened itself up to the world due to the changes that have taken place there, and it is the duty of all who love this country to make it known, to help it and to act as its ambassadors.

EE: What kind of action do you take to make Bulgaria better known?

SV: The situation of the young and more specifically of children is what I'm concerned about primarily. I am particularly concerned along humanitarian and cultural lines. In terms of culture, French-speaking schools must be helped. There are 800 students at the Lamartine secondary school in Sofia, but there is also the junior school and specifically nursery schools, in which the association that I am in charge of is particularly active. We send school books and organise youth exchange programs...

We feel really fortunate that degrees issued in Bulgaria are recognised by the French National Education board.



Un petit morceau de Bulgarie en France : danses folkloriques bulgares au Festival de Dié dans la Drôme (Sept. 1994).

humanitaire. Sur un plan culturel il faut aider les établissements scolaires à vocation francophone. Il y a 800 élèves au lycée Lamartine de Sofia., mais il ne faut pas oublier les petites classes et notamment les écoles maternelles dont s'occupe particulièrement l'association que je préside. Nous procédons à l'envoi de livres pédagogiques et à des échanges de jeunes...

Il faut se féliciter de la reconnaissance par l'Education Nationale française de diplômes délivrés en Bulgarie.

Sur un plan humanitaire, l'aide aux orphelinats est prioritaire. La situation est désastreuse et les moyens humains, pédagogiques et financiers manquent. La pédiatrie est dans une très mauvaise situation. Les maternités et les hôpitaux ont des besoins non satisfaits. Des membres de notre association sont allés distribuer des jouets aux enfants, dans les hopitaux. Nous envoyons également des vêtements, du lait en poudre (avec le soutien de Nestlé), des gants chirurgicaux ...

La Bulgarie appartient aujourd'hui à "l'espace politique francophone" ? Pensez-vous que la francophonie puisse représenter un moyen pour la culture bulgare de mieux se faire connaître ?

Le français, du fait de sa présence sur l'ensemble de la planète, est un vecteur utile pour faire connaître la culture bulgare qui a toujours eu des liens privilégiés avec la culture française ; jusqu'en 1945, le français était la langue de l'élite. La littérature française y jouissait d'un prestige considérable. On peut regretter que les Français ne soient pas assez présents en Bulgarie alors même que la Bulgarie affirme sa dimension pleinement européenne. Toute son histoire est tournée vers l'Europe.

Le maintien de la francophonie est un miracle. Compte tenu de l'environnement local - et mondial - la place du français exige un effort de volonté.

Трябва да се поздравим за признаването на дипломите, издадени в България, от институциите на френското национално образование.

В хуманитарен план, на първо място е помощта, която оказваме на домовете за сираци. Положението е катастрофално, а има недостиг и от човешки, педагогически и финансови средства. Педиатрията се намира в много тежко състояние. Родилните домове и болниците са с незадоволени потребности. Членове от нашата асоциация раздадоха играчки на деца в болниците. Ние изпращаме също така дрехи, сухо мляко, (с подкрепата на «НЕСТЛЕ»), хирургически ръкавици и др.

ЕЕ: България днес принадлежи на «френскоезичното политическо пространство». Мислите ли, че франкофонията би могла да бъде средство, чрез което българската култура да бъде по-добре опозната?

СВ: Френският език, благодарение на присъствието си в голяма част на планетата, е полезен вектор за представяне на българската култура, която винаги е имала привилегирани връзки с френската култура. До 1945 г. френският език беше език на елита. Френската литература се ползуваше с голям авторитет. Можем да съжаляваме, че присъствието на французите не е достатъчно силно изразено в България днес, когато тя се утвърждава същевременно в европейски мащаб. Цялата българска история е обърната към Европа.

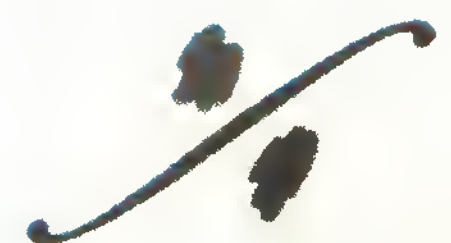
Съхраняването на франкофонските традиции е цяло чудо. Имайки предвид местното и световно, обкръжение, запазването на позициите на френския език изисква волево усилие.

As regards humanitarian concerns, helping orphanages is a high priority. The situation there is disastrous and people and educational and financial means are scarce. Paediatrics is in a very bad situation. Hospitals, maternity and others, have unmet needs. Members of our association went to give out toys to children in the hospitals. We also send clothing, powdered milk (with support from Nestlé), surgical gloves, etc..

EE: Does Bulgaria belong to the "French-speaking political world" today? Do you think that Bulgarian culture could make itself better known through French-speaking communities?

SV: The French language, due to the fact that it is spoken throughout the world, is a useful vector to make the world aware of Bulgarian culture, which has always had favoured ties with French culture. Up until 1945, French was the language of the elite. French literature enjoyed considerable prestige there. While it's regrettable that the French aren't more present in Bulgaria, Bulgaria asserts its wholehearted European dimension. It's whole history is turned towards Europe.

The preservation of French-speaking communities is a miracle. Considering the local - and world-wide - environment, the French language's place demands that one make an effort of willpower.



ASSOCIATION
SYLVIE VARTAN
POUR LA BULGARIE

Bulgarie : réinventer la jeunesse

Grâce au travail de l'Association Sylvie Vartan, après des années de "silence", une partie de la jeunesse bulgare réapprend à se battre, à vivre, à espérer...



Denis DANSET,
Vice-Président de l'Association
"Sylvie Vartan".

L'association Sylvie Vartan pour la Bulgarie a été créée en 1991 par un groupe de personnes, souvent d'origine bulgare, conscientes des immenses difficultés du peuple bulgare et décidées à apporter leur soutien en se regroupant autour de notre vedette nationale, bouleversée par ce qu'elle avait vu lors de son retour au pays natal en Novembre 1990.

Cette nouvelle association s'est donnée pour objectif principal l'aide à l'enfance et à la jeunesse tant sur le plan humanitaire que culturel.

Les besoins sont immenses et beaucoup moins médiatisés que ceux des pays voisins. Les structures "d'encadrement-endoctrinement" des jeunes, mises en place par le régime communiste - notamment les Komsomols - ont disparu et n'ont pas été remplacées, alors qu'elles jouaient, en partie, le même rôle que nos colonies de vacances.

La passivité, héritée d'un régime qui prétendait assister complètement l'individu, décourageant toute initiative ou même originalité, a profondément marqué les esprits. De plus l'individualisme de survie - méfie toi de ton voisin, il pourrait te dénoncer... - a été remplacé par un individualisme de frimeur, de nouveau riche, de débrouillard peu scrupuleux, qui ne vaut guère mieux que le précédent.

Pendant ces années de contrainte, l'individu était embrigadé et obligé de travailler (gaiement !) dans des "brigades" le dimanche ou en vacances, pour des travaux d'intérêt collectif, désormais ressentis comme une contrainte insupportable qui sous prétexte de solidarité

България: да преоткроем младостта

Благодарение на работата на асоциацията "Силви Вартан" и след години "мълчание", част от българската младеж се учи отново да се бори, да живее, да се надява...

Асоциацията "Силви Вартан за България" е създадена през 1991 г. от група доброволци предимно от български произход, обединени около нашата звезда. Тази нова асоциация си е поставила за цел да помага на младежта и на децата.

Пасивността, наследена от режим, чиято основна роля бе да замества личностната инициатива, е дълбоко вкоренена в поведението на хората. Индивидуализмът на оцеляването - пази се от съседа си, защото може да направи донос срещу теб... - днес е изместен от не добрия индивидуализъм на новобогаташа.

През този период личността беше въввлечена в ритъма на принудителния колективен труд, често възприеман като непоносим натиск. "Колективните ценности", наложени от марксизма, днес са отхвърлени. Трябва да се помогне на младите да преоткрият значението на думата взаимопомощ. Трябва да им се покажат скритите страни на един режим, който затваряше неадаптираните и недъгавите в така наречените сиропиталища.

Ние успяваме, особено с помощта на ученици от училищата с преподаване на френски език, да накараме българската младеж да осъзнае реалностите на своята страна и необходимостта от солидарност, без коя-

Bulgaria : Reinventing Youth

Thanks to the work of the Sylvie Vartan Association, after years of "silence", a part of Bulgarian youth is learning to fight again, to live, to hope...

The "Sylvie Vartan for Bulgaria" Association was started in 1991 by a group of people, mostly Bulgarians, gathered together around our star. This new association has as a primary objective of helping children and youths.

Passivity, inherited from a regime that claimed to completely help the individual, has had a deep impact on spirits. Moreover, an individualism of survival - don't trust your neighbour, he could give you away... - has been replaced by a *nouveau riche* individualism that is hardly better.

During these years of bondage, the individual was indoctrinated in an authoritarian way for group work, henceforth looked upon as an intolerable impingement. The "collectivist values" imposed by Marxism have been thrown out. Young people must be taught again to help one another. They must be shown the wretchedness and misfortune carefully hidden by a regime that concealed drop-outs and handicapped people in pigsties bombastically termed orphanages.

We are managing, particularly with the students of a few French-speaking secondary schools, to make the Bulgarian youths aware of the reality of their country and of the indispensable solidarity without which no sense of community can survive. So, after several years of donations from French families, parents and students of the Lamartine secondary school

a tué la solidarité. Les valeurs collectivistes et non communautaires imposées par le marxisme ont été rejetées comme une greffe que l'organisme ne tolère plus. Dès lors, il faut, pas à pas, aider les jeunes à retrouver le sens du bien commun, de la générosité, de l'entraide. Il faut leur ouvrir les yeux sur les misères soigneusement cachées par un régime qui prétendait amener le paradis sur terre et qui dissimulait les inadaptés, handicapés et autres débiles dans des dépôts pompeusement baptisés orphelinats.

Petit à petit nous arrivons, en particulier avec les élèves de quelques lycées francophones, à *faire prendre conscience aux jeunes bulgares de la réalité de leur pays et de l'indispensable solidarité sans laquelle aucune communauté ne peut tenir*. Ainsi, après plusieurs années de dons en provenance de familles françaises, parents et élèves du lycée Lamartine de Sofia ont pris la relève en recueillant des vêtements destinés aux femmes totalement démunies de l'asile de Lakatnik. L'hiver dernier, des jeunes bénévoles de la Croix Rouge bulgare nous ont accompagnés dans les services pédiatrie des hôpitaux où nous avons joué les Pères Noël, distribuant aux enfants hospitalisés jouets et friandises : cela ne s'était jamais fait..

Dans le même esprit, chaque fois que c'est possible, c'est en Bulgarie que nous achetons les vêtements ou objets divers que nous donnons aux orphelinats et aux hôpitaux. Nous limitons nos achats de matériels français aux produits qui ne sont pas fabriqués sur place : lait en poudre de bonne qualité, gants chirurgicaux, instruments et appareils médicaux, et nous avons toujours obtenu de nos fournisseurs des conditions privilégiées. L'un des gros problèmes de l'aide humanitaire réside dans les risques de détournement. Nous avons la chance d'avoir à Sofia une correspondante qui, aidée par un groupe d'amis dévoués et s'appuyant sur la Croix Rouge bulgare, réussit -le plus souvent- à éviter les innombrables tracasseries douanières et administratives et à vérifier très précisément que nos envois arrivent bien aux destinataires, sans prélèvements intempestifs ou revente.

Ainsi, avec des moyens modestes et des équipes composées uniquement de bénévoles, nous avons pu nouer des contacts sérieux et aider au total 12 orphelinats et une vingtaine d'hôpitaux (secteurs maternité et pédiatrie).

En complément de l'aide humanitaire, qui risque hélas d'être nécessaire pendant encore bien des années, nous nous efforcerons de développer des liens avec les lycées francophones. Des jumelages fonctionnent entre les lycées Gerson de Paris, Hoche de Versailles et le lycée Lamartine de Sofia, d'autres sont en préparation. Ils permettent d'accueillir en France des groupes de lycéens bulgares et d'envoyer de jeunes français en Bulgarie. Nous avons également participé au financement de voyages éducatifs organisés par l'association EST, "Echanges, Solidarité, Territoires". De tels échanges d'adolescents nous paraissent essentiels pour l'avenir de l'Europe : à un âge où le regard est encore neuf il est très positif de se frotter à d'autres réalités, de créer des amitiés, de dialoguer enfin après quarante ans de rideau de fer.

Les besoins sont immenses. Votre aide nous sera précieuse !

то никоя общност не може да оцелее. След дарения от френски семейства, родители и ученици от гимназията "Ламартин" в София поеа инициативата да събират дрехи за жените в психиатричната болница в Лъкатник. Миналата зима младежите от БЧК ни придружиха в педиатричните отделения на болниците, където раздавахме на децата подаръци.

Ние се стремим да купуваме продуктите на място, но много от тях идват от Франция: мляко на прах, хирургични инструменти, ръкавици, медицински апарати, като се стремим да получим изгодни условия от доставчиците. Един от големите проблеми на хуманитарната помощ се състои в риска от отклоняване. Нашата кореспондентка в София, подпомогната от група предани приятели и от БЧК, успява почти винаги да се пребори с митническите проблеми и кражбите.

С нашите скромни средства и с доброволна помощ ние успяваме да създадем сериозни контакти и да помагаме общо на 12 сиропиталища и на 20 родилни домове и педиатрии.

Съществува сътрудничество между гимназиите "Жерсон" в Париж, "Ош" във Версай и "Ламартин" в София, други се подготвят в момента. Благодарение на тях могат да се обменят групи от ученици. Ние участвахме във финансирането на учебни екскурзии, организирани от асоциацията ЕСТ "Обмен, солидарност, територии". Този вид сътрудничество е много важно за бъдещето на Европа: във възрастта, когато се оформя погледът към света, е положително да се създава диалог след четиридесет години желязна завеса.

Нуждите са огромни. Вашата помощ ще бъде добре дошла!

in Sofia took over to help collect clothing for women in the Lakatnik shelter. Last winter, youths from the Bulgarian Red Cross came with us to the paediatric wards of the hospitals where we played Father Christmas, handing out toys and sweetmeats...

We try to buy locally but some products come from France: good quality powdered milk, surgical gloves, medical instruments and equipment, and we have always received preferential treatment from our suppliers. One of the greater problems of humanitarian assistance remains the risk of highjackings. In Sofia, our correspondent, assisted by a group of friends devoted to the Bulgarian Red Cross, manages -most of the time- to avoid customs harassment and to prevent thefts.

Thus, with modest means and with teams made up entirely of volunteers, we have been able to tie up serious contacts and help a total of 12 orphanages and about 20 hospitals (maternity and paediatric wards)...

Exchange programs have been set up between the Gerson secondary school in Paris, the Hoche secondary school in Versailles and the Lamartine secondary school in Sofia, others are in the making. Through them, Bulgarian secondary school students come to France and young French students are sent to Bulgaria. We also helped to finance educational trips organised by the EST "Exchanges, Solidarity, Territories" Association. Such exchanges of teenagers are essential for the future of Europe : at an age when one still looks upon the world with new eyes it is very positive to finally communicate after forty years of the iron curtain.

The needs are vast. Your help will mean so much to us!

France-Bulgarie : les relations bilatérales



Siméon ANGUELOV,
Ambassadeur
de Bulgarie
en France.

Comme tout sujet portant sur les relations bilatérales, celui-là, pourrait être traité de façons différentes. Le lecteur est en droit de s'attendre à un bilan des relations économiques, culturelles, scientifiques et sociales entre les deux pays. C'est là, certes, une information d'importance, mais qu'il trouvera, du moins je l'espère, dans les autres articles de la revue. Quant à moi, je me livrerai à certaines réflexions sur les objectifs et les moyens de promouvoir les relations bilatérales, sur le profit que chaque partie pourrait y trouver, sur les barrières conceptuelles et psychologiques à leur développement.

Vous conviendrez sans doute, que lorsque nous évoquons les relations bilatérales, nous partons implicitement du postulat qui veut que leur développement ne puisse qu'être fécond. C'est là un postulat sain, qui prend en

considération l'ancienne idée d'Adam Smith, à savoir que *"la principale source de différence dans la richesse des diverses nations est la sagesse ou la folie des politiques gouvernementales"*.

De toute évidence, il faut que la folie cède la place à la sagesse au sein des politiques gouvernementales, et ce, dans respect de la culture et des mœurs de chaque pays.

Mon expérience de ces trois dernières années, durant lesquelles j'ai eu le grand honneur de représenter la Bulgarie en France, démontre que cette idée est partagée par de nombreux Français et institutions françaises, qui aspirent sincèrement à aider mon pays à se développer librement et d'une manière moderne. La mise en place d'une politique solide est venue d'ailleurs infirmer ces positions. Je pense notamment à la signature du **Traité de Compréhension, d'Amitié et de Coopération le 18 février 1992** et à l'adhésion de la Bulgarie au mouvement francophone, d'abord comme observateur (Sommet de Chaillot, novembre 1991) puis, deux ans plus tard, comme membre à part entière (Sommet de l'Ile Maurice, octobre 1993). Les fréquentes rencontres entre les Présidents des deux pays sont les prémices d'un développement ascendant, j'en veux pour preuve la visite d'Etat du Président JELEV en France du 21 au 24 novembre 1994.

Que nous offre cette amitié retrouvée, sinon la compréhension et le refus des préjugés séculaires à l'égard des autres pays et la consécra-

Франция - България, двустранните отношения

Полезните международни отношения помагат мъдростта да замести несвестностите в правителствените политики на държавите. От пет години България търси новото си европейско лице и отношенията с Франция са решаваща движеща сила в процеса, наречен «интеграция към Европа».

Политическата основа е здрава. Тя се състои преди всичко от двустранния договор за разбирателство, дружба и сътрудничество (1992), като добното преди една година членство във франкофонското движение (1993) също играе важна роля. Честите срещи между президентите на двете страни стигнаха до най-високата възможна точка при държавното посещение на президента Желев във Франция през ноември 1994 г.

България подхожда към Европейския съюз с определен проевропейски потенциал, базиращ се преди всичко на волята балканските проблеми да се решават с преговори и икономическо сътрудничество. Българите очакват много от френските си партньори. Те пък очакват много по-малко от България, понеже я познават много по-слабо, отколкото българите - Франция.

Голямото предизвикателство е да се избегнат разочарованията и у двете страни, които могат да произлезат от големите затруднения при започването на съвместни проекти. Махалата трябва да се синхронизират, за да си обменят ефективно енергия и надежда.

France-Bulgaria : the bilateral relationships

The fruitful international relationships help wisdom to replace madness in the governmental policies of the countries. Since five years Bulgaria has been looking for its new European identity, the relationships with France being a decisive driving force in the process known under the name of "integration to Europe".

The political framework is a solid one. It is based mostly on the bilateral Treaty for Comprehension, Friendship and Cooperation (1992), the recently agreed membership in the Francophone movement (1993) being also an important component. The regular meetings between Presidents of both countries culminated in the State visit of President JELEV to France in november 1994.

Bulgaria approaches the European Union having certain Pro-European potential based essentially on will to help solving Balkanic problems through negotiations and economical cooperation. Bulgarians are expecting a lot from the French Partners. The latter are expecting much less from Bulgaria because they know it so much less than Bulgarians know France.

The biggest challenge is to avoid the deceptions on both sides due to the big difficulties in putting common projects on rails. The pendulums have to be synchronized in order to exchange effectively energy and hope.



Maison de LAMARTINE à PLOVDIV.

Photo : Franck PARMENTIER

tion de quelques principes de base dans les affaires d'Etat et les relations avec le monde extérieur ? La France a tant donné à l'Europe !

La simplicité du postulat ne garantit pas pour autant l'automatisme, ni l'aisance de sa mise en oeuvre pratique. **Le caractère de la transition, ou plutôt des transitions, que les deux pays connaissent, demande un travail conjoint suivi, et ce à tous les niveaux** (il ne faut plus se contenter de simples échanges).

Les obstacles auxquels est confrontée la société industrielle sont évidents et revêtent dans chaque pays des formes différentes, mais chacun d'eux doit trouver sa place dans une société globalisée dans laquelle rôles et fonctions seraient redistribués. La Bulgarie a besoin de l'Europe pour trouver sa nouvelle identité.

La France est une des grandes "portes d'accès" à l'Union européenne et les rapports bilatéraux sont une composante décisive du processus complexe d'association de la Bulgarie à l'Union. La Bulgarie s'inscrit

dans ce processus avec un potentiel "proeuropéen" certain, animée du désir de tout régler avec les pays voisins sur le champ de la collaboration et de la coopération industrielle.

Rien n'est plus démoralisant que la poursuite d'objectifs chimériques, imposés de force, que nos amis français ne l'oublient pas ! Rien de plus destructeur que ces "folies gouvernementales", et ceux qui les ont longtemps enduré sont très prudents, voire hésitants.

C'est pourquoi nous, Bulgares, fondons énormément d'espoir en nos partenaires français. Nous voulons travailler sur des projets structurels importants, dans tous les domaines, afin que notre intégration à l'Europe puisse se réaliser de façon pratique.

Les Français attendent beaucoup moins de nous. Ils connaissent mal la Bulgarie, et supposent qu'elle n'a pas grand chose à leur offrir. En présence de telles différences initiales, il n'est pas exclu de voir apparaître un nouveau décalage.

Aussi paradoxal que cela puisse paraître, les Bulgares face aux problèmes de tous ordres risquent de se décourager, alors que les attentes modestes des Français ont toutes les chances (et la pratique vient de le démontrer) d'aboutir, fomentant l'intérêt et le désir de travailler en commun.

Il faut que "les deux balanciers se meuvent de façon synchronisée" pour pouvoir se transmettre mutuellement énergie et espoir. C'est là le grand défi qui nous est lancé à nous tous qui oeuvrons au développement des relations bulgaro-françaises.

La BNP/Dresdner Bank (Bulgarie) va ouvrir prochainement à Sofia.

Après Budapest, Prague, Saint Petersburg, Moscou et Varsovie, la Banque Nationale de Paris et la Dresdner Bank ajoutent un nouveau maillon à leur réseau commun en Europe orientale.

La BNP et la Dresdner Bank associées à la BERD, créent une filiale commune à Sofia : la **BNP/Dresdner Bank (Bulgarie)**. Au capital de 500 millions de leva (environ USD 8 millions), celle-ci offrira tous les services d'une grande banque internationale et contribuera au développement des relations économiques et commerciales de la Bulgarie avec ses partenaires étrangers.



Banque Nationale de Paris

Dresdner Bank



Un projet en voie de réalisation



Siméon de SAXE
COBOURG GOTHA.

Comment présenter ce petit pays qu'est la Bulgarie dans un contexte compréhensible pour le lecteur occidental ou pour celui qui n'est pas trop familiarisé avec l'est de l'Europe ? Je préfère l'appeler ainsi, ni Europe de l'Est, ni les Balkans, mais *est de l'Europe*, cette appellation correspondant mieux à la réalité.

Bien que constituant une des plus anciennes entités nationales européennes, nous sommes entourés par des pays qui représentent des Etats constitués depuis des siècles, à savoir la Roumanie au nord, la Turquie et la Grèce au sud. A

l'ouest pour l'instant, le voisin est hélas moins stable, du fait que la Yougoslavie a été créée artificiellement il y a à peine un siècle.

Si j'accorde une attention particulière à cette géographie, c'est pour marquer l'intérêt de la Bulgarie à évoluer dans une zone sereine, en y jouant un rôle positif, et ce en réplique à des généralisations fréquentes, souvent gratuites, telles que *"la poudrière de l'Europe"*, la *"balkanisation"* etc...

Issu d'un petit pays, je suis très sensible à ce genre de qualifications générales, car je crois profondément en l'identité, l'idiosyncrasie et l'indépendance de chacun des Etats constituant l'est de l'Europe. **Enfin, il faudrait relire la carte afin de se rappeler que nous nous trouvons dans une partie du monde du plus haut intérêt géopolitique qui représente un carrefour de cultures, de voies maritimes et de voies terrestres.**

Les revendications territoriales qui s'y manifestent sont particulièrement nuisibles au processus d'intégration en cours avec l'Europe communautaire. Il m'arrive souvent quand j'ouvre un journal de lire des titres exagérés, de nature à tromper le lecteur. Dans ce domaine, il est particulièrement nécessaire de prendre des distances pour avoir une vision mesurée et stable des problèmes, sans être influencé par des opinions versatiles qui s'adaptent parfois aux besoins d'une campagne électorale.

Je pense souvent à la phrase qu'on attribue au Général de GAULLE : *"le patriotisme, c'est aimer son pays, et le nationalisme c'est haïr son voisin"*.

En Bulgarie, comme dans les autres pays de l'Est, le système totalitaire, supprime toute autonomie intellectuelle et n'admet d'autres cadres que ceux de l'idéologie communiste (qui du reste nous est étrangère), il

Проект в процес на осъществяване

България е една от най-старите европейски национални общности и е заобиколена от държави, създадени преди векове. Уви, за момента, западната ни съседка е нестабилна поради факта, че Югославия беше изкуствено създадена държава едва преди век.

Произхождащ от малка страна, аз съм особено чувствителен към геополитическите фактори, тъй като дълбоко вярвам в идентитета и независимостта на всяка една от източноевропейските държави и не бива да забравяме, че се намираме в извънредно интересна в геополитически план част от света, на кръстопът от култури, морски и земни пътища. Териториалните претенции в този район са особено вредни за интеграционния процес, протичащ в момента в Европейската общност. Често срещам по-вестниците пресиления, изопачаващи истината заглавия. Точна преценка по подобни въпроси се постига ако се разглеждат от известно разстояние.

Редовно си спомням мисълта, приписвана на генерал де Гол: «патриотизъм означава да обичаш страната си, а национализъм - да мразиш съседа си».

В България, както и в останалите източноевропейски страни, в резултат на тоталитарния режим, изключващ каквато и да е интелектуална самостоятелност и недопускащ висши функционарни извън рамките на комунистическата идеология, не

A project undergoing implementation

Although it is among the oldest European nations, Bulgaria is bordered by states with century-old traditions of government. Along its Western border, Yugoslavia continues to be plagued by civil war, the unwelcome result of hasty decisions made when the Yugoslavian nation was established in the wake of WWI.

As the citizen of a small country, I am particularly sensitive to geopolitical issues and I have a strong belief in the identity, idiosyncrasies and independence of each of the Eastern European nations. It should be remembered that this region is one that is extremely important from the geopolitical standpoint and that it is at the crossroads of differing cultures, maritime and land routes.

At present the proliferation of territorial claims in this region act as a obstacle to the process of integration with the European Community. All too often I find that on opening my daily newspaper I am confronted with headlines making exaggerated claims and disinforming the reader. The media must remain attentive to its responsibility to provide a balanced view, something which it may only achieve by guarding sufficient critical distance from its subject.

I am reminded of the phrase oft-attributed to General de Gaulle. Patriotism, is the love of one's country and nationalism is the hatred of one's neighbor.

In Bulgaria, as in other East European nations, the legacy of totalitarian regimes which eliminated all intellectual freedom and stifled any viewpoint that erred from purely Marxist-Leninist dogma has



L'Ancien Palais des Rois, aujourd'hui Galerie Nationale des Beaux-Arts (Sofia).

n'est pas étonnant, dans ces conditions, que le niveau de la classe politique soit relativement bas et que les hommes d'Etat soient rares.

La lenteur du processus démocratique pourrait avoir comme conséquence un certain découragement de la population et une certaine perte de respect des institutions. Toutefois, c'est un point de passage obligé pour abandonner une doctrine contre nature, assise par un totalitarisme fondé sur un unipartisme qui n'a plus sa place nulle part en Europe.

Les nostalgiques du passé, et plus spécialement lorsque le présent n'est pas rose, sont nombreux (comme en témoignent les pays de l'ancien empire soviétique). Il y a à ce sujet un passage de la Bible qui correspond particulièrement à cet état de fait : *lorsque Moïse menait son peuple dans le désert, il y avait ceux qui se plaignaient qu'il n'y avait pas à manger, qu'on ne trouvait pas à s'héberger, et qui disaient que lorsqu'ils étaient esclaves, ils avaient tout cela.* Voilà un raisonnement dont La Boétie disait qu'il fallait l'éviter à tout prix, et je suis le premier à m'opposer à ce qu'il s'empare de mes compatriotes.

Un autre danger plane au-dessus de la société bulgare : c'est celui de croire que nos maux s'achèveraient grâce à l'alliance avec une grande puissance ou un seul bloc de pays. Dans l'Europe de la fin du XX^{ème} siècle, l'Allemagne, la Russie, la Grande Bretagne ou la France représentent de telles puissances économiques !

Au cours de ce siècle la Bulgarie a déjà souffert de cette tendance. Je suis d'avis qu'on accorde à ces pays leur juste place, mais il ne faut pas croire qu'un seul d'entre eux détienne la solution à tous nos problèmes et qu'il faille s'allier à lui plutôt qu'à un autre.

Le lecteur comprendra mon aversion pour les influences démesurées, puisque la Bulgarie, comme les autres pays de l'ancien bloc soviétique, a été victime de la "Pax Americana" ou de la "Pax Staliniana" à l'issue de la Deuxième Guerre Mondiale.

Nous avons été livrés, pour ne pas dire vendus, à ce monde hermétique, totalitaire, ce qui nous a coûté cinquante ans de retard dans notre développement. J'insiste donc pour dire que pour la Bulgarie contemporaine, il serait vraiment néfaste de s'accrocher corps et âme à une seule puissance.

трябва да се учудваме, че държавниците са рядкост.

Демократичният процес е бавен и това може да предизвика известно обезкуражаване у населението, както и известно неуважение към институциите. При все това, той е задължителен етап при превъзможването на отминала епоха, в която противоестествена доктрина бе наложила еднопартиен тоталитаризъм, и която няма вече място никъде в Европа.

Друга опасност, която тегне над българското общество, се изразява в надеждата, че мъките ни ще свършат със съюзяването ни с някоя велика сила или блок. През този век България вече пострада от тази тенденция. По мое мнение, не бива да се вярва, че една единствена от тези страни може да реши всичките ни проблеми и затова да се съюзим именно с нея, а не с някоя друга. В миналото бяхме предадени, за да не кажа продадени, на херметично затворен, тоталитарен свят, и това ни коства закъснение от петдесет години. Затова настоявам да изтъкна, че за съвременна България наистина ще бъде губелно да се закрепим духом и тялом за една единствена сила.

Трябва да бъдем благодарни и обективни и да започнем със създаване на местни съюзи и търговски споразумения, както и на двустранни договори така, че да се намерят регионални фактори за обединяване - като например Общността на черноморските държави.

Да се стремим само към незабавното ни присъединяване към Европейския съюз, ми се струва

alienated the foreign community and it comes as no surprise that statesmen are a rare commodity in this region.

The slow pace of the development of democracy may discourage the citizens of these countries and cause them to lose faith in their institutions. However, this process is obligatory as the people of Eastern Europe attempt to shake off a past that has been so cruelly marked by the imposition of an unnatural ideology and the totalitarianism of the one party state.

A further danger threatening Bulgarian society is that which consists of believing that our sufferings may be ended through the forging of alliances with a superpower or a single block of countries. Bulgaria has already suffered many times from such illusions during this century.

I am of the firm opinion that we must not believe that one nation holds the answer to all our problems and that we should not ally ourselves with one single nation in preference to another.

We have, in the past, been abandoned and even sold into slavery, left in the grip of a hermetic, totalitarian system which created a fifty-year-long obstacle to our development and on this basis I am convinced of the danger of allying ourselves with a single power.

We must remain objective and circumspect while developing regional alliances and commercial agreements as well as bilateral agreements so as to allow the creation of regional unions similar to that uniting the nations bordering the Black Sea.

From my standpoint the aspiration that Bulgaria may be immediately admitted to the European Union seems slightly utopian. It is

Il faudrait être beaucoup plus circonspect, plus objectif, et commencer par développer les alliances locales et les accords commerciaux, ainsi que les accords bilatéraux, pour trouver notamment des facteurs d'union régionaux, comme par exemple, la Communauté des Pays Riverains de la Mer Noire.

Aspirer uniquement à une adhésion immédiate à l'Union Européenne me semble utopique. C'est un objectif à long terme et les peuples se lassent de devoir poursuivre un but trop lointain, puisqu'il y aura forcément des déceptions en cours de route.

En revanche, s'il s'agit de plusieurs étapes, le chemin sera progressivement jalonné de succès et l'on acceptera plus volontiers quelques revers. Il faut toujours disposer d'alternatives parce qu'on ne peut miser sur un seul objectif, qui s'il n'est pas atteint nous met dans une situation difficile vis-à-vis de l'opinion publique.

En ces temps de crise et de turbulences en Bulgarie, l'embargo contre la Serbie est infiniment plus lourd à supporter que ce que l'opinion publique étrangère peut imaginer.

De plus, notre pays doit faire face à un taux d'inflation très élevé, à de nombreuses complications d'ordre administratif et à des problèmes de sécurité. Voici pourquoi la démagogie est à éviter, autant que les propos populistes ou ceux empreints d'un nationalisme extrême.

J'insiste à nouveau sur l'importance qu'il y a à examiner les problèmes avec un certain recul afin de ne pas perdre de vue le but fixé.

J'ouvre ici une parenthèse, pour souligner qu'ayant été dominés par l'Union Soviétique durant deux générations, il serait ridicule, de notre part, de tourner le dos à la Russie du jour au lendemain. Dans l'optique du pragmatisme requis dans l'établissement de nos grandes lignes politiques, il est souhaitable que nous tenions compte de l'évolution politique et économique de la Russie dans la poursuite de nos relations avec elle. Il est souhaitable que nos liens culturels et spirituels nous permettent, en tant qu'orthodoxes, de passer au-dessus des frontières, au-delà des chiffres et des contingences purement matérielles, afin que des liens beaucoup plus profonds facilitent nos relations internationales.

De plus, j'estime que si la Russie a elle-même de très gros problèmes, elle a besoin d'amis et lorsqu'elle redeviendra à nouveau une puissance, elle se souviendra que la Bulgarie ne lui a pas tourné le dos, guidée par un opportunisme politique à court terme. Il est donc nécessaire de trouver des solutions novatrices aux grandes mutations que nous vivons et surtout de ne pas isoler Moscou.

C'est en fonction, notamment, de l'ensemble de ces éléments, qu'un pays qui se développe, un peuple en plein essor poursuivant une croissance économique saine et soutenue, aura la volonté de progresser et d'offrir aux nouvelles générations ce qui était auparavant du domaine des rêves : le bien-être des Etats riches, des démocraties stables, tels les pays d'Europe Occidentale. Je connais mes compatriotes et je ne suis pas de nature optimiste, mais je suis tout de même convaincu que cette image de la Bulgarie est réalisable.

утопично. То представлява дългосрочна цел, а народите се уморяват от принудителното преследване на твърде далечни цели, тъй като постигането им несъмнено е съпътствано от разочарования. А пътят към Европейския съюз се състои от няколко етапа, съставени от последователни успехи, с които неизбежните трудности ще бъдат приети по-лесно. Винаги трябва да имаме няколко алтернативи и не може да се залага само на една единствена цел та, ако не бъде постигната да се окажем в затруднено положение по отношение на обществеността. Предвид прагматизма, необходим за начертаване на основните ни политически линии, желателно е във взаимоотношенията ни с Русия да държим сметка за политическото и икономическото развитие.

Желателно е също така културата ни да ни позволи да минем като носители на православие откъд граници и откъд цифри, така, че международните ни взаимоотношения да бъдат улеснени от много дълбоко основаващи се връзки. Само така народ, който бележи пълен възход и траен икономически растеж, ще прояви воля да върви напред и да предложи на следващите поколения това, което преди беше само в сферата на мечтите: благополучието на богатите държави, на стабилните демокрации, каквито са страните от Западна Европа.

Познавам много добре съотечествениците си, а и по природа не съм оптимист, но все пак съм уверен, че подобна представа за България е осъществима.

a long term goal and populations tire of being obliged to pursue objectives which are all too distant, particularly since there will almost certainly be deceptions along the road.

On the other hand, if the transition process occurs gradually, the journey will be accompanied with successes and any resulting inconveniences may be more readily accepted by the Bulgarian people. Our nation must keep its options open since we cannot risk our future on the obtaining of a single objective which, if it is not achieved, will cause public opinion to turn sour.

In view of the pragmatism required in our nation's policy decisions, it would be prudent to take the political and economic changes in Russia into account in our dealings with the former Soviet Union.

It would also be preferable that our cultural and spiritual links, as Orthodox Christians, may transcend frontiers, figures and what is purely material, so that deeper links may facilitate the building of bonds of inter-nation friendship

Each of these factors are equally important for a developing country such as ours and a people who are undergoing change and pursuing a healthy and sustained economic growth. I hope that our ambitions will foster a desire to achieve lasting progress so that future generations may enjoy that which had previously only been a dream: the privilege of being the citizen of a wealthy nation and a stable democracy as is the case of citizens of the countries of Western Europe. I thoroughly understand my compatriots and I am not of an optimistic nature, nevertheless, I am convinced that my vision of Bulgaria is a realistic and achievable one.

LA BULGARIE : PAYS D'EUROPE

LA BULGARIE AUJOURD'HUI

БЪЛГАРИЯ ДНЕС

BULGARIA TODAY



La Bulgarie : cinq ans après

Changer les mentalités comme on "claque dans ses doigts", un beau rêve dont la Bulgarie se réveille. Encore très marquées par l'ancien régime, les structures de la société bulgare se dégagent difficilement de la tutelle de l'Etat. Mais le pays bouge, tout reste à faire, il faut en saisir l'occasion... maintenant !



Ognian PICHEV,
ancien Ambassadeur
de Bulgarie
aux Etats-Unis.

Au commencement c'était le délire. Le monde post-totalitaire émergeait dans une ambiance d'illusions euphoriques au sujet des réformes économiques. L'imaginaire collectif se constituait autour de deux axes principaux. Le premier, celui de la douce aisance, de la transition aux coûts modestes, avait trouvé sa manifestation la plus adéquate dans des slogans populistes: *"Que les communistes restituent l'argent détourné"* (on ignorait que les grands détournements ne venaient que de commencer). Ou mieux encore, des revendications réclamant la mise en place immédiate du modèle allemand d'économie de marché social, ignorant les prix exorbitants de la stabilisation d'après-guerre.

Le deuxième axe portait les germes de certaines approches technocratiques face à la nécessité de formuler et de réaliser les réformes. Quelques ardents "néophytes" de la transition, encouragés par une multitude de conseillers internationaux (qui n'avaient de conseillers que le nom), préconisaient des solutions apolitiques, basées sur une médiocre connaissance des régimes communistes et sur une vision idéaliste de l'économie de marché. Les mythes engendraient imperceptiblement un nouveau personnage, celui du **"technopole"**, sorte de technocrate que son cerveau robotisé et son cœur politisé (ou inversement) devaient rendre apte à prendre en charge la lourde responsabilité d'une transition, effectuée dans le respect d'une logique implacable. Evidemment, il ne manquait pas d'inhibés qui, fidèles à leur complexe napoléonien, parlaient sans trop réfléchir : *"on s'engage et on verra !"*

A l'époque, il s'avérait presque impossible d'évaluer les efforts de la transition, de prévoir les coûts de transaction, implicites ou explicites, que les peuples et les individus devaient payer pour reconquérir leur liberté. Liberté économique, mais aussi liberté de posséder, de fonction-

България - пет години по-късно

Да се промени съзнанието с едно "щракване на пръсти" е хубав сън, от който България се събужда. Все още твърде белязани от бившия режим, структурите на българското общество се освобождават трудно от опеката на държавата. Но страната се движи, всичко трябва да се създаде, необходимо е да се грабне момента...сега!

В началото бе възторгът. Раждането на посттоталитарното общество бе период на еуфорични представи за икономическата реформа, изпъстрени с тревожни илюзии: илюзия за лекотата на прехода, илюзия за възможния технократски подход при формулиране и осъществяване на реформата, илюзия за... Трудно бе да си представим скритата и явна цена, която обществото и всеки един от нас трябваше да плаща за придобиването на стопанска свобода - свободен пазар, частна собственост, стабилност на договорните отношения, предсказуемост на деловата конюнктура.

Политическата икономика на прехода би могла да бъде структурирана около идеята за "интереси". Интересите гарантират взаимоотношенията между реална икономика, политическа система и гражданско общество. Но те се разкриват в рамките на институционални структури, които трудно се променят отведнъж. Онези, които живеят вътре в събитията, трудно могат да оценят историческата им значимост.

За жалост, отломките на миналото все по-явно се разпознават в новите, т.н. демократич-

Bulgaria : five years on

Changing mentalities "at the snap of the fingers", a nice dream from which Bulgaria is waking up. With the former system of government still fresh in their minds, the structure of the Bulgarian society is having difficulty extricating itself from State supervision. But the country is stirring, there's still a lot to be done. They must seize the opportunity... now !

In the beginning there was enthusiasm. The birth of the post-totalitarian society was a period of euphoric visions of the economic reform interspersed with anxious illusions: an illusion about an easy transition, a possible technocratic approach to formulating and carrying out the reform; an illusion about...It was hard to envision the hidden and obvious price which society and each of us had to pay for our economic freedom: for the free market, private property, stability of contractual relations, predictability of the business environment.

The political economy of the transition could be structured around the idea of "interests". The interests guarantee the relations between real economy, political system and civil society. However they are revealed within the framework of the institutional structures which are typically difficult to change overnight. It is difficult to judge the historic value of events by those who live with them daily.

Regrettably, vestiges of the past can increasingly be discerned in the so called "democratic structures". The initial steps of the re-

ner dans un contexte de stabilité des relations contractuelles, de prévisibilité des éléments conjoncturels.

Toujours à la même époque, on espérait farouchement que les sacrifices de l'émancipation internationale pèseraient moins que les chaînes qu'on brisait (le Traité de Varsovie, le COMECON).

Hélas, **s'engager VERS L'EUROPE** (un des grands slogans de la transition), apparaissait comme un processus lent et angoissant : la voie était fermée et l'Union Européenne, sa réalité politique et commerciale (l'accès au marché), restait presque impénétrable.

L'économie politique de la transition se construit autour de l'idée des intérêts. Ce sont les intérêts qui font marcher l'interaction entre l'économie réelle, le système politique et la société civile. Mais ces intérêts ne sauraient jamais se manifester que dans le cadre d'une structure institutionnelle, difficile à manier et à manipuler dans l'immédiat. Ceux qui vivent en subissant d'une certaine manière les événements, auront certainement du mal à en mettre en valeur les significations historiques. Comme si le cobaye, sujet d'expérience, pouvait s'exprimer sur les succès ou les échecs des manipulations scientifiques !

Cependant, nous nous sentions assez tentés, inspirés par une autre grande Révolution, de déclarer que les "gens du moment" ne ménageaient pas leurs efforts *"...afin de couper pour ainsi dire en deux leur destinée et de séparer par un abîme ce qu'ils avaient été jusque là de ce qu'ils voulaient être désormais(...)* Mais ont-ils pris toutes sortes de précautions pour ne rien emporter du passé dans leur condition nouvelle, se sont-ils imposés toutes sortes de contraintes pour se façonner autrement que leurs pères ? " (A. de Tocqueville)

Les résultats étaient plutôt décevants. Les séquelles du passé ressurgissaient dans les nouvelles constructions dites démocratiques. Fallait-il évoquer la fatalité historique pesant sur le destin des Bulgares pour y voir plus clair ?

Rompre avec le passé, ce leitmotiv revenait inlassablement tout au long de la révolution politique. On avait échoué dans la construction du "communisme", il fallait réussir la structuration du "capitalisme".

Dans ces conditions, la notion même de "traitement de choc" prenait une signification nuancée. C'était, à la fois, une promesse d'atteindre rapidement des résultats positifs et un rejet sans appel de l'économie planifiée et centralisée. Les principaux protagonistes manquaient de connaissances, de savoir-faire, ce qui rendait leurs premiers pas dans la voie de la réforme illusoirement faciles. N'oublions pas qu'il s'agissait d'entreprendre d'urgence la libéralisation du système économique. La fameuse vérité des prix mettait à nu les disproportions inhérentes au système avant même qu'on ait pu maîtriser les leviers de la privatisation et de la démonopolisation. Les capacités concurrentielles de l'économie nationale subissaient l'épreuve de la liberté commerciale et de l'évolution des taux de change.

Les premiers éléments d'un nouveau système juridique apparaissaient en 1991-92. La nouvelle Constitution adoptée en juillet 1991, était destinée à structurer les combinaisons politiques qui en découlaient. Cette Loi fondamentale a d'ailleurs permis à la fragile démocratie bulgare de "tenir le coup" face au fardeau des alternances politiques trop fréquentes, des remaniements gouvernementaux trop violents. La neutralité



Photo : Franck PARMENTIER

Ancien Siège du P.C.

ни конструкции. Предприетите с лекота първоначални крачки на реформата - либерализация на цените например, разголиха всички вътрешни диспропорции, без това състояние да бъде лекувано с пълна демонополизация и приватизация. Конкурентността на националната икономика бе поставена на изпитание от търговската либерализация и въвеждането на пазарен курс на долара.

Размиването на институциите, а под институции разбираме и навиците на хората, и тяхната традиционна самоорганизация, липсата на правила за тяхното взаимодействие, нарушиха системния характер на трансформацията на българското общество. Междиният продукт на прехода, такъв какъвто го наблюдаваме сега, е една дисфункционална система, която няма поведението на цялостен социален организъм.

За щастие, политиката престана да бъде единственото измерение на конфликта в българското общество. Самоорганизацията на микроикономическо равнище води до появата на истински предприемачи, елементи на гражданското общество укрепват в лицето на независими асоциации, изследователски центрове, учебни заведения. Ражда се ново поколение българи, за които и робството, и пустинята са блед спомен. Политическата революция им даде свободата, останалото зависи от тях самите.

form made so easily, the liberalization of prices for instance, revealed every internal disproportion, without attempting to remedy the situation by full demopolization and privatization. The competitiveness of the national economy was put to the test by the trade liberalization and the introduction of the market exchange of the dollar.

The discordance among institutions and by the latter we understand people's habits, their traditional self-organization and the lack of rules of interaction have all disrupted the coherent nature of the transformation of the Bulgarian society. The intermediary product of the transition, the way we have been witnessing it, is a dysfunctional system failing to behave as a complete social mechanism.

Fortunately, politics ceased to be the only dimension of the conflict in the Bulgarian society. Self-organization on the micro-economic level prompts the emergence of real entrepreneurs; components of the civil society, such as independent associations, research centres and educational institutions are getting stronger. A new generation of Bulgarians is coming to the fore for whom both slavery and the desert are but a fading memory. The political revolution gave them freedom. The rest is up to them.

"technique" succédait à l'engagement communiste rénovateur du début ; les élections d'octobre 1991 avaient amené sur la scène politique "les démocrates intransigeants" qui, sans hésiter, avaient sacrifié sur l'autel de la restitution, la privatisation et les réformes structurelles.

Ce Gouvernement dit de "techniciens", était parvenu à un curieux état de démocratie représentative : la consolidation au Parlement d'un cartel de groupes parlementaires n'hésitant pas à braver les intérêts des électeurs qui les avaient mandatés pour gouverner le pays.

Les institutions s'effritaient (et quand je dis "institutions" je pense aux habitudes, aux structures traditionnelles d'auto-régulation de la société), les règles d'interaction s'estompaient ce qui portait atteinte au caractère systématique des mutations ayant frappé l'univers bulgare.

Identifier le noyau dur de la future consolidation au sein d'une société organisée autour d'un centre moderne et une périphérie traditionnelle, est toujours tâche difficile. L'hétérochronie inhérente au système (l'analogie avec l'embryon dans ce sens est parfaite), définissant la mise en fonctionnement graduelle des organes destinés à garantir, au fur et à mesure, la survie et l'adaptation de l'organisme vivant, était le produit plutôt d'un mouvement chaotique que d'une programmation génétique ou d'un acte conscient de la volonté. La condition intermédiaire de la transition, telle que nous l'observons actuellement, se présente comme un système dysfonctionnel, incapable d'afficher le comportement d'un organisme social intégral. Des circuits bancaires et financiers parallèles, des structures criminelles, des forces corruptrices alimentent en réalité les interactions sociales et économiques. Cette symbiose étrange entre le privé et le public se produit au détriment des deux sphères, car elle

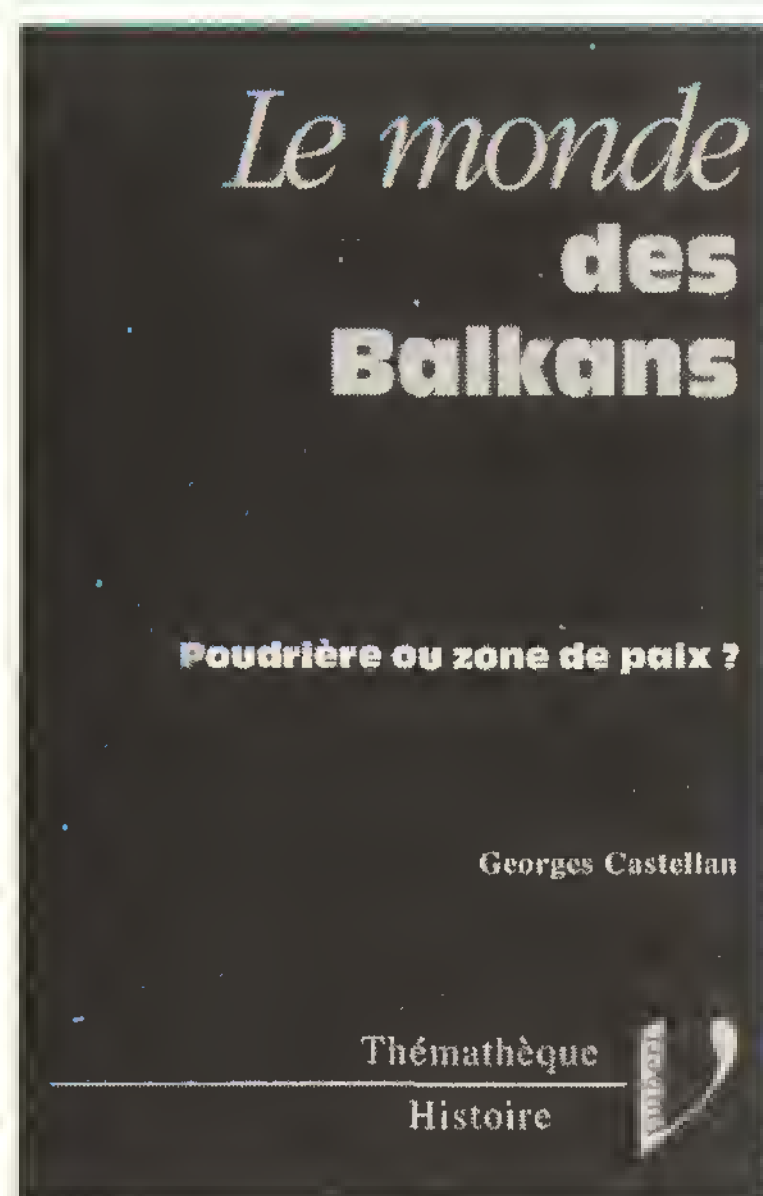
freine la mise en place de leurs organismes et fonctions respectives.

En Bulgarie, nous sommes obligés de reconnaître que l'Etat, le secteur public, domine toujours la société sans bénéficier pour autant de certains règlements des commandes publiques. Les déficits publics deviennent le problème principal de la politique anti-inflationniste, cependant les dépenses publiques ne sont soumises à aucun contrôle.

Le secteur privé couvre à peu près 20 à 37% du PNB, mais le comportement des sociétés privées est profondément marqué par les vieilles habitudes de l'administration publique. D'ailleurs, ces deux sphères sont reliées génétiquement et participent, la main dans la main, à la décapitalisation de l'économie nationale (pour cela l'accès aux zones d'ombre jusqu'ici incontrôlables de la propriété publique est indispensable).

Les Bulgares, comme bien d'autres avant eux "ont retenu de l'ancien régime la plupart des sentiments, des habitudes, des idées..."

La politique n'est plus la seule source de conflits dans la société bulgare, elle ne constitue pas non plus la seule dimension du débat politique. L'auto-régulation sur le plan micro-économique engendre les éléments d'une nouvelle société, des éléments de consolidation par le truchement de centres d'études indépendants, d'associations, d'organismes éducatifs ; **l'entrepreneur authentique est né**. Les jeunes ayant fait des études à l'étranger, dans les collèges américains, les universités européennes, reviennent pour intégrer cette nouvelle société. Une génération est en train de se former qui ignore aussi bien l'esclavage que le désert. **Affranchis des anciens complexes et des mauvaises habitudes, ces jeunes sont décidés à réussir. La révolution politique les a dotés de liberté, le reste leur appartient.**



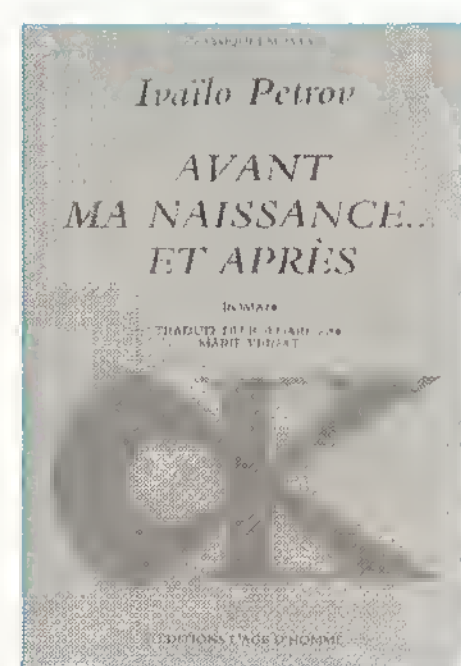
LE MONDE DES BALKANS POUDRIÈRE OU ZONE DE PAIX ?

Quest-ce que les Balkans ? Une péninsule montagneuse occupée par des populations diverses étroitement imbriquées. Certaines se pensent comme de véritables "nations" avec leurs corpus culturels, leurs mythes, leurs traditions étatiques ; d'autres, au contraire, se manifestent comme des "minorités" exigeantes et sûres de leur droits.

Poudrière ou zone de paix ? C'est ce que l'auteur tente de définir en présentant de manière concise l'éveil identitaire de ce véritable "patchwork" de peuples, tentant d'analyser à la lumière du passé les réalités d'une actualité brûlante.

Georges Castellan, Professeur émérite de l'université Paris III, a enseigné l'histoire des Balkans à l'INALCO (Institut National des Langues et Civilisations orientales). Il a fondé le Centre d'Etudes des Civilisations de l'Europe centrale et du Sud-Est.

Georges CASTELLAN : "Le monde des Balkans", 212p., coll. Thématic Histoire, éd. VUIBERT, Paris, 1994.



AVANT MA NAISSANCE... ET APRÈS

Autobiographie en partie prénatale, ce roman composé de deux volets marque un tournant dans l'oeuvre d'Ivailo Petrov. Pour la première fois il se

montre lyrique, notamment dans la description de la nature, l'évocation pleine d'ironie et d'humour des misères, des coutumes, des travers insolites d'un monde paysan emporté dans la tourmente politique. Considéré comme un classique de la littérature bulgare, il a été traduit en roumain, allemand, tchèque, russe et hongrois.

Ivailo Petrov est rédacteur dans plusieurs revues littéraires et membre du comité de rédaction d'une importante maison d'édition de Sofia.

Ivailo PETROV : "Avant ma naissance... et après", 181p., éd. L'ÂGE D'HOMME, Paris, 1994.

Relations économiques bulgaro-hongroises : un effort reste à faire

**Bulgarie ... Hongrie ... des fiançailles
prometteuses bien qu'échanges
et investissements
soient encore
frileux.**



Vesselin FILEV,
Ambassadeur
de Bulgarie
en Hongrie.

Au cours de cette année, des accords extrêmement importants pour les relations bilatérales ont été signés par les ministres des Finances de Bulgarie et de Hongrie.

Ce sont respectivement l'Accord contre la double imposition des revenus et des biens et le Contrat pour l'encouragement et la protection des investissements.

Dans le domaine de l'agriculture, un accord pour la protection des plantes ainsi qu'un accord vétérinaire sont prêts à être signés. Tous ces documents sont d'une extrême importance pour les relations commerciales et économiques entre les deux pays.

Pendant les six premiers mois de l'année en cours (et d'après les sources hongroises), la Hongrie a importé pour **10,1 millions de \$** de produits bulgares, ce qui correspond à une augmentation d'environ 3% par rapport à 1993. Pour la même période, la Bulgarie a importé pour **16,7 millions de \$** de produits hongrois, soit environ 25% de plus que l'année

**Българо-унгарските
икономически
връзки: да се
направи още едно
усилие**

**България... Унгария...
въпреки крехките
инвестиции и обмен, един
многообещаващ годеж**

През настоящата година бяха подписани от министрите на двете страни изключително важни за двустранните отношения спогодби.

Това бяха **Спогодба за избягване на двойното данъчно облагане на доходите и имуществото и Договор за взаимно насърчаване и защита на инвестициите.**

В областта на селското стопанство, на ниво експерти, са подготвени за подписване Спогодбата за растителна защита и така наречената Ветеринарна спогодба. Това са все документи с особено важно значение за двустранните търговско-икономически отношения.

Към полугодieto на настоящата година, според унгарски данни, износьт на България към Унгария е **10.1 млн. щ.д.**, което е с около 3% повече от същия период на 1993 г., а вносьт от Унгария е **16.7 млн. щ.д.** или с около 25% повече от това към средата на миналата година. За цялата година по унгарски данни се очаква общ стокооборот малко над 50 млн. щ.д. като **тенденциите изглеждат положителни.**

По мое мнение такъв един резултат, почти идентичен на този от изминалата 1993 година,

**Bulgarian-Hungarian
economic relations :
effort still
needed**

**The relationship between
Bulgaria and Hungary is
promising although trade and
investment are still
on shaky ground.**

In the course of the past year, extremely important agreements for bilateral relations were signed by the finance ministers for Bulgaria and Hungary.

These are respectively the agreement against double taxation on income and property, and the contract to promote and protect investments.

In the sphere of agriculture, an agreement on plant protection and a veterinary agreement are ready to be signed. All these documents are extremely important for trade and economic relations between the two countries.

During the first six months of 1994, according to Hungarian sources, Bulgarian exports to Hungary totaled 10.1 million dollars, representing an increase of about 3% over 1993.

In the same period, Bulgaria imported 16.7 million dollars' worth of Hungarian products, or about 25% more than last year.

Still according to Hungarian forecasts for 1994, the anticipated movement of goods should be about 50 million dollars. **The trends look positive.**

However, in my opinion, this result, which is practically identical to that of the preceding year, does not reflect the trade

dernière. Toujours selon les prévisions hongroises pour cette année, la circulation marchande attendue serait de 50 millions de \$.
Les tendances paraissent positives.

Cependant, à mon avis, ce résultat pratiquement identique à celui de l'année précédente ne correspond pas aux capacités d'échange entre les deux pays.

Pour ce qui concerne la nature des marchandises, elle est plutôt imprévisible (cette année par exemple, elle diffère complètement des années précédentes), mais en général elle est constituée d'articles de consommation courante et de produits alimentaires.

Je considère que les difficultés dans les relations commerciales sont une conséquence des prix mutuellement défavorables et de l'absence de tout accord bilatéral de libre échange ; de ce fait, la clause de la nation la plus favorisée est appliquée, ce qui est contraire aux intérêts des deux pays.

не отговаря на взаимните възможности на двете страни една спрямо друга.

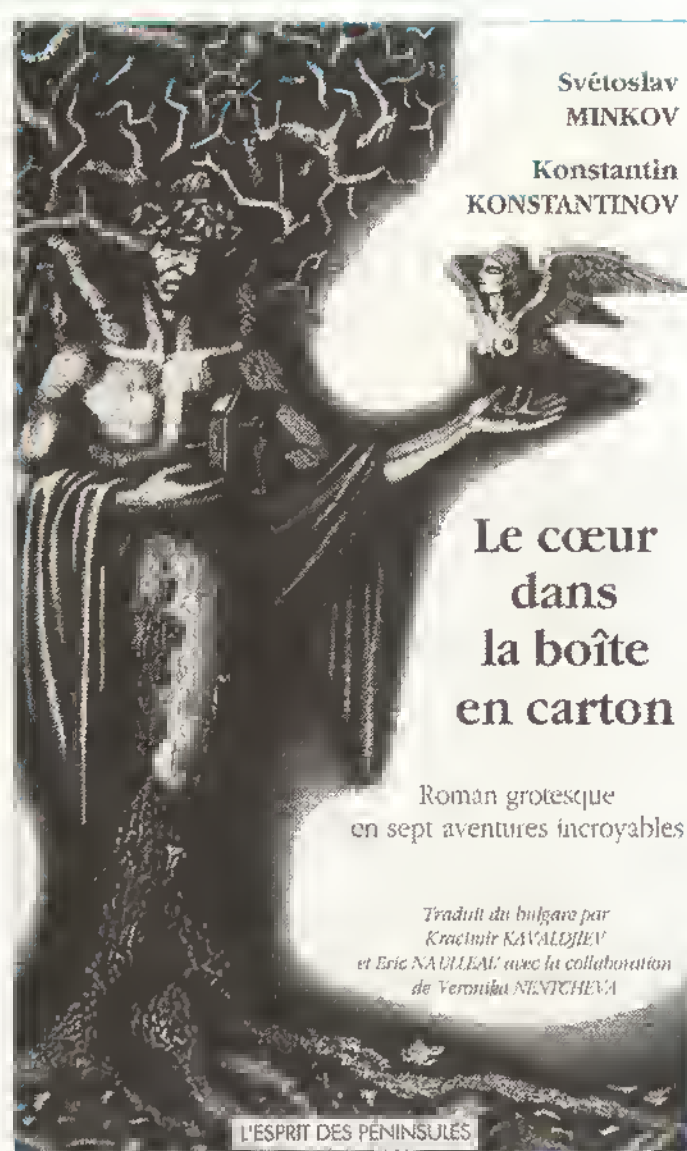
Структурата на стокооборота е напълно случайна и непредвидима и коренно се отличава от тази през изминалите години. Състои се главно от потребителски стоки и храни.

Считам, че затрудненията в търговските отношения са следствие от взаимно неизгодните цени и липсата на двустранно споразумение за свободна търговия, поради което се прилага неизгодният и за двете страни режим на най-облагодетелствана нация.

capacities between the two countries.

What is traded between the two countries is somewhat unpredictable. This year, for example, it is completely different from previous years but, in general, it consists of common consumer goods and food products.

I think that difficulties in trade relations are a consequence of mutually unfavorable prices and of the absence of any bilateral free trade agreement; as a result, a most-favored-nation clause is applied and this is contrary to the interest of both countries.



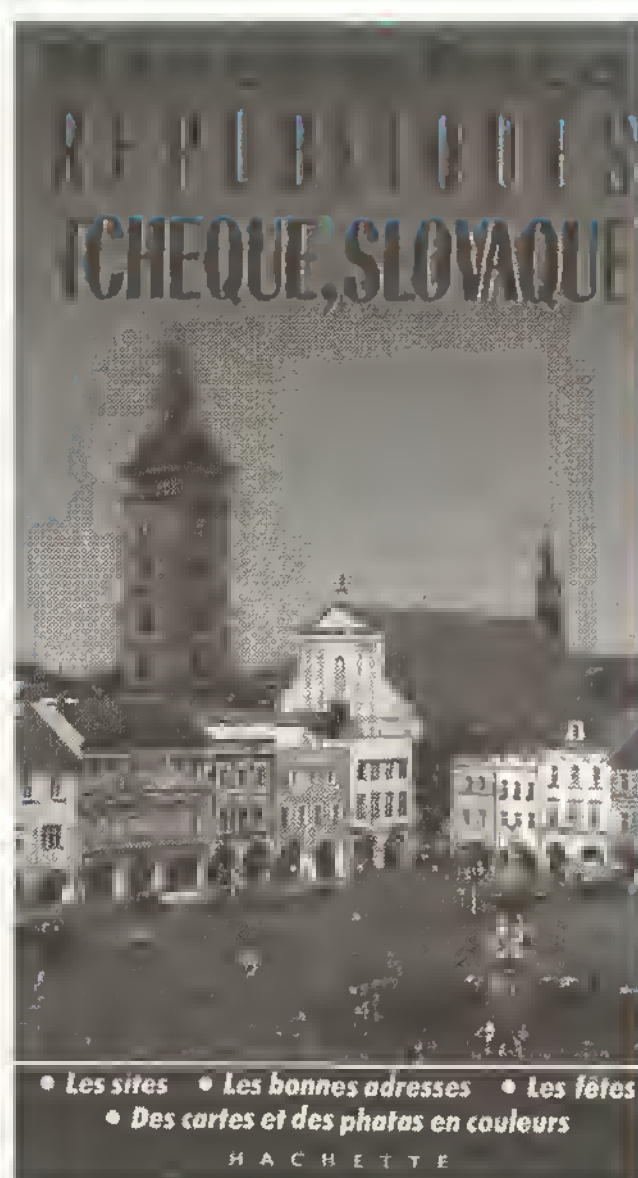
LE COEUR DANS LA BOÎTE EN CARTON

Resté inédit en français durant soixante ans, ce roman grotesque apparaît comme la vision bulgare du combat qui s'engagea en Europe, durant les années 30, entre littérature et réalité. Mélange

d'humour noir et de fantaisie, ce livre raconte l'histoire d'un poète à la recherche de son cœur qui un jour, sans crier gare, a quitté sa poitrine !

Svétoslav Minkov (1902-1966) et Konstantin Konstantinov (1890-1970), sont considérés comme deux des plus importants auteurs bulgares du XX^{ème} siècle.

Svétoslav MINKOV et Konstantin KONSTANTINOV :
"Le cœur dans la boîte en carton", 108 p., éd. L'ESPRIT DES PÉNINSULES, Paris 1993 (68FF).



RÉPUBLIQUES TCHÈQUE, SLOVAQUE

Fidèle à sa réputation ce petit guide, très bien illustré, vous donnera adresses et renseignements utiles pour voyager sans mauvaises surprises.

"Républiques Tchèque, Slovaque" guide Marco Polo, 96p., éd. HACHETTE, PARIS, 1994.

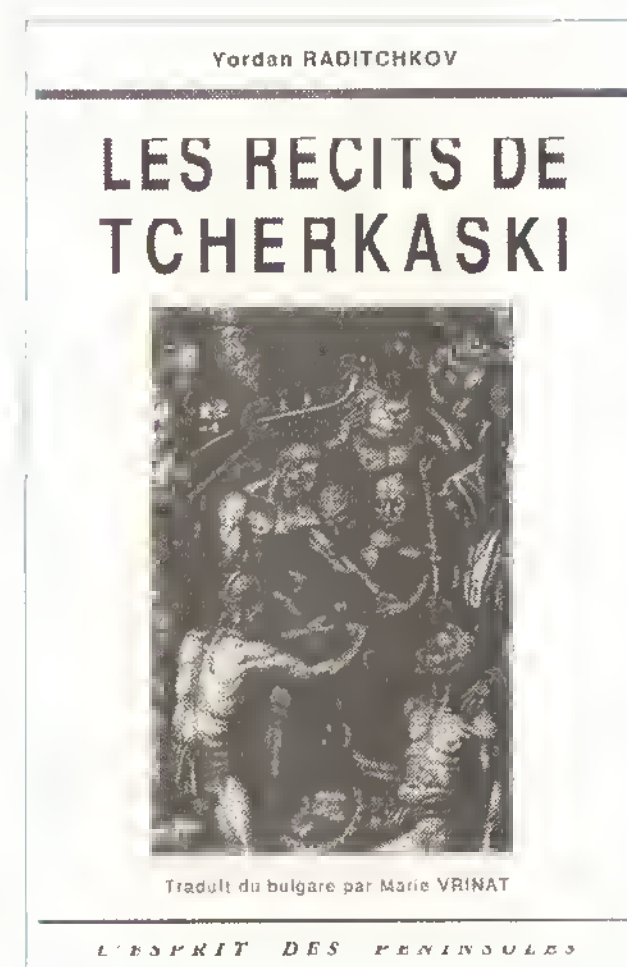
LES RÉCITS DE TCHERKASKI

La civilisation de village meurt partout, en Bulgarie comme ailleurs, mais ici elle a trouvé son poète. Recouvert de neige, peuplé de poules et de cochons qui ont leur mot à dire,

Tcherkaski est un village avec qui s'amusent les diables... Fable incisive empreinte d'une mythologie familière, ce petit livre est un régal !

Yordan Raditchkov est un "peintre" du froid, de la neige, de l'hiver. C'est un écrivain ironique et raffiné, mais c'est aussi un paysan enraciné dans cette totalité épique dont il tire ses récits.

Yordan RADITCHKOV :
"Les récits de Tcherkaski", 159 p., éd. L'ESPRIT DES PÉNINSULES, Paris 1994 (110 FF).



La Cour Constitutionnelle de la République de Bulgarie

Un bref aperçu de la toute récente Cour Constitutionnelle bulgare et de sa fonction fondamentale qui consiste à réguler la société en neutralisant conflits et passions. Facteur d'équilibre elle est un des éléments essentiels de la nouvelle Bulgarie.



Théodore TCHIEV,
Ministre de la Justice
de la république de
Bulgarie,
ex-membre de la Cour
Constitutionnelle.

La Cour Constitutionnelle, est une nouvelle institution pour l'Etat Bulgare, il n'y a pas d'antécédent. Les auteurs de la Constitution ont estimé que, pour la mise en pratique du principe fondamental énoncé par l'article 4-1: "...la République de Bulgarie est un Etat de droit", il était opportun de créer dans le pays un organisme spécialisé appelé à veiller au respect de la suprématie de la Constitution.

Les textes à l'origine de l'organisation et du fonctionnement de la Cour Constitutionnelle sont, à part la Constitution, **la Loi sur la Cour Constitutionnelle du 30 juillet 1991** (J.O. du 16.8.1991) et **le Règlement intérieur de la Cour Constitutionnelle** adopté par la Cour le 6.12.1991 (J.O. du 20.12.1991).

La Cour est composée de 12 membres dont un tiers est élu par l'Assemblée Nationale, un autre par l'Assemblée Plénière des juges de la Cour Suprême, un dernier nommé par le Président de la République.

Le mandat des juges constitutionnels dure neuf ans et n'est pas renouvelable. La Cour se renouvelle par tiers tous les trois ans. Un premier renouvellement a déjà été effectué. Un tirage au sort, prévu par le paragraphe 2 des Dispositions transitoires et finales de la Loi pour la Cour Constitutionnelle, a décidé du départ de deux juges élus par l'Assemblée Nationale, d'un juge nommé par le Président de la République et d'un juge élu par la Cour Suprême.

Dans trois ans, un nouveau tirage au sort sera effectué parmi les juges élus ou nommés initialement et décidera du départ de deux juges nommés par le Président de la République, d'un juge élu par l'Assemblée Nationale et d'un juge élu par la Cour Suprême. En tant

Конституционният съд на Република България

Кратък преглед на новия български Конституционен съд и неговата главна задача да регулира обществото, като се неутрализират страсти и конфликти. Уравновесяващ фактор, той е един от основните елементи на нова България.

Конституционният съд е нова институция за българската държава. Създателите на Конституцията са счели за уместно, че за да се претвори в живота правилото на член 4, ал.1 от Конституцията, което прокламира, че Република България е правова държава в страната трябва да има специален орган, който да бди за съблюдаването на върховенството на Конституцията.

Съдът се състои от 12 съдии, от които 1/3 се избира от Народното Събрание, 1/3 - от Общото Събрание на Върховния Съд, и 1/3 се назначава от Президента на Републиката. Мандатът на конституционните съдии е 9 години без възможност за преизбиране или преназначаване. Съставът се обновява през три години по ред, определен от Закона за Конституционния съд.

Конституционният съд не възглавява съдебната "пирамида", а заема положение до нея. Пред него не могат да се атакуват актове на общите съдилища.

Правомощията на Конституционния съд са, по принцип,

The Constitutional Court of the Republic of Bulgaria

A brief insight into the very recent Bulgarian Constitutional Court and of its primary function which is to settle society by neutralising conflicts and passions. A balancing factor, it is one of the essential components of the new Bulgaria.

The Constitutional Court is a new institution in the Bulgarian state. The drafters of the Constitution acted on the premise that if Art.4 Para 1 of the Constitution proclaiming the Republic of Bulgaria a state of law is to turn to actual life, there must be a special body which supervise the compliance with the supremacy of the Constitution.

The Constitutional Court consists of 12 judges, 1/3 of whom are elected by the National Assembly, 1/3 are appointed by the President of the Republic and 1/3 by the General Assembly of the Supreme Court. Constitutional judges have a nine-year mandate with no possibility of re-election or re-appointment. The Court is renewed every three years following a procedure laid down in the Law on the Constitutional Court.

The Constitutional Court does not top the judicial "pyramid": it occupies a place next to it. General court acts cannot be challenged before it.

Essentially, the powers vested in the Constitutional Court are the classical ones typical of similar institutions and familiar from the comparative constitutional law. Its prime power under the Constitu-

que corps judiciaire, la Cour Constitutionnelle siège en séance plénière, le quorum exigé est de 8 juges.

La Cour Constitutionnelle est un organe suprême, indépendant aussi bien des pouvoirs législatifs et exécutifs que du pouvoir judiciaire. Ce statut est à mettre en valeur car la Constitution en a formulé explicitement la volonté. La Cour n'est pas destinée à coiffer la "pyramide" judiciaire, elle se situe à part. Les actes du système judiciaire traditionnel ne sont pas à déférer à la Cour Constitutionnelle.

Les compétences de la Cour Constitutionnelle sont déterminées uniquement par la Constitution. Aux termes de l'article 149-2 une loi n'est pas susceptible d'attribuer ou d'annuler des compétences à la Cour. Celles qui sont, par ailleurs, formulées par la Constitution, appartiennent à la gamme traditionnelle des compétences constitutionnelles des cours européennes identiques, identifiées par le droit constitutionnel comparé. **Il faudrait, tout de même, souligner deux particularités.** Les compétences de la Cour, définies dans l'article 149-1, mettent en évidence **une obligation primordiale d'interpréter la Constitution.** Toutes les instances judiciaires doivent interpréter la loi dans leurs jugements. Pour la Cour Constitutionnelle **il s'agit d'une obligation autonome.** Une grande majorité des saisines sont, d'ailleurs, formulées pour demander des interprétations de certaines dispositions constitutionnelles. Cette compétence met parfois la Cour Constitutionnelle dans des situations fort embarrassantes car le problème de la recevabilité des recours se présente d'une manière ambiguë. **Une autre particularité du domaine de compétence de la Cour Constitutionnelle est l'interdiction aux citoyens et aux personnes juridiques de la saisir.** Les auteurs de la Constitution avaient en réalité débattu de l'opportunité de cette mesure et fini par la rejeter.

Les compétences de la Cour Constitutionnelle sont principalement fixées par l'article 149-1 de la Constitution mais cette énumération est loin d'être exhaustive car d'autres articles de la Constitution font référence à ses compétences.

Il me serait impossible d'énumérer dans cette brève présentation toutes les compétences de la Cour Constitutionnelle. A part l'interprétation obligatoire du texte constitutionnel, **il est important également d'évoquer sa compétence de contrôle de constitutionnalité vis-à-vis des lois et des actes normatifs émis par l'Assemblée Nationale, ainsi que des actes signés par le Président de la République.** Ce domaine de compétence exclut les actes du Gouvernement dont la légalité est contrôlée par la Cour Suprême.

Le contrôle sur la constitutionnalité des lois exercé par la Cour Constitutionnelle est postérieur et repressif. Il faut que les lois soient adoptées et publiées pour que la Cour Constitutionnelle puisse être saisie. Il n'est nullement nécessaire que la loi soit entrée en vigueur pour être déférée à la Cour.

Aux termes de l'article 150-1 de la Constitution, La Cour Constitutionnelle peut être saisie par 1/5 des élus, par le Président de la République, par le Conseil des Ministres (sur décision du Conseil et non du Premier Ministre), par la Cour Suprême, par le Procureur Général de la République et, aux termes de l'article 149-1-3, par les conseils municipaux.

класическите правомощия на подобни институции, познати от сравнителното конституционно право. Конституцията очертава на първо място, правомощието му да дава задължително тълкуване на нейните разпоредби. Това е една първа особеност. Втората особеност се състои в това, че граждани и юридически лица не могат да подават жалби до Съда. Подобна възможност е била обсъждана и отхвърлена от авторите на Конституцията. Естествено, Съдът упражнява контрол върху конституционалността на законите и другите актове на Народното Събрание, той бди и върху конституционносъобразността на актовете на Президента на Републиката; контролът върху актовете на правителството е поверен на Върховния съд.

Контролът е последващ и репресивен, а решенията на Съда са задължителни за институциите. Конституционният съд може да бъде сезиран от 1/5 от народните представители, от Президента на Републиката, от Министерския съвет, от Върховния съд и от Прокурора на Републиката; чл.149-1 дава възможност и на общинските съвети да сезират Съда: до сега подобна практика няма.

Един досегашен член на Конституционния съд не би трябвало да дава оценки за дейността на институцията. Позволена ми е все пак една обща констатация: през първите три години на своето функциониране, той преодоля първите сериозни изпитания и успя да изиграе очакваната от него успокоителна роля в обществото. За това говори и международното признание: през м. септември 1994 в Будапеща, той бе избран за асоцииран член на Конференцията на Европейските Конституционни Съдилища.

tion is to provide a mandatory interpretation of the constitutional provisions. Citizens and legal persons cannot lodge complaints to the Court. A similar provision has been considered and rejected by the authors of the Constitution. Naturally, the Court also supervises the constitutionality of the laws and acts of the National Assembly; it also judges the constitutional conformity of the acts of the President of the Republic; control on the Government acts is entrusted to the Supreme Court.

Control is subsequent and repressive, whereas the Court's rulings are binding for the institutions. The Constitutional Court can be seized by 1/5 of the Members of Parliament, the President of the Republic, the Council of Ministers, the Supreme Court and the Public Prosecutor. Article 149, Para 1 enables the municipal councils to seize the Court, but there has been so such practical procedure until now.

An ex-member of the Constitutional Court should not offer judgement of the Institution's activities. Nonetheless, I would venture a general comment: in its first three years it passed successfully its early serious trials and played the calming down role which society expected it to do. For this it received due international recognition: in September 1994, in Budapest, it became an associate member of the Conference of the European Constitutional Courts.



La pratique actuelle de la Cour Constitutionnelle a connu, durant sa brève histoire, une grande multitude de saisines parlementaires et c'est tout à fait compréhensible.

La procédure à engager auprès de la Cour Constitutionnelle est uniforme, mais l'exercice de certaines compétences nécessite des règles spéciales. L'examen de la saisine par la Cour se déroule en deux phases : la Cour se prononce, d'abord, sur la recevabilité du recours et ensuite elle se prononce sur le fond.

En règle générale, la Cour Constitutionnelle siège à huis clos, c'est à dire sans convoquer les parties. Dans des cas bien particuliers, mise en accusation du Président de la République, par exemple, la loi prévoit des séances ouvertes obligatoirement au public. La Cour Constitutionnelle a le droit de décider d'une séance publique, si la loi ne l'interdit pas formellement. Il n'y a pas eu de précédent jusqu'à maintenant. Selon la nature du recours, la Cour désigne les parties pouvant participer aux débats en présentant un avis motivé au sujet de la saisine.

La Cour Constitutionnelle se prononce uniquement sur la teneur de la saisine sans avoir le droit d'en dépasser les limites. Elle n'est pas liée par les motifs d'anticonstitutionnalité évoqués dans le recours ni à l'obligation d'examiner la conformité à la Constitution du texte législatif contesté dans son ensemble.

L'article 151-1 de la Constitution indique que la Cour Constitutionnelle prend ses décisions à la majorité de ses membres. L'article 15-2 de la Loi sur la Cour Constitutionnelle prévoit la même majorité

pour les décisions relatives à la procédure. Si la décision n'obtient pas l'appui de 7 juges, elle est rejetée. Les décisions, accompagnées des motivations, sont publiées au J.O. dans un délai de 15 jours. Elles ne sont susceptibles d'aucun recours et entrent en vigueur trois jours après leur publication. Cette entrée en vigueur met fin à l'application de l'acte déclaré non-conforme à la Constitution.

Les opinions des juges contraires à la décision, les opinions dissidentes, peuvent être rendues publiques. Leur nombre est assez important. Au J.O. les noms des juges ayant émis des opinions dissidentes sont mentionnés. Toutes les décisions de la Cour, notamment celles de principe, sont publiées dans l'Annuaire de la Cour Constitutionnelle, dont les deux premiers volumes sont déjà parus. Les avis prononcés en faveur de la décision mais argumentés par des motifs différents, sont publiés également dans l'Annuaire tandis que la publication au J.O. ne signale pas les noms de ces juges.

Un membre sortant de la Cour Constitutionnelle n'a pas à formuler de jugement de valeur au sujet du fonctionnement de celle-ci. Qu'il me soit permis, tout de même, de signaler un fait important : *au cours des trois premières années de son existence, la Cour a su surmonter quelques épreuves essentielles en remplissant sa fonction fondamentale d'équilibre des passions et de neutralisation des tensions au sein de la société.* Dans ce sens, la Cour a su répondre aux attentes des citoyens bulgares. Sa reconnaissance sur le plan international en apporte aussi la preuve. Au mois de septembre 1994, à Budapest, La Cour Constitutionnelle de la Bulgarie a été élue membre-associé à la Conférence des Cours Constitutionnelles Européennes.

le Centre National pour l'Aménagement du Territoire
et la Politique du Logement et le Groupe français BETURE

organisent un Séminaire de formation

"COMMENT ADMINISTRER L'INFORMATION FONCIÈRE"

Sofia, 26 et 27 janvier 1995

sous le haut patronage du Ministère
de l'Aménagement du Territoire et de la Construction
Direction de la géodésie et du cadastre

avec le concours financier du Ministère Français
des Affaires Etrangères et avec la participation des organismes
français suivants :

Association pour le Développement des Etudes Foncières
Institut d'Aménagement et d'Urbanisme
de la Région Ile-de-France
Ordre national des Géomètres-experts
Ministère du budget

Национален център по териториално устройство и
жилищна политика и група Бетюр - Франция

организират семинар на тема

"УПРАВЛЕНИЕ НА ПОЗЕМЛЕНАТА ИНФОРМАЦИЯ"

София, 26-27 януари 1995

под патронажа на Министерство на
териториалното устройство, Дирекция
"Геодезия и кадастър"

с финансовата помощ на Министерство на външните
работи - Франция и с участието на следните френски
организми:

Асоциация за развитие на поземлените проучвания,
Институт по териториално и градоустройство на
областта Ил дьо франс,
Национален ордер геометрите-експерти,
Министерство на бюджета

Bulgarie et privatisation

Encore timide, le secteur privé bulgare se développe et sa bonne santé devrait inciter les entreprises étrangères à investir. Accélérer la privatisation est une priorité si on veut une Bulgarie crédible, performante, prête à intégrer l'UE.



Ekaterina
KOLTCHAKOVA,
Chef du Département
"Programmation"
de l'Agence de
Privatisation.

Le 23 avril 1992 a été votée la Loi sur la restructuration et la privatisation des entreprises publiques et municipales en Bulgarie, ce qui a fait démarrer les processus de privatisation. Plusieurs amendements à la Loi ont été entrepris dans le seul objectif de perfectionner les techniques méthodologiques, d'ouvrir encore plus largement les possibilités de participation aux citoyens bulgares, d'accélérer les processus de privatisation.

Sur le plan du transfert de propriété, la première version de la Loi était complètement orientée vers des méthodes de marché. Au fur et à mesure, les responsables devenaient conscients de la nécessité d'envisager certaines réorientations imposées par le démarrage relativement tardif de la privatisation, par la longueur et la pesanteur des procédures de réglementation,

par le faible intérêt des investisseurs, par l'absence de ressources financières dans le pays : des techniques supplémentaires furent mises en place, notamment les techniques de **"la petite privatisation"**, destinées à compléter et à combler les lacunes des intentions initiales.

Une approche décentralisée a été adoptée dans le but d'enrichir la gamme des sujets de privatisation et d'accélérer les processus en garantissant des procédures parallèles et un relatif fonctionnement autonome.

L'Agence de privatisation est l'organe principal de coordination et de contrôle des processus de privatisation dans le pays, appelée à assurer également l'action interministérielle indispensable à la réussite de cette entreprise ambitieuse.

La stratégie essentielle concernant le transfert de propriété se rattache à :

- la mise en place d'entreprises efficaces aux perspectives de développement durables ;
- l'établissement d'un marché adéquat garantissant des règles de concurrence correctes pour le bon fonctionnement productif des entreprises ;
- l'obtention des bénéfices directes par la vente des entreprises ;
- la constitution des sujets économiques et sociaux indépendants ;
- l'encouragement du développement du secteur privé en Bulgarie.

Les processus de privatisation mettent les participants bulgares et étrangers sur le même pied d'égalité. Des critères fort exhaustifs, tels les modes de paiement, les projets d'investissement, les formalités de règlement des dettes intérieures, les intentions de création des emplois etc... fixent le choix

България и приватизация

Макар и плахо, българският частен сектор се развива здравословно и това би трябвало да насърчи чуждестранните предприятия да инвестират. Ускоряването на приватизацията е приоритет при създаването на стабилна и просперираща България, готова да се присъедини към Европейския съюз.

Началото на приватизационния процес в България бе поставено с приемането на Закона за преобразуване и приватизация на държавни и общински предприятия на 23 април 1992 година. През месец юни 1994 бяха извършени редица изменения и допълнения към Закона с цел разнообразяване на прилаганите приватизационни техники. Възприе се децентрализиран подход, за да се осигури широк обхват на засегнатите от приватизацията обекти, както и ускоряването на процесите чрез паралелно протичане и относителна автономност.

Агенцията за приватизация е основният координатор на приватизационния процес в страната; тя упражнява и редица контролни функции по отношение на останалите институции, ангажирани в процеса.

Българските и чуждестранни кандидати за закупуване на предприятия са равнопоставени. Чуждото участие се насърчава поради необходимостта от приток на свежи пари. Законът позволява и на чуждестранните кредитори по държавния дълг да участват в

Bulgaria and privatization

Still wary, Bulgaria's private sector is developing and its good health should encourage foreign companies to invest. Speeding up privatisation is a priority if we want a Bulgaria that is credible, effective and ready to integrate the European Union.

The privatization process was launched in Bulgaria with the passage of the Law on the Conversion and Privatization of State and Municipal Enterprises on 23 April 1992. The Law was heavily amended in June 1994 with a view to diversifying the privatization methods applied. A decentralized approach was adopted designed to cover a wide range of businesses put up for privatization and to step up the processes by allowing them to run parallel and in relative independence.

The Privatization Agency is the main coordinator of the privatization process in Bulgaria. It also has control and supervisory functions with respect to the other institutions concerned.

Bulgarian and foreign applicants for the purchase of an enterprise enjoy equal treatment. Foreign participation is encouraged because of the need for an influx of fresh cash. The law permits foreign lenders of the state debt to take part in privatization following a procedure defined by the Council of Ministers. Swap deals with the

de l'Agence. Le flux d'argent frais impose une politique favorable aux investisseurs étrangers.

Avec l'autorisation formelle de l'Agence à la Privatisation, les créanciers de l'entreprise privatisée ont le droit d'obtenir des parts, des actions, contre le règlement de l'endettement intérieur.

La Loi sur la privatisation autorise les créanciers étrangers, dans le cadre de la dette publique extérieure, à participer aux processus de privatisation tout en respectant des réglementations adoptées par le Conseil des Ministres. Effectuer des *swaps* avec des investisseurs d'importance stratégique et financière, influencerait favorablement l'accroissement de l'intérêt à l'égard de la privatisation en Bulgarie, et ouvrirait largement "les portails - investissements" aux capitaux étrangers.

Conformément à la Loi, l'Agence à la Privatisation établit le Programme annuel pour la privatisation des entreprises publiques, postérieurement soumis à l'approbation du Conseil des Ministres et de l'Assemblée Nationale. Le Programme est appelé à fixer le nombre minimal d'entreprises à privatiser ; les dépenses de l'action de privatisation ; la liste des secteurs et/ou des entreprises interdits à la privatisation pour la période du fonctionnement du Programme ; les orientations principales à suivre par les autorités locales dans la privatisation de leur compétence.

Le Programme de privatisation pour 1994 prévoyait d'engager l'instruction et de signer les contrats pour la privatisation de 300 unités (des entreprises entières ou des filiales).

Les priorités nationales énoncées par le Programme 94 concernaient les secteurs suivants : *le tourisme, l'industrie agro-alimentaire, l'agriculture, le commerce*. Le pays a gardé certains avantages dans les productions énumérées, or la privatisation était censée être un des éléments positifs de leur développement (des investisseurs ont déjà manifesté des intérêts particuliers). Certes, d'autres choix sont tout à fait envisageables, les priorités n'excluant pas certains secteurs qui pourraient attirer des investissements intéressants.

Certains secteurs sont interdits à la privatisation par le Programme 94 sans pour autant considérer ces restrictions comme absolues. Il s'agit de quelques productions spécialisées dans *le domaine militaire, l'énergie, le transport ferroviaire, les télécommunications*. Ces interdictions relatives n'ont pas l'intention d'empêcher l'implantation du secteur privé dans ces domaines, bien au contraire, car les zones concernées ne constituent qu'une partie infime du patrimoine industriel du pays.

Une partie des bénéfices des privatisations est versée sur un compte spécial, tandis qu'une autre est destinée à alimenter certains fonds. L'Agence met d'une manière consciente l'accent sur les investissements, investissements dont les volumes sont fixés par les contrats de privatisations et subissent des contrôles sévères.

Les investisseurs étrangers ont manifesté au début une certaine prudence, qui n'est plus justifiable ; les études sur les perspectives économiques du pays ayant relevé d'importantes opportunités pour les capitaux étrangers. De grandes sociétés du monde entier n'ont pas hésité à participer, avec succès, à la privatisation en Bulgarie : **Amylum, Craft General Foods LTD., Ytong LTD., Nestlé S.A., Willi Betz Internationale Spedition, Brewinvest** et autres.

Accélérer la privatisation est la priorité fondamentale de l'Etat Bulgare pour l'année 1995. Certains amendements à la Loi sont en faveur d'un encouragement de "la petite privatisation" et de l'accueil de certaines équipes de gestion de l'étranger. L'Agence elle-même va consacrer ses efforts à quelques grosses affaires d'importance nationale pour attirer, de préférence, des capitaux étrangers, des technologies perfectionnées, des savoir-faire. L'objectif à long terme est, indubitablement, l'intégration de la Bulgarie aux structures économiques mondiales et européennes.



приватизацията по ред, определен от Министерския Съвет. Сключването на суапови сделки с участието на стратегически и финансови инвеститори ще повлияе благоприятно на инвеститорския интерес и ще отвори пошироко "инвестиционната врата" за привличане на чуждестранни капитали.

Приоритетните сектори са: туризъм, хранително-вкусова промишленост, селско стопанство, търговия. Забранените за приватизация сектори са: специалното производство - въоръжение и боеприпаси, военна техника, енергетика, ж.п. транспорт, телекомуникации.

Ускоряването на приватизацията през 1995 година е в основата на дейността на правителството и се утвърждава като абсолютен приоритет на страната. Стремелът е да се привлекат менажерски екипи и да се разгърне "малката" приватизация. През следващата година Агенцията за Приватизация ще работи приоритетно и по редица големи сделки, в които основните търсени цели са привличането на чуждестранни инвеститори, посъвършени технологии и know-how, интегрирането в европейските и световни пазарни структури.

Un exemple de privatisation : l'Hotel Vitocha.

participation of strategic and financial investors will affect favourably investor interest and will open even more widely the "investment door" to foreign capitals.

The priority sectors include: tourism, the industrial, agriculture and commerce. The manufacture of "special equipment" (weapons, ammunitions and military hardware), power generation, railway transport and telecommunications are banned from privatization.

Stepping up privatization in 1995 will be a main concern of the government and remains an absolute priority for the country. Small-scale privatization will also be given a boost and teams of managers will be involved. During the coming year, the Privatization Agency will lay an emphasis on a number of major deals designed to attract foreign investors, higher technologies and know-how and to help us integrate in the European and world markets.

La privatisation enfin en cours en Bulgarie

Une présentation brève et claire de l'établissement du secteur privé en Bulgarie.



Vanio NOVKIRICHKI,
Avocat au Barreau
de Sofia.

Les mutations de leurs systèmes économiques et le passage d'une planification contraincée à une économie de marché, met en lumière dans tous les pays de l'Est, le problème de la privatisation. La privatisation se définit en tant qu'activité juridique organisée, comme un transfert des droits de la propriété de l'Etat ou de la propriété municipale sur des objets économiques, à des personnes privées, physiques et morales. Cet élément essentiel est caractéristique tant de la situation en Bulgarie que de celle des autres pays à économie post-socialiste.

En vertu de l'article 1, alinéa III de la *Loi sur la transformation et la privatisation des entreprises d'Etat et publiques* (LTPEEP), la privatisation est définie en tant que transfert d'actions et de parts de sociétés entières, ou seulement de certains de leurs secteurs, et de biens d'entreprises liquidées.

Il convient donc de distinguer la transformation des entreprises d'Etat en sociétés commerciales, souvent unipersonnelles, de la privatisation elle-même. Dans les deux cas, il s'agit d'une transformation du droit de propriété. L'Etat procède à la transformation de ses entreprises en sociétés commerciales, la propriété étatique se transformant ainsi en propriété de la société nouvellement créée.

L'objet de la propriété étatique n'est plus l'entreprise même mais les actions et les parts de celle-ci. C'est le pas intermédiaire indispensable à la mise en oeuvre de

Най-накрая
и в България
приватизацията
е в ход

Кратък преглед на
установяването на
частния сектор
в България

Според чл.1, ал.III на Закона за преобразуване и приватизация на държавните и обществени предприятия /ЗППДОП/ под приватизация се разбира прехвърляне на акции и дялове от търговски дружества, а също така и на цели предприятия, или обособени техни части и имущества на ликвидирани предприятия, собственост на държавата и общините.

Следва да се разграничава преобразуването на държавните предприятия в търговски дружества (предимно еднолични), от самата приватизация. И в двата случая има промяна на собствеността. Държавата трансформира предприятията си в търговски дружества, като нейната собственост става собственост на самото дружество.

За разлика от други бивши социалистически страни, според нормативната уредба, в България приватизацията е отделена от управлението на държавното имущество. Това е оправдано с оглед на нейния временен характер, докато държавно имущество винаги ще има и то ще се нуждае от управление.

Действащият в момента режим позволява една по-голяма гъвкавост, като по този начин предприятията, които не са включени в програмата на приватизациите, могат да бъдат приватизирани и обявени за продажба по предложение, ид-

Finally, privatization
is getting off the
ground in Bulgaria

A brief and clear presentation of
the private sector institution in
Bulgaria.

In accordance with article f., paragraph III of the transformation and privatization of public and state-controlled companies law, privatization includes the transfer of shares and holdings belonging to the State and its local authorities for the benefit of commercial firms.

One must distinguish the conversion of state-controlled companies into commercial firms (mostly one-person corporations) from privatization itself. In both cases there is a transfer of property. The State converts its companies into commercial firms, its property becoming the property of the company itself.

Compared to other former socialist countries, in accordance with the normative regulations in Bulgaria, privatization is separated from the management of State property. This is justified by the temporary nature of the rules of privatization, while there will always be State property that must be managed.

The system currently in effect allows for more flexibility, because those companies that are not included in the programme of privatization can be privatized and put up for sale on the proposal coming directly from a potential buyer.

The decision to privatize companies whose value does not ex-

la privatisation, la transformation en société commerciale pouvant seule faire de l'entreprise d'Etat un objet de commerce.

Les actes normatifs essentiels qui définissent le processus de privatisation en Bulgarie sont les suivants : la Loi 38/92 (LTPEEP cf. supra) modifiée et complétée par la Loi 51/94 ; la réglementation sur l'organisation des enchères publiée au JORB 50/92 ; la réglementation sur l'estimation des objets à privatiser (JORB 50/92, modifiée et complétée au JORB 9/93).

A la différence d'autres pays anciennement socialistes, le processus de privatisation est indépendant, en Bulgarie, de la gestion des biens appartenant à l'Etat. Ceci est motivé par le caractère temporaire des modalités de mise en place de la privatisation, les biens appartenant à l'Etat et demeurant la propriété de celui-ci devant continuer d'être gérés par lui.

L'Assemblée Nationale se trouve au sommet de la pyramide des organes participant à la privatisation et c'est elle qui adopte les normes nécessaires à celle-ci et crée les organes spécialisés à cet effet et notamment **l'Agence de Privatisation**.

Cette dernière adopte le programme annuel des privatisations à effectuer et dépose un rapport relatif à leur exécution devant l'Assemblée Nationale.

L'Agence de Privatisation exerce son activité en coordination avec le Conseil des Ministres. Le programme des privatisations doit, en effet, refléter la politique de l'Etat dans le domaine des privatisations.

Le régime en vigueur permet la plus grande souplesse, c'est ainsi que des entreprises ne figurant pas dans le programme de privatisation sont susceptibles d'être privatisées et mises en vente sur proposition les visant directement émanant d'un acquéreur éventuel.

La décision accordant la privatisation d'unités dont la valeur n'excède pas un montant de soixante dix millions de *leva* est prise par le Conseil des Ministres ou par un organe mandaté par celui-ci à cet effet. Les unités, dont la valeur est plus élevée, sont privatisées par l'Agence de Privatisation. La décision de privatisation est publiée au Journal Officiel.

La proposition de privatisation d'une entreprise peut émaner de son organe d'administration, de l'ensemble de ses ouvriers et employés, de la municipalité, s'il s'agit de l'un de ses biens et de tout tiers intéressé. La proposition est adressée à l'organe responsable des privatisations qui est tenu de donner sa réponse dans un délai d'un mois.

Toutes les personnes physiques et morales disposent de droits égaux lors de leur participation à cette procédure. Une exception est accordée aux membres du personnel de l'entreprise privatisée qui, s'ils le souhaitent, peuvent acheter jusqu'à 20 % des actions ou des parts de celle-ci en disposant d'un droit préférentiel.

L'estimation des entreprises privatisées ne peut être effectuée que par des personnes spécialement autorisées et munies d'un mandat à

vaщо направо от някой евентуален купувач.

Решението за приватизирането на обекти, чиято стойност не надхвърля 70.000.000 лв. се взима от Министерския съвет или от делегиран за целта от него орган. Обектите с по-висока цена се приватизират от Агенцията по приватизация. Решението за приватизация се публикува в Държавен вестник.

Предложението за приватизиране на предприятието може да изхожда от неговия управленчески орган, от колектива на работниците и служителите, от Агенцията по приватизация и от общинската администрация, когато се касае за нейна собственост. Предложението се отправя до органа по приватизацията, който е длъжен да отговори в едномесечен срок.

Членовете на трудовия колектив на приватизираното предприятие могат да изкупят акции и дялове до 20% с преференции.

Оценката на приватизираните предприятия има за цел да установи размера на реституираната собственост, която бившите собственици получават

ceed 70,000,000 levas is made by the Council of Ministers or by a representative assigned by the former to this end. Companies of higher value are privatized by the privatization agency. The privatization decision is published in the Gazette.

The proposal to privatize a company could come from the management machinery, the employees, the privatization agency, the local government when it's a matter of local property. The proposal is directed at the privatization representative who is required to reply within one month.

The employees of the privatized company can buy shares and holdings with special conditions up to 20%.

The aim of evaluating privatized companies is to establish the amount of the property refunded that the former owners receive in the form of stocks or holdings in the converted company, as well as to enable the carrying out of a fair privatisation deal.

One should be informed as well that as of the summer of 1994, the law permits any adult

FRANÇAIS

BULGARE

Kamélia TRIBOULIN-KONAKTCHIEVA

- **INTERPRÉTATION DE LIAISON ET DE CONFÉRENCE**
- **TRADUCTION :**
 - Juridique
 - Technique
 - Commercial
 - Audiovisuel

1 - 3, rue Louis Ulbach - 92400 COURBEVOIE
Téléphone - Télécopieur - Modem : 33 (1) 43 33 35 40

cet effet. Ce sont des personnes physiques et morales, bulgares et étrangères, auxquelles a été reconnue la qualité d'expert.

L'estimation a pour but d'établir la valeur des biens restitués revenant aux anciens propriétaires, sous forme d'actions ou de parts de la société créée à la suite de la transformation, et de permettre une privatisation équitable de l'entreprise. L'estimation peut faire l'objet de recours devant le tribunal, une fois notifiée aux propriétaires de l'entreprise.

Ainsi, il est courant de rencontrer en pratique une propriété mixte, sous forme de parts ou d'actions, répartie entre l'Etat et les anciens propriétaires ou leurs héritiers, auxquels les biens ont été restitués.

En vertu de la loi, la décision d'accord d'une privatisation est publiée une fois l'estimation et l'analyse juridique de l'entreprise concernée adoptées. Dès ce moment, les éventuels acquéreurs ont un accès libre à toute information relative à l'entreprise concernée. La décision de privatisation détermine également le processus selon lequel celle-ci devra s'effectuer :

1. vente publique ;
2. enchère publique de paquets d'actions ;
3. concours annoncé publiquement ;
4. négociation avec un acquéreur potentiel.

Par ailleurs, il convient de savoir que depuis l'été 1994, les textes permettent à tout citoyen bulgare majeur, résidant en permanence en Bulgarie, de recevoir un bon d'investissement.

C'est grâce à ces bons et à ceux achetés ultérieurement, que les citoyens bulgares ont accès au processus de privatisation de masse et peuvent acquérir, moyennant des bons d'investissement, des parts d'entreprises, dont la privatisation est annoncée.

Dans la pratique, ce processus se déroulera par le biais de fonds d'investissements spécialement créés à cet effet, la loi exigeant que les fonds permettant l'acquisition de biens privatisés remplissent un certain nombre de conditions.

C'est ainsi que devra être établie par déclaration écrite l'origine des moyens financiers mis en oeuvre dans ces fonds. Les marchés conclus par l'intermédiaire de mandataires anonymes ou par personne interposée sont nuls. L'objet de ces marchés sera alors restitué au cédant, tandis que les fonds récoltés seront confisqués par l'Etat.

Les autorités chargées de la privatisation sont tenues de publier périodiquement toutes les données relatives aux ventes de biens de l'Etat ou municipaux afin de répondre à l'exigence de transparence et de contrôle par la collectivité des conditions équitables du déroulement du processus.

Les besoins criants de l'économie bulgare, dont les potentialités n'ont pu jusqu'alors se développer en raison de l'absence d'une volonté politique suffisamment affirmée, trouvent une réponse dans le développement du processus de privatisation durant l'automne 1994, alors qu'une situation politique animée, due à la proximité des élections législatives de décembre 1994, n'entrave pas la mise en oeuvre, à bref délai, de programmes de privatisation.

под формата на акции или дялове от преобразуваното предприятие, както и да позволи извършването на едно справедливо приватизиране на предприятието.

Освен това, следва да се знае, че от лятото на 1994 насам законът позволява на всеки пълнолетен български гражданин с местожителство в страната да получи инвестиционен бон.

Посредством тези бонове и допълнително закупените от тях, гражданите на страната могат да участват в масовата приватизация и да купуват части от предприятия, обявени за приватизация, чрез инвестиционни бонове.

Крещящите нужди на българската икономика, чийто потенциал до момента не се е развил поради отсъствието на достатъчно утвърдена политическа воля, намират отговор в развиващия се приватизационен процес през есента на 1994 г., когато същевременно оживеното политическо положение, дължащо се на наближаващите избори за законодателни органи през м. декември 1994 г., не пречи на изпълнението, в кратки срокове, на програмите за приватизация.

Bulgarian citizen living permanently in the country to obtain privatization certificates.

With the help of these certificates to which can be added additional purchased certificates, citizens of the country can participate in the mass privatization and buy parts of the company that are likely to be privatized by investment certificates.

The urgent needs of the Bulgarian economy whose potential has not yet been developed due to the lack of a sufficiently determined political willingness, find an answer in the privatization process during the autumn of 1994, when even its troubled political situation, due to the upcoming legislative elections in December '94, will not prevent the execution, before long, of privatization programmes.

Une fenêtre sur l'Europe de l'Est :

la Revue universelle des faits et des idées

Directeur : Étienne MALNOUX
7, rue Léon Bonnat - 75007 Paris

N° 175 - Yann GAYET : *Bulgarie 93 : Repères*

N° 176 - Bertrand DE CASTELBAJAC : *La Guerre dans les Balkans*

N° 177 - Étienne MALNOUX : *Retour en Roumanie*

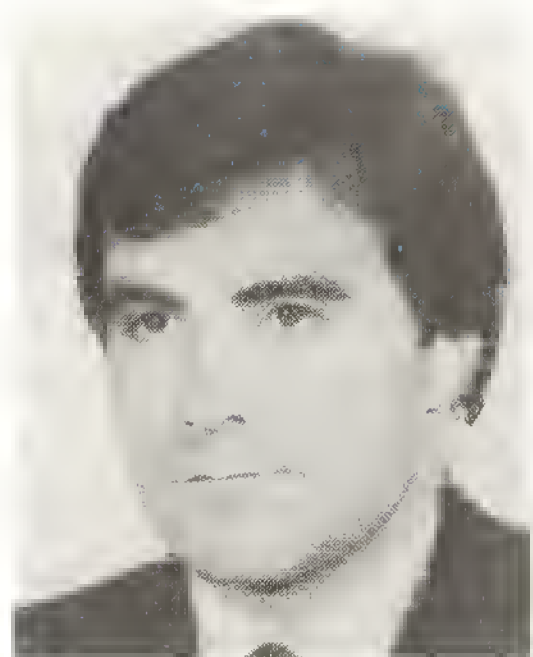
Ana BLANDIANA : *Les racines du mal roumain*

Catherine IAVORSCHI : *Ionesco : Un désespéré qui espère*

N° 178 - Aimé BONNEFIN : *Le passé de la Bulgarie*

N° 178/179 - Yann GAYET : *La Slovaquie dans l'Histoire européenne*

LA BULGARIE : UN PARTENAIRE COMMERCIAL VALABLE



Sacho TCHAKALSKI,
Conseiller économique
à l'Ambassade
de Bulgarie en
France.

Située à un carrefour économique et privée de matières premières, la Bulgarie a toujours été un pays extrêmement ouvert sur l'extérieur.

Plus de 83% du PIB bulgare vient du commerce extérieur. Le monopole de l'Etat sur le commerce extérieur, qui existait depuis 40 ans, a été supprimé vers la fin de 1989. Pratiquement, il a disparu en février 1981 avec l'adoption par le Conseil des Ministres du *Décret sur le réajustement et la convertibilité interne du lev* et l'installation du cours flottant.

La Bulgarie a abandonné les méthodes administratives de régulation de son commerce extérieur et applique désormais un régime de commerce extérieur libéral, conforme aux recommandations du GATT. Les principaux outils de la politique bulgare en la matière sont les mécanismes du marché pour la régulation des prix, les taxes douanières et les taux de change. Un nombre limité de marchandises fait quand même l'objet de restrictions administratives.

Largement orientée sur les pays de l'ex-COMECON, la Bulgarie y réalisait 80% de ses échanges. Seule l'URSS absorbait plus de 60% des exportations du pays. Après le début des réformes, les pays industrialisés sont devenus les premiers partenaires commerciaux de la Bulgarie. En 1993 leur part dans les exportations a été de 45,6% et dans les importations de 43,2 %. En 1994, la dynamique des échanges se traduisait par un accroissement de leur part dans les importations bulgares de 51,5% et dans les exportations de 46,1%.

98% du volume des échanges avec les pays industrialisés passe par les membres de l'OCDE. **Les pays de l'Union européenne sont, parmi les pays industrialisés, les partenaires les plus actifs de la Bulgarie.** Leur part dans les exportations bulgares s'est accrue, passant de 5% en 1990, à 33,8% en 1994. Pour ce qui concerne les importations, cet accroissement a été de 9,5% en 1990 contre 30,2% en 1994 !

La libéralisation progressive des rapports économiques est un des facteurs clés de la dynamisation du commerce avec l'Union Européenne. Cette libéralisation s'est concrétisée le 8 mars 1993 avec la signature de l'*Accord d'association de la République de Bulgarie à l'Union Européenne*.

L'Allemagne, la Grèce, l'Italie, la Grande-Bretagne et la France sont les partenaires favoris de la Bulgarie parmi les membres de l'Union.

България - перспективен търговски партньор

Разположена на икономически кръстопът и бедна на суровини, България винаги е била страна, изключително отворена към външния свят.

Повече от 83% от БВП на страната се формира чрез външната търговия. Монополът на държавата, който съществуваше близо 40 години, беше премахнат в края на 1989 г.

Измененията в географската структура на обмена на страната през последните четири години засегнаха най-вече външната търговия.

В голяма степен ориентирана към страните от бившия СИВ, България реализираше там 80% от своя обмен. Само бившият СССР поглъщаше повече от 60% от износа на страната.

След началото на реформите индустриално развитите страни станаха главният търговски партньор на България. През 1994 г. техният дял в износа съставляваше 46%, а във вноса - 43,2%. За годината динамиката на обмена се представя от нарастването на техния дял в българския внос на 51,5% и в износа на 46,1%. Около 98% от обема на обмена с развитите страни се извършва със страни от ОИСР.

Прогресивната либерализация на икономическите връзки е един от ключовите фактори за динамизирането на търговията с Европейския съюз. Тази либерализация се конкретизира на 8 май 1993 г. с подписването на Споразумението за асоцииране на Република България към Европейския съюз.

Bulgaria : a prospective trade partner

Situated at an economic cross-road and poor in raw materials Bulgaria has always been a country extremely open to the exterior world.

More than 83 % of the GDP of the country is formed through foreign trade. State monopoly in foreign trade which existed for 40 years was abolished at the end of 1989.

During the last four years the changes in the geographic structure of economic exchange marked mostly foreign trade.

Predominantly oriented towards the ex-countries of the COMECON in the past Bulgaria had 80 % of its exchange done on that market. The ex-USSR absorbed more than 60 % of the country's exports.

After the reforms had been started the industrialized countries became the first trade partner of Bulgaria. In 1993 their part in Bulgarian exports comprised 45,6 % as well as 43,2 % of its imports. For 1994 the dynamics of this exchange is clearly expressed by a 51,5 percentage share in Bulgarian imports and by 46,1 percentage share in exports.

Nearly 98 % of the volume of exchange with industrialized countries refers to OECD countries.

The progressive liberalization of economic relations is one of the key factors for dynamization of trade with the European Union. This liberalization was clearly fixed by signing the Association

Les pays membres de l'AELE sont des partenaires tout aussi importants. Leur part dans le volume des exportations bulgares est passé de 1,5% en 1990 à 4% en 1993. Quant aux importations, elles sont passées de 6% en 1994 à 3,2 pour cent en 1990.

**RÉPARTITION DES ÉCHANGES COMMERCIAUX DE LA
BULGARIE AVEC LES MEMBRES DE UE EN 1994**

	% sur les exp.dans le groupe	% sur les exp.tot.	% sur les imp.dans le groupe	% sur les imp.tot.
ALLEMAGNE	23,30	7,90	37,80	14,40
GRECE	24,40	8,30	13,30	5,10
ITALIE	21,10	7,10	15,80	6,00
GRANDE BRETAGNE	7,00	2,30	13,50	5,20
FRANCE	6,50	2,20	8,00	3,00
PAYS-BAS	5,50	1,80	5,00	1,90
BELGIQUE	7,60	2,60	3,40	1,30
ESPAGNE	2,60	0,90	1,10	0,40
DANEMARK	1,00	0,30	1,40	0,50
PORTUGALE	0,40	0,10	0,40	0,10
LUXEMBOURG	0,60	0,20	0,00	0,00
IRLANDE	0,00	0,00	0,30	0,10
SAN MARINO	0,00	0,00	0,00	0,00
TOTAL	100,00	33,80	100,00	30,20

Les premiers partenaires de ce groupe sont la Suisse et l'Autriche. L'entrée en vigueur de l'Accord de libre échange, signé en 1993 a donné une forte impulsion à l'intensification du commerce entre la Bulgarie et les pays de l'AELE.

En outre, la Bulgarie garde d'excellents rapports avec les pays en transition d'Europe Centrale et Orientale, ainsi qu'avec l'ex-URSS ; en dépit de la diminution substantielle des exportations et des importations bulgares vers ces pays. La Fédération de Russie, l'Ukraine, la Biélorussie, le Kazakhstan, la Pologne, la Hongrie, la République Tchèque et d'autres pays représentent la part la plus importante des échanges avec ce groupe de pays.

La participation des pays en développement au volume des échanges de la Bulgarie, pour la période allant de 1990 à 1994, a été marquée par une stabilité relative. Les pays arabes sont en tête de liste et leur part atteint les 8%.

Des changements sensibles ont été opérés dans la structure des échanges pendant la période 1990-1994. Ainsi, la part des machines, des équipements, de l'électronique, des produits chimiques a nettement fléchi, alors que celle de l'agro-alimentaire, du textile et du prêt-à-porter a connu une rapide ascension.

Чувствителни промени в структурата на обмена бяха извършени през периода 1990-1994. Така делът на машините, оборудването, на електрониката и на химическите продукти като цяло спадна, докато този на хранително-вкусовите продукти, на текстила и на готовото облекло значително се увеличи. Това се дължеше на разпадането на традиционните пазари на българските индустриални продукти и особено на този в бившия СССР, където през 80^{те} години България извършваше 63% от своя износ на машини и оборудване.

Енергетичните ресурси съставляват най-важната част от българския внос: около 40% през 1994. Делът на машините и оборудването заема също така не по-малко важно място - 21,5% от българския внос през 1994 г.

Митническите тарифи на България се основават върху хармонизираната система на митата, утвърдена от Съвета за митническо сътрудничество и прилагана в много страни на света. България прилага системата на общите преференции, препоръчана от ЮНКТАД, според която най-изгодни мита се налагат върху вноса, идващ от развиващите се държави.

Седем зони на свободна търговия са създадени в България с цел привличане на чуждестранни инвеститори. Благоприятното географско положение на тези зони, добрата инфраструктура и квалифицираната и евтина работна ръка дават възможност на хиляди чуждестранни инвеститори да развият печелившо производство и доходна търговия.

През 1994 г. чуждите инвеститори в България значително надхвърлят 500 млн. щ.д. Преди края на първото полугодие на 1994 г. смесените дружества наброяваха 2 185.

agreement of the Republic of Bulgaria and the European Union.

Changes have occurred in the structure of exchange during the 1990-1994 period. The share of machines, equipment, electronics, chemical products showed net decreased while that of agriculture and foodstuffs, textile and clothes experienced a substantial increase. The reason for this was the destruction of Bulgaria's traditional markets of industrial products and in particular that in the ex-USSR where during the eighties Bulgaria made more than 60 % of its exports of machines and equipment.

Energy resources represent the most important share in Bulgarian exports - about 40 % in 1994. Machines and equipment occupy a place not less important by its 21,5 % in Bulgarian imports.

Tariffs in Bulgaria are based on the harmonized system of customs duties approved by the Council of Customs Cooperation and applied in most of the countries in the world. Bulgaria has put into action the general system of preferences recommended by UNCTAD according to which most advantageous tariffs are applied to imports coming from developing countries.

Seven free trade zones are established in Bulgaria aiming to attract foreign investors. The favourable geographic position of these zones, the good infrastructure and the qualified and cheap labour force enable thousands of foreign investors to develop production and profitable commerce.

In 1994 foreign investment in Bulgaria totalled largely more than 500 millions of US dollars. Before the end of the first half of this year mixed companies numbered 2 185 ones.

Cela est dû à l'éclatement des marchés traditionnels industriels bulgares, et notamment à celui de l'ex-URSS, avec qui la Bulgarie réalisait dans les années 80 plus de 60% de ses exportations de machines et d'équipements. Afin d'accéder aux marchés internationaux, la Bulgarie est à la recherche de nouvelles formules, plus souples (création de coentreprises et production commune avec des partenaires occidentaux).

Les ressources énergétiques constituent la part la plus importante des importations bulgares (40% en 1994). La part des machines et des équipements occupe une place non négligeable : 21,5 % des importations bulgares en 1994.

Les tarifs douaniers en Bulgarie sont basés sur le Système harmonisé des droits de douane, approuvé par le Conseil de Coopération Douanière et appliqué dans plusieurs pays du monde. La Bulgarie a mis en place le **Système Général des Préférences** (GSP), recommandé par l'UNCTAD, selon lequel des tarifs plus avantageux sont consentis aux importations en provenance des pays en voie de développement. Ainsi, celles venant des 42 pays les plus démunis sont exemptes de droits de douane.

Les importations d'autres pays sont taxées selon un tarif de deux colonnes. La première colonne accorde un traitement préférentiel aux importations en provenance de 18 pays industrialisés, la deuxième s'applique aux importations de 44 pays jouissant de la clause de "nation la plus favorisée". Plus de 80% des importations bulgares sont taxées selon la seconde colonne. Les importations des pays qui ne bénéficient pas du statut de "nation la plus favorisée" sont taxées au double taux de la deuxième colonne. Les tarifs douaniers bulgares comprennent cinq niveaux, de 5 à 40% de la valeur douanière de la marchandise importée. Le taux moyen des droits de douane est de quelque 15%.

Les relations de longue date de la Bulgarie avec le GATT sont le gage de la fiabilité du système douanier bulgare. Depuis 1967, la Bulgarie jouit du statut d'observateur du GATT, et depuis 1986 des négociations sont en cours pour son adhésion à part entière à cet accord.

Sept zones franches sont mises en place en Bulgarie dans le but d'attirer les investisseurs étrangers. La situation géographique favorable de ces zones, les bonnes infrastructures, la main d'oeuvre qualifiée et peu onéreuse, permettent à des milliers d'investisseurs étrangers de développer des productions et des commerces lucratifs.

En 1994, les investissements étrangers en Bulgarie dépassaient largement les 500 millions de dollars. Avant la fin du deuxième trimestre on comptait 2 185 sociétés mixtes.

Un exemple type sont les sociétés DANONE et NESTLE, implantées depuis un an en Bulgarie, et dont la production est destinée non seulement au marché intérieur, mais encore extérieur.

L'Allemagne est le pays qui investit le plus massivement en Bulgarie. Dès le début des réformes, les entreprises allemandes ont ouvert en Bulgarie plus de 150 représentations et sociétés mixtes.

Les entreprises privées gèrent déjà près de 60% du commerce national. Commerce et services constituent un secteur privé très dynamique.

En août 1994, le secteur privé fournissait 21,8% du PNB du pays, dont 11,1% provenait du commerce et des services, 5,5% de l'agriculture et 5,2% de l'industrie.

Les accords signés par la Bulgarie avec l'Union Européenne le 8 mars 1993, et avec l'AELE, le 1er juillet 1993 auront un impact certain sur la dynamisation des échanges avec l'Europe occidentale. Pour l'entrepreneur occidental, un pays comme la Bulgarie pourrait servir de plaque tournante entre l'Europe Occidentale, le Moyen Orient et l'énorme marché russe.

La Bulgarie est le seul pays d'Europe de l'Est à être aussi bien situé par rapport au marché de l'ex URSS. Les ressemblances linguistiques, culturelles et technologiques sont un atout majeur pour l'accès à un marché non saturé qui compte 300 millions de consommateurs. De plus, la Bulgarie maintient des rapports économiques serrés avec la plupart des pays du Moyen Orient et de l'Afrique du Nord. La participation active de la Bulgarie à l'initiative "Pour une coopération économique des pays du bassin de la mer Noire", offre aux partenaires étrangers de nouvelles opportunités d'avoir accès aux marchés de cette région.

Notons enfin que la Bulgarie est un pays dont le marché intérieur ne cesse de prendre de l'envergure et dont les besoins ne cessent de croître.



EN BULGARIE

17 cartes et plans, 7 itinéraires, des approches détaillées de l'art et de l'histoire du pays, une sélection éclectique d'hôtels et de restaurants... un guide très complet et bien illustré.

"En Bulgarie"
guide Visa, 176 p.,
éd. HACHETTE, Paris,
1991(79FF).

BULGARIE : GUIDE DES AFFAIRES

Ce guide des Affaires consacré à la Bulgarie, est le premier titre d'une série d'ouvrages qui regroupent toutes les informations pratiques destinées aux entreprises désireuses de nouer ou de maintenir des liens commerciaux avec les pays d'Europe centrale et orientale. Publié par le CFCE (Centre français du Commerce Extérieur), l'initiative du projet revient à la Commission européenne.

Publié par le Centre Français du Commerce Extérieur :
10, avenue d'Iéna 75116 Paris
(Décembre 1993)

Science et technologie en Bulgarie

Un pays en pleine mutation, qui doit prendre conscience de la valeur de ses hommes et se donner les moyens d'arriver enfin à la place qui lui est due au sein de la communauté mondiale.



Pr Minko BALKANSKI,
Physicien au
CNRS.

L'essor économique d'un pays dépend de l'esprit d'innovation des techniciens et ingénieurs, de l'habileté des initiatives des cadres, du sens des responsabilités et de la force de décision des dirigeants ainsi que de la puissance de créativité des savants. En un mot de la compétence professionnelle dans les structures industrielles et de production. La compétence est initiée dans les écoles et universités, puis formée et développée sur le champ d'application que sont laboratoires, ateliers, usines. La Bulgarie est dotée d'un puissant système éducatif, de maîtres passionnés par leur métier, aimant leurs élèves, eux mêmes jeunes têtes bien faites avec des aptitudes exceptionnelles et des intelligences remarquables.

Ils sont le meilleur gage d'avenir du pays, la plus belle garantie de progrès. Il suffit d'aller dans les lycées rencontrer les regards ardents de cette jeunesse avide de savoir et possédant déjà une intelligence naturelle, une curiosité aigüe et un bon sens à toute épreuve.

Il suffit d'écouter leurs questions pour comprendre leur quête d'absolu, leur intransigeance morale et leur ambition sans bornes, pour être sûr que l'on est dans le pays où tout est possible.

Des structures à adapter

En effet, la petite Bulgarie était troisième au cours de l'olympiade internationale de mathématiques l'année dernière, laissant la Russie, la plus grande école de mathématiques, derrière elle. Cette année, elle occupe la quatrième place ne se laissant dépasser que d'un point par la Russie, juste après l'Amérique et la Chine. Il serait bon que des hommes responsables sachent mesurer à leur juste valeur de telles performances. Rien d'étonnant qu'il y ait aujourd'hui de jeunes bulgares à l'Ecole Normale Supérieure et au lycée Louis Le Grand, qu'un bulgare de 18 ans ait remporté le concours d'orthographe de Bernard Pivot auquel le monde entier participait et que d'autres de 16 et 17 ans soient premiers aux concours internationaux de biologie et de chimie sans parler des talents exceptionnels en musique !

Наука и техника в България

Една страна в пълен процес на промяна, която преосмисля стойността на хората си, следва да инвестира средства, за да заеме мястото, което ѝ се полага в световната общност.

Икономическият подем на една страна зависи от новаторския дух на технолози и инженери, уместните инициативи на кадрите ѝ, чувството за отговорност и решителността на ръководителите, както и творческата сила на учените. Те са най-добрият залог за бъдещето на страната и най-добрата гаранция за прогрес. Достатъчно е да се отиде в гимназиите и ще се срещне пламенният поглед на тази жадна за знание младеж, притежаваща природна интелигентност, остра любознателност и здрав разум.

Впечатляващ и изключителен е интелектуалният потенциал на младежта в тази страна. Но дали утре той ще се превърне в творческа сила, създаваща блага, залог за слава и удовлетворение ?

Да! Ако страната успее да овладее положението, да намери просветени водачи, предани на общото благо, способни да съсредоточат силите си върху конкретни и определени цели и да проведат адекватна научна и технологична политика.

Science and technology in Bulgaria

The country is in the process of change and needs to realize the talent available to it and acquire the resources and expertise to take its rightful place in the world community.

The country's economic advance depends on the innovative minds of its technicians and engineers, the relevance of ideas from its executives, the sense of responsibility and strong decision-making ability of its leaders, and the creative power of its scientists. These are the best guarantees for the country's future and the finest way to guarantee progress. It suffices to go into the high schools and observe the intense looks of young men and women eager for knowledge, already possessing a natural intelligence, a heightened sense of curiosity and common sense.

The intellectual potential of the country's young people is impressive and exceptional. Will it be transformed tomorrow into a creative force that produces goods and guarantees glory and satisfaction ?

Yes, if the country can pull together, if it finds enlightened guides devoted to the collective well-being, capable of focusing on concrete, limited goals and of pursuing a coherent scientific and technical policy.

Where are the structures for developing and bringing these talents to fruition ?

The University and the Academy of Sciences, naturally.

Le potentiel intellectuel de la jeunesse de ce pays est impressionnant, exceptionnel. Sera-t-il transformé demain en une force créative, productrice de biens et gage de gloire et de satisfaction ? Oui ! si le pays se ressaisit, s'il trouve des guides éclairés et dévoués au bien collectif, capables de se focaliser sur des objectifs concrets, restreints et de conduire une politique scientifique et technique cohérente.

Dans quelles structures pourraient s'épanouir et se développer ces talents ? L'Université et l'Académie des Sciences, bien entendu.

Le corps professoral à l'Université est d'un très bon niveau. Malheureusement la surcharge d'enseignement, la pauvreté des laboratoires et le manque de moyens pour la recherche font que l'Université ne peut être un débouché pour les meilleurs qui chercheront et trouveront des places à l'étranger.

L'Académie des Sciences pourrait être un excellent lieu d'accueil. Ses instituts et laboratoires développent des recherches qui dans de nombreux domaines tels les mathématiques, la physique théorique, la chimie, la biochimie et les biotechnologies sont excellentes, **de niveau international**. L'Académie est malheureusement trop ambitieuse pour les dimensions et les moyens actuels du pays. Elle embrasse des sujets trop nombreux et trop diversifiés, sans corrélation ni cohérence, et ses moyens médiocres ne lui permettent pas de prétendre à de vraies découvertes. Le manque est tel que depuis des années déjà elle n'est pas en mesure d'engager de jeunes chercheurs. Sans une réforme profonde, elle est condamnée.

La Bulgarie est tout à fait capable de former et développer une école de mathématiques de haut niveau. Elle a les talents et la vocation de développer les sciences de la vie et les biotechnologies. Mais, pour rentrer dans la compétition internationale, il faut réunir toutes les forces et regrouper tous les moyens. Il pourrait s'avérer nécessaire qu'un grand nombre de savants et spécialistes dans différents domaines décident de se rendre utiles à la nation en apportant leurs compétences dans des secteurs critiques tels que l'enseignement, le développement des technologies nouvelles et celui des petites entreprises productives indispensables à l'économie du pays. **Sans le sacrifice de cette génération, l'avenir de celles de demain est incertain... peut-être même sombre.**

Un Centre de Culture Scientifique

Cinquante ans d'isolement derrière le rideau de fer sans contacts avec le développement scientifique international et la haute technologie font que, à quelques exceptions près, les scientifiques bulgares n'ont pas une idée juste de leur vraie valeur et de leur place dans la communauté scientifique. En même temps que les réformes de structure et d'orientation tout à fait indispensables, il leur manque aussi les informations concernant l'état actuel du développement scientifique international.

Pour faire partie de la communauté scientifique, les savants bulgares doivent d'abord commencer à la connaître, ce qui semble réalisable en créant un *Centre de Culture Scientifique*. Les premiers pas sont faits : des conférences de niveau international se sont déjà tenues, des rencontres au plus haut niveau projetées et réalisées pour ce qui concerne les Instituts d'études avancées.

La science bulgare prend conscience de sa position dans le monde. Elle sera demain un support indispensable à la création et au développement des technologies, seules capables désormais d'assurer l'épanouissement économique du pays.



Photo : Franck PARMENTIER

L'Université de Sofia.

В какви структури могат да процъфтят и се развият тези таланти?

Естествено, Университетът и Академията на науките.

Академията на науките може да бъде едно чудесно място за научен старт и обмен, но за съжаление тя е твърде академична за възможностите и размерите на страната.

България е напълно способна да създаде и развие математична школа на високо ниво.

Петдесетгодишната изолация зад желязната завеса, без контакти със световната наука и висшите технологии, прави малък броя на българските учени, които имат точна представа за собствената си стойност и мястото, което следва да заемат в научния свят. За да станат част от него, те първо трябва да го опознаят, нещо напълно осъществимо, ако се създаде Център за научна култура (първите стъпки са вече направени).

Българската наука започва да осъзнава къде се намира нейното място в света. Утре тя ще бъде незаменима поддръжка при създаването и развитието на висшите технологии, единственото бъдеще за процъфтяването на страната.

The professorial corps of the University is of a very high level. Unfortunately, the heavy teaching load, the impoverishment of laboratories and the lack of money for research mean that the University cannot be an outlet for the best minds who will look for and find posts abroad.

The Academy of Sciences could be an excellent place for nurturing talent but unfortunately, it is overly ambitious for the size of the country and its present resources.

Bulgaria is entirely capable of founding and developing a school for higher mathematics.

Fifty years of isolation behind the iron curtain--with no contact with international scientific developments and high technology--mean that, with few exceptions, Bulgarian scientists have no exact idea of their true value and place in the scientific community. But, in order to become part of it, they must first become acquainted with it. This seems feasible by founding a **Center for Scientific Culture** (the first steps have been taken.)

Bulgarian science is coming to realize its place in the world. It will make a valuable contribution in future to the creation and development of technologies that are the only way to ensure that the country prospers.

La réforme du pouvoir local et des structures administratives et territoriales en Bulgarie

Consciente, comme ses partenaires européens de l'importance de ses pouvoirs locaux, de la force potentielle de ses régions, la Bulgarie cherche à restructurer ses collectivités territoriales.



Belin MOLLOV,
Chef du Dpt. de
l'Administration
Territoriale et des
Autorités locales au
Ministère de
l'Aménagement du
territoire et de la
Construction.

La réforme dans le domaine de l'aménagement territorial et administratif joue un rôle important dans le processus de changement de système et l'adhésion de la Bulgarie aux structures européennes contemporaines.

La spécificité du développement historique du pays, l'expérience des pays démocratiques et les exigences des communautés internationales ont servi de base à la formation des principes de fond de la réforme, élaborés par le Ministère de l'Aménagement du territoire et de la Construction. C'est le ministère, qui met en pratique la politique de l'Etat en matière de développement régional, de pouvoir local, d'aménagement administratif et territorial ainsi que

d'aménagement local, de logement, d'urbanisme et d'économie municipale. Les principes de base de législation, concernant l'autonomie et les pouvoirs locaux, sont formulés dans le chapitre homonyme de la Constitution de la République de Bulgarie, voté en 1991.

La municipalité est par définition l'unité administrative de base du pouvoir local.

La formalisation du statut juridique de la municipalité représente une formulation constitutionnelle importante. Etant une personne juridique, la municipalité représente un sujet indépendant qui est autorisé à devenir propriétaire par le droit civil. D'après la Constitution, la municipalité a son propre budget et ses sources financières constantes.

La Loi sur l'autonomie et l'administration locales, votée en septembre 1991 concrétise et développe les postulats constitutionnels concernant les compétences, les droits et les responsabilités des organes de l'autonomie locale et régleme l'organisation de leur activité.

Реформата в административно - териториалното устройство и местното самоуправление в Република България

Подобно на своите европейски партньори, България осъзнава важността на местното самоуправление и потенциалната сила на своите области и реформира териториално-административното си устройство.

Реформата в административно-териториалното устройство и местното самоуправление заема особено важно място в процеса на смяна на системата и приобщаването на България към европейските структури и съвременния свят. Спецификата на историческото развитие на страната, опитът на демократичните държави и изискванията на международните общности послужиха за база при формиране на основните положения на реформата.

Основните принципи на законодателството в областта на местното самоуправление и местната администрация са формулирани в едноименната глава от Конституцията на Република България, приета през 1991 година.

Общината е определена като основна административно-териториална единица, в коя-

The reform in the administrative - territorial structure and local self-government in the Republic of Bulgaria

Ever conscious, like its European partners, of the importance of its local powers and of the potential strength of its regions, Bulgaria is trying to restructure its territorial communities.

The reform in the administrative - territorial and local self-government plays a particularly important role in the transitional process of changing the system and Bulgaria's joining European structures and the modern world. The specifics of the historic development of the country, the experience of democratic countries and the contemporary requirements of the international community served as the grounds for the formation of the fundamental principles of the reform.

The basic principles of legislation in the field of local government and local administration are stated in the chapter of the Constitution of the Republic of Bulgaria adopted in 1991.

The municipality is defined as a basic administrative - territorial unit through which self-government is realised.

The Local Self - Government and Local Administration Act (LSGLAA) adopted in Septem-

Une autre loi concerne directement la constitution d'organes de l'autonomie locale : la *Loi sur les élus locaux, les conseillers municipaux et les maires*, datant de 1991.

L'expérience triennale de l'application des lois votées en 1991 confirme la justesse de la direction dans laquelle le gouvernement et les pouvoirs locaux se sont engagés dans le but de renforcer la décentralisation et l'autonomie locale. Parallèlement un certain nombre de lacunes et de difficultés d'application de ces lois sont mises en évidence.

La nécessité de perfectionner les textes législatifs en vigueur devient pertinente, ainsi que celle d'en créer de nouveaux, efficaces dans leur application pratique, et de mettre sur pied des procédures de structuration administrative rationnelles, correspondant aux conditions et aux possibilités du pays.

Ce sont :

1) La nouvelle Loi sur l'autonomie locale et l'administration locale.

Les motivations pour l'élaboration de ce projet de loi sont dues :

- à la nécessité d'une solution normative des problèmes surgis au cours de l'application de la loi de 1991 ;
- au besoin d'éliminer les contradictions avec d'autres actes législatifs, de combler les lacunes ainsi que de supprimer les ordonnances inutiles et de préciser certaines autres en vigueur ;
- à la précision des fonctions au niveau régional et à la mise en place des conditions préalables à un second niveau d'autonomie ;
- à la création d'une loi autonome de découpage administratif et territorial de la République de Bulgarie.

2) La Loi sur le découpage administratif et territorial.

Cette loi régularise les relations sociales relatives à la constitution des différentes unités administratives et territoriales. Elle définit le contenu et l'ampleur des changements administratifs et territoriaux.

3) La Loi sur les impôts et les taxes locales.

Faisant partie de la nouvelle législation fiscale, cette loi est liée aux aboutissants et aux principes généraux de cette législation. Parallèlement à ses tâches spécifiques, son but est la création de garanties juridiques de l'autonomie financière et de l'économie des collectivités locales.

4) La Loi sur la propriété communale.

Cette loi détermine la distinction entre la propriété communale et celle de l'Etat. Elle régleme les modes d'utilisation et de gestion de la propriété communale. Enfin, elle définit les compétences des communes en tant que gestionnaire des biens de l'Etat mais aussi propriétaires de biens communaux.

5) Loi sur les finances locales.

Cette loi régularise l'organisation et la gestion des finances locales de la République de la Bulgarie.

Elle sert de base à l'autonomie locale et à ses rapports financiers avec

то се осъществява местното самоуправление.

Законът за местното самоуправление и местната администрация (ЗМСМА), приет през септември 1991 година, конкретизира и доразвива Конституцията по отношение на основните компетенции, права и отговорности на органите за местно самоуправление и регламентира организацията на тяхната дейност.

Пряко отношение към формирането на органите на местното самоуправление има и Законът за избиране на народни представители, общински съветници и кметове, приет през 1991 година.

Тригодишният опит от приложението на приетите през 1991 година закони показва правилната насока, възприета от правителството и местните власти за децентрализация и укрепване на местното самоуправление и същевременно наличието на редица непълноти и трудности при прилагането на тези закони. Очевидна е необходимостта от усъвършенстване на действащите и създаването на нови ефективни и практически приложими законови текстове и процедури за рационална административна структура, съобразена с условията и възможностите на страната.

Подготвя се пакет от нови проектозакони, директно свързани с реформата в местното самоуправление. Това са:

1. Нов Закон за местното самоуправление и местната администрация;
2. Закон за административно-



Photo : Franck PARMENTIER

Vieille maison bulgare des Rhodopes.

ber 1991 specifies and further develops the Constitution with regard to the basic powers, authorities and responsibilities of local governments and regulates the organisation of their activities.

The Act on Election of Members of Parliament, Municipal Counsellors and Mayors, adopted in 1991 also has a direct impact on the formation of local governments.

The three-year experience of applying the laws adopted in 1991 confirms the right direction undertaken by the central and local governments towards decentralisation and strengthening of local self-government and at the same time demonstrates a series of gaps and obstacles in the functioning of these laws. It is quite apparent that clarification is required in the drafting of legislation and procedures to enable effective practical application of the reform laws.

A package of new draft local government reform laws is in the process of preparation in di-

les institutions de l'Etat, les organisations de masse, les personnes physiques et juridiques et les banques.

Les finances locales sont gérées par les organes locaux selon les compétences attribuées par la Constitution et la loi sur l'autonomie et l'administration locales. Parmi les lois en cours il faudrait citer encore :

- la Loi sur le statut du fonctionnaire d'Etat,
- la Loi sur les élections locales.

Une décision importante a été prise au niveau gouvernemental : celle de la signature par la République de Bulgarie de la *“Charte européenne de l'autonomie locale”* ainsi que de la *“European Outline Convention on Transfrontier Cooperation between Territorial Communities or Authorities.”*

Le travail sur les nouveaux projets de lois s'effectue avec toutes les instances et organismes concernés, la transparence est de mise et on prend en considération toutes les opinions et suggestions.

Suite à la décision du Conseil des Ministres, un Conseil Interministériel de développement régional et d'autonomie locale a été créé. Consultatif, il joue un rôle de coordination et d'aide à la mise en exécution de la politique de l'Etat dans le domaine du développement régional, de l'aménagement administratif, territorial et de l'autonomie locale. Les membres de ce conseil sont tous les vice-ministres des ministères concernés par la réforme de l'autonomie locale, les préfets et des représentants des pouvoirs locaux. Le président de ce Conseil est le ministre du développement du territoire et de la construction. Ce même ministère a mis en exécution un vaste programme de coopération internationale. Dans le cadre de ce programme les lois en projet, mais aussi les motivations, les analyses et les appréciations qui les accompagnent ont été discutées avec les représentants de différents organismes.

Le Ministère du développement du territoire et de la construction a des rapports fructueux avec les structures du Conseil de l'Europe dans le domaine de l'autonomie locale.

Un comité de coordination des actions sur le programme **LODE** a été créé et son plan à long terme est déjà élaboré. Des représentants du ministère prennent régulièrement part au travail du comité de direction pour les autorités locales et régionales en Europe et à la direction de la coopération internationale. Les contacts bilatéraux avec les autorités françaises sont particulièrement fructueux, avec, notamment :

- le Ministère de l'Intérieur et de l'Aménagement du Territoire ;
- le Centre National de la Fonction Publique Territoriale.

Pendant ces dernières années le pays a vu la création d'associations de communes au niveau régional et national. Leur but est de défendre les intérêts communs des autorités locales dans le dialogue avec le gouvernement.

Les communes associées sont intéressées par un partenariat avec des organisations similaires dans les pays de l'Union européenne.

On pourrait déjà citer de très bons exemples de jumelages et de coopération entre des communes bulgares et des autorités locales d'autres pays y compris la France.

териториалното деление;

3. Закон за местните данъци и такси;
4. Закон за общинската собственост;
5. Закон за местните финанси;
6. Закон за статута на държавния служител;
7. Закон за местните избори.

Правителството взе решение за подписването от страна на Република България на Европейската харта за местното самоуправление и на Европейската рамкова конвенция за трансгранично сътрудничество между териториалните общности или местните власти.

Работата по новите законопроекти се извършва при широко взаимодействие и сътрудничество между всички заинтересувани ведомства и организации при пълна прозрачност на действията и широко отношение към всички становища и препоръки. С решение на Министерския съвет се създаде Междуминистерствен съвет по регионално развитие и местно самоуправление като консултативен и координиращ орган за съдействие при провеждане на държавната политика за регионално развитие, административно-териториално устройство и местно самоуправление.

Изпълнява се широка програма за международно сътрудничество. Особено плодотворни контакти са установени с френските власти:

- Министерство на вътрешните работи и териториалното устройство;
- Национален център по местно самоуправление.

rect relation with the local government reform, namely :

1. A new Act on local Self-Government and Local Administration ;
2. Administrative-Territorial Division Act ;
3. Local Taxes and Charges Act ;
4. Municipal Property Act ;
5. Local Finance Act ;
6. Civil Servant Status Act ;
7. Local Elections Act .

The Government takes a decision for signing the European Chapter of Local Self-Government and the European Outline Convention on Transfrontier Cooperation between Territorial Communities or Authorities by the Republic of Bulgaria.

Development of the new draft laws is being carried out in wide interaction and co-operation between all agencies and organisations concerned with full transparency of action and serious respect to all opinions and recommendations. By decision of the Council of Ministers was founded an Interinstitutional Council of Regional Development and Local Self-Government as a consultative and co-ordinating body to assist the implementation of the state policy on regional development, administrative-territorial structure and local self-government.

The wide program is going for international co-operation. Especially useful are the contacts with French authorities :

- Ministère de l'Intérieur et de l'Aménagement du Territoire ;
- Centre National de la Fonction Publique Territoriale.

Bulgarie : Quel avenir pour les services publics ?



Daniel GRADECK,
Directeur du
"développement
Europe", SAUR
International.

Comme chez ses voisins d'Europe Centrale et Orientale, la situation économique et technique des Services Publics en Bulgarie est critique. Le système de gestion des Services Publics est resté figé, tout étant centralisé au niveau de l'Etat. Les investissements nécessaires n'ont pas été effectués. Les secteurs de l'environnement et de l'énergie sont de bonnes illustrations de cet état de fait.

Dans l'ensemble de ces pays, l'évolution des mentalités dans laquelle le facteur temps est essentiel, demeure encore aujourd'hui un élément déterminant de la mise en oeuvre d'une véritable économie de marché.

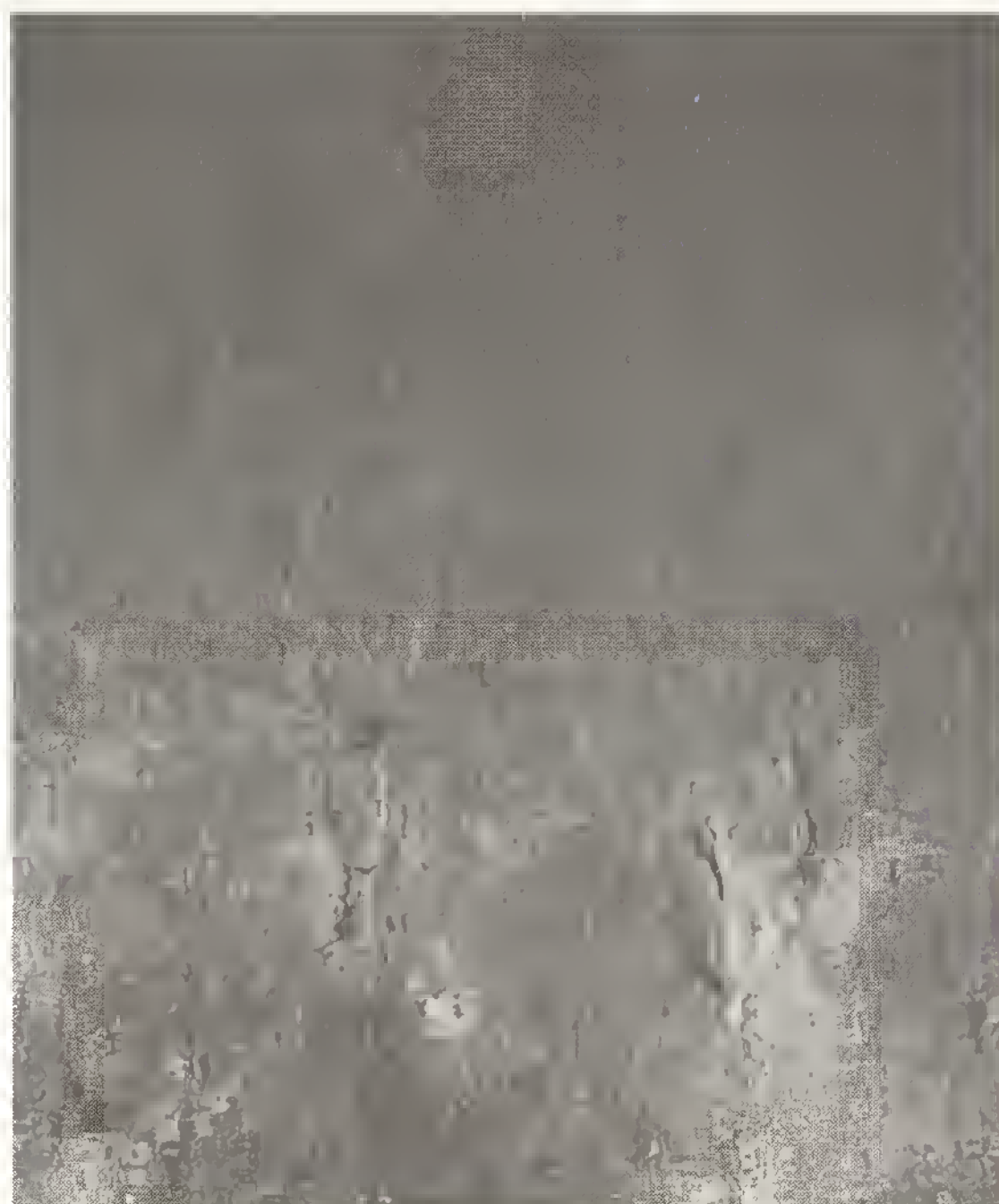
Pour les opérateurs privés de Service Public français, qui oeuvrent sur le long terme, cette situation est propice à une réflexion sur les modes de gestion des Services Publics et à leur mise en oeuvre.

La France dispose en effet d'un système juridique original de gestion privée de Services Publics et est particulièrement bien placée pour aider la Bulgarie, pays francophone et francophile, à faire évoluer dans un cadre libéral la gestion de ses Services Publics.

Le modèle français a généré au fil des ans de grandes entreprises spécialisées dans la gestion des Services Publics notamment ceux relatifs aux secteurs suivants : eau et assainissement, énergie, propreté.

Ces entreprises assurent un rôle de gestionnaires de Service Public par délégation et sous contrôle de la collectivité publique.

Le très fort développement de ce "modèle français" dans le monde est en partie lié au fait que les collectivités publiques n'ont plus les moyens de faire face aux exigences croissantes de l'environnement et aux normes de qualité



България : Перспективи пред обществения комунален сектор

В България, икономическото състояние на комуналните общински дейности се намира в критична точка, подобно на положението в останалите страни от централна и източна Европа. Управлението в тази сфера е едновременно закостеняло и централизирано по отношение на държавата. Не са правени с години необходимите инвестиции, особено в областта на опазването на околната среда и енергетиката, където проблемите са сериозни.

Така, във всички тези страни, новите подходи и отношението към проблематиката са абсолютна функция на фактора време. А без тази промяна в мисленето истинската пазарна икономика е немислима.

Франция е страна с богати традиции в тази област; съществуват частни фирми и групировки, специализирани в областта на мениджмънта. Но съобразявайки се с местните условия в различните страни, всяка една фирма или компания следва да помисли над различните методи и възможни форми на управление, както и за тяхното конкретно приложение.

Франция разполага с оригинална юридическа система за управление на комуналните дейности, чиито показатели биха били в полза на България, страна, която е член на Общността на френскоговорящите държави.

С течение на годините, френският управленчески модел е намерил конкретен израз в създадените мощни специализирани предприятия, заети в областта на развитието на общинските комунални структури, а именно водоснабдяване и канализация, енергетика, събиране и оползотворяване на отпадъци...

Всички тези фирми са натоварени с управленчески функции, делегирани им от местните общински власти, които от своя страна запазват правото си на контрол върху дейността.

Масовото приложение на този "френски модел" се обуславя в известна степен от факта, че общинските власти не разполагат с необходимите средства за задоволяване на все по-високите изисквания по отношение на околната среда и търсенето на високо качество. При тези условия само една мощна компания разполага с финансовата възможност за разпределение на експлоатационните разходи, включвайки в дейността си множество общини.

Разнообразни и профилирани са методите на делегирано управление и експлоатация на комуналните дейности, всички те съобразени с местните условия.

de plus en plus contraignantes. Seules de grandes entreprises capables de répartir leurs coûts de fonctionnement sur une multiplicité de collectivités locales sont à même de répondre à ces exigences.

La diversité des modes de gestion déléguée de Service Public permet de trouver le mode de gestion adapté à chaque situation particulière.

Dans le cadre des pays d'Europe Centrale et Orientale, la délégation par affermage, qui ne comporte pas d'investissements lourds au démarrage, permet de proposer un prix de service acceptable et sa mise en adéquation progressive à l'environnement économique considéré.

Ce mode de gestion permet à la collectivité de conserver l'intégralité de ses prérogatives attribuées à la propriété des installations et notamment de décider des investissements et du prix du service. Ainsi la collectivité conserve le contrôle de l'ensemble du service mais est déchargée de la gestion au quotidien.

Depuis l'ouverture des pays d'Europe Centrale et Orientale, le **Groupe SAUR** a entrepris une action très volontaire sur ces différents pays en s'efforçant d'adapter la gestion déléguée des services publics aux diverses contraintes locales.

Les premières réalisations du Groupe ont vu le jour en Pologne et en Russie (Gdansk et Moscou notamment). Le succès aujourd'hui établi et reconnu de ces partenariats a encouragé le **Groupe SAUR** à développer ces activités dans d'autres pays d'Europe Centrale et Orientale.

L'approche du marché bulgare a ainsi été effectuée en 1991 avec un premier succès en avril 1992 : un contrat préliminaire visant à la préparation de la gestion déléguée par affermage des Services Publics d'Eau et d'Assainissement de la Grande Municipalité de Sofia.

Ce dossier est aujourd'hui en phase terminale et devrait bientôt permettre à la Capitale et au **Groupe SAUR** d'oeuvrer en commun à la rénovation de ce service public.

Comme dans les autres pays d'Europe Centrale et Orientale, le **Groupe SAUR** entend faire de cette première réalisation en Bulgarie un succès et une vitrine, qui préparent d'autres partenariats avec les collectivités locales bulgares.

В страните от централна и източна Европа делегираното управление, което е разновидност на арендата, се налага като най-подходящият и правилен подход. Началните инвестиции са поносими, цената на новото обслужване е приемлива, а приспособяването към местните икономически условия е постъпателно и безболезнено.

Този вид управление запазва на общините техните права и пълномощия, а именно: правото на собственост върху инфраструктурите, конкретните сфери на инвестиране, както и самата цена на комуналната дейност. Така общините упражняват безусловен контрол над функционирането на предприятията, като същевременно са освободени от ежедневните изисквания и отговорности по поддържането на системите.

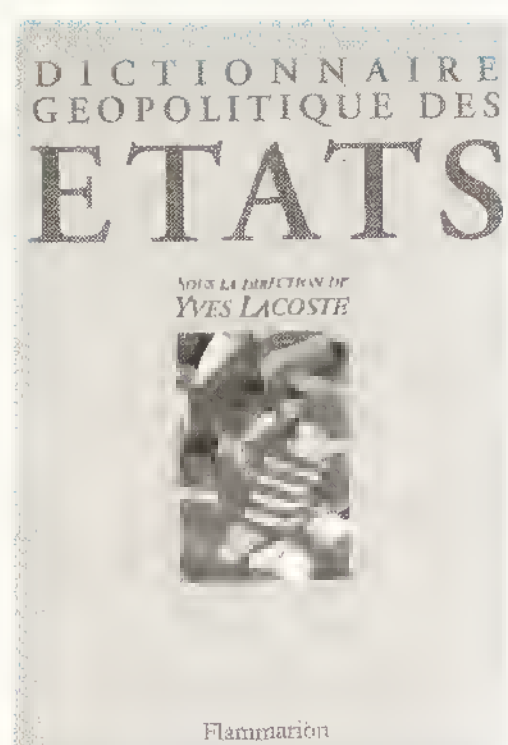
След падането на Берлинската стена и символичното отваряне на страните от централна и източна Европа към света, френската компания СОР се насочи с доброжелателен и енергичен подход към страните от региона в желанието си да предостави своя опит и да адаптира методите на делегираното управление към местните условия.

Първият успех на СОР бе в Полша, в град Гданск, последван от установяването на трайно партньорство на руска земя в Москва. Днес постигнатото от СОР е факт, а самата компания се насочва и към други страни от централна и източна Европа.

Първите стъпки на българския пазар бяха направени през 1991 година, а през април 1992 СОР подписа предварителен договор, подготвящ делегираното управление и експлоатацията на водоснабдяването и канализацията със Столична голяма община.

Днес съвместният проект се намира в своята заключителна фаза и в скоро време би трябвало да постави началото на едно трайно съдружие между столицата на България и френската компания СОР за обновяване и развитие на този вид комунална дейност.

Така, както и в другите страни на централна и източна Европа, компанията СОР смята да превърне това първо начинание в България в истински модел и илюстрация на възможностите, които биха разширили партньорството и с други общини и градове в страната.



DICTIONNAIRE GÉOPOLITIQUE DES ÉTATS

La géopolitique étudie les rivalités de pouvoirs sur les territoires et les relations territoriales entre États. Elle analyse les enjeux actuels de ces rivalités en examinant leurs causes historiques et les arguments contradictoires des thèses nationales. Durant des décennies il n'a été question que d'idéologie. La géopolitique est aujourd'hui une nouvelle manière d'appréhender le monde. Sous la direction d'Yves Lacoste cet ouvrage est une véritable "bible" pour les universitaires, les chercheurs et tous ceux qui s'intéressent au monde contemporain.

*Yves Lacoste est géographe et professeur à l'université Paris VIII où il dirige la formation doctorale Géopolitique. Il est également directeur et fondateur de la revue **Hérodote**.*

Yves LACOSTE : "Dictionnaire géopolitique des Etats", 674 p., éd. FLAMMARION, Paris, 1994 (199 FF).

Electricité de France et la Centrale Nucléaire de Kozloduy : histoire d'un partenariat réussi dans la durée

**L'intervention d'EDF en Bulgarie se réalise
sous l'égide de l'association mondiale des
exploitants nucléaires, WANO, et dans le cadre
d'un financement de l'UNION EUROPÉENNE.**



Jean-Pierre BARET,
Directeur des
Programmes "Sûreté
Nucléaire Europe
de l'Est".

Parmi toutes les actions d'EDF dans les pays d'Europe de l'Est, l'intervention en Bulgarie, débutée en 1991, est la plus ancienne et une des plus importantes : son principal objectif était de coopérer avec les exploitants de la centrale nucléaire de KOZLODUY dans la mise en oeuvre de leur important programme visant à améliorer la sûreté de cette centrale.

Ce partenariat fut et reste la manifestation d'une double solidarité : celle des électriciens exploitants nucléaires d'une part, celle de l'Europe d'autre part. Les exploitants nucléaires, sous l'égide de WANO, et tout particulièrement à l'initiative d'EDF, traduisent ainsi leur souci d'assurer un transfert d'expérience entre eux en vue de contribuer à "un nucléaire" plus sûr dans le monde. Nul

autre secteur industriel n'est en effet autant concerné par la mise en commun des compétences pour réduire les risques car, TCHERNOBYL l'a bien montré, tout accident ignore les frontières. L'Union Européenne a permis de donner l'ampleur et la durée nécessaire à ce projet en assurant son financement depuis l'origine, grâce à des crédits PHARE. C'est aussi son premier projet important en faveur de la sûreté du nucléaire en Europe de l'Est, qui a servi depuis de modèle à des interventions similaires dans les autres pays de cette région.

La centrale de KOZLODUY, qui produit près de 40 % de l'électricité bulgare, comporte six unités de la filière russe VVER : quatre sont de conception relativement ancienne, d'une puissance de 440 MW chacune, les deux autres de 1000 MW sont d'une technologie beaucoup plus ré-

**Електриците дьо
Франс и АЕЦ
"Козлодуй": история
на едно успешно и
продължително
сътрудничество**

**Дейността на ЕДФ в
България се осъщест-
вява под егидата на
Световната асоциация на
операторите на атомни
централи "ВАНО" и в
рамките на финансиране
от Европейския съюз.**

Сред всички дейности на ЕДФ в страните на източна Европа нейната работа в България, започнала през 1991 г., датира от най-отдавна и е една от най-обхватните: нейната основна цел е да сътрудничи с операторите на АЕЦ "Козлодуй" в изпълнение на тяхната голяма програма за повишаване на безопасността на тази централа.

Освен на европейска солидарност, това партньорство е проява и на тесните връзки между експлоатиращите организации в рамките на "ВАНО", тъй като Чернобил доказва, че катастрофите не познават граници. Касае се още и за първата значителна операция в областта на ядрената безопасност, за която беше отпуснато финансиране по програмата ФАР на Европейския Съюз.

АЕЦ "Козлодуй", която произвежда около 40% от българската електроенергия, има 6 блока ВВЕР. Четири от тях са с относително стара концепция и са с мощност по 440 МВт, останалите два блока по 1000 МВт са построени по много по-нова технология. Блоковете 440 МВт не са лишени от качества, но както всички подобни от тази генерация са морално остарели и не

**Electricity of France
and the KOZLODUY
Nuclear Power Station :
a nice success story
of a long-term
partnership**

**The intervention of EDF (French
Public Utilities) in Bulgaria is being
achieved under the supervision of
WANO, World-wide Association of
Nuclear Operators, and as part of
a fund raising effort of the
EUROPEAN UNION.**

Of all of the actions taken by EDF in the eastern European countries, the intervention in Bulgaria, which began in 1991, is the oldest and one of the most important: its prime objective is to cooperate with the plant operators of the KOZLODUY nuclear power station in the setting up of their important programme aimed at improving the safety of this power station.

In addition to European solidarity, this partnership provides the opportunity to demonstrate the bond that unites, at the heart of WANO, nuclear plant operators, because, as Chernobyl demonstrated, accidents are not limited by borders. Moreover, it is the first significant operation in the nuclear safety field having benefited from the PHARE funding of the European Union.

The KOZLODUY nuclear power station, which produces close to 40% of the electricity in Bulgaria, has six Russian style reactor units VVER: four are of relatively outdated design, each providing 440 MW of power, the remaining two providing 1000 MW of power and are of more recent technology. The 440 MW reactors are not without merit, but, like all



D.R.

cente. Les réacteurs de 440 MW ne sont pas dénués de qualités mais, comme tous leurs homologues de cette filière, ils sont d'une conception déjà ancienne et ne respectent pas les standards mondiaux en matière de sûreté. Par ailleurs, héritage du régime communiste, les conditions d'exploitation de cette centrale, en privilégiant les quotas de production au détriment de la sûreté, ne correspondaient pas non plus aux règles de l'art universellement admises.

L'état-major de la centrale de KOZLODUY était à l'époque parfaitement conscient de tous ces problèmes et avait déjà commencé à établir et mettre en oeuvre un vaste programme d'amélioration de la sûreté. Mais celui-ci butait sur des problèmes de financement et d'expertise.

C'est alors, qu'à la fin du premier semestre de 1991, sous l'impulsion de l'Agence Internationale pour l'Energie Atomique (AIEA), s'est organisée la coopération internationale avec KOZLODUY, en accord avec le Gouvernement Bulgare.

Une équipe d'experts et d'exploitants des pays de l'Union Européenne fut rapidement mobilisée, dans le courant de l'été, et détachée à KOZLODUY à l'initiative et sous pilotage EDF. Un jumelage avec la centrale nucléaire française de BUGEY fut par ailleurs mis en place, pour apporter son appui à cette équipe et servir en quelque sorte de vitrine aux exploitants bulgares qui souhaitaient voir concrètement des réalisations occidentales. A ce jour, plus de deux cents ingénieurs ou experts de KOZLODUY ont passé une semaine ou plus à BUGEY. Les deux chefs de centrales ont par ailleurs établi des liens privilégiés et se rencontrent périodiquement dans le cadre d'un comité de direction qui entérine les principales orientations de la coopération.

Dès le début s'est posé le problème du contenu précis de cette coopération : ce n'était pas chose facile à définir, car il fallait surmonter les barrières de la langue, de la culture et surtout de l'expérience. Les ingénieurs bulgares sont aussi compétents que leurs collègues occidentaux, leur expérience dans le nucléaire est aussi ancienne : KOZLODUY fête en ce mois d'octobre 1994 le vingtième anniversaire de sa centrale. Si on admet que les experts occidentaux avaient eux aussi leurs certitudes, on peut imaginer que les premiers contacts n'ont pas toujours été aisés. Malgré tout la coopération s'est développée, a pris corps et a porté ses fruits, car de part et d'autre des efforts ont été faits dans ce sens. Ces résultats sont à mettre en premier lieu au crédit des responsables et ingénieurs bulgares qui ont bien voulu assumer le risque de travailler avec

отговарят на световните стандарти за безопасност. Впрочем експлоатационните условия на тази централа, давайки предимство като наследство от комунизма на количеството произведена електроенергия за сметка на безопасността, не отговаряха също така на всеобщо приетите правила на професията. Ръководството на централата си даваше сметка за всички тези проблеми, но не разполагаше с финансови и технически средства за тяхното решаване.

Така, в края на първото полугодие на 1991 година, с насърчението на Международната агенция за атомна енергия (МААЕ) и със съгласието на българското правителство, бе организирано международно сътрудничество с Козлодуй.

По инициатива и под ръководството на ЕДФ, през лятото бе бързо мобилизиран и командирован в Козлодуй екип от експерти и оператори от страните от Европейския съюз. Бе установено активно партньорство с АЕЦ "Бюже", която имаше задачата да осигури техническо съдействие за този екип и да послужи като витрина за българските оператори, които желаеха да видят конкретни западни постижения. До днес повече от двеста инженери и експерти от Козлодуй са посетили за седмица или повече АЕЦ "Бюже".

Сътрудничеството трябваше да преодолее лингвистичните и културни бариери, но за сметка на това бе улеснена от опита и компетентността на българските инженери, признати много скоро от френските експерти. Така благодарение на общите усилия и особено на директора на централата, техническата помощ спомогна за подобряването на безопасността както на произ-

other reactors similar to this one, they are old and do not comply with international safety standards. In other respects, due to the legacy of the communist regime, this power station's operating conditions, favouring production quotas at the expense of safety, didn't comply with universally accepted rules either. Although aware of these problems, the management of this power station didn't have the technical or financial means to solve them.

So it is that, at the end of the first six months of 1991, at the prompting of the International Atomic Energy Association (IAEA), international cooperation was organised with KOZLODUY in agreement with the Bulgarian government.

A team of experts and plant operators from the European Union countries was quickly mobilised during the summer and sent to KOZLODUY on the initiative of and under the control of EDF. Furthermore, a pairing-up with the French nuclear power station in BUGEY was initiated to back up this team and to act as a window, as it were, for Bulgarian plant operators who want to see western projects close up. Up to now, over 200 engineers and experts from KOZLODUY have spent a week or more at BUGEY.

It was the Bulgarian engineers' experience and competence, that the French experts immediately recognised, that helped the cooperative effort to overcome language and cultural barriers. Thanks to the commitment on the part of everyone, and particularly of the manager of the power station, the technical assistance could thus closely follow the safety improvements, not only the plant but also the operating and maintenance conditions, in compliance with the demands of the

des occidentaux, et tout particulièrement du directeur de la centrale qui a su peser de son poids et de son autorité quand il le fallait. Mais il ne faut pas oublier non plus ceux qui se sont investis sans arrière-pensées, en acceptant de quitter leur confort occidental et leur famille pour une cause qui leur était souvent étrangère quelques mois plus tôt.

Un consensus s'est ainsi dégagé pour orienter la coopération dans deux domaines complémentaires : l'amélioration de la sûreté de l'outil de production, notamment des deux unités les plus anciennes, et la modernisation des conditions d'exploitation. Dans cette perspective et sur les bases des premières réflexions des exploitants bulgares, fut lancée la mise au point et la réalisation d'un important programme destiné à rattraper le retard pris dans l'entretien et la maintenance de ces tranches. Il répondait tout particulièrement aux exigences des Autorités de Sûreté bulgares et de l'AIEA.

Parallèlement et dans une vue à plus long terme, des actions conjointes furent progressivement engagées, visant à la modernisation de l'organisation et du management de la centrale, à l'amélioration des procédures de conduite et de maintenance et, d'une façon plus générale, au développement de la culture de sûreté du personnel d'exploitation.

Le succès de ce partenariat n'a pas tardé à se manifester concrètement. En effet les deux plus vieilles tranches, qui avaient été arrêtées en 1991, furent successivement recouplées au réseau par l'exploitant, après obtention, en bonne et due forme, des autorisations de leurs Autorités, respectivement à fin 1992 et fin 1993. Le niveau de sûreté de ces unités a été considérablement amélioré, comme ont pu le constater à l'époque nombre d'experts internationaux. Cependant il n'atteindra jamais celui des tranches plus récentes, notamment du fait de l'absence d'enceinte de confinement et de la tendance à la fragilisation des cuves. C'est pourquoi le Gouvernement bulgare sera certainement amené, en concertation avec ses Autorités de Sûreté nucléaire, à en programmer le démantèlement dans un avenir relativement proche.

La coopération s'est poursuivie depuis, en s'étendant aux autres tranches, y compris celles de 1000 MW. A la demande de l'état-major de la centrale, l'accent est mis maintenant plus systématiquement sur des aspects stratégiques : le management, la culture sûreté, la gestion des déchets, la compétitivité économique, la communication. Trois ans ont passé et l'équipe détachée à KOZLODUY, renouvelée plusieurs fois, est toujours présente mais comporte maintenant essentiellement des exploitants d'EDF.

Deux commentaires méritent d'être rajoutés pour compléter ce tableau.



D.R.

водствените мощности, така и на условията на експлоатация и поддръжка и приравняването им към изискванията на българските органи по безопасността и на МААЕ.

Така, двата най-стари блока, които бяха спрени през 1993 година, бяха последователно включени към мрежата след получаване на надлежното разрешение от българския контролен орган. Нивото на безопасност на тези блокове бе значително повишено, както бе констатирано по онова време от много международни експерти. Независимо от това, то никога няма да достигне нивото на по-новите блокове поради липсата на защитна бетонна обложка и тенденцията към окрежкостяване на корпусите на реакторите. По тези причини българското правителство сигурно ще бъде принудено, съгласувано с органа по ядрена безопасност, да планира в относително близко бъдеще окончателното им демонтиране.

Оттогава сътрудничеството се разшири с нови аспекти, като културата на безопасност и на управление, или управлението на отпадъците и на комуникацията.

Европейското финансиране на тази дейност, чиято сума към днешна дата възлиза на 20 млн. еку, се радва на ценен мултиплициращ ефект. Така, в резултат на конкретната работа на френско-българските екипи, през 1993 година на АЕЦ "Козлодуй" бе отпусната безвъзмездна помощ от 24 млн. еку от ЕБВР за закупуване на необходимото оборудване за безопасността.

Успоредно с техническото сътрудничество между оператори, Европейският съюз финансира помощта, която се оказва на българския орган по ядрена



Bulgarian Safety Authority and those of the IAEA.

The two older units, which had been shut down in 1991, were successively hooked up to the network again by the plant operator after obtaining the proper authorisation from their authorities. The safety level of these units was considerably improved, as was noted by several international experts at the time. However, they will never reach the level of the more recent units, particularly considering the fact that there is no containment and that there is a tendency towards embrittlement of the vessels. It is for that reason that the Bulgarian government, in consultation with its Nuclear Safety Authority will certainly have to plan the dismantling of the power station in the fairly near future.

Since then, cooperative effort has expanded to new fields such as the culture of safety and of the organisation, waste management and communication.

The European financing of this intervention, the total of which has now reached 20 million ECUs, encountered a noticeable increase. In fact, after a united effort of Franco/Bulgarian teams, a donation from the European Bank for Reconstruction and Development (EBRD) of 24 million



D.R.

Le financement européen de cette intervention, dont le montant atteint maintenant 20 millions d'écus, a connu un effet démultiplicateur appréciable. En effet, à la suite d'une démarche concertée des équipes franco-bulgares, un don de la Banque Européenne de Reconstruction et de Développement (BERD) de 24 millions d'écus a été attribué, en 1993, à la centrale de KOZLODUY pour l'achat d'équipements nécessaires pour la sûreté. C'est un bon exemple de cohérence et de complémentarité des actions de deux grands bailleurs de fonds.

Parallèlement à la coopération technique entre exploitants, l'Union Européenne a financé l'assistance des Autorités de Sûreté bulgares par un consortium d'Autorités de Sûreté européennes, sous pilotage franco-allemand. Le couplage de ces deux interventions a été extrêmement bénéfique. Il a permis de contribuer à établir et conforter le dialogue entre les exploitants bulgares et leurs Autorités de Sûreté, à l'instar de ce qui existe en occident. Encourager et faciliter la mise en place et le fonctionnement des structures et des rouages de la société civile doit en effet rester l'objectif prioritaire de toute intervention de ce type en Europe de l'Est.

Que conclure au terme de cette rapide présentation ? C'est aux Bulgares qu'il faudrait le demander : ils diraient vraisemblablement, comme beaucoup d'autres pays d'Europe de l'Est, que leur problème est maintenant financier, car ils ont besoin d'équipements ou de pièces de rechange pour leur centrale. Ils n'ont pas tort, et EDF l'a bien compris qui contribue à financer par quelques dons l'achat de tels équipements. Mais ils ont aussi la possibilité de faire appel à des prêts auprès de banques comme la BERD, qui ont prévu des budgets dans ce but.

Mais c'est au niveau de l'amélioration de l'organisation et des méthodes de travail, en adoptant les règles internationales d'assurance de la qualité et en développant la culture de sûreté de leurs exploitants, que les pays d'Europe de l'Est feront véritablement progresser la sûreté de leurs centrales nucléaires. C'est dans ce domaine qu'un partenariat franco-bulgare tel que celui de KOZLODUY a et devrait continuer à porter ses fruits. En effet, les liens d'estime réciproque qui se sont tissés entre les électriciens des deux pays permettent des échanges continus d'expériences favorables à ce genre de réformes.

N'est-ce pas un exemple de partenariat durable sur les chemins de la "Grande Europe" ?

безопасност от консорциум на европейските органи по безопасността, под съвместно френско-немско ръководство. Съчетаването на тези две дейности се оказва изключително благотворно. То позволи да бъде установен и да укрепне диалогът между българските оператори и техните органи по безопасност, по подобие на диалога, установен между еднородните им западни организации. Стимулирането и улесняването на процеса на създаване и функциониране на структурите и механизмите на гражданското общество, трябва наистина да остане цел на всички дейности от този тип в източна Европа.

В края на този първи опит на сътрудничество българската страна поставя ударението върху необходимостта от оборудване. Това бе добре разбрано от ЕДФ, който спомага за закупуването му чрез безвъзмездно финансиране. Организми като ЕБВР също са предвидили бюджет за тази цел.

Но страните от Източна Европа ще подобрят наистина безопасността на своите атомни централи по пътя на усъвършенстване на организацията и методите на работа, чрез въвеждане на международните правила за осигуряване на качеството и чрез развиване на културата по безопасността на своите оператори. Именно в тази област едно френско-българско партньорство от рода на партньорството в Козлодуй показва резултати и би трябвало да продължи да дава резултати. Връзките на взаимно уважение, създадени между специалистите в електроенергетиката на двете страни, дават възможност за продължителна обмяна на опит, която е благотворна при такива реформи. Не е ли това пример за трайно партньорство по пътя на "Голяма Европа"?

ECUs was awarded, in 1993, to the KOZLODUY nuclear power station to purchase necessary safety equipment.

Concurrently with the technical cooperation between plant operators, the European Union financed the assistance of the Bulgarian safety authorities by a European safety authority consortium, under French-German control. The association of these two interventions was extremely beneficial. It helped to establish and strengthen relations between Bulgarian plant operators and their safety authorities after the fashion of the way it is in the West. Encouraging and facilitating the setting up of the operation of the structures and the intricate machinery of the non-trading company should indeed remain the prime objective of every intervention of this kind in eastern Europe.

At the end of this first cooperative experience, the Bulgarian side stresses specifically its need for materials. EDF got the message and has contributed to the financing of such equipment by making several grants. Funds have been set aside for this purpose as well by institutions like the EBRD.

But it's by improving organisation and work methods and by adopting international quality control standards that the eastern European countries will really improve the safety of their nuclear power stations. It's in this area that a Franco-Bulgarian partnership should continue to be fruitful. Indeed, the mutual esteem ties that are woven between the electricians of the two countries allow for further exchanges of experience favourable to this type of reform. Isn't it indeed an example of a lasting partnership along the roads of the "Great Europe"?

Le gaz naturel en Bulgarie



Patrick H. DRUMMOND,
Chef de Projet "distribution
et utilisations du gaz"
chez SOFREGAZ.

La Bulgarie, dont la consommation de gaz naturel a atteint près de 5 milliards de mètres cubes en 1993, n'est pas un pays producteur ; elle importe la totalité de son gaz de Russie. Cependant elle possède un atout majeur : sa position géographique privilégiée. Elle se situe en effet au carrefour stratégique des mouvements gaziers de la Péninsule balkanique.

Dans le cadre de la restructuration économique du pays, le secteur gazier bulgare devrait bénéficier de significatives opportunités de développement.

Les infrastructures de transport

Il existe un important réseau de transport qui assure l'approvisionnement en gaz des grands complexes industriels ("combinats"), en particulier dans le secteur chimique, et des centrales de chauffage urbain dans les grandes villes. Le pays dispose d'un réservoir de stockage souterrain d'une capacité de 1 milliard de mètres cubes.

Les infrastructures de transport et stockage sont gérées par BULGARGAZ, entreprise d'Etat actuellement subordonnée au Comité de l'Energie. Cette société est partagée en quatre zones gazières, dont les sièges respectifs sont : Botevgrad, Stara Zagora, Vratsa et Montana. Cette dernière gère le stockage souterrain de Chiren.

La Bulgarie est actuellement traversée par deux gazoducs de transit en provenance de Russie : le premier achemine le gaz jusqu'en Turquie à raison de 5 milliards de m³ par an, le second, achevé en 93, est destiné à la Grèce. Un troisième gazoduc, prévu pour alimenter la Macédoine, est en cours de construction.

Ces projets feront de la Bulgarie un carrefour des exportations de gaz russe dans la Péninsule balkanique. A plus long terme, les responsables du secteur gazier bulgare envisagent de faire transiter par la Bulgarie les volumes de gaz en provenance du Moyen-Orient et d'Asie Centrale (Iran, Turkménistan, Kazakhstan) vers l'Europe Centrale et Occidentale.

Les infrastructures de distribution

La Bulgarie ne possède pas encore de réseaux de distribution de gaz naturel destinés à alimenter les consommateurs domestiques et tertiaires en milieu urbain. Dans les grandes villes, les besoins du secteur domestique - pour le chauffage, l'eau chaude sanitaire et la cuisine - sont essentiellement assurés par l'électricité et les systèmes de chauffage urbain. Ces besoins sont complétés par des chaufferies au fuel, au charbon ou au gasoil dans le secteur tertiaire et les chaufferies collectives d'immeubles. Les villes de

Природният газ в България

България, чиято консумация на природен газ достигна близо 5 милиарда куб.м. през 1993 г. а, не е страна-производител - тя изцяло внася природния газ от Русия. Все пак, тя притежава едно важно предимство: своето стратегическо географско разположение; в действителност тя се намира на кръстопътя на газопроводите на Балканския полуостров. В рамките на икономическото преустройство на страната газовият отрасъл би трябвало да се възползва от значителни възможности за развитие.

България разполага с развита транспортна мрежа и подземен склад от около един милиард куб. м., които се управляват от Булгаргаз, държавна фирма, подчинена на Комитета по енергетика.

През нейната територия в момента минават транзитно два газопровода от Русия към Гърция и Турция; трети газопровод се строи в момента към Македония. В дългосрочен план се предвижда строежът на газопроводи, които да пренасят газ от близкия Изток и централна Азия към централна и западна Европа.

При липса на разпределителна мрежа за потребление на природен газ в сферата на бита и обслужването в градовете, а също така и на технически норми за разпределението, държавните органи се убедиха в необходимостта от развитие на този отрасъл в сътрудничество със западни партньори.

Така, СОФРЕГАЗ, инженерингова и консултантска фирма (член на групата "Газ дьо

Natural gas in Bulgaria

Bulgaria, whose natural gas consumption reached almost 5 billion cubic meters in 1993, is still not a producing country - the totality of its gas is imported from Russia. However it has a major asset: its privileged geographical situation. Bulgaria is strategically located at the crossroads of the Balkan peninsula gas movements. Within the framework of the country's economic restructuring, the Bulgarian gas sector should benefit from significant development opportunities.

Bulgaria's large gas transmission network and 1 billion m³ underground storage are both managed by BULGARGAZ, a state-owned company under the control of the Energy Committee. In addition, its territory is now crossed by two transit gaslines originating in Russia which currently supply Greece and Turkey. A third one is intended for Macedonia. In the long run, gas coming from the Middle-East and Central Asia is expected to transit through Bulgaria on its way to Central and Western Europe.

The lack of natural gas distribution networks intended to supply the domestic and commercial consumers in urban areas and the lack of gas distribution technical standards have made the Bulgarian authorities aware of the need to develop this sector in co-operation with western partners.

In this context, SOFREGAZ, an engineering and consultancy company (member of the GAZ DE FRANCE group), which has taken an active part in the development of the gas industry throughout the world for 35 years, has closely collaborated with the Task Force in charge of

INTERNATIONAL NATURAL GAS TRANSMISSION SYSTEMS

GREENLAND
(DENMARK)

ICELAND

LEGEND

PIPELINES

- $\varnothing \geq 500$ mm
- $500 \text{ mm} < \varnothing < 1000$ mm
- $\varnothing \geq 1000$ mm
- SHIPPING BY LNG TANKERS
- NATURAL GAS DEPOSITS
- LIQUEFACTION PLANTS
- LNG RECEIVING TERMINALS

200 100 0 100 200
200 100 0 100 200
Kms Miles

In USA





moins de 50.000 habitants ne disposent pas d'infrastructures urbaines de chauffage, telles que les réseaux de chaleur; le chauffage individuel électrique est alors la norme.

Parce que la Bulgarie est confrontée à des problèmes énergétiques de natures différentes, tels que la carence de ressources en hydrocarbures, ou la faible diversification de ses sources d'approvisionnement (la Bulgarie dépend totalement de la Russie rappelons-le), l'approvisionnement en gaz des villes en hiver est assuré de façon très irrégulière.

Il n'existe pas à ce jour de normes ou de réglementations techniques concernant la distribution de gaz en zone urbaine, les installations intérieures et les appareils d'utilisations chez les consommateurs domestiques et tertiaires. Afin de pallier ce manque, deux équipes de travail créées en 1992 - l'une sous l'égide du Comité de l'Energie, l'autre sous l'égide du Ministère de la Construction - se sont regroupées en 1994 pour travailler plus efficacement à l'élaboration de ces normes. Leurs conclusions doivent être soumises au Gouvernement bulgare très prochainement.

Les perspectives

Le Gouvernement bulgare, au travers des municipalités, a donc pris conscience de la nécessité de développer les réseaux urbains de distribution de gaz naturel. Avec la restructuration économique et l'introduction d'une économie de marché en Bulgarie, plusieurs entreprises se sont créées pour construire et exploiter ces réseaux.

De fait, le secteur gazier bulgare est amené à se développer dans les prochaines années, et le désir de coopération avec des partenaires occidentaux est manifeste.

Pour sa part, SOFREGAZ, société d'ingénierie et de conseil, membre du Groupe GAZ DE FRANCE, participe au développement de l'industrie gazière internationale depuis 35 ans, et sa présence en Bulgarie date de 1992. Dès lors des liens se sont créés et développés avec les responsables du secteur énergétique et gazier de la Bulgarie et les ingénieurs de SOFREGAZ ont étroitement collaboré avec le Groupe de Travail chargé de l'élaboration des normes gazières.

SOFREGAZ a également réalisé deux études de faisabilité technico-économique de la distribution du gaz dans les villes de Montana et de Blagoevgrad. Au cours de ces études, deux préalables à la mise en place des premiers projets de distribution de gaz sont apparus :

- la recherche des financements

en effet la construction de réseaux de distribution de gaz implique de lourds investissements qui ne peuvent être financés par les consommateurs des secteurs domestique et tertiaire, ni par le secteur public qui ne dispose pas de ressources financières suffisantes,

- la définition d'un cadre juridique et institutionnel régissant la participation du secteur privé - bulgare ou étranger - dans des activités habituellement prises en charge par le secteur public.

Ces deux questions devraient trouver prochainement des réponses car il existe une volonté politique marquée de développer les infrastructures gazières et la Banque Mondiale commence à s'intéresser au secteur gazier bulgare, des ressources financières pourraient donc être mises à la disposition de futurs investisseurs.

La présence de sociétés gazières européennes en Bulgarie en tant qu'investisseurs potentiels ne devrait pas se faire attendre. Les opportunités existent, et il s'agit de se situer dès maintenant à l'amont des projets et de participer à la formation de la politique gazière bulgare en coopération avec les instances locales, pour que ce secteur puisse se développer plus rapidement et sur des bases plus solides.

Франс"), която участва в развитието на международната газова индустрия от 35 години, от 1992 година работи в тясно сътрудничество с работната група по установяването на нормативна уредба; тя е осъществила две предпроектни технико-икономически проучвания за разпределителна мрежа в градовете Монтана и Благоевград.

Изявеното политическо намерение да се развие инфраструктурата на газовата промишленост и интересът, който Световната банка започва да проявява към този отрасъл в България, би трябвало да ускорят процеса на разрешаване на финансовите и икономическите проблеми.

Присъствието на европейски фирми от газовия отрасъл като потенциални инвеститори в България не би трябвало да закъснее. Възможности съществуват и още отсега трябва да се изготвят предварителни проекти и се участва в създаването на българската политика по отношение на природния газ в сътрудничество с местните инстанции, за да може този отрасъл да се развива по-бързо и на по-сOLIDНИ ОСНОВИ.

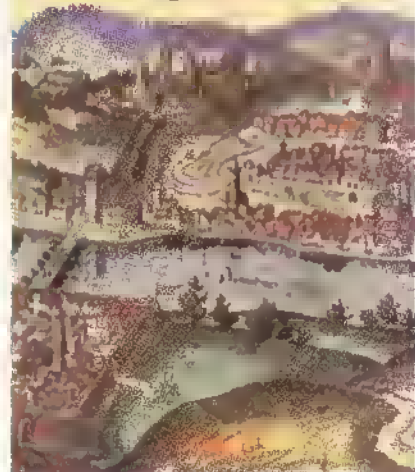
setting up gas standards since 1992, and has carried out two technical and economic feasibility studies on gas distribution in the towns of Montana and Blagoevgrad wherein two major conditions to the development of gas distribution projects were defined, being substantial financing requirements and the establishment of a legal and administrative framework to define the participation of the private sector, within this previously public domain.

Based on a strong political determination to develop the gas infrastructures and on the emerging interest of the World Bank regarding the gas sector in Bulgaria, the financial and legal issues should be solved rapidly.

It should not take long for European gas companies to be present as potential investors in Bulgaria since these opportunities will allow this sector to develop more rapidly on solid foundations, we must rapidly position ourselves ahead of the projects and participate, with the local authorities, in the development of the gas policy in Bulgaria.

HISTOIRE DES PEUPLES D'EUROPE CENTRALE

Georges Castellan



Histoire des peuples d'Europe Centrale

Les peuples d'Europe Centrale ont partagé tous les grands moments de l'aventure européenne. Cet ouvrage a pour ambition de fixer les points de repère de leur histoire millénaire. Didactique et clair, c'est un livre de référence.

Georges Castellan, Professeur émérite de l'université Paris III, a enseigné l'histoire des Balkans à l'INALCO (Institut National des Langues et Civilisations orientales). Il a fondé le Centre d'Etudes des Civilisations de l'Europe centrale et du Sud-Est.

Georges CASTELLAN : "Histoire des peuples d'Europe Centrale", 470p., éd. FAYARD, Paris, 1994 (180FF).

LA BULGARIE : PAYS D'EUROPE

**QUEL AVENIR
EUROPÉEN?**

***КАКВО ЕВРОПЕЙСКО
БЪДЕЩЕ ?***

**WHAT FOR A EUROPEAN
FUTURE?**

III



Dessin : Lubomir Gizdov / "DOUMA" 31/12/94

La Bulgarie, les Balkans et l'Europe



Yann GAYET,
Journaliste.

Au temps de Siméon (893-927), qui se proclame tsar et autocrate des Bulgares et des Grecs, l'Empire bulgare est la première puissance des Balkans et à Byzance ses envoyés ont le pas sur ceux du Royaume germanique. En 1979, ce pays manque de devenir la 16^{ème} république de l'Union Soviétique. Depuis 1989, après le hiatus communiste, la Bulgarie se cherche.

Les problèmes économiques

Le redémarrage économique a été freiné par la conjugaison de plusieurs facteurs, dont l'instauration, en 1991, du règlement en devises des échanges entre pays de l'ex-COMECON/CAEM, les embargos contre la Serbie (pertes estimées en 1993 : 3,5 MD \$, 1994 : 6 MD \$), la Libye, l'Iraq (pertes 1993 : 2,5 MD \$) et une dette extérieure importante.

Un accord préliminaire (pour le règlement de cette dette de 9,3 MD \$) a été conclu avec le *Club de Londres*, le 24/11/93, patronné par la *Deutsche Bank*, suite au voyage à Sofia du chancelier Kohl (10/6/1993). Et en juillet 1994, le gouvernement Berov a signé avec ce Club un concordat minorant de 50 % l'endettement réévalué à 8,5 MD \$. En plus de cela, le pays devra avoir remboursé, fin 1997, 1 MD 200 M\$ (en 1993, le PNB était de 4 MD 365 M\$!).

La Bulgarie a le taux d'inflation le plus important de l'ensemble de l'ancien bloc de l'Est : plus de 120% en 1994. La dernière tranche du 3^{ème} accord crédit relais du FMI ne sera accordée qu'après les législatives du 19 décembre 1994. Le secteur privé n'entre actuellement que pour 20% dans le PNB, contre 50% en Pologne et 60% en République tchèque.

A tous ces problèmes s'ajoute la question énergétique : en 1993, la Bulgarie devait plus de 300 M\$ à la Russie (gaz naturel). En mars 1994, l'Ukraine a cessé ses exportations de charbon vers la Bulgarie, qui a dû se tourner vers la Russie et l'Afrique du Sud.

La constante balkanique

L'éclatement de la Yougoslavie a créé un vide dangereux, tandis que la Russie se reprend lentement, notamment dans les Balkans

България, Балканите и Европа

От 1989 г. насам, след комунистическото между-
времие, България търси себе си.

Икономически проблеми

Икономическото съживяване е възпрепятствано от въвеждането на долара в търговския обмен между бившите страни - членки на СИБ (от 1991 г. насам), от наложеното ембарго над Сърбия, Либия, Ирак и от тежкия външен дълг; през юли 1994 г. България сключва споразумение за преоценката му на 8.5 милиарда щ.д. със съкращаване от 50%.

Страната бележи най-високата инфлация сред източните страни - над 120% през 1994 г., като приватизираният сектор представлява само 20% от БВП срещу 50% в Полша и 60% в Чехия. През 1993 г. дългът към Русия за доставка на природен газ надхвърляше 300 млн. щ.д.

Балканската константа

Старите балкански проблеми са все още в сила след раздробяването на Югославия. Етнически и териториални въпроси възникват отново, така както са поставени в договорите от Ньойи (1919), Севър (1920) и Трианон (1920). Между Берлинския конгрес (1878) и Парижкия договор (1947) България, намираща се близо до проходите, е обект на неблагоприятни международни решения, като Парижкия договор от 10.12.1947 г. само потвърждава двустранните споразумения от Букурещ

Bulgaria, the Balkans and Europe

Since 1989, after the communist hiatus, Bulgaria has been searching for its identity.

Economic problems

The economic resurgence has been slowed, particularly by the introduction of the dollar for trading inside the ex-COMECON/ CMEA (since 1991), embargoes hitting Serbia, Libya, Iraq and a substantial foreign debt : in July, 1994 Bulgaria concluded a legal settlement reassessing it to \$8.5 billion with a 50% under valuation.

This country has the highest inflation of the Eastern countries: over 120% in 1994, the private sector represented only 20% of the GNP, compared to 50% in Poland and 60% in The Czech Republic. In 1993 the debt owed to Russia was over \$300 million for natural gas supply.

The Balkan permanent feature

The Balkans still have the same problems they had before the rupture of Yugoslavia. Ethnic and territorial questions are coming up again just as the Treaties of Neuilly (1919), Sèvres (1920), and Trianon (1920) left them. Bulgaria, close to the Straits, between the Berlin Congress (1878) and the Treaty of Paris (1947), was subjected to unfavourable international decisions, the Treaty of Paris on 10 December 1947 only served to confirm the bilateral Treaties of Bucarest, on 3 May 1918) and Craiova on 7 September 1940) on southern Dobruja.

The Bosnian conflict is drawing to a close, with a victorious Serbian army, but the Albanian ques-

Photo : Franck PARMENTIER



Monument aux morts de CHIPKA, commémorant la libération du joug ottoman (1878).

(elle a pour la première fois utilisé son droit de veto aux Nations-Unies à propos de la Serbie (2/12/94), et bloqué la déclaration sur la Bosnie à la réunion de l'OSCE à Budapest (6/12/94)). Les anciennes questions ethniques et territoriales ressurgissent, et le problème balkanique est toujours là, intact, dans l'état où l'ont laissé les Traités de Neuilly (1919) et de Sèvres (1920). Quant à la Bulgarie, entre le Congrès de Berlin (1878) et celui de Paris (1947), elle a rarement été l'objet d'une décision internationale équitable. Son seul bénéfice : l'attribution définitive (Paris, 10/12/1947) de la Dobroujda du Sud, avec Dobric, simple confirmation du 2^{ème} Traité de Bucarest (3/5/1918) et du Traité de Craiova (7/9/1940).

Si le conflit bosniaque approche de son terme, avec une Serbie victorieuse, du moins militairement, la question albanaise se profile et le problème du Kosovo est en phase finale de maturation. La Macédoine est, elle aussi, en difficulté : **M. K. Gligorov** a été réélu à la présidence en octobre 94 et, après l'échec du référendum sur la nouvelle Constitution, a dû remanier le gouvernement et faire face à l'embargo grec (à propos du nom et du drapeau) et aux revendications du Parti démocratique Albanais (au sujet de son autonomie territoriale). La question albanaise et celle du Kosovo hypothèquent le statu quo macédonien et l'avenir de la partie slave de la Macédoine : la Bulgarie est concernée au premier chef, malgré la circonspection du gouvernement bulgare. De plus l'idée d'une Grande Albanie est encouragée par certains (aux intérêts par ailleurs opposés).

Rappelons l'importance stratégique, pour la Grèce et la Serbie, de la Trouée du Vardar ; la résolution serbe de ne pas laisser le Kosovo aux Albanais ; l'implication de la Turquie musulmane, chaque jour plus soucieuse de ses anciennes possessions en Europe ; les nombreux contentieux historiques de la région (dont celui, gréco-turc, de la Thrace orientale et celui gréco-bulgare, de la Thrace occidentale) ; les revendications grecques sur l'Épire du Nord (Albanie du Sud) etc... tous ingrédients d'un possible conflit, bien plus dangereux pour les Balkans et pour l'Europe que celui de l'ex-Yougoslavie. Le contentieux serbo-bulgare sur les *Zapadni Pokrajnini* (Confins occidentaux : Caribrod et Bosilgrad), cédés

(3.05.1918) и Крайова (7.09.1940) по отношение на Южна Добруджа.

Балканският конфликт върви към своя край, с военна победа на Сърбия, но албанският въпрос е все още в сила, косовският проблем е в крайна фаза, а Република Македония е в нестабилно положение (провал на референдума за Конституцията, гръцкото ембарго и т.н.). Албанският и косовският проблем поставят под залог македонското положение и бъдещето на славянската част на Македония: България е засегната на първо място, въпреки предпазливостта на българското правителство. Вардарската долина е от стратегическо значение за Гърция и Сърбия, сърбите отказват да оставят Косово на албанците, Турция с всеки ден се интересува все-повече от бившите си европейски вилаети (България е представлявала някога Дунавски вилает), а идеята за Велика Албания се насърчава от някои среди. Трябва да се добавят и някои други исторически конфликти, сред които гръцко-турският за Източна Тракия и гръцко-българският за Западна Тракия, както и гръцките претенции към северен Епир (южна Албания) и т.н., като всички те представляват съставките на възможен конфликт, значително по-тежък за Балканите и Европа, отколкото този в покойна Югославия. Сръбско-българският спор за западните покрайнини (Цариброд и Босилеград) възниква редовно, а въпросът за достъп на България до Бяло море (Тракия между Марица и Места с Дедеагач, Букурещ 1913 г.) отново ще се постави в случай на една възможна подялба на Македония.

При такъв балкански преглед нека споменем още, без да

tion still remains, the Kosovo problem is in the final stages of maturation, the Republic of Macedonia is in an unstable position (the failure of the referendum on the Constitution, the Greek embargo, etc.). The Albanian and Kosovo matters sign away the Macedonian *status quo* and the future of the Slavic party: Bulgaria is exceedingly committed, despite the Bulgarian government's cautiousness. The Vardar Breach is strategically important for Greece and Serbia, the Serbs refuse to give up Kosovo to the Albanians, and Turkey is becoming more interested every day in its former European regions (vilayets) (Bulgaria formerly made up the **Vilayet of the Danube**) the idea of the **Great Albania** is encouraged by some. Add to that other historic disputes, among which, the Greco-Turk dispute, for eastern Thrace, and the Greco-Bulgarian dispute for western Thrace, the Greek claims over the Northern Epir/Southern Albania, etc., all ingredients for a potential conflict, far more serious, for the Balkans and Europe, than that of former Yugoslavia. The Serbo-Bulgarian dispute over the **Zapadni Pokrajnini** (Caribrod and Bosilgrad) reappears regularly and the matter of Bulgarian access to the Aegean Sea (Thrace between Marica and Mesta with De-deagaç, Bucharest, 1913) will come up again in the case of a possible partition of Macedonia.

In this look round the Balkan horizon, let's not forget, and it's not restrictive, the Moldavian matter (particularly Transistria) and that of **Italia irredenta** (Istria, Dalmatia, Fiume/Rijeka) to the extreme west of the Balkans, for a long time overshadowed.

The current international work only serves to reject the inescapable revision of the treaties of 1919/20 and 1947, despite the display of willingness by a part of

lors du Traité de Neuilly par la Bulgarie, réapparaît régulièrement et la question de l'accès bulgare à la mer Egée, concédé en 1913 à Bucarest (Thrace entre Marica et Mesta avec Degeadaç), risque de se poser à nouveau dans l'hypothèse d'une partition de l'actuelle Macédoine.

Il faut ici souligner l'actuelle et, semble-t-il, durable harmonie entre Grèce et Bulgarie, dont un des ciments est l'existence chez chacune d'une minorité turque turbulente (Turcs de Bulgarie : 800.052 en 1992, 10,6%), l'autre étant l'excellence des relations économiques (en 1992/93, la Grèce a effectué 77% des investissements extérieurs).

Il est impossible d'omettre, dans cet horizon balkanique, la question moldave, qui envenime les relations entre Roumanie d'un côté et Ukraine et Russie de l'autre, depuis 1992, et ce malgré le récent accord de principe Moldavo-Russe sur le retrait de la 14^{ème} armée russe de Transnistrie, ou celle, longtemps occultée de l'*Italia irredenta* (Istrie, Dalmatie, Fiume/Rijeka).

Les travaux actuels de la communauté internationale ne semblent pas s'orienter vers la résolution de ces problèmes, héritages des traités léonins de 1919/20 et de 1947, qu'il faudra bien pourtant revoir un jour.

A Budapest, les 5 et 6 décembre 1994, l'OSCE (ex-CSCE), n'a pu, à nouveau, se déterminer sur la Bosnie et a seulement vu s'affronter Etats-Unis/Russie sur l'ouverture de l'OTAN à l'Est. Quant à la *Conférence sur la Stabilité en Europe*, réunie à Paris sur initiative française les 26 et 27 mai 1994, elle a escamoté les problèmes brûlants de Bosnie (à propos desquels M. Raymond Barre a donné son opinion le 7/12/1994 : *"Je ne vois pas comment il serait possible d'arriver à un règlement de paix"*), du Caucase et de Crimée, et s'est contentée d'être le théâtre d'une querelle hungaro-roumaine sur la Transylvanie. Son *Plan de Stabilité* (27/5/1994) n'est guère plus qu'un cache-misère, dont la Zone de stabilité et de sécurité en Europe Centrale et Orientale, proposée récemment par l'ancien Président ukrainien **L. Kravtchuk** (inviolabilité définitive des frontières existantes), est proche parente.

Le contexte international

La Bulgarie a du mal à trouver sa place face aux innombrables reconstructions balkaniques proposées : triangle stratégique Sofia-Ankara-Athènes, axe Athènes-Belgrade-Bucarest, axe slavo-orthodoxe, croissant islamique Turquie-Albanie-Bosnie, diagonale économique Turquie-Bulgarie-Macédoine-Albanie, connexion Bulgarie-Grèce-Roumanie-Hongrie-Ukraine (M. C. Papoulias, Athènes, avril 94), confédération balkanique (Mme Markovic, épouse de M. Milosevic, Sofia, 1993), fédération balkanique (presse roumaine, 20/11/94) etc... Quant à la Déclaration de la Zone économique de la mer Noire (Istanbul, 28/6/92), sa mise en oeuvre se heurte aux divergences d'intérêts politiques et économiques. L'an passé, le roi Siméon II disait (Kontinent, Sofia, 27 et 28 février 1993) : *"Nous regardons vers l'Europe, vers les Etats-Unis, mais il faut voir, également, que nous sommes sur la mer Noire et que nous devons l'utiliser comme moyen d'unification culturelle et économique"*.

изчерпваме с това темата, молдавския въпрос и дълго премълчавания въпрос за "Италия ирредента" (Истрия, Далмация, Фиуме/Риека) в крайно западните части на Балканите.

Настоящите международни действия само отлагат неизбежната ревизия на договорите от 1919-20 г. и 1947 г., въпреки афишираното желание на част от Европейския съюз да не внася етническо-териториални проблеми. Предложеният на 27.05.1994 г. в Париж Пакт за стабилност само скрива проблема, така както близкият му по дух и вече забравен проект за Зона на стабилност в централна и източна Европа на бившия украински президент Л. Кравчук.

Международен контекст

България зле определя мястото си по отношение на безбройните предложения за балканско прегрупиране: триъгълник София - Анкара - Атина, славянско-православна ос, връзка България - Гърция - Румъния - Унгария - Украйна и т. н. Колкото до обявената Черноморска икономическа зона, осъществяването ѝ е хипотетично както политически, така и икономически.

Все по-силната намеса на САЩ в българските работи (насърчаване на етнически искания, намеса под различни форми), присъствието им в Албания и Македония, двузначната им игра с Гърция и Турция, проповядването на "глоубъл демокраси", допринасят за още по-осезаема несигурност в района, докато Гърция под ръководството на господата Папандреу и Папулиас упорито се придържа към неточно поведение

the European Union not to **bring in** ethnical and territorial problems. (The French **Stability Pact**, proposed in Paris on May 27, 1994 is only a lame attempt to cover up the misfortune, like the **Stability zone in central and eastern Europe** project of the ex-President of Ukraine L. Kravtchuk, which has already been forgotten.)

The International Context

Bulgaria is not clearly defining its place, faced with countless proposals for the reconstitution of the Balkans : a Sofia-Ankara-Athens triangle, a slavo-orthodox axis, a Bulgaria-Greece-Romania-Hungary-Ukraine connection, etc.. As for the **Declaration of the economic zone of the Black Sea**, its fulfilment is politically and economically hypothetical.

The interference, ever more present, of the United States in Bulgarian matters (encouragement of ethnic claims, multi-sided interference), their presence in Albania and Macedonia, their ambiguous games with Greece and Turkey, their support of the **Global Democracy**, added to the uncertainties of the region, whereas the Greece of Messieurs Papandréou and Papoulias is persevering in a muddleheaded fashion (blockade of Macedonia, confrontation with Albania, extension on 19 September 1994 of the territorial waters in the Aegean Sea, etc.).

The lifting of the embargo hitting Serbia, partially lightened on 5 October 1994, will ease the Balkan economies, among which Bulgaria.

Integrating Central and Eastern Europe

Germany, which has presided over the European Union since

A Essen, le 10/12/94, l'Union européenne a décidé la réunion en 1995 d'une Conférence euro-méditerranéenne pour étudier une ouverture vers le noyau dur de la Zone de la mer Noire. L'ingérence chaque jour plus grande des Etats-Unis dans les affaires bulgares (encouragement aux revendications ethniques, etc...), leur présence en Albanie et en Macédoine, renforçant leur contrôle sur les Détroits, leur jeu équivoque avec Grèce et Turquie, leur promotion de la Global democracy (Democracy gets better neighbours and trading

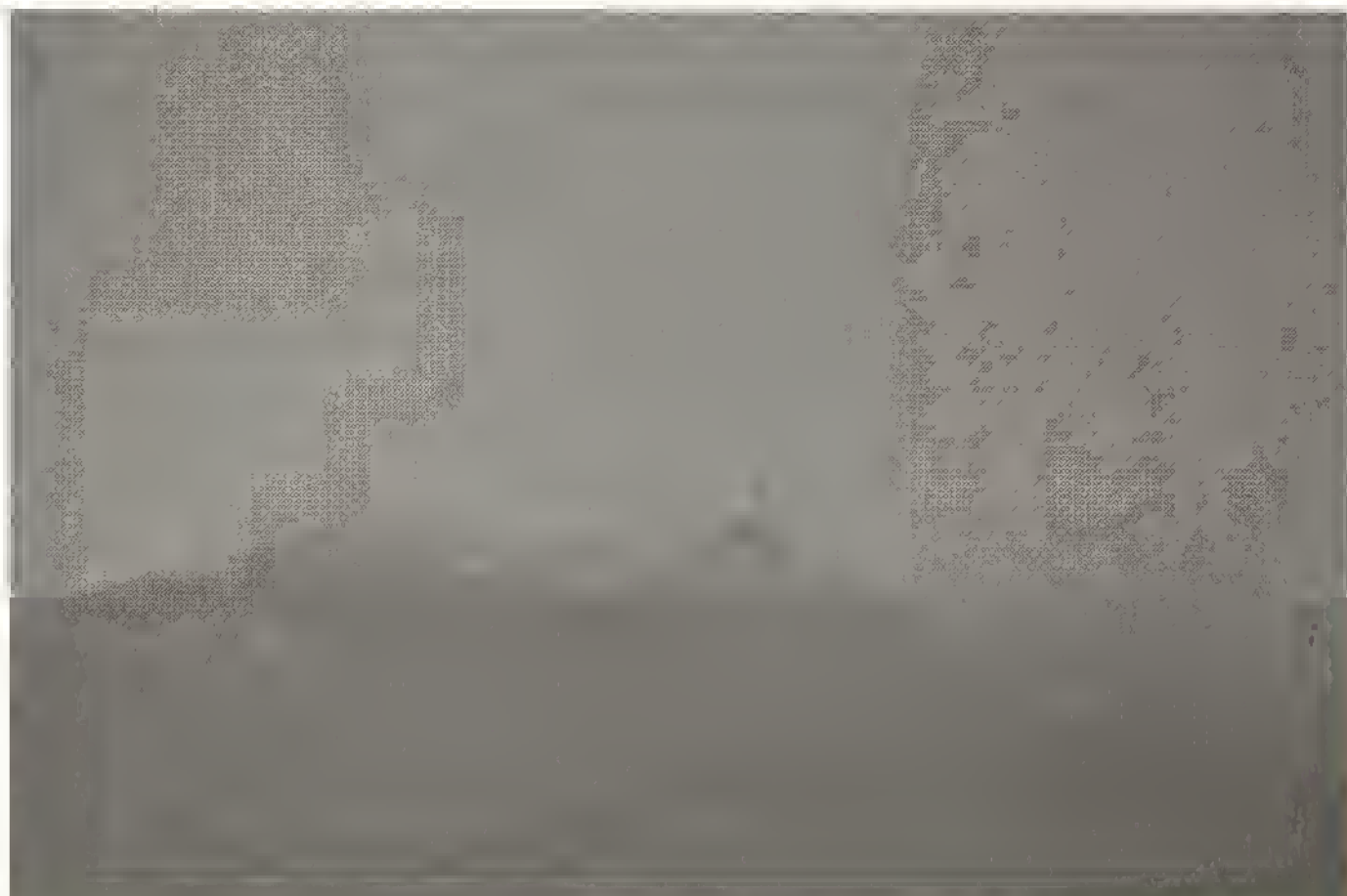


Photo : Franck PARMENTIER

Le Balkan et le mont BOUZLOUDJA.

partners, vice-président Al Gore, mai 94), ajoute aux incertitudes balkaniques. La Turquie regarde chaque jour davantage vers ses anciens vilayets d'Europe et la Grèce de MM. Papandréou et Papoulias persévère dans une attitude brouillonne (blocus de Macédoine, confrontation avec l'Albanie, extension 12 milles des eaux territoriales dans l'Egée le 19/9/94). La levée de l'embargo frappant la Serbie, partiellement allégé le 5/10/94, soulagerait grandement les économies balkaniques, dont celle de la Bulgarie. Le 21/9/94, **sept accords bulgaro-russes** (dont : armements, nucléaire, recherche pétrolière) ont été signés à Moscou et au 1er semestre 94, 15% des exportations et 34,5% des importations bulgares se faisaient en direction de la Russie.

Intégrer les Pays de l'Est

Le 6/12/93, l'Union Européenne a approuvé l'Accord intérimaire de Commerce avec la Bulgarie quant à l'Accord intérimaire d'Association, il est en cours de ratification. L'Allemagne, qui préside depuis le 1/7/94, et qui avait précédemment par la voix de M. Kohl préconisé sans succès l'extension de l'OTAN à l'Est, vient, en proposant l'admission des "Tigres réformateurs de Visegrad", de subir un nouveau revers, au moment où ces pays accélèrent leur symbiose avec la Slovénie en plein boom économique. Or, l'adhésion de l'Europe Centrale et Orientale s'impose, économiquement et stratégiquement. Dernièrement (30/11/94), **Sir Leon Brittan** disait "qu'il n'aurait servi à rien de pleurer pendant quarante ans sur les méfaits du communisme, si, après sa chute, nous n'étions pas disposés à accueillir les pays de l'ancien bloc de l'est".

(блокада на Македония, конфронтация с Албания, разширение на териториалните води навътре в Бяло море и т.н.). Вдигането на ембаргото над Сърбия, частично олекотено на 5.10.1994 г., би улеснило балканските икономики, в това число и българската.

Интеграция на централна и източна Европа

След като в лицето на министъра на външните работи, г-н Клаус Кинкел, Германия успя с много усилия да наложи принципа за приемане на Швеция, Финландия, Австрия и Норвегия, с поддръжката на Великобритания и Дания, въпреки гръцкото председателстване на ЕС и срещу френските и на други страни задръжки, сега, когато пое председателството от 1.07.1994, отново се сблъска с противопоставянето на страните от "Маслинения пояс", като предложи да се приемат до 1999 г. "тигрите - реформатори" от Вишеград (Полша, Словакия, Унгария, Чехия) и то точно в момент, в който те започват сближаването си със Словения, страна в пълен икономически бум според дохода на глава от населението (6 100 щ.д.) - двоен в сравнение с този на Унгария и Чехия.

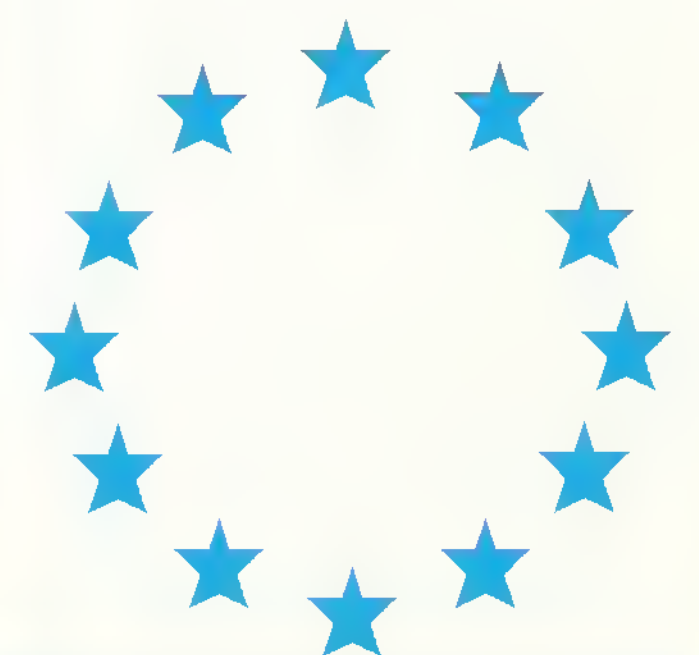
Може да се съжелява за тези колебания, тъй като приемането на централна и източна Европа изглежда наложително както икономически, така и стратегически.

Съвсем наскоро (30.11.1994) сър Леон Бритън заяви, че 40-годишното оплакване от щетите, нанесени от комунизма, ще се окаже напразно, ако днес не сме готови да приемем страните от бившия Източен блок.

1st July, 1994, has once again recently met opposition from the Olive Belt countries. It had previously snatched, through Klaus Kinkel, the German Minister of Foreign Affairs, the approval of Sweden, Finland, Austria and Norway as members of the European Union with the support of Great Britain and Denmark, against the Greek presidency and faced with the reluctance of the French and other Europeans. Now it is proposing to admit the "Reforming Tigers" of Visegrad (Poland, Slovakia, Hungary, The Czech Republic) by 1999, and this just when the latter are initiating their symbiosis with Slovenia, which is in full economic boom, with a **per capita** income of \$6,100, twice that of Hungary and The Czech Republic.

Such procrastination is deplorable, since the admission of Central and Eastern Europe seems to be imperative, economically as well as strategically.

Only very recently, on 30 November 1994, Sir Leon Brittan stated that it would have been pointless to cry for forty years about the ravages of communism if, now we weren't inclined to welcome the former Eastern bloc countries.



Bulgarie-Union Européenne : des efforts concertés pour préparer l'adhésion

Prête à s'ouvrir au monde, la Bulgarie met tout en oeuvre pour rentrer dans la Communauté Européenne, ses partenaires sauront-ils l'y aider ?



Guéorgui GOTEV,
Premier Secrétaire
de la Mission
Bulgare auprès
de la CE.

Le chemin parcouru par la Bulgarie pendant les cinq dernières années pour aller vers l'Europe est d'autant plus impressionnant si l'on se souvient que jusqu'en 1988 le régime totalitaire s'obstinait à ignorer l'existence même des Communautés Européennes. Se pencher aujourd'hui ensemble sur les détails d'une stratégie d'adhésion montre à quel point les choses ont évolué !

S'il existe un thème qui ne provoque pas de contentieux au sein du peuple bulgare, c'est bien celui de la priorité que la Bulgarie accorde à son intégration dans les structures économiques et politiques européennes. Ce véritable consensus reflète le profond sentiment national d'appartenance à la même communauté de valeurs et d'aspirations humaines, au même patrimoine historique

et culturel. Il traduit aussi, me semble-t-il, notre sentiment de frustration d'avoir été si longtemps tenus à l'écart et une certaine inquiétude que les retrouvailles ne soient perturbées par des événements dépassant l'échelle du pays comme cela a été le cas auparavant.

Une motivation sans failles

L'énorme effort de la Bulgarie pour être porteur de stabilité dans la région sismique des Balkans, son sacrifice face à l'embargo international imposé à la République fédérative de Yougoslavie, embargo qui frappe injustement les Bulgares et prive leur commerce de ses voies d'accès naturelles vers l'Ouest, ne sont-ils pas autant de preuves d'adhésion à l'Europe ?

La Bulgarie est consciente des moyens qu'elle devra déployer afin de parvenir à accélérer le processus d'harmonisation progressive avec l'Union Européenne pour ce qui concerne son système politique, sa politique extérieure, sa sécurité et surtout son rebondissement économique et financier (rendu possible par le succès de la réforme culturelle et du programme de privatisation), autant "d'accélération" qui lui permettront d'envisager à court terme son intégration.

**България -
Европейски съюз -
съвместни усилия
за подготовка на
пълното членство**

**Готова да се отвори към
света, България
мобилизира всички сили,
за да влезе в Европейския
съюз. Ще ѝ помогнат ли
нейните партньори?**

България получи възможност да изяви в по-голяма степен своята европейска идентичност след неотдавнашното си завръщане към демократичните стойности. Целта "пълно членство в Европейския съюз" е една от темите, по които съществува истински национален консенсус. България дава доказателства за европейско поведение в трудното си балканско обкръжение, често жертвайки свои непосредствени интереси, с надеждата, че нейните усилия ще бъдат забелязани и оценени по достойнство.

Значителни усилия са необходими и от двете страни, за да продължи процесът на постепенно сближаване, особено в областта на икономиката и законодателствата. България си дава сметка за задачите, които стоят пред нея, и приема предизвикателството да еволюира към високите критерии за пълно членство, разчитайки на подкрепа от ЕС, отговаряща на специфичните за страната нужди. От първостепенно значение е либерализацията на нейния достъп по европейските пазари, още повече че ЕС бързо стана най-големият търговски партньор на страната.

**Bulgaria - European
Union : Concerted
efforts to prepare the
accession**

**Ready to open itself up to the
world, Bulgaria has taken all
possible steps to enter into the
European Community, will its
partners be able to help it ?**

Bulgaria has recovered the ability to manifest its European identity after its recent return to the democratic values. The objective of full membership in the European Union is one of the subjects where an authentic national consensus exists. Bulgaria is giving an example of European behaviour in a difficult Balkan surrounding, often sacrificing immediate interests, in the hope that her efforts will be noticed and given credit.

A considerable amount of labour is needed on both sides in order to close further in a progressive approach, especially in the economic and legal fields. Bulgaria is conscious of its obligations and is assuming them in the perspective of meeting the high criteria for full membership, hoping that the EU support will be adequate to the country's specific needs. The liberalization of Bulgaria's access to the European markets is of paramount importance, especially since the EU rapidly became its largest trade partner.

In the spirit of the equal starting opportunities offered to all six Central and East European associate countries, Bulgaria at-

Tout en oeuvrant pour atteindre les hauts critères d'adhésion, la Bulgarie compte sur le soutien de l'Union Européenne pour répondre aux besoins spécifiques du pays.

Nous attachons donc une égale importance à la valeur politique de notre association et à la libéralisation de notre accès aux marchés européens ; l'accroissement potentiel des exportations contribuant d'une manière directe à l'acquittement de la dette extérieure et à attirer les investissements, en un mot : à raccourcir notre chemin vers l'adhésion européenne.

Un soutien nécessaire : celui de l'UE

Il va sans dire que le marché agricole de l'UE reste très hermétique aux produits bulgares et que notre déficit commercial s'aggrave. D'autant plus que depuis le début des réformes économiques et du rapprochement avec les institutions européennes, la part relative du commerce extérieur bulgare avec la CEE est passée de 8% à plus d'un tiers de son volume total ! L'UE étant aujourd'hui le premier partenaire économique de notre pays.

L'appui de l'UE, particulièrement sollicité dans le domaine législatif, notamment pour ce qui concerne la concurrence, contribuerait d'une manière directe à l'intégration économique de notre pays.

Un rapprochement avec le **"Troisième pilier"** du Traité de Maastricht - Justice et Affaires Intérieures - est également souhaitable car il faciliterait l'abolition des visas à court terme, thème particulièrement sensible à l'opinion publique bulgare.

L'instrument de travail principal dont nous disposons dans nos perspectives d'adhésion est l'**Accord d'Association** avec les Communautés Européennes, bien connu des spécialistes des relations internationales comme étant de *"seconde génération"*, du même type que ceux conclus avec les cinq autres pays associés d'Europe Centrale et Orientale (Pologne, Hongrie, République Tchèque, Slovaquie et Roumanie), dont la formule date de 1990.

Le statut de *pays associé* reconnaît implicitement ces pays comme des économies de marché en garantissant l'appui communautaire à leurs réformes structurelles et en leur conférant un crédit de confiance certain.

Mais entre temps, un nouvel instrument entrera bientôt en fonction, qui va au-delà des Accords d'Association : c'est la stratégie de l'UE pour ce qui concerne la préparation des pays d'Europe Centrale et Orientale à l'adhésion.

La Bulgarie a été consultée dans le processus, encore inachevé, de l'élaboration de cette stratégie (il faut dire que le dialogue politique régulier entre l'UE, la Bulgarie et les pays d'Europe Centrale et Orientale pré-cités a facilité la tâche) et a fait des propositions concrètes dans le but de contribuer à la mise en place d'un système européen stable, sur la base de la coopération et de la prospérité économique. Reste à savoir dans quelle mesure ce document saura répondre à l'ambition d'en faire le catalyseur de l'élargissement de l'UE vers l'Est.

L'effort a été amorcé dans un véritable esprit d'ouverture. Tous nos espoirs sont intacts !



D.R.

В духа на концепцията за равните шансове за шестте асоциирани държави от Централна и Източна Европа по пътя към тяхното присъединяване към ЕС, България отдава в непосредствена перспектива голямо значение на въпроса за премахването на визовия режим за нейните граждани, тема, по която българското обществено мнение е особено чувствително.

Основният юридически инструмент по пътя към присъединяването са Европейските споразумения за асоцииране, които шестте страни сключиха с Европейските общности. Статутът на асоциирана страна имплицитно признава тези държави като пазарни икономики; той гарантира помощта на Европейските общности за техните структурни реформи и открива перспективата за пълно членство, което представлява солиден кредит на доверие. Сега широко се признава, че изпълнението на Европейските споразумения се нуждае от допълнителния импулс, който се очаква да дойде от изработваната от ЕС "Стратегия за подготовката на страните от Централна и Източна Европа за присъединяване". България, която беше консултирана в процеса на изготвянето на тази Стратегия, храни големи надежди в довеждането докрай на това начинание.

Signature de l'Accord d'Association entre la Bulgarie et les Communautés Européennes (1992).

taches great importance in the short term perspective in the abolishment of the short-term visa requirement for its citizens, a very sensitive subject for the Bulgarian public opinion.

The main legal instrument towards accession are the Association agreements which the six countries have signed with the European communities. The status of associated country implicitly recognizes them as market economies, guarantees the EU assistance for their structural reforms and promises the perspective of full membership, which is perceived as an important credit of confidence. At present, it is widely understood that the implementation of the European agreements needs an impulse, expected to be materialized with the adoption by the EU of a "Strategy to prepare the countries of Central and Eastern Europe for accession". Bulgaria has been consulted in the drafting process of this Strategy and is hopeful that this important initiative will be successful.

Les Bulgares parlent-ils "Eurocrate" ?



Raïna KARTCHEVA,
Collaborateur du
Président de
la République
de Bulgarie.

Un Etat membre, peut, après que le Conseil ait adopté une mesure d'harmonisation à la majorité qualifiée, décider, faute d'avoir obtenu l'inclusion des clauses de sauvegarde dans le règlement ou la directive en cause, de prendre, de manière unilatérale, des dispositions dérogoratoires... (lu dans un communiqué de presse, 1993)

Bruxelles, lieu de rencontre, lieu d'influence. **Bruxelles**, lieu de rêves et d'espérances. **Bruxelles**, lieu de frustrations, également. Les novices de la vie communautaire, fraîchement débarqués dans ce lieu sacro-saint de l'Union, de la Prospérité et de la Sécurité, se sentent dangereusement noyés par des propos ne res-

semblant que de loin aux langages appris. Des COREPER, des CCA, des directives et des avis, des comitologies et des ACP, des CEN, des CENELEC emplissent toutes les discussions.

Quel est ce vocabulaire ésotérique ? Les Bulgares, sauront-ils "*commercialiser des fruits à coque dans un autre Etat membre*" ? Ou autrement dit, sauront-ils "*exporter des noix*" ? Cette incompréhension est-elle due à une simple carence de vocabulaire, ou pire encore, à un manque de connaissances de base des mécanismes de fonctionnement de cet univers si accueillant et si hermétique à la fois ?

Dans le langage bruxellois la confusion est facile car beaucoup de mots sont, en réalité, de faux amis : il faut y prendre garde. Ainsi, quand on parle du Conseil, c'est habituellement au Conseil des ministres que l'on pense. Mais attention ! Il y a le Conseil Européen qui, toujours pour les Douze, rassemble les Chefs d'Etat, à ne pas confondre avec le Conseil de l'Europe qui, lui, regroupe plus de trente pays ! Faudra-t-il maîtriser cet argot "eurocratique" pour savoir agir ? Voilà de très bonnes questions qui auront du mal à trouver rapidement de bonnes réponses.

Force est de constater que d'avoir vécu, pendant des décennies, à l'ombre des régimes totalitaires, isolés de la famille européenne, a creusé des abîmes entre l'Est et l'Ouest. Les pays de l'Est, présentés hier comme autant d'"Eldorado" ou comme *des fils prodiges*, font aujourd'hui figure de concurrents économiques dangereux, d'inquiétants réservoirs de migrants potentiels et de foyers d'instabilité préjudiciables au retour de la croissance à l'Ouest de l'Europe. **Ne vaudrait-il pas mieux, dans ce cas, soigneusement garder les secrets du "parler eurocrate" ?** Certes, le monde communautaire a réagi. Avec célérité. Et nous avons pu faire nos premiers apprentissages d'"eurocrates" pour devenir aptes à identifier et à comprendre des notions aussi importantes qu'"Accords Européens". Notre avenir, à court terme, s'est lentement structuré autour d'un langage peu

Говорят ли българите "еврократски" ?

Новопристигналите в "светото седалище" на Европейския Съюз, Брюксел, се оказват удавени в непонятно подобие на език, който сякаш изправя бариера пред неутолимото им желание за общуване: заливат ги сигли, съкращения, терминологии, а там където думите изглеждат познати, съдържанията се оказват неочаквано небулозни. Клопките са многобройни, а процесът на обучение изглежда отчайващо труден и далечен.

В продължение на десетилетия, Западът живя в сянката на тоталитарните режими на Изтока и това издълба непреодолима пропаст. Въпреки очевидните трудности, воля за сближаване и обединение бе демонстрирана и от двете страни. Подадоха се ръце не за милост, а за помощ и обучението по "еврократски" започна.

Първите ясно разчленени понятия бяха "Европейски Споразумения за асоцииране". Ние започнахме старателно да конституираме близкото си бъдеще около един придобиващ реалност език: "митническо обезоръжаване", "не-търговски разпоредби", "доминантни позиции", "защитни клаузи" и толкова много други.

В очакване на необходимите ратификации, ние разграничихме няколко основни характеристики на тези текстове, които предопределят процесите на асоцииране: идентичност на Споразуменията за 6-те страни от Източна Европа, разкриваща ясен технократски подход; икономическа перспектива в духа на "свободния търговски обмен"; сравнително неясни условия за

Do the Bulgarians speak "Eurospeak" ?

New arrivals to Brussels, the "Holy See" of the European Union, appear drowned in a odd semblance of a language which raises a barrier in front of their insatiable desire to communicate. They are showered with acronyms, abbreviations, terminology. Even where the words seem familiar, the meaning remains surprisingly inscrutable. One runs into numerous pitfalls and snares and the training process seems discouragingly difficult and intractable.

For dozens of years the West lived in the shadow of the totalitarian regimes of the East and this has opened an insurmountable rift between them. Despite apparent difficulties, both sides demonstrated a will for rapprochement and unification. Hands were extended begging not for mercy but for assistance and then, training in "Eurospeak" started.

The first distinct notions included the "Europe Association Agreements". We set out diligently constructing our near future around a language which was becoming increasingly popular and whose stock-in-trade included expressions like: "lifting of trade barriers", "non-commercial regulations", "dominant positions", "safeguard clauses", to mention only a few.

In anticipation of the requisite ratifications we identified several key features of the texts preceding and predetermining the processes of association: identity of the Agreements of the six countries of Eastern Europe, based on a clear "technocratic" ap-

connu et peu commun - "désarmement tarifaire", "exception agricole", "dispositions non-commerciales", "ententes", "positions dominantes", "clauses de sauvegarde", "dévaluations compétitives" - qui mettait en lumière, en fait, la philosophie d'une future coopération. L'Europe voyait les mains tendues, non pas pour quémander, mais pour désormais faire route à ses côtés et partager un idéal commun.

Dans l'attente de l'achèvement des processus d'adoption ou de ratification, nous avons discerné **quelques choix fondamentaux** : l'uniformité des Accords européens pour les six pays de l'Europe Centrale et Orientale, une architecture technocratique et économique principalement "libre-échangiste", un cadre politique peu développé et un peu trop éloigné des réalités, une perspective d'adhésion hésitante, probablement une vision réductrice de l'Europe. Il devient essentiel pour les Douze d'engager une réflexion approfondie sur la politique d'association avec les PECO dans la perspective de leur adhésion, **une réflexion commune fondée sur un dialogue constant**. En attendant, certaines corrections peuvent être apportées aux lacunes et aux insuffisances principales des Accords. Le soutien aux infrastructures de réseaux et au développement des Petites et Moyennes Entreprises (PME) semble des plus urgents. L'avenir de l'agriculture ne doit plus être éludé et la promotion de la coopération régionale doit faire l'objet de véritables incitations.

Le besoin se fait pressant de réorienter l'aide communautaire vers des opérations d'investissement privilégiant les infrastructures du transport, des télécommunications et de l'énergie. Mieux vaudrait **concentrer les financements sur quelques projets pilotes**, bénéfiques à l'économie, plutôt que de se disperser sur une multitude de programmes. Cette nouvelle orientation offrirait également l'avantage de présenter aux populations des réalisations concrètes, qui soient le signe tangible d'un "mieux-vivre" dans les nouveaux régimes. **Pour les citoyens, la transition s'est, en effet, rarement traduite par une amélioration des conditions de vie quotidiennes** : transports en commun, routes, qualité des services publics, de l'eau, du téléphone ou de l'énergie... rien ou presque ne semble avoir changé.

L'aide communautaire devrait s'attacher également à **développer le tissu des PME**, susceptibles de créer des emplois en faisant preuve de plus de souplesse et de créativité dans le redéploiement des activités économiques. D'une manière générale, nous pouvons constater la faiblesse ou l'inexistence de classes moyennes sur lesquelles pourrait s'appuyer la consolidation des nouveaux régimes dans les pays en transition. Ne serait-il pas opportun de créer, à cette fin, une *Société Financière de Capital Investissement*, ayant pour mission d'apporter des fonds propres aux PME, au moyen d'une prise de participation minoritaire dans leur capital ?

Quarante années d'un faux "internationalisme communiste" semblent avoir creusé des clivages et des rivalités entre les PECO ; la tendance est ainsi plus à la défense des intérêts nationaux de chacun qu'à la recherche de solutions communes et d'un esprit de solidarité.

Face à ces réticences, l'Union Européenne devrait s'attacher à stimuler des projets ponctuels de coopération régionale et à mettre en valeur les réussites.

L'Europe ne pourra pas continuer à vivre et à se construire dans l'ambiguïté : une ambiguïté engendrée par nos propres balbutiements, par nos propres hésitations, mais aussi par de multiples réticences, il faut le dire. A force de dialoguer ensemble, nous saurons combler nos lacunes en "eurocratie" pour devenir les meilleurs élèves de la communication européenne. **La quête identitaire de l'Europe est à réussir.**

политическо сътрудничество, несъобразени с реалностите; доста колеблива тенденция към реално интегриране; или с други думи, една редуцираща представа за Европа.

Очевидно е, че Дванадесетте, в тясно сътрудничество с Шестте, би трябвало да обмислят незабавни корекции на приетите вече текстове; подобно начинание е не само наложително, но и реалистично.

Кои са основните проблеми? Изграждане на инфраструктури в областта на транспорта, телекомуникациите и енергетиката; развитие на малките и средни предприятия; улесняване на регионалното сътрудничество; земеделието. Народите би трябвало да усетят конкретния резултат от осъществени проекти: преходът се оказва за мнозина от нас тежък спад на жизненото равнище, бедност.

Европа не би могла да продължи да живее и да гради бъдещето си в неяснота. Общият диалог ще ни помогне да овладеем "еврократски" и да се превърнем в най-добрите ученици по европейско общуване.

proach; economic prospects in the spirit of "free trade"; fairly fuzzy terms of political cooperation not complying with the realities; a rather hesitant tendency towards a real integration or, in other words: a reducing notion of Europe,

Clearly, the Twelve, in close cooperation with the Six, should consider immediate amendments to the already adopted texts: this being both realistic and imperative.

What are the main issues? Building infrastructures in transport, telecommunications and power generation; promotion of small and medium-size businesses; encouraging regional cooperation; agriculture. Our nations must feel the tangible results of the implemented projects, because for a lot of us the transition meant a sharp drop in living standards, even poverty.

Europe cannot continue to live and build its future on confusion and fuzziness. The dialogue will help us learn and use "Eurospeak" and become the best students of European communication.

Il faut réorienter l'aide communautaire et privilégier des secteurs comme celui des transports.

D.R.



La Bulgarie et l'Union Européenne

La Bulgarie a, plus que tout autre, souffert des brutales mutations politiques et économiques des pays d'Europe Centrale et Orientale. Aussi, sa volonté d'intégrer l'UE est-elle perçue comme une "renaissance" : une entrée dans l'Europe en forme de défi, qu'elle se doit de relever.



Ingrid CHIKOVA,
Directeur de
l'Institut Bulgare
d'Etudes Européennes.

A l'époque des changements démocratiques spectaculaires en Europe Centrale et Orientale, les pays de cette région ont tout naturellement tourné leurs regards vers l'Union Européenne, symbole d'une prospérité économique fondée sur les mécanismes de marché, sur la paix et l'identité européenne. L'aspiration de la Bulgarie à s'intégrer aux structures européennes est assez remarquable. Son objectif final est sans doute identique à celui de tous les autres pays de l'Europe Centrale et Orientale, bien que leurs positions initiales soient complètement différentes.

Pour ce qui concerne la Bulgarie, la période de transition est liée avant toute chose à des déséquilibres importants, à l'effondrement brutal de son marché intérieur, à ses dettes (extérieures et intérieures) en hausse ininterrompue, à la rupture de ses relations commerciales traditionnelles. C'est dans ce climat de dégradation rapide qu'a débuté un programme de changement économique radical, véritable défi dans cet environnement hostile.

En Bulgarie existaient de grands déséquilibres macro-économiques, les possibilités de les juguler grâce aux apports extérieurs étaient extrêmement limitées. La chute inexorable de la demande étrangère pendant toute la période de transition est la cause principale de la baisse significative des exportations du pays qui n'ont pas su compenser le rétrécissement significatif de la demande intérieure. Les coûts de production surélevés des secteurs exportateurs bulgares, dus à l'apport massif d'éléments d'importation, le manque

България и Европейският съюз

Повече от всички, България е страдала от бруталните политически и икономически промени в страните от Централна и Източна Европа. Затова влизането ѝ в Европейския съюз е за нея един вид възраждане: предизвикателство, което тя поема с желание.

За България началото на прехода беше свързано с големи неравновесия, разпадане на вътрешния пазар, нарастващ вътрешен и външен дълг, прекъсване на традиционните търговски отношения. В ситуацията на бързо влошаващи се икономически резултати, започна осъществяването на програма за радикална икономическа реформа. Извършването на промяната беше изключително предизвикателство, поради сложната вътрешна и външна икономическа среда.

Сключването на Споразумението за асоцииране с Европейския съюз стана ключов елемент от икономическата и политическата стратегия на България. Европейското споразумение осигури нови възможности за развитие на взаимоотношения от посъвършено естество. Това е навременна и необходима стъпка към крайната цел - пълноправно членство в Европейския съюз. На практика, успешното осъщес-

Bulgaria and the European Union

Bulgaria has, more than any other, suffered from sudden political and economic changes on Central and Eastern European countries. Also, is its willingness to integrate the European Union seen as a "rebirth" : entering into Europe as a sort of challenge that they feel duty-bound to stand up to.

For Bulgaria, the beginning of the transition period was connected with important imbalances, disintegration of the internal market, increasing internal and foreign debt and discontinuance of the traditional commercial relations. The implementation of a programme aimed at a radical economic reform was started in the conditions of rapidly deteriorating economic results. Due to the extremely complex domestic and external economic environment, the change proved to be an extraordinary challenge.

The conclusion of an Association Agreement with the European Union became a key element in the economic and political strategy of Bulgaria. The Europe Agreement provided for new opportunities to establish more perfect relationships. The advancement of the relations to the level of association is a timely and indispensable move towards the final goal - full membership in the European Union. In practice, the successful implementation of the reform and the application of the provisions laid down in the Europe Agreement are directly dependent on each other. This development of the bilateral relations stimulated the increase in the trade flows and the tangible result was the considerable enlargement of the EU share in the foreign trade of Bulgaria. In 1994, the European Union became the

de communication entre les entreprises bulgares et leurs partenaires étrangers, la baisse de la demande des pays d'Europe Centrale et Orientale, la crise profonde de l'économie des républiques de l'ex-Union Soviétique, ont eu et ont à présent une influence néfaste sur les importations bulgares.

La Bulgarie est le pays qui a enregistré les pertes les plus importantes, directement liées aux embargos décrétés par l'ONU (embargo contre l'Iraq (guerre du Golfe), et plus encore celui contre la Serbie et le Monténégro).

Tenant compte de ces particularités, la signature de l'**Accord d'Association avec l'Union Européenne (mars 1993)** s'est transformée en un élément-clé de la stratégie globale des autorités bulgares ; résultat commun de la volonté politique d'intégration d'une des démocraties nouvelles de l'Europe Centrale et Orientale au processus européen et de son désir de renouer des relations traditionnelles avec les Communautés Européennes.

Qualitativement nouveau, cet accord reflète le désir de la Bulgarie et de l'Union Européenne de renforcer leurs rapports bilatéraux et d'établir des relations plus proches et de longue durée. Dans ce contexte, la Bulgarie porte en haute estime le soutien financier et l'assistance technique reçus de l'Union Européenne dans le cadre des mécanismes financiers existants, surtout dans celui du Programme PHARE.

Il est évident que la réalisation des réformes économiques en cours serait assez difficile sans l'aide directe de la Communauté, et **ce contrat d'association est un pas décisif et nécessaire vers la réalisation de l'objectif final que s'est fixé la Bulgarie : devenir membre plénipotentiaire de l'Union Européenne.**

Jusqu'à la ratification par les Parlements des Douze de l'Accord Européen, c'est l'Accord Intérimaire qui régit les clauses liées au commerce. Dans ce domaine, l'objectif est d'atteindre par étapes successives une totale liberté commerciale entre l'UE et la Bulgarie, qui stimulerait le négoce et encouragerait aussi le développement économique dynamique de la Bulgarie. Dans la pratique, la réalisation des réformes et la mise en exécution des clauses de l'Accord Européen sont en dépendance directe.

La part de l'UE dans les exportations bulgares est passée de 6,7 % en 1989 à 33,7 % pendant le premier semestre de 1994. Dans les importations elle a augmenté aussi, passant de 16,5 % en 1989 à 42,1 % au premier semestre de 1994. **En 1994 l'Union Européenne est devenue le partenaire commercial le plus important de la Bulgarie** (plus d'un tiers des échanges commerciaux bulgares pour le premier semestre de 1994 : 37,8 %).

Bien que ce développement soit positif, la Bulgarie a besoin d'une ouverture plus large des marchés des pays d'Europe Occidentale. La réalisation de la réforme structurelle en Bulgarie dépend de conditions extérieures stables et favorables. Dans cette ligne d'idées, la mise en pratique de l'Accord Européen et la renonciation à l'introduction de mesures protectionnistes et de procé-

твяване на реформата и прилагането на клаузите на Европейското споразумение са в пряка взаимозависимост. Това развитие на нашите двустранни отношения стимулира нарастването на търговските потоци и конкретният резултат се изрази в съществено нарастване на дела на ЕС във външната търговия на България. През 1994 ЕС стана най-важният търговски партньор на България, достигащ повече от 1/3 от стокообмена за първото полугодие на 1994 - 37,8%.

Въпреки това положително развитие, за България е особено важно практическото приложение на Европейското споразумение, удържането на протекционистичния натиск, освен при изключителни обстоятелства.

Превъзможването на икономическите трудности, успешното осъществяване на прехода и подготовката на страната за бъдещо членство в ЕС се предопределят от следните важни условия:

- осигуряването на по-голям достъп до пазарите на западноевропейските страни в областите, в които българските стоки са конкурентноспособни;

- стремеж за присъединяване към европейските структури и за осъществяване на мирен и необратим преход към демократично и плуралистично общество и пазарна икономика; България се нарежда с пълно право до страни като Полша, Унгария, Чехия и Словакия; приоритет е активизиране на сътрудничеството със страните от централна и източна Европа, което е необходимо и взаимно полезно за преодоляване на общите трудности и за подго-

most important trade partner of Bulgaria accounting for more than one third of the turnover (37.8 per cent for the first half of 1994).

Despite these positive developments, it is particularly important for Bulgaria to achieve a practical application of the Europe Agreement, to resist the protectionist pressures and to avoid the imposition of protectionist measures and anti-dumping procedures save in exceptional cases.

The surmounting of the economic difficulties, the successful carrying out of the transition and the preparation of the country for future membership in the European Union are predetermined by the following fundamental conditions:

- It will be of vital importance to ensure a larger access to the markets of the Western European countries in areas where the Bulgarian goods are competitive.

- With its aspiration for acceding to the European structures and carrying on a peaceful and irreversible transition towards a democratic and pluralistic society and market economy, Bulgaria ranks equally with countries like Poland, Hungary, the Czech Republic and Slovakia. The reviving of the co-operation with the countries of Central and Eastern Europe is a priority for Bulgaria. The expansion of the relations with the countries of Western Europe does not preclude the co-operation with the former COMECON countries - on the contrary, it renders this co-operation necessary and mutually profitable with a view to overcoming the common difficulties and preparing for future membership and joint work in the European Union.

- Increase of foreign investment is an important problem for Bulgaria. It is well known that the foreign investors require an appropriate legal framework, transparency of the economic and legal systems, an ade-

dures d'antidumping, sont extrêmement importantes pour le commerce extérieur bulgare.

Surmonter les difficultés économiques, réussir la transition et préparer le pays à devenir membre de l'Union Européenne sont des activités conditionnées par les facteurs suivants :

- **la garantie d'un accès plus significatif aux marchés de l'Europe Occidentale** dans les secteurs où les produits bulgares sont concurrentiels ;

- **l'intégration aux structures européennes et la réalisation d'une transition pacifique** et irrévocable vers une société pluraliste et démocratique et vers l'économie de marché (en se rangeant de plein droit au rang des pays suivants : Pologne, Hongrie, République Tchèque et Slovaquie et en privilégiant la collaboration avec les pays d'Europe Centrale et Orientale et l'élargissement des relations avec les pays d'Europe Occidentale, sans oublier ceux de l'ex- CAEM) ;

- **l'augmentation des investissements étrangers.**

C'est un problème crucial. Les investisseurs étrangers exigent un cadre législatif approprié, une transparence du système économique et juridique, des infrastructures adéquates et une stabilité politique. Dans ce sens, les difficultés de la Bulgarie pourraient être surmontées jusqu'à un certain point grâce aux investissements initiaux, réalisés en partie dans le cadre du programme PHARE ;

- **le processus d'association de la Bulgarie aux structures européennes.**

Il est perçu dans le pays comme un premier pas vers l'adhésion complète de la Bulgarie à l'espace économique européen. Il doit être envisagé plutôt comme un point de départ vers une nouvelle coopération et vers un nouveau partenariat que comme la fin du processus d'intégration. Mettre sur un même pied d'égalité les pays associés quant aux possibilités d'un développement ultérieur des processus d'intégration, serait un apport positif à la stabilisation en Europe.

Il faut répondre assez rapidement aux aspirations d'intégration des pays d'Europe Centrale et Orientale, y compris de la Bulgarie, qui souhaitent partager avec la partie occidentale du continent une certaine prospérité, des institutions et des valeurs reconnues. L'élargissement de l'UE est un problème extrêmement sensible, il est source de contradictions entre les pays-membres et sa résolution dans le contexte géopolitique actuel est un des défis les plus difficiles et les plus complexes à relever. Malgré ces contradictions et ces difficultés, la nécessité d'un dialogue sérieux sur l'architecture européenne naissante se fait de plus en plus sentir ; dans son cadre, doivent être élaborées et précisées les perspectives et les conditions de la participation Bulgare à l'UE, ainsi que les scénarios possibles de ce processus. L'objectif stratégique de la Bulgarie est qu'elle devienne membre de l'Union Européenne. Les dix années à venir seront décisives.

Aujourd'hui nous, les européens, devons penser ensemble l'avenir et la prospérité du vieux continent.

товка за бъдещото членство и съвместна работа с ЕС.

- важен проблем за България е увеличаването на чуждите инвестиции в страната; известно е, че чуждите инвеститори изискват съответна законова рамка, прозрачност на юридическата и икономическа система, адекватна инфраструктура и политическа стабилност;

- процесът на асоцииране на България към европейските структури се третира в страната като първа крачка към пълноправното присъединяване на страната към европейското икономическо пространство.

quate infrastructure and political stability. The difficulties that Bulgaria faces in this respect might be overcome to a certain degree with some initial investments, partly made under the PHARE Programme.

- The process of association of Bulgaria with the European structures is perceived in the country as the first step towards a full accession to the economic space in Europe. But at the same time, Bulgaria maintains its already expressed will for membership in the European Union. The placing of the associated countries on an equal footing as regards the opportunities for future development of the integration processes would contribute to the stability in Europe.

Célibataire, mariée, concubine,
divorcée ou veuve,
tout ce que n'avez jamais osé
demander à votre contrôleur

Robert Matthieu

LE HARCÈLEMENT FISCAL

HORS
COLLECTION

LE HARCÈLEMENT FISCAL

Les femmes sont trop souvent victimes d'un véritable harcèlement fiscal dont l'auteur dévoile les mécanismes insidieux. Grâce à ce livre précis et pratique, basé sur des témoignages réels, vous découvrirez les pièges à éviter au moment du mariage, des naissances, des

décès, du départ d'un mari ou d'un concubin, en cas de création d'entreprise...

Robert Matthieu est inspecteur des impôts. Depuis qu'il s'est dressé contre l'administration pour dénoncer le racket fiscal, d'innombrables victimes des abus du fisc se sont adressées à lui.

Robert MATTHIEU :

"Le Harcèlement fiscal", 188p.,
éd HORS COLLECTION, Paris, 1994 (95 FF)

Coopération scientifique franco-bulgare : OM2, un observatoire de haute montagne en Bulgarie

Българо-Френско
научно
сътрудничество:
високопланинска
обсерватория OM2

Scientific co-operation
between France and
Bulgaria : OM2, an
observatory in the high
mountains of Bulgaria

Създаване на OM2

OM2 creation

La création d'OM2



Pr. Jordan STAMENOV,
Directeur de l'Institut de
Recherche Nucléaire
à l'Académie
des Sciences
bulgare.

En 1992, un groupe de scientifiques bulgares organisait avec l'aide de l'ambassade de France à Sofia, un séminaire international sur le thème "Sauvons notre Science". En effet, la science bulgare était alors en plein désarroi, le nouveau régime envisageant licenciements et restructurations. Cette rencontre a conclu à la nécessité d'engager des actions de coopération scientifique, notamment dans le domaine de l'environnement.

C'est à cette occasion que le Professeur Jordan STAMENOV, Directeur de l'Institut de Recherche Nucléaire à l'Académie des Sciences bulgare, et Jean-Pierre CARBONNEL, Directeur de Recherche au CNRS et travaillant au Laboratoire de Géologie Appliquée de l'Université Pierre et Marie Curie, ont envisagé la création d'un Observatoire de l'environnement en Bulgarie. Le professeur STAMENOV a ainsi décidé de mettre une partie du personnel de son Institut au service de la recherche environnementale et tenter de fédérer des compétences au sein de l'Académie des Sciences bulgare autour d'un projet intitulé OM2, pour Observatoire des *Montagnes de Moussala*. Celles-ci comprennent l'ensemble du massif de Rila dans lequel se trouve le Parc National de Rila (le deuxième d'Europe par sa superficie) et le point culminant des Balkans, le pic Moussala (2925 m).



Jean-Pierre CARBONNEL,
Directeur de
Recherche
au CNRS.

Le massif assure l'approvisionnement en eau de Sofia et abrite la plus importante station de sport d'hiver des Balkans (Borovetz). Le sommet du pic présente de plus l'avantage d'être équipé d'une station météorologique synoptique habitée et d'une ancienne station astronomique, à restaurer, pouvant servir de base à l'Observatoire.

Непосредствено след семинара "Да спасим нашата наука", състоял се в Мелник през 1992 г., група български учени с помощта на френското посолство поставиха началото на френско-българско сътрудничество в рамките на проект за създаване на екологична обсерватория. Тя е наречена OM2 (от френското "Планинска обсерватория Мусала") и се намира в националния парк Рила. Обект на наблюдение са: Мусала (най-високият връх на Балканския полуостров, 2925 м), ски пистите в района и многобройните езера в масива, които осигуряват част от питейната вода за София.

Инициатори на тази програма са проф. Й. Стаменов, директор на Института за ядрени изследвания и ядрена енергетика, и Ж.П. Карбонел, ръководител на направление в Националния център за научни изследвания - Франция. Те са успели да обединят също така компетентността на много учени от двете страни.

Първата кампания за екологични и радиологични наблюдения в Рила бе проведена през 1993 г. и резултатите бяха представени по време на летния университет София - Мелник. Тази изява на около петдесет френски и български учени демонстрира значителния потенциал на сътрудничеството в областта на околната среда.

Във Франция бе създадено Научно сдружение за околната

Co-operation between the two countries began with a research project to observe the environment, following a seminar, "Let us save our Science," organized in Melnik in 1992 by a group of Bulgarian scientists with the help of the French Embassy. OM2 (Observatory of the Musala mountain range) is located in the Rila National Park and comprises the highest peak in the Balkans (Mt. Musala, 2,925 meters) and a number of winter sports stations. Numerous lakes in the mountains supply water to Sofia.

The research project was initiated by J. Stamenov, Director of the Institute for Nuclear Science and Nuclear Research, and J. P. Carbonnel, Research Director at the French National Center for Scientific Research (CNRS) who pooled the talents of several scientists from the two countries. The first field trip for the ecological and radio-ecological survey of the mountains took place in 1993, and the results were presented at the summer university of Sofia-Melnik; the event, attended by 50 French and Bulgarian scientists, put the spotlight on the enormous potential for cooperation on environmental issues.

A French association, the "Scientific Group for the Environment in Countries of Central and Eastern Europe," was set up to promote information and coordinate activities undertaken in partnership with Bulgaria. This

Ce projet a débuté par une campagne de terrain pour le suivi écologique et radioécologique du massif montagneux, à l'aide d'équipements bulgares et français. Les premiers résultats ont été présentés lors d'un séminaire de l'Université d'Eté Sofia-Melnik en septembre 1993. Cette université, créée à l'initiative du Service Culturel de l'Ambassade de France à Sofia, a rassemblé une cinquantaine de scientifiques bulgares et français et a permis un large échange d'idées et de propositions pour les suites de ce programme ; c'est à cette occasion qu'a été officiellement conçu l'Observatoire. Elle a également mis en évidence l'importance du potentiel de coopération susceptible d'être mobilisé du côté français et, dans ce but, une association *"Groupement Scientifique pour l'Environnement dans les Pays d'Europe Centrale et Orientale"* a été créée afin de privilégier l'information, la coordination et les possibilités d'action tant au niveau français qu'eupéen.

Les partenaires bulgares forment en ce moment leur propre association afin d'avoir une structure comparable à la structure française.

Le volet socio-culturel

D'autre part, avec l'ouverture de ces pays d'Europe Centrale et Orientale, nombreux ont été les ethnologues ou conservateurs de musées d'ethnographie à faire irruption ces dernières années dans notre paysage afin de nouer des relations avec leurs homologues français. Cherchant, pour certains, des réponses à leur inquiétude de voir ces changements, après des années de normalisation idéologique, pousser au repli sur soi voire à un nationalisme exacerbé avec son cortège d'exclusions et de simplifications destructrices.

Le ministère français de la Culture a d'emblée accompagné cette ouverture à l'Europe Centrale et Orientale en encourageant ses directions à mener diverses actions de coopération culturelle avec les pays de l'ancien bloc de l'Est.

Dans le domaine plus particulier du patrimoine ethnologique qui concerne notamment les questions d'identité, la Direction du patrimoine et la Fédération des écomusées et des musées de société ont conduit ensemble plusieurs opérations d'échanges, apportant entre autres, formation et expertises scientifiques.

C'est ainsi qu'un programme amorcé dès 1993 avec la Bulgarie a trouvé place au sein de l'Observatoire OM2, la connaissance et la valorisation du patrimoine ethnologique, dans ses multiples composantes, pouvant trouver une articulation avec la restitution des recherches menées sur la flore, sur la faune et d'une manière plus générale sur les données naturelles de la région.

En effet, la **notion d'écomusée**, en s'intéressant aux manières dont l'homme a modelé la nature et au fait que ses activités soient, à l'inverse, le reflet des potentialités du milieu, permet de fédérer tout un questionnement global sur l'environnement (naturel et culturel) favorisant ainsi la pluridisciplinarité scientifique.

L'expédition scientifique

Avec l'aide financière du Ministère français des Affaires Etrangères, du Ministère de la Culture et de la Francophonie et de l'ADEME, le pro-

jet a été financé par le Service Culturel de l'Ambassade de France à Sofia. L'objectif principal est de favoriser l'échange d'informations et de connaissances entre les scientifiques français et bulgares, de permettre la coordination des actions de recherche et de valorisation du patrimoine ethnologique, de favoriser la coopération entre les musées et les écomusées, de permettre la mise en œuvre de projets de recherche et de valorisation du patrimoine ethnologique, de permettre la mise en œuvre de projets de recherche et de valorisation du patrimoine ethnologique.

Prés des mois de juin et juillet 1994, une expédition scientifique a été organisée par le Service Culturel de l'Ambassade de France à Sofia. Elle a été financée par le Service Culturel de l'Ambassade de France à Sofia. L'objectif principal est de favoriser l'échange d'informations et de connaissances entre les scientifiques français et bulgares, de permettre la coordination des actions de recherche et de valorisation du patrimoine ethnologique, de favoriser la coopération entre les musées et les écomusées, de permettre la mise en œuvre de projets de recherche et de valorisation du patrimoine ethnologique, de permettre la mise en œuvre de projets de recherche et de valorisation du patrimoine ethnologique.

Les résultats de l'expédition scientifique ont été présentés lors d'un séminaire de l'Université d'Eté Sofia-Melnik en septembre 1994. Ces résultats ont été présentés lors d'un séminaire de l'Université d'Eté Sofia-Melnik en septembre 1994.

group made it possible to add a Social Sciences-Cultural Environment section to the OM2 program.

Since the opening of the borders of the Eastern European states, many ethnologists and curators of ethnographic museums have sought to establish relations with their French counterparts. One result has been the development of a cultural cooperation program to promote better knowledge and greater appreciation of Bulgaria's ethnological heritage.

With material and financial aid from several French organizations, a scientific expedition was undertaken in June and July 1994.

Forty Bulgarian and 23 French scientists carried out basic investigations in three principal zones, including one which there had been forbidden to human activity for several decades.

Co-operation in the field enabled the researchers from the two countries to compare their objectives and working methods in order to optimize future actions.

The various specialties represented fall into four main categories and cover virtually every aspect of environmental sciences--from socio-cultural to physical and biological.

Several hundred samples of water, air, soil, and plant and animal life were taken, and the analyses now in process will demand several months of research.

All the results (French and Bulgarian) will be the object of a third issue of the periodical, OM2.



gramme s'est poursuivi pendant l'année 1993-1994 par la **préparation d'une expédition scientifique de terrain franco-bulgare, qui s'est déroulée aux mois de juin-juillet 1994 dans le massif de Rila et a réuni 40 scientifiques bulgares et 23 français.**

Cette première campagne était destinée à faire des observations de base concernant l'environnement dans la région et pouvant servir de référence pour le futur. Elle visait également à faire collaborer sur le terrain les chercheurs bulgares et leurs homologues français afin de confronter leurs objectifs et leurs méthodes de travail et promouvoir ainsi des collaborations futures.

Les multiples spécialités représentées recouvraient la quasi-totalité du champ de l'environnement, aussi bien dans le domaine socio-culturel qu'au niveau de l'environnement physique. Toutes ces disciplines sont actuellement regroupées en quatre thèmes sur lesquels scientifiques bulgares et français vont asseoir leur coopération.

Le premier axe identifié est intitulé *"Patrimoine culturel et sciences humaines"* ; il réunit des géographes, des sociologues, des ethnologues et des écomuséologues dont les objectifs sont principalement la création d'un écomusée et l'étude des conditions d'aménagement du massif.

Une première action a consisté à mettre à jour les besoins pour imaginer les expertises utiles, à préparer un stage de trois mois que le directeur du musée du chef-lieu de la région doit effectuer en France et à constituer des équipes de chercheurs bulgares.

La transmission et l'adaptation des savoir-faire par des actions de formation et des expertises constitueront l'essentiel de l'aide apportée par les Français (sous la responsabilité de P. IFRI, de la Fédération des Ecomusées et Musées de Société, et d'I. LONGUET du Ministère de la Culture) dans ce domaine. Cependant, il faut garder à l'esprit que l'une des urgences absolues réside dans l'établissement d'une législation pour la protection du patrimoine adaptée au nouveau fonctionnement de l'Etat. Aussi, en attendant, des mesures conservatoires, notamment pour l'architecture vernaculaire, s'imposeront-elles dans les plus brefs délais.

Dans ce contexte un peu particulier où l'initiative publique se trouve en quelque sorte bridée, l'impact d'un important complexe touristique en développement, la station de ski de **Borovetz**, s'avère être la principale contrainte à la protection de l'ensemble patrimonial naturel et culturel que constitue la région du Rila.

La mise en valeur du patrimoine bâti rural ou urbain, le maintien des savoir-faire artisanaux traditionnels, la création de sentiers de découverte et d'interprétation du patrimoine naturel, ou bien la restitution des études et des mesures sur les richesses écologiques, floristiques et faunistiques de la région constituent une donnée économique de premier plan, trouvant un écho particulier dans la demande des clientèles potentielles d'Europe de l'Ouest.

L'équipe *"Hydro-météo"* travaille sur le milieu aquatique et se préoccupe aussi bien de la qualité des eaux douces (composition géochimique et hydrobiologique) et de son évolution possible, que des aspects hydrologiques et de gestion de la ressource en eau.

Plusieurs bassins versants du massif du Rila ont ainsi été étudiés. Ces sites d'étude sont particulièrement intéressants car ils possèdent des zones d'accès limité, donc très peu influencées par l'homme, ce que l'on ne trouve plus en Europe occidentale. Les roches du massif étant monotypiques, les évolutions des teneurs observées traduiront des altitudes et des biotopes différents dans ces zones réservées. Des prélèvements au début de la chute des neiges et à leur fonte permettraient d'approfondir ce travail.

De nombreux aménagements hydrauliques du massif servent soit à la collecte des eaux de ruissellement en vue de l'alimentation en eau potable des villes ou villages situés dans la plaine, soit à la production d'énergie. De ce fait, le régime hydrologique de certains cours d'eau n'est plus "naturel" et des informations sur le suivi hydrologique, vraisemblablement effectué, seront nécessaires pour la poursuite de l'étude géochimique et hydrologique.

Un groupe important s'intéresse plus spécialement aux *"Cycles biogéochimiques"* par l'étude des différents compartiments de l'environnement (air, sol, faune, flore), notamment en matière de radioactivité et de contamination par les métaux lourds.

Les investigations réalisées ont visé à caractériser l'état écologique de la région. A cette fin, la radioactivité, les sols et l'état sanitaire des peuplements forestiers ont été plus spécialement étudiés.

Pour ce qui concerne la qualité de l'air, d'après les premières mesures portant sur quatre jours, il semblerait que les zones étudiées ne soient pas perturbées par l'activité anthropique et constituent donc un bon choix pour la mise en place d'un observatoire de l'environnement.

Il serait toutefois souhaitable, pour conforter ces premières impressions, d'effectuer des campagnes plus lourdes au cours desquelles un suivi systématique de plusieurs composés pourrait être effectué.

Le thème *"Faune-Flore"* rassemble des spécialistes d'horizons divers puisqu'il concerne aussi bien des recherches sur la zoologie (lézards,

souris, poissons), sur l'écophysiologie des forêts, la botanique, que sur l'écologie statistique. Les études entreprises dans ce domaine, très vaste, sont encore dispersées et doivent faire l'objet d'une véritable coordination.

Les travaux des différents groupes se sont concentrés en 1994 sur trois zones principales contrastées, dont une soustraite à toute perturbation anthropique locale depuis des décennies.

Plusieurs centaines de prélèvements d'eaux, d'air, de végétaux, de sols et d'animaux ont été réalisés. Certains d'entre eux, pris en double, permettront d'intercomparer les techniques analytiques bulgares et françaises.

Par ailleurs, du matériel de haut niveau a déjà été offert par des partenaires français ; ainsi deux stations météorologiques automatiques de haute montagne, fournies par METEO-FRANCE, sont en cours d'installation et quatre balises de mesure de la radioactivité atmosphérique données par EDF, automatisées par les chercheurs de l'Institut de Recherche Nucléaire, seront installées sur le terrain et bientôt reliées par radio à une banque de données permettant de recevoir leurs mesures en temps réel.

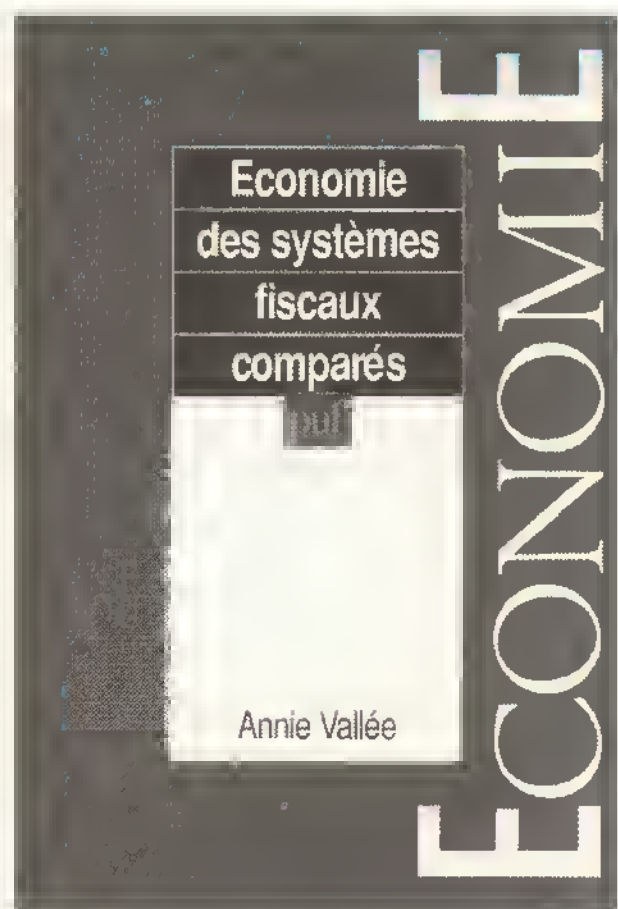
Ainsi a été constitué le premier laboratoire franco-bulgare réellement fonctionnel créé dans le cadre de OM2.

Le futur

Le dépouillement de tous ces travaux prendra plusieurs mois, mais quelques résultats sont d'ores et déjà disponibles et ont été présentés lors d'une réunion au mois d'octobre dernier.

Une revue, intitulée "**OM2**" se fera régulièrement l'écho des actions menées et des résultats obtenus dans le cadre des opérations du même nom. Le premier fascicule publié regroupe les communications présentées lors du séminaire de l'Université d'Eté *Sofia-Melnik* de septembre 93 et le deuxième, actuellement en cours d'édition fera le bilan des travaux effectués sur le site de Rila avant juillet 94.

Actuellement centrées sur la coopération franco-bulgare, les actions sont en passe de s'élargir à d'autres pays d'Europe Centrale et Orientale, notamment la Roumanie qui est très intéressée par le développement d'un projet similaire à OM2 sur son propre territoire.



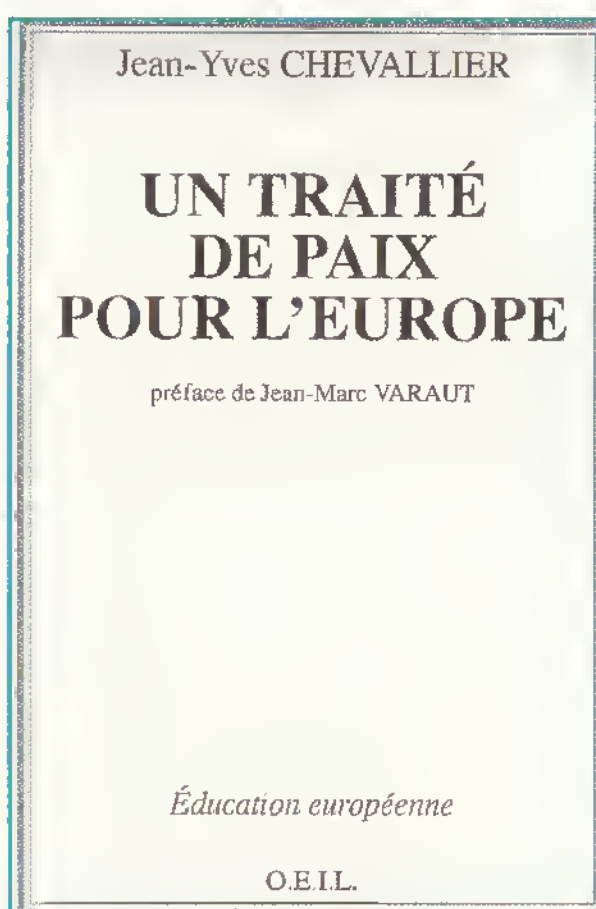
ECONOMIE DES SYSTÈMES FISCAUX COMPARÉS

Cet ouvrage compare les systèmes fiscaux de la France et de ses principaux partenaires de la CEE et de l'OCDE.

Les conséquences économiques et sociales des prélèvements sont analysées à travers l'étude de leur impact sur les décisions des ménages et des entreprises. La comparaison du niveau et de la structure des prélèvements dans les différents pays reflète les divergences caractérisant leurs structures économiques et sociales et leur conception du rôle de l'Etat dans l'économie.

Annie Vallée est Docteur d'Etat en Sciences économiques, diplômée de l'Institut d'Etudes politiques de Paris. Elle enseigne à l'université de Paris XII et à l'école des Ponts et Chaussées.

Annie VALLEE :
 "Economie des systèmes fiscaux comparés",
 368 p., éd. PUF, Paris, 1994 (198 FF).

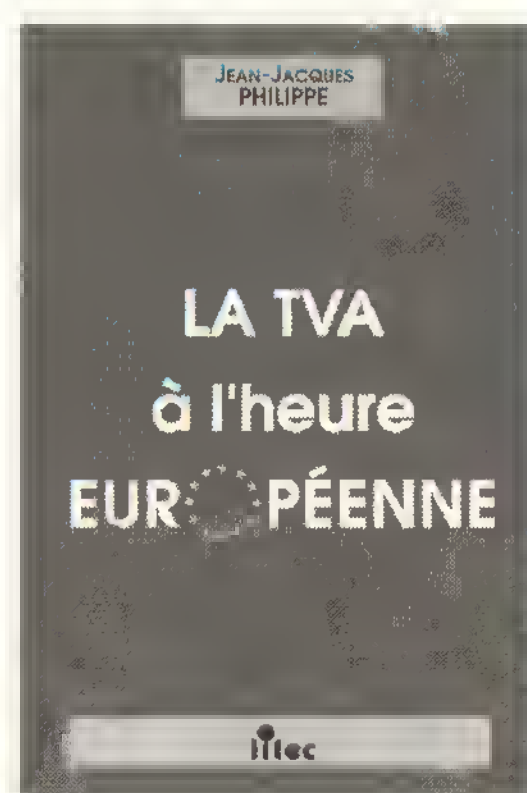


LA TVA À L'HEURE EUROPÉENNE

La TVA est née en 1954. Aujourd'hui 85 pays de tous les continents appliquent une taxe qui se réclame de cette appellation ou de la technique qu'elle recouvre. La TVA française vit désormais à l'heure européenne...d'où de nombreux paradoxes. Législation française, législation bruxelloise ? Dans son dernier état d'élaboration, la loi française transpose, parfois décalque des directives élaborées par les Communautés européennes pour douze pays divers, aux intérêts souvent contradictoires. La conciliation est-elle possible, et comment ?

J. J Philippe a participé, à la Direction Générale des Impôts du ministère des Finances, à l'élaboration de la première TVA ; puis dirigé la sous-direction de législation chargée de cette taxe. Ancien élève de l'ENA, il a enseigné le droit fiscal à l'université de Paris I.

Jean-Jacques PHILIPPE : "La TVA à l'heure européenne",
 383p., éd. LITEC, 1993, Paris (235 FF).



UN TRAITÉ DE PAIX POUR L'EUROPE

Historien et philosophe, collaborateur de revues prestigieuses ("La Nation Française", "La Revue des Deux Mondes", "La Table Ronde"), Jean-Yves **CHEVALLIER** insiste dans "Un traité de paix pour l'Europe" sur la dimension spirituelle du continent. Cet ouvrage est constitué d'un recueil de textes écrits entre 1954 et 1990. Dans une préface talentueuse Jean-Marc **VARAUT** montre que l'inflation du droit communautaire dessèche les virtualités "empiriques et organisatrices" du traité de Rome ou de la Déclaration Européenne des Droits et Libertés Fondamentales. Le Traité de paix, qu'invoque Jean-Yves Chevallier n'est pas un "chiffon de papier" mais l'affirmation de la prééminence de ce qui, étant commun aux Européens, fonde leur communauté.
 220 p., éd. OEIL, Paris, (130 FF).

Le Programme "Ouverture"

Un programme de coopération ambitieux en direction des pays d'Europe Centrale et Orientale. Son but ? Les aider à faire face à certaines réalités économiques en montant des projets adaptés à leurs marchés en complet partenariat.

Ignacio
ALVARGONZALES,
Bureau "Ouverture"
des Asturies.

A la fin de l'année 1990, le Strathclyde (Royaume-Uni), la Sarre (Allemagne), le Piémont (Italie) et la Principauté des Asturies (Espagne), quatre régions européennes, ont proposé à la *Commission des Communautés* la création d'un "**Programme de coopération entre les régions de l'Union Européenne et celles de l'Europe Centrale et Orientale**". L'idée sous-jacente de cette proposition était de transmettre à ces régions d'Europe Centrale et Orientale les connaissances et l'expérience des régions communautaires qui avaient connu, ou connaissaient encore, des situations de déclin ou de retard économique similaires.

La **Direction Générale XVI** a approuvé cette proposition et a accordé un soutien financier de **4,9 millions d'écus** par la voie de l'article 10 du *Fond Européen de Développement Régional* (FEDER). La durée initiale du programme était de trois ans, mais la Commission, compte tenu de l'engouement qu'il a suscité, a décidé de le prolonger jusqu'en 1994 avec un apport supplémentaire de 4,55 millions d'écus, en étendant l'action du programme aux territoires de la Communauté des Etats Indépendants. En ce moment, les partenaires du programme, y compris la région de Midi-Pyrénées qui a rejoint le programme à la fin de 1993, négocient avec la Commission les conditions du programme jusqu'en 1999.

"Ouverture" dispose d'un bureau local dans chacune des cinq régions partenaires ; il est chargé de la gestion des différentes activités liées au programme dans une sphère géographique définie. Ainsi le Strathclyde est le responsable pour le Royaume-Uni, l'Irlande, le Danemark, la Slovénie et les Républiques Tchèque et Slovaque ; le Piémont coordonne le programme pour l'Italie, la Grèce, la Hongrie et l'Albanie ; la Sarre gère le programme en Allemagne, en Belgique, en Lituanie, en Pologne et dans les Pays-Bas ; Midi-Pyrénées travaille pour la France, la Roumanie, l'Estonie et le Lettonie ; et enfin, la Principauté des Asturies, est responsable pour le Portugal, l'Espagne et la Bulgarie.

Програма "Увертюра"

Каква е целта на тази амбициозна програма за сътрудничество със страните от Централна и Източна Европа? Да им помогне да посрещнат новата икономическа действителност чрез съвместното организиране на адаптирани към техния пазар проекти.

"Увертюра" е програма за междурегионално сътрудничество между местните власти от Европейския Съюз и страните от Централна и Източна Европа. Програмата се финансира от Европейския фонд за регионално развитие. Ръководи се от името на Комисията на Европейските общности от следните пет области: Стредклайд (Великобритания), Заре (Германия), Пиомонт (Италия), Миди-Пирене (Франция) и Астурия (Испания). От лансирането на програмата през 1991 г. над хиляда местни и регионални ръководства от страните-членки и от централно и източно-европейските страни представиха над триста проекта, като от тях бяха одобрени над сто. Тези проекти групират около четиристотин градове и области.

От самото начало на проекта координатор за България е бюрото на "Увертюра" в Астурия. В продължение на тригодишната си дейност то организира множество семинари с непрекъснато увеличаващо се българско участие. Приоритетни са темите, засягащи области като подобряване на местната администрация, развитие на туризма или опазване на околната среда.

The "Ouverture" programme

An ambitious programme of cooperation aimed at Central and Eastern European countries. Its aim ? To help them to face up certain types of economic realities by organising plans suited to their markets in full partnership.

Ouverture is a programme to promote interregional co-operation between local authorities in the EU and Central and Eastern Europe. The programme is managed, on behalf of the European Commission, by five EU regions, Strathclyde (UK), Piemonte (I), Saarland (D), Midi-Pyrénées (F) and Principado de Asturias (E), and supported by the ERDF. Launched in the spring of 1991, the programme has received over three hundred applications involving almost a thousand local authorities from all EU Member States and all the Central and Eastern European countries, and approved over a hundred of them, involving about four hundred partners.

The Ouverture local office in the Principado de Asturias region, in the North of Spain has been in charge of the co-ordination of the programme activities in Bulgaria since the project was initiated. Several study visits have been carried out during these three years, and some seminars were organised. At the end, some thirteen Bulgarian local authorities have been involved in co-operation projects in areas such as local government improvement, tourism development or environmental protection.

Les travaux de ces bureaux impliquent la promotion générale du programme, la diffusion d'informations aux autorités locales et régionales, la génération de projets de coopération entre ces autorités, et le pilotage des projets ayant été approuvés et proposés par les autorités appartenant à leur pays de travail. Ces projets, qui constituent la principale activité du programme, doivent rassembler au minimum deux autorités locales de deux Etats de l'Union, et une autorité d'un des pays de l'Europe Centrale et Orientale. En ce moment, et à l'issue de cinq appels à candidature, plus de cent projets ont été approuvés, associant environ quatre cents régions et villes.

"Ouverture" et la Bulgarie

L'instabilité politique que connaît la Bulgarie a conditionné énormément les travaux de promotion et de coordination des activités du programme dans ce pays balkanique. La première visite d'une délégation asturienne, en janvier 1992, a coïncidé avec les élections présidentielles. A cette époque, le candidat de l'Union des Forces Démocratiques l'emportait avec une faible majorité. Au cours d'une visite ultérieure en octobre 1992, le gouvernement de l'UDF tombait, et il était remplacé, en janvier 1993, par un nouveau gouvernement soutenu par le PSB.

Malgré ces difficultés, le bureau "Ouverture" en Asturies a réussi à susciter **une participation croissante des autorités bulgares dans les projets soutenus par le programme : treize autorités à l'heure actuelle**. La Principauté a organisé aussi en parallèle certaines activités qui ont débuté par la première visite d'une délégation asturienne en Bulgarie, et dont la suite a été la visite aux Asturies du ministre bulgare de l'Aménagement du Territoire, en juin 1992, ainsi que la tenue d'un séminaire concernant la "*Décentralisation administrative et le Développement Régional*", en mars 1993. Ce séminaire a été suivi par plus de cent vingt personnes, parmi lesquelles vingt maires bulgares, ainsi que le chef de la Délégation de la Communauté Européenne à Sofia, et les représentants de la Commission des Communautés Européennes, des régions membres d'"Ouverture", et de plusieurs Ministères de la République de Bulgarie. Parallèlement au séminaire, des rencontres entre entrepreneurs asturiens et bulgares ont eu lieu. Elles ont servi d'expériences pilotes pour de prochaines missions.

Projets spécifiques en Bulgarie

Afin de mieux comprendre l'activité d'"Ouverture" en Bulgarie, il peut être utile de présenter quelques projets soutenus par le programme.

Le projet BURGAS a associé à la Principauté des Asturies (Espagne), le Comté de Mid Glamorgan (Royaume Uni), et la ville de Burgas (Bulgarie), pour essayer de répondre aux besoins du partenaire bulgare dans le domaine de l'aménagement du territoire, de la protection et l'amélioration de l'environnement et de la gestion des ressources naturelles.

Suite aux rapports établis dans le cadre de ce projet, les Asturies ont présenté une proposition pour la réalisation d'une étude de faisabilité visant à l'exploitation du biogaz en formation dans la décharge de Bratovo (Burgas).

DETUR est le nom d'un projet de coopération entre le Comté de Westmeath en Irlande, les Iles Baléares en Espagne, et la ville de Varna en Bulgarie. Il s'agit d'un projet dans le domaine du développement tou-

ristique dont l'objectif est de transmettre à Varna l'expérience des partenaires communautaires, qui est d'ailleurs tout à fait différente : tourisme rural dans le cas de Westmeath, et tourisme conventionnel (soleil et plage) dans le cas des Baléares. L'expérience transmise par les partenaires communautaires a pu servir à Varna à l'heure de dessiner un plan pour le développement d'un centre de tourisme nautique.

Le projet REFORM est un projet de coopération avec la ville de Sofia, conduit par l'Association des Autorités Régionales Danoises, les autres partenaires étant les Régions de Roskilde, Vejle et Viborg au Danemark, ainsi que la province de Salamanca en Espagne. Les partenaires ont fait profiter Sofia de leurs expériences respectives de restructuration de l'administration municipale et régionale.

Le projet s'est concentré sur quatre thèmes principaux : l'administration politique et les mécanismes de prise de décision, l'administration financière, la formulation de politique locale, et les systèmes administratifs.

Les partenaires ont organisé des séminaires et des ateliers de travail, ce qui a permis des échanges d'information réels et approfondis. Chaque atelier était composé d'experts provenant de chacune des régions impliquées dans le projet.

Des visites d'étude ont également été organisées à Sofia afin d'analyser en détail les systèmes administratifs en place. Ensuite, un séminaire a eu lieu, durant lequel chaque partenaire a présenté les caractéristiques propres à sa région et les restructurations qui y ont été opérées.

Enfin, des experts des régions de l'UE ont séjourné à Sofia afin de former du personnel et de faciliter la mise en place de nouvelles structures administratives adoptées par la ville.

A paraître prochainement

Actes du symposium International sur :

*la Bulgarie, le Danube,
la Mer Noire et les Balkans*

organisé les 19 et 20 mars 1994 à la Sorbonne
par la Société Française des Amis de la Couronne de Bulgarie,

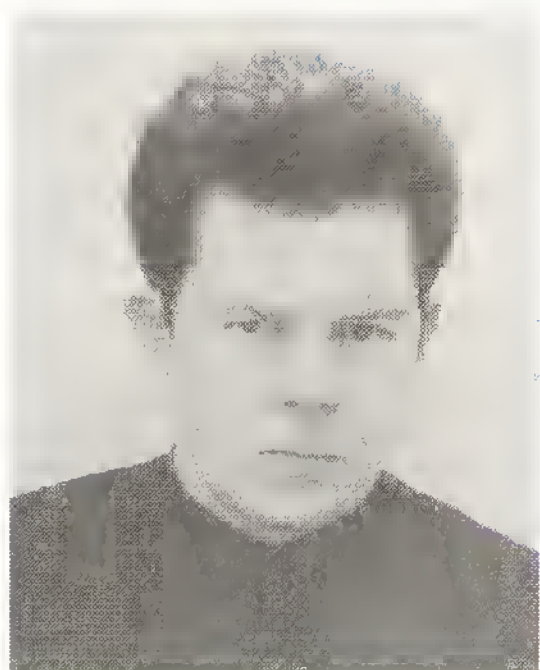
sous le haut patronage de
S.A.R. le Prince **Eudes de France**, son Président et
S.A.R. le **Prince Remy de Bourbon Busset**

De nombreuses personnalités et universitaires français et
étrangers ont présenté des communications.

commandes à adresser à :

S.F. A.C.B - 23, rue du Laos - 75015 Paris

Yordan Raditchkov ou l'esprit des péninsules



Eric NAULLEAU,
Editeur ("L'Esprit des
Péninsules"),
Ecrivain.

Les premières pages des journaux qui en relatèrent la chute ont déjà jauni parmi les archives... Le Rideau de fer et le Mur de Berlin s'estompent doucement dans un passé indéfini, entre les pyramides égyptiennes et les fortifications de Paris. L'Europe institutionnelle - qui associe aujourd'hui quinze pays - entend désormais se confondre un jour avec l'Europe géographique, de l'Atlantique à l'Oural, selon la célèbre formule. La future maison commune n'existe toutefois encore que sur papier, et ses architectes en tracent les plans d'après les axiomes d'une géométrie variable : cercles concentriques, théorie des ensembles, noyau dur, Europe à deux vitesses..., chacune de ces expressions laisse transparaître en filigrane

une construction mentale, une vision loin enfouie dans l'imaginaire européen que les métaphores des écrivains parviennent parfois mieux à révéler que les schémas des géopoliticiens. Ce fut le cas pour l'auteur bulgare **Yordan Raditchkov** qui, interrogé en 1988 sur le succès de ses livres dans les pays scandinaves et sur la relative indifférence à leur égard dans l'Europe communautaire, fit la réponse suivante :

"Vous savez, personne ne considère que le couloir est une pièce de l'appartement. L'Europe ne s'occupe pas des couloirs, des péninsules... Entre les pays scandinaves et les Balkans, peut-être s'agit-il d'un esprit des péninsules !" (1).

Les événements consécutifs aux bouleversements de 1989 n'ont guère infirmé ces jugements. Bien au contraire. La Norvège a récemment refusé de rejoindre l'Union Européenne, et les relations entre cette dernière et les Balkans évoquent un conte fantastique, dans lequel un cadre bruxellois dûment cravaté se tournant vers un miroir placé à l'Est, par delà les gravats du mur de Berlin et la mitraille du Rideau de fer, découvrirait non pas son fidèle reflet, mais un milicien débraillé, avec une Kalachnikov en bandoulière.

Les élargissements à la Suède et à la Finlande n'en ont pas moins accentué un spectaculaire phénomène d'asymétrie en Europe au long d'une diagonale Nord/Ouest - Sud/Est. Certes, le principe d'une prochaine adhésion - sinon d'une adhésion prochaine - de la Bulgarie et de la Roumanie, traitées sur un plan d'égalité avec les pays du "Groupe de Visegrad" (Pologne, Hongrie, République Tchèque et Slovaquie), a été confirmé lors du sommet d'Essen, mais le plus élémentaire réalisme laisse craindre que si les bons élèves du post-communisme peuvent espérer un rapprochement rapide et significatif avec les institutions communautaires, **Sofia et Bucarest patienteront plus longtemps dans leur couloir**, pour reprendre le terme de Yordan Raditchkov.

Йордан Радичков или духът на полуостровите

Първите вестникарски страници, отразяващи падането им, вече пожълтяха сред архивите... Желязната завеса и Берлинската стена бавно потъват в неопределеното минало, някъде между египетските пирамиди и крепостните стени на Париж. Институционална Европа, която днес обхваща 15 страни, има намерение един ден да се слее с географска Европа - от Атлантика до Урал, според известната фраза.

Бъдещият общ дом обаче съществува все още единствено на хартия, а архитектите му чертаят плановете според аксиомите на променлива геометрия: концентрични кръгове, теория на множествата, твърдо ядро, двускоростна Европа..., като всеки един от тези изрази издава тънко вплетено умствено построение, често по-ярко изказано чрез метафорите на писателите, отколкото чрез схемите на геополитиците. Такъв е случаят с българския автор Йордан Радичков, който през 1988 г. на въпроса, защо книгите му се радват на успех в скандинавските страни, а в страните от Европейската общност са посрещнати с относително безразличие, отговори по следния начин:

"Знаете ли, в един апартамент никой не гледа на коридора като на стая. Европа не се занимава с коридорите, с полуостровите... Между скандинавските страни и Балканите сигурно става дума за духа на полуостровите."

С разширяването към Швеция и Финландия, впечатляващо се

Yordan Raditchkov or the peninsula spirit

The front pages of the newspapers reporting the fall have long since yellowed among the archives... The Iron Curtain and the Berlin Wall are blurring softly into an indefinite past, between the Egyptian pyramids and the fortifications of Paris. Institutional Europe - which today is made up of 15 countries - would henceforth like to be confused with geographical Europe - from the Atlantic to the Ural, as De Gaulle has said.

However, the future common home exists only on paper, and its architects, drawing plans based on axioms of a variable geometry: concentric circles, set theory, hard nucleus, two-speed Europe..., each of these expressions lets a watermark of a mental figure show through, that writer's metaphors sometimes manage to reveal better than geopolitician's diagrams.

This was the case for the Bulgarian author Yordan Raditchkov, who, when questioned in 1988 about the success of his books in the Scandinavian countries and about the comparative indifference towards them in the European community, made the following reply:

"As you know, nobody considers a corridor to be a room in an apartment. Europe isn't interested in corridors or peninsulas... Between the Scandinavian countries and the Balkans, maybe it's a sort of peninsular attitude !"

The recent widening to Sweden and Finland has brought out a spectacular phenomenon of

Rejetés à la périphérie du vieux continent, en marge des flux commerciaux et des zones de coopération, les Balkans paraissent victimes d'une métaphorique dérive des continents, tandis que le décalage horaire dégénère en décalage séculaire, voire en décalage millénaire.

Au moment même où la Commission Européenne se réunissait pour désigner le successeur de Jacques Delors, la Grèce et la Macédoine se disputaient l'héritage... d'Alexandre le Grand.

Les conséquences de cette situation dans le domaine littéraire sont aisément repérables : l'outre-Adriatique demeure le plus souvent une *terra incognita* pour le lecteur occidental. **L'absence des écrivains bulgares, pour s'en tenir à ce cas précis, même sur les rayonnages des bibliothèques les plus accueillantes aux Lettres Etrangères, paraît relever d'une fatalité ainsi énoncée : l'exentricité, entendue au sens propre, correspond à une marginalité culturelle.**

Selon Yordan Raditchkov, dans l'entretien déjà cité, aucun trait spécifique de la littérature bulgare ne saurait expliquer cette méconnaissance, susceptible de se dissiper au premier accès de curiosité ainsi que l'atteste le précédent d'**Ismail Kadaré**, objet d'un véritable culte hexagonal tout en étant originaire d'un pays qui constitua longtemps un exemple paroxystique d'isolement diplomatique. La parution en français des Récits de Tcherkaski (2), considéré comme son meilleur livre, s'avère une circonstance propice pour en juger sur pièce, et, le cas échéant, se faire l'avocat des diables qui y apparaissent au détour de maintes pages.

Les textes rassemblés dans ce recueil paraissent appartenir à une réalité étroitement circonscrite. Il s'agit d'un village mi-rêvé, mi-réel qui, quoique repérable sur une carte de Bulgarie, n'en appartient pas moins à un espace-temps très particulier, puisque l'on y croise aussi bien un garde-champêtre que le Président Mao ou un Pharaon, tandis que les animaux de la ferme cohabitent en plus ou moins bonne intelligence avec des créatures telles que le "verblude" (3) ou le "tenets" (4).

Bâtisses aux fondations immatérielles - souvenirs d'enfance du village natal de Raditchkov, Kalimanitsi, aujourd'hui englouti au fond d'un barrage - peuplées de personnages comme capturés dans la doublure de l'Histoire, entre civilisation contemporaine et légendes immémoriales de la Bulgarie.

Ce paysage, que l'on dirait perpétuellement enfoui sous la neige, révèle-t-il un imaginaire recroquevillé, restreint à une dimension folklorique ? Pour les habitants de Tcherkaski, la ville capitale n'est pas même Sofia mais le gros bourg de Vratsa, les limites du monde connu se confondent avec le Danube alors que la Roumanie, pays pourtant limitrophe, figure l'Ailleurs et ses mystères (5). Les commentaires inspirés par les éditions successives des ouvrages de Raditchkov (publiés en une vingtaine de langues au total) invitent à délaisser sans tarder cette piste de lecture et tous autres sentiers battus.

Les critiques les plus clairvoyants ont en effet très tôt rattaché le "*Sage de Tcherkaski*" (Svetla Moussekova) à une filiation internationale, comparant son oeuvre à celle de Gogol et de Rabelais, tandis que d'autres exégètes, au moment de la parution de *Cent ans de solitude* par Garcia Marquez, discernaient en l'écrivain bulgare un précurseur du "*réalisme magique*", sans oublier l'appréciation plus lapidaire de **Claudio Magris** : "*un Münchenhausen bulgare*". Sur le plan politique, l'on a également volontiers discerné dans ses écrits les apparences d'une idiosyncrasie bulgare jadis définie par cet apologue anonyme : "*Lorsque le mur de Berlin fut tombé, les écrivains bulgares ouvrirent leurs tiroirs et constatèrent*

podсили асиметрията в Европа по дължината на диагонала Север - Запад и Юг - Изток. Вярно е, че на срещата на най-високо равнище в Есен принципът за предстоящо приемане на България и Румъния в "Европа" бе потвърден, но и най-елементарният реализъм подсказва опасенията, че ако "добрите ученици" от пост-комунизма могат да се надяват на бързо и значимо сближаване с институциите на общността, то София и Букурещ ще трябва да почакаят по-дълго в коридора, ако използваме израза на Йордан Радичков. Изтласкани в периферията на Стария континент, останали извън търговските потоци и зоните на сътрудничество, Балканите сякаш са жертва на метафоричното движение на континентите по течението.

В литературната област последствията от подобно положение са лесно забележими: пространството отвъд Адриатическо море най-често си остава *terra incognita* за западния читател според фаталната максима, изказана по следния начин: ексцентричността - в буквалния смисъл на думата - съответствува на културна маргиналност.

Излизането на френски език на считаните за най-добрата книга на Радичков "Черказки разкази" се оказва подходящо обстоятелство, за да се постави край на подобно неведение.

Събраните в тази книга творби сякаш принадлежат на тясно очертана действителност.

Става дума за полусънувано, полудействително село, което, макар и откриваемо на картата на България, принадлежи на много особена пространствено-временна категория, щом като там можем да срещнем както

asymmetry in Europe along a North/ West - South/East diagonal. Of course, the prospect of Bulgaria and Romania as future members was confirmed at the Essen summit, but even the most realistic outlook leaves a doubt that if the *good students* of post-communism can hope for a fast and significant reconciliation with the community institutions, Sofia and Bucharest will wait a little while longer in their corridor, to use Yordan Raditchkov's term. Exiled to the outskirts of the old continent, cut off from the trade flow and the cooperation zones, the Balkans seem to be victims of a metaphorical continental drift.

The consequences of this situation in the literary field are easy to see: the other side of the Adriatic Sea remains for the most part a *terra incognita* for the western reader according to a fatality thus put more clearly: eccentricity - understood in the literal sense of the word - remains culturally marginal.

The publication in French of the **Tcherkaski Stories** - considered to be Yordan Raditchkov's best book, turned out to be a favourable opportunity to make it more widely known.

The stories assembled in this collection seem to belong to a narrowly defined reality. It's about a half-imaginary, half-real village, which, while easy to find on a map of Bulgaria, nonetheless belongs to a very specific space-time, since you can just as easily run into a rural policeman there as President Mao or a Pharaoh, while the farm animals live peacefully side by side with creatures such as the "verblude" or the "tenets".

Does this landscape, that seems always to be buried under snow,

rent que ne s'y trouvaient aucun écrit secret". Il est vrai que dans un pays sans véritable opposition organisée, la trajectoire personnelle de Yordan Raditchkov emprunta une voie sinueuse : invité du fameux "petit déjeuner des dissidents" lors de la visite de **François Mitterrand** à Sofia en 1989, il n'en fut pas moins élu sur la liste des anciens communistes à l'occasion des premières élections libres l'année suivante avant de renoncer à la politique et d'abandonner son mandat de député. Toutefois, sous la plume de cet écrivain passé expert en messages codés, **les personnages du cycle de Tcherkaski furent les vecteurs d'une certaine liberté de parole**, à la manière de **Gotsa Gueraskov** arrivant à Paris et ne quittant pas même la gare de l'Est car la capitale française a justement pris un jour de congé ! (6)

De même, les paraboles d'un Zeppelin en liberté dans le ciel bulgare sujet de la longue nouvelle intitulée "Le ballon captif" (7), ne sont d'évidence pas à entendre qu'en leur acception littérale. C'est bien autre chose et beaucoup plus qu'une simple enveloppe de soie remplie d'hélium que poursuivent toute la population de Tcherkaski et celle du village voisin de Gorna Kamena Riksa, jusqu'à ce que mort s'ensuive par crevaisson : "le ciel, tout à coup, se fit désert, il devint subitement mort et inanimé. Nos paysans furent pétrifiés par la lumière aveuglante de ce néant..." (8).

Chacun des aspects de l'univers raditchkovien déroute ainsi volontairement l'observateur superficiel avant de dévoiler des profondeurs insoupçonnées. Significations superposées dont on retrouve d'ailleurs l'architecture dans l'habile mise en scène de ce souvenir d'enfance :

C'était un village de cinq cents habitants, vieux de deux mille quatre cents ans et qui possédait trois cimetières : le premier cimetière était latin puis vint le cimetière turc et ensuite le cimetière chrétien, c'est à dire bulgare. Lorsque j'étais enfant, surtout pendant les nuits d'été, il circulait toutes sortes de fantômes dans les rues : des fantômes romains qui soulevaient des nuages de poussière, des fantômes turcs coiffés de turbans et qui tournaient comme des toupies et, enfin, des fantômes chrétiens qui, très surpris, regardaient les autres fantômes et se signaient tout en répétant : "C'est pas possible, c'est pas possible..." (9)

Les trois traditions ici évoquées inscrivent par la même occasion l'oeuvre de Raditchkov dans l'épaisseur historique des Balkans, c'est à dire au plus profond de la mémoire européenne, tandis que les fréquentes références à la Bible - le verblude fait sa première apparition en compagnie de Noé - confirment une ambition cosmogonique... manière de rappeler avec un autre écrivain des péninsules, le Portugais **Miguel Torga**, que "l'universel, c'est le local moins les murs".

(1) Entretien avec Yordan Raditchkov in Balkan Avril 1991

(2) Les Récits de Tcherkaski de Yordan Raditchkov Editions l'Esprit des Péninsules (15, rue Trousseau 75011 Paris) traduit du bulgare par Marie Vrinat. Avant-propos de Svetla Moussakova; Postface de Claudio Magris. Paris 1994.

(3) Dans les vieilles chroniques de Tcherkaski, il est écrit que le verblude vit partout : dans le sable, dans l'eau (il y aurait, paraît-il, des verbludes marins), dans le ciel ; quiconque peut regarder le ciel verra dans son oeil un verblude. Ibid., p. 20.

(4) Le tenets, c'est un être humain qui, après sa mort, ne va nulle part, mais reste parmi nous. Ibid., p. 124.

(5) Il n'y a pas si longtemps, un loup a été tué par des chasseurs sur notre frontière méridionale, près de la Grèce. Dans ma Bulgarie natale du Nord-Ouest, on affirmait qu'il venait de Turnu Magurele. Personne ne savait au juste où se trouvait Turnu Magurele. Si on l'avait su, ce lieu aurait cessé de susciter de l'intérêt. (A propos, Turnu Magurele se trouve sur la rive opposée du fleuve). Op. cit. (p. 158).

(6) "Paris a un jour de congé", in Les Récits de Tcherkaski, op. cit.

(7) "Le ballon captif", in Les Récits de Tcherkaski, op. cit.

(8) Op. cit. p. 147

(9) Entretien avec Yordan Raditchkov in Balkan Avril 1991

горския пазач, така и президента Мао, или някой фараон, а пък домашните животни съжителствуват добросъседски със създания като верблюда или тенеца.

Дали подобен пейзаж, сякаш вечно затрупан от снега, издава свито въображение, ограничено в рамките на фолклора?

Коментарите по многобройните издания на Радичкови творби, излезли на двадесетина езика, ни подтикват да изоставим незабавно подобен прочит. Наистина, най-прозорливите критици много бързо намериха мястото на "Черказката мъдрост" (Светла Мусакова) сред международното наследство, от Гогол до Рабле, през Габриел Гарсия Маркес.

Изпод перото на писателя - майстор на кодирани послания, героите на Черказкия цикъл се превръщат и в носители на известна свобода на словото, например в лицето на Гоце Герасков, пристигащ в Париж, като не само най-елементарното правдоподобие, но и законните положения, регламентиращи пътуванията в чужбина, се пренебрегват изцяло, а пък героят дори не отива по-далеч от източната парижка гара, тъй като френската столица тъкмо е излязла в отпуск!

Творчеството на Радичков се вписва в историческите пластове на Балканите, т.е. възможно най-дълбоко в европейската памет, докато честите позовавания на Библията потвърждават една вселенска амбиция..., или са просто средство да напомни, заедно с друг един автор от полуостровите, португалеца Мигуел Торга, че "универсалността, това е помещението без стените".

represent an uninspired make-believe limited to fairy-tale dimensions?

Comments inspired by successive editions of Raditchkov, - published in a total of 20 languages - advise one not to waste any time on this type interpretation. The most shrewd critics have in fact early on connected the "Sage of Tcherkaski" (Svetla Moussakova) to an international filiation, from Gogol to Rabelais, passing by Gabriel Garcia Marquez.

Under the signature of this writer, a known expert in coded messages, the characters of the Tcherkaski cycle were furthermore the bearers of a sort of freedom of speech, in the manner of Gotsa Gueraskov arriving in Paris - as much in defiance of fundamental likelihood as in the laws surrounding trips abroad - and not leaving even the train station in Paris because, as it so happens, the French capital is taking a day off!

Raditchkov's work puts its name down in the Balkan historical depth, that is to say, at the very deepest in the European memory, whereas the frequent references to the Bible confirm a cosmogonical ambition... a way of reminding himself with another peninsula writer, the Portuguese Miguel Torga, that "The universal is just the local without the walls".



L'urbanisme bulgare à l'heure actuelle : les incidences de la transition



Prolet POPOVA,
Architecte urbaniste,
Programmist.

Les changements socio-politiques et économiques du début des années 1990 se traduisent par une transfiguration impressionnante des villes bulgares. C'est d'autant plus curieux sachant que, malgré le dernier amendement de février 1991, la Loi de 1973 sur l'Aménagement du territoire et l'Urbanisme reste en vigueur.

On s'arrêtera ici sur trois groupes de questions qui nous paraissent les plus pertinentes, liées à l'état de transition de la base législative et réglementaire.

En premier lieu, le phénomène le plus remarquable est la **mutation du tissu urbain existant**. C'est un phénomène qui revêt des aspects positifs et négatifs se rapportant aux mêmes facteurs et qu'on pourrait regrouper sous les mots-clefs : **restitution et encouragement de l'initiative privée**.

En effet, les lois concernant la restitution des biens immobiliers occupent une place importante dans le groupe de lois liées à la propriété. Ce sont les lois restituant la propriété respectivement : sur certains magasins, ateliers, entrepôts, biens immobiliers, saisis par l'Etat et sur certaines expropriations réalisées en vertu de la Loi de l'Aménagement du territoire et de l'Urbanisme, la Loi de l'Edification planifiée des agglomérations, La Loi des Biens immobiliers de l'Etat et la Loi de la propriété.

Ces lois ont eu un effet immédiat sur les réseaux de commerces et de services existants, surtout dans les parties centrales des villes.

Dans leur grande majorité, les nouveaux propriétaires se contentent de vendre leurs locaux au plus offrant, ce qui est loin d'être le cas pour les commerces étatiques ou communaux. Leur place libérée sur le marché est vite occupée par de petits commerces, souvent installés dans des locaux inappropriés.

Parfois, il y a même des activités qui se perdent, notamment dans le domaine culturel. C'est un phénomène général dans les PECOS ; les témoignages unanimes lors des récentes rencontres internationales "Europe horizon culture" organisées par le Ministère de la Culture et de la Francophonie en novembre 1994, en apportent la preuve. **Des équipements culturels, tels que cinémas, théâtres, librairies...disparaissent.**

Българското градоустройство днес: проблеми на прехода към пазарна икономика

Социално-политическите и икономически промени от началото на 90-те години предизвикаха истинско преобращение в българските градове. Този факт събужда интерес, особено като се има предвид, че Законът за териториално и селищно устройство от 1973 година продължава да е в сила (разбира се, с някои изменения, последните датиращи от 1991 г.).

Несъмнено проблемите и пораждащите ги причини са многобройни и комплексни и се нуждаят от обширен и задълбочен анализ. В настоящето експозе ще се занимаем само с няколко от тях, пряко свързани с прехода в законодателната система и които се нуждаят от спешно разрешение.

Може би най-типичното явление от последните години е промяната на градската тъкан и по-специално на съществуващата мрежа за търговско и обществено обслужване. Тази мутация до голяма степен се дължи на влизането в сила на групата реституционни закони, както и на мерките за поощряване на частната инициатива. Характерна е главно за централните градски части, където са съсредоточени реституираните търговски помещения. Новите собственици най-често се задоволяват с даването им под наем и по този начин се осъществява естествен подбор според финансовите възможности на наемателите, като често жизнено необходими търговски услуги са принудени да се "приютят" в непригодни

Bulgarian city planning : the effects of the transition

Evidence of the socio-political and economic changes that have taken place in the early 1990's can be seen in the impressive transformation of Bulgarian cities. It's all the more curious when you consider that, in spite of the latest amendment, in February 1991, to the law governing national and regional development, the one that is still in force is the one from 1973.

Here we'll consider three sets of questions that seem to be the most pertinent, having to do with the current transitions in the legislative and regulatory powers.

The first thing one notices is the current transition of the urban pattern. This phenomenon is a result of restoration of property laws. These are laws that restore the property respectively : certain shops, workshops, warehouses, on real estate expropriated in accordance with the national and regional development law, the planned construction of agglomerations law , the zoning law, the village development law, the State property and the land law. These laws had an immediate effect on the existing business and service networks, especially in the city centers. For the most part, the new owners are content to rent their space to the highest bidder, which completely changes the existing pattern. In some cases there are even activities that are disappearing, for example, cultural activities. Facilities such as movie theaters, theaters, bookstores, etc... are disappearing (1).

Photo : Franck PARMENTIER



Un grand magasin à Sofia : espaces commerciaux à louer !

La libération de l'initiative privée a donné naissance à un autre phénomène caractéristique : **l'explosion de la promotion immobilière** (semblable à celle qui s'est produite en Grèce dans les années 70).

Un autre type de problème est lié aux difficultés de gestion urbaine qu'éprouvent les municipalités, en particulier pour ce qui concerne les ressources financières. En fait, une grande partie de ce problème peut être résolu en supprimant les contradictions existantes entre la **Loi de l'Autonomie locale (septembre 1991)**, la **Loi du Budget (1960)** et celle concernant **les taxes et les impôts locaux**. En effet, alors que la première attribue plus d'autonomie aux collectivités locales (mais plus de responsabilités aussi), la seconde rattache toujours les budgets communaux au budget d'Etat. Il en est de même pour les sociétés communales nouvellement créées dans le but de détacher certains des services municipaux. Quoique bénéficiant d'un statut "autonome", elles continuent à dépendre du budget municipal (comme c'est, par exemple, le cas de la société **Sofgeo**, chargée du cadastre de la grande Sofia).

Enfin viennent les importants travaux (en cours) dont l'exécution est planifiée en tranches. Il s'agit, soit d'équipements publics, tels qu'hôpitaux, écoles, universités... soit d'équipements industriels. Leur construction se prolonge souvent sur plusieurs années. Or, les lois citées ci-dessus, prévoient la restitution des terrains aux propriétaires après une période de trois ans, si les opérations pour lesquelles les biens ont été saisis n'ont pas été exécutées. Cela risque d'être un sérieux handicap pour un grand nombre d'établissements qui se verront ainsi privés de leurs réserves foncières.

(1) It is a common phenomenon in CEEC's; unanimous speeches have witnessed to this at the recent international conferences "Europe : cultural horizon" set up in november 1994 by the French Ministry of Culture and French Speaking affair.

(1) Този феномен, за съжаление, е всеобщ в сферата на културните обекти на всички източноевропейски страни. Той бе широко коментиран по време на проведената през ноември 94 г. в Париж международна среща "Европа, хоризонт култура", организирана от Министерството на културата и франкофонията на Франция.

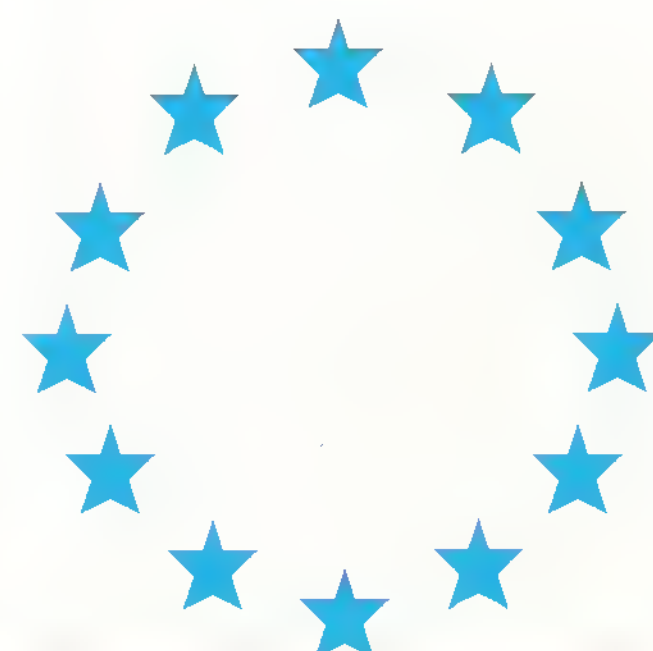
за целта помещения. Други услуги направо изчезват, какъвто е случаят с многобройни книжарници, кина и др.(1) Явлението има, разбира се, и своите положителни страни, но имайки пред вид гореизброените проблеми, остава въпросът, дали не би следвало да се ретушират негативните ефекти на първичните пазарни отношения чрез поощряване на необходимите услуги, които се намират в неизгодни позиции.

Втората група проблеми е свързана с трудностите по експлоатацията и поддръжката на обществените обекти. Въпросът често се свежда до липсата на финансови средства, но до голяма степен той се корени в съществуващото противоречие между Закона за местното самоуправление и местната администрация (1991 г.), по силата на който общините придобиха нови компетенции и отговорности, и Закона за бюджета (1960), определящ общинския бюджет като част от държавния. Проблемът се повтаря в умален вид в отношенията между общините и новообразуваните общински фирми, които продължават да са зависими от общинския бюджет (какъвто е случаят с доста бивши комунални служби).

Третата група проблеми, на които бихме искали да се спрем, са свързани със строителството на значителни обществени обекти. Обичайно това строителство се осъществява поетапно и продължителността му е голяма. По силата на новите закони обаче неусвоените терени се реституират след известен период от време и това рискува да създаде големи затруднения при реализацията на важни обществени обекти, каквито са здравните и учебни заведения и т.н.

The second set of problems that city councils are experiencing, has to do with city management, and the financial resource problems in particular seem to be the most challenging. Actually, a large part of the problem could be solved by eliminating the contradictions that exist between the local autonomy law (September 1991) and the budget law (1960), and the tax laws. That is, while the first law allows the local communities to have more autonomy (along with more responsibilities), the second one always sticks local budgets onto State budgets. It's the same situation with newly established communities in order to separate some of the city services. They will continue to rely on the municipal budget even though they have "autonomous" status.

The third set of problems concerns work in progress which is to be carried out in stages. It involves either public facilities such as hospitals, schools, universities and others, or industrial facilities. Often, construction can drag on for several years. However, the aforementioned restoration laws forecast returning land to owners after a period of three years if the uses for which the property was expropriated were not respected. This could deprive many businesses of land reserves and could represent a serious handicap for them.



La Santé en Bulgarie

Etat des lieux et premier bilan d'une coopération



Pr. Boyan
CHRISTOPHOV,
Professeur de
Médecine Interne à
la Faculté de Médecine
Cochin - Port Royal.

La chute du régime de Jivkov laisse le système de santé bulgare dans une situation détestable. L'organisation sanitaire est strictement étatique. Hors de l'hôpital, il existe un système de polycliniques-dispensaires de proximités et une organisation de secours urgents (sorte de *Samu* à la mode locale). **L'essentiel des soins repose sur un ensemble d'hôpitaux.** Les uns sont universitaires, dans les grands centres urbains. Les autres sont municipaux ou régionaux. **Dans tous les cas, leur financement est défectueux et leur gestion chaotique.**

En l'absence d'un système d'assurance maladie, le financement provient directement du gouvernement. S'il y a de l'argent, tant mieux, sinon... les hôpitaux ont une double di-

rection : médicale et administrative. Ni l'une ni l'autre ne sont rompues à la gestion. Le corps médical est nombreux, de qualité inégale. L'avancement est lent, l'arrivée aux responsabilités demeure tardive, la marge d'initiative de chacun est restreinte. **En dehors de cas exceptionnels, la productivité médicale demeure faible : la journée de travail se termine au début de l'après midi.** Les rémunérations sont médiocres mais pas inférieures à celles des autres secteurs d'activité. Le plateau technique est sommaire d'où des durées de séjour très longs pour les malades. La qualité des soins n'est pas excellente car les médicaments font souvent défaut.

Faute d'une hygiène hospitalière de qualité, les infections nosocomiales sont fréquentes. **Le séjour à l'hôpital possède cependant des avantages importants pour la population : il est gratuit y compris pour les médicaments.** En ville ces derniers sont à la charge des patients et ce au prix international. D'où une pression pour rester hospitalisé le plus longtemps possible y compris pour des maladies bénignes. **L'enseignement post universitaire manque.**

Malgré l'absence de données épidémiologiques fiables, **l'état sanitaire de la population est déficient.** Morbidité et mortalité infantile

Здравеопазването в България

Състояние и начална равностметка на едно сътрудничество

След свалянето на режима на Тодор Живков държавното здравеопазване в България остана в много тежко състояние. Проблемът се състои в остарелия болничен парк и недостатъчното медицинско оборудване. Управлението е хаотично. Финансирането се извършва от държавата в отсъствие на каквато и да е система за здравно осигуряване. Болничното лечение е безплатно, но лекарствата в градовете се плащат от потребителите, откъдето се поражда стремежът да се удължи колкото е възможно престоят в болниците. Медицинският персонал е управляван от консервативни бюрократични правила. Неговата ефективност е далеч от оптималната.

Здравословното състояние на населението е незадоволително. Туберкулозата, алкохолизмът и детската смъртност все още съществуват. Все още не са внедрени съвременните медицински методи.

След падането на комунистическия режим промените са незначителни. Развитието на частната медицина става бавно поради липсата на здравно осигуряване. Задълбочаването на икономическата криза, липсата на електрическа енергия и на вода още повече влошават здравеопазването.

Health in Bulgaria

Inventory of facilities and first assessment of a cooperative effort

The fall of the Jivkov regime leaves a rather faulty State health system. The main part of it is located on a relatively dilapidated, poorly equipped hospital site. Management is chaotic. Funding is provided by the State and there is no health insurance system. The hospital is free, but patients must buy their own medication in the city and there is a lot of pressure to stay in the hospital as long as possible. The medical staff is governed by bureaucratic and rigid operating regulations. It is far from being an effective system.

The state of health of the population leaves a lot to be desired. The major health plagues: tuberculosis, infant death and alcoholism persist. Modern medical techniques haven't yet been set up.

Since the fall of the Communist regime, changes have been few. Private medical care is not of much use without a health insurance system. The recent worsening of the economic crisis and the energy and water shortages have been to the detriment of the health care system.

This situation, which is the same in most of the ex-Communist Block countries, calls

sont lourdes. La tuberculose demeure fréquente. Les techniques médico-chirurgicales modernes tardent à pénétrer. Les dignitaires et "protégés" en tous genres se font soigner dans un Hôpital Gouvernemental ou bien bénéficient d'allocations en devises pour aller à l'Ouest.

Depuis la chute du régime communiste peu de choses ont changé. La pratique libérale est autorisée mais la clientèle solvable demeure peu nombreuse.

En effet, en 1944 les communistes avaient supprimé les systèmes d'assurance maladie. Malgré de nombreux projets, les législateurs bulgares n'ont pas encore réussi à instaurer un régime de sécurité sociale et cette carence pèse lourd. L'aggravation récente de la crise économique, l'appauvrissement de l'Etat, la modicité des retraites, le manque d'électricité et d'eau compliquent tout.

Le tableau que je viens de broser se retrouve avec de faibles variations dans les autres pays de l'ex-bloc communiste. La tâche des responsables est difficile. **Il convient d'adapter notre aide et notre coopération à cet état de choses. Les moyens disponibles à l'Ouest ne sont pas négligeables. Le temps n'est plus aux camions de médicaments ni aux "French doctors".** Ni aux coûteux experts qui portent des diagnostics et prescrivent des réformes en quelques jours. Il faut un travail long, patient, compréhensif, pour acclimater nos amis bulgares aux pratiques modernes.

Il faut des initiatives nombreuses, des hommes de terrain. **L'Assistance Publique Hôpitaux de Paris travaille depuis 1991 avec les Hôpitaux Universitaires de Sofia** en organisant plusieurs fois par an des séminaires de formation sur des sujets de gestion hospitalière, de technique et de déontologie médicale.

L'Hôpital Cochin de Paris offre tous les ans un séjour d'un mois aux cadres gestionnaires et paramédicaux d'un hôpital pour les préparer à réaliser dans leur établissement un ou plusieurs programmes d'amélioration définis à l'avance. Une oeuvre caritative équipe en matériel et forme les responsables d'un établissement pour enfants infirmes cérébraux de Plovdiv. L'Oeuvre des Chevaliers de Malte construit et équipe conjointement avec l'Hôpital Alexandre de Sofia un hôpital de jour de psychiatrie infantile.

De nombreuses associations, hôpitaux, municipalités offrent à des acteurs de la vie sanitaire de brefs séjours sur un thème précis de formation : organiser un centre de planning familial, mettre au point un laboratoire consacré aux maladies sexuellement transmissibles, apprendre une technique chirurgicale nouvelle. **C'est par la création d'un tissu de relations régulières et confiantes que les choses peuvent changer.**

Les Bulgares sont un peuple fier, énergique, avide de savoir. A la fin du siècle passé, sortant de l'Empire Ottoman, ils ont en quelques années édifié un Etat moderne et créé une civilisation nouvelle. Il faut leur donner confiance en eux et les aider à repartir. Ils peuvent devenir rapidement d'éminents partenaires pour l'Europe.

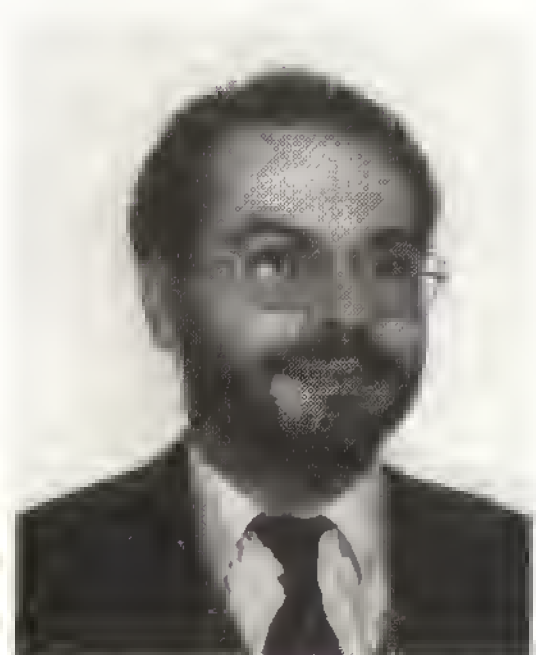


Подобна ситуация съществува във всички страни от бившия комунистически блок. Тя налага спешна помощ и сътрудничество. Хуманитарната помощ в натура и парични преводи вече не е актуална. Класическата борсова система на Запад може да бъде полезна, но трудно ще повлияе на поведението на хората на място. Важно е действията да са многобройни и многопосочни, като по този начин влияят на цялата система на здравеопазване в страната. Трябва да се създадат връзки на постоянно сътрудничество, които да позволят на българите да развият свои собствени проекти.

for a special type of help and co-operation. Monetary contributions and donations in kind are no longer sufficient. The usual western system of grants are not entirely useless, but do not help to change behaviour in Bulgaria. Action needs to be manifold, many-faceted, and needs to reach the health care system facilitators across the country. We must therefore give greater importance to establishing legitimate cooperative ties that aid every Bulgarian representative in developing projects.

La coopération de la Bulgarie avec l'Union Européenne

De 1990 à 1994, la Bulgarie a rempli les conditions lui permettant de solliciter son adhésion, puis d'intégrer le Conseil de l'Europe, elle a négocié et conclu le Traité d'Association à l'Union Européenne.



M^e Ivan PANEFF,
Avocat au Barreau de
Paris.

Voisin d'un pays déjà membre de l'Union Européenne et de deux pays associés à celle-ci, la Bulgarie a fait savoir au plus haut niveau de ses instances politiques, qu'elle souhaitait être un facteur de stabilité dans cette région de l'Europe.

La Bulgarie est ainsi très attentive à l'élaboration des théories d'intégration progressive à l'Union Européenne.

Cependant, elle a pris directement conscience des difficultés politiques existant au sein de l'Union, en participant activement à l'aide apportée à la Macédoine du fait de la suppression inopinée des accès maritimes de celle-ci.

En raison de la prolongation du conflit en Europe centrale, c'est à l'Organisation des Nations Unies que la Bulgarie a dû s'adresser, afin de demander une compensation de sa participation au blocus à l'égard de la Serbie et du Montenegro, qui a directement porté atteinte à une partie sensiblement importante de son commerce international en diminuant ses ressources. Dans ses rapports avec l'Union Européenne la Bulgarie bénéficie de la coopération qui lui est attribuée dans le cadre du programme PHARE. En ce qui la concerne, elle doit chercher à diminuer son déficit budgétaire et à diminuer ou à plafonner son inflation, à améliorer sa balance commerciale, à limiter l'accord de crédits consentis à des entreprises d'Etat et à ordonner le développement du secteur bancaire. Ces différentes modalités trouvent leur fondement dans le but que les gouvernements qui se sont succédés se sont fixé pour faire aboutir leur nouvelle politique économique, c'est-à-dire la mise en place d'un processus de privatisation.

Celui-ci ne saurait être séparé de l'achèvement de la restitution des biens expropriés et de la nouvelle répartition des terres agricoles. Le programme PHARE a accordé, de 1990 à 1993, plus de 300 millions d'écus à la Bulgarie, répartis dans les trois domaines suivants : le développement économique et le développement du secteur privé, le développement des ressources humaines au moyen d'une nouvelle politique sociale et d'une politique de l'emploi, les réformes institutionnelles.

Сътрудничеството на България с Европейския съюз

В периода между 1990 г. и 1994 г. България изпълни условията, позволяващи ѝ да поиска присъединяването, а след това и интегрирането ѝ в Съвета на Европа; тя води преговори и подписа Договор за асоцииране с Европейския съюз.

В качеството си на съседка на страна, която вече е членка на Европейския съюз, и на други две страни, асоциирани към него, българските власти съобщиха от най-високо място, че България желае да играе ролята на стабилизиращ фактор в тази част на Европа.

Във връзките си с Европейския съюз България се ползува от сътрудничеството, което ѝ е определено в рамките на програмата «ФАР».

Що се отнася до нея самата, тя трябва да се опита да намали дефицита в държавния си бюджет, както и да намали или ограничи инфлацията, да подобри търговския си баланс, да ограничи отпускането на кредити на държавни предприятия и да разпорежи развиване на банковия сектор.

Тези различни клаузи се обуславят главно от целта, която сменилите се през последните няколко години правителства си поставиха

Coopération between Bulgaria and the European Union

From 1990 to 1994, Bulgaria has successively met the conditions allowing it to present its candidature for the European Council - which it has subsequently joined - and negotiate its adhesion to the Treaty of Association to the European Union.

As the neighbor of a country which is already a member of the European Union, and with two other associate member countries on its borders, Bulgaria has made its desire to act as a stabilizing influence in the Balkans region felt at the highest levels of the state.

In its relations with the European Union, Bulgaria receives cooperation within the framework of the PHARE program.

The Bulgarian government must now take steps to decrease its budget deficit and curb inflation while improving its trade balance, limiting the amount of loans awarded to the public sector and supervising the development of the banking sector.

These different objectives are being met thanks to the commitment undertaken by successive governments to succeed in their new economic policy, one that is reliant on the process of privatizing the public sector.

This goal is closely linked to the Bulgarian government's decision to return property confis-

Par ailleurs, la moitié des fonds mis à disposition sont consacrés à la transformation des entreprises d'Etat afin de préparer la phase de pré-privatisation, les secteurs prioritaires de coopération se situant dans les domaines énergétiques et notamment le nucléaire, les télécommunications, les transports, la santé.

Il est à noter que si, dans sa première phase, la coopération a connu un succès certain, du fait que les fonds étaient consacrés en grande partie à la fourniture de matériels, le développement de la coopération connut un ralentissement dans sa deuxième phase du fait de la difficulté de mise au point d'une nouvelle législation dans un certain nombre de secteurs importants de l'économie et, notamment, dans celui de la privatisation.

De ce fait, **le développement du secteur privé, celui des ressources humaines et le soutien aux investissements constituent les trois domaines prioritaires de coopération.**

S'agissant du développement du secteur privé, les programmes que la Commission souhaite voir développer en 1995 se dérouleront dans les **six domaines** suivants :

- mise au point du cadre de la privatisation au moyen du développement des méthodes de privatisation et d'une politique de communication à l'égard de toutes les parties intéressées, ce qui suppose une communication de masse dépassant les sphères politiques et les milieux d'affaires,
- assistance au développement rapide de la privatisation de masse concomitamment au soutien apporté aux privatisations en cours, au niveau de l'Etat et des collectivités locales,
- mise en place d'un système bancaire tenant compte des restructurations nécessaires dans le tissu actuel,
- soutien apporté aux banques, notamment en ce qui concerne leurs dettes douteuses et le lancement de nouveaux crédits,
- mise au point d'un programme d'assistance directe aux entreprises, tant dans la phase antérieure à la privatisation que dans la phase postérieure, afin de leur permettre de s'adapter aux conditions du marché,
- développement des PME au moyen de la création, au niveau des collectivités locales, d'associations et de services bancaires, de mise à disposition de services et de conseils ainsi que d'investissements légers.

S'agissant du développement des ressources humaines, la nécessité de transmettre dans une courte période un certain nombre de concepts et de méthodes aux cadres de différents niveaux a conduit les représentants de PHARE et le gouvernement bulgare à arrêter ainsi les buts principaux de l'assistance à utiliser :

- la poursuite de la mise au point du cadre juridique et l'émergence de nouvelles institutions,
- les nouveaux comportements à adopter dans les relations sociales, ceux-ci étant envisagés en coopération avec le programme TEMPUS,
- l'approfondissement de la réforme administrative.

C'est dans ce contexte qu'une aide particulière sera apportée au secteur énergétique (notamment à la sécurité nucléaire), sous forme d'assistance au personnel local et de formation des responsables des institutions compétentes.

En matière d'environnement, la coopération avec la Roumanie, relative au Danube et à la pollution industrielle, se poursuit. Il en sera notamment rendu compte lors de la *Conférence mondiale sur l'environnement* qui se tiendra à Sofia en 1995.

предвид изпълнението докрай на новата им икономическа политика, т.е. започване на приватизационния процес.

Последният не може да бъде разглеждан отделно от реституцията на отчуждените недвижими имоти и новото разпределяне на земеделските земи.

През периода 1990-1993 г., програмата «ФАР» отпусна на България повече от 300 милиона еку, разпределени между следните три сектора: икономическо развитие и развитие на частния сектор, развитие на човешките ресурси посредством социална политика и политика на трудовата заетост, реформи на институциите.

Всъщност, половината от предоставените средства бяха използвани за преобразуване на собствеността върху държавните предприятия предвид подготвянето на приватизационната фаза, като секторите, ползващи се с приоритет по отношение на сътрудничеството, са енергетиката (по-специално ядрената), телекомуникациите, транспортът, здравеопазването.

Следва да се отбележи също, че ако в първата си фаза сътрудничеството се увенча със сигурен успех поради това, че средствата бяха използвани предимно за техническо оборудване и материали, то през втората фаза сътрудничеството протече с по-бавен ритъм вследствие на трудностите при подготвянето на ново законодателство в известен брой важни сектори от икономиката, включително и законодателството, отнасящо се до приватизацията.

cated under the Communist regime and institute the redistribution of the country's agricultural land.

Between 1990 and 1993, the PHARE program has awarded some 300 million ECUs to Bulgaria and this money has been invested in three sectors: economic development, the development of the private sector, development of human resources by means of social policy and employment policies which are being implemented in conjunction with institutional reform.

Close to half of the funds awarded to the Bulgarian government have been allocated to the modernization of state-owned companies as the country prepares to initiate a major program of privatization. The main areas to benefit from this initiative are the energy, in particular atomic energy, telecommunications, transport and health sectors.

Much of the success of this initial phase of cooperation has been due to the government's massive investment in the provision of technical equipment and materials. In its second phase, the cooperation program was held back by difficulties in preparing adequate legislation to regulate key sectors within the economy, in particular with regard to the privatization process.





Le journal des Bretons

MAGAZINE INTERNATIONAL DE LA BRETAGNE

Maison de la Bretagne

Boîte 1006 – 17, rue de l'Arrivée, 75015 PARIS

Tél. 46 31 03 68 – Fax : 46 31 20 01

Conditions d'abonnement pour un an (10 numéros) : 130 Francs seulement

Spécimen sur simple demande

SUITE DE LA PAGE 107

Pour ce qui concerne les télécommunications, la collaboration continue dans le domaine des ressources humaines et des technologies, le Comité des Postes et des Télécommunications bénéficiant d'une aide de la Banque Mondiale pour sa restructuration juridique.

S'agissant de l'assistance aux investissements, en application des décisions prises au *Conseil Européen de Copenhague*, des fonds sont consacrés au développement de certaines infrastructures conjointement désignées par la Commission et le gouvernement bulgare, ainsi qu'à la coopération budgétaire. Ce domaine de coopération tient directement compte des accords pris avec le FMI. Le Conseil de Copenhague a notamment retenu en matière d'investissements prioritaires le domaine des transports, avec une aide accordée à la reconstruction de l'autoroute Nord-Sud E79, ainsi qu'à la construction du pont de Vidin-Kalafat. Lors du *Conseil Européen d'Essen* en 1994, ces priorités ont été confirmées.

S'agissant de l'aide aux investissements en matière énergétique, c'est la Centrale *Maritza-Iztok* qui bénéficiera des fonds de coopération apportés par la BEI et la BERD.

Il convient d'ajouter que, dans l'application de ce programme, la Commission apporte une attention particulière au développement de la privatisation tel qu'il en a été convenu avec elle, le FMI et la Banque Mondiale. L'accélération de la réforme du secteur bancaire, la poursuite du respect des conditions fixées à la balance commerciale et la mise en place du cadre juridique sont indispensables à ce développement.

News STANDART

Le meilleur quotidien bulgare.
Un ton sérieux, une information rapide,
des analyses tempérées.

L'unique quotidien en quadrichromie.
Une excellente qualité d'impression.
Chaque dimanche un cahier publicitaire spécial.

Pour plus d'informations, prenez contact avec
Maxime Echar, premier rédacteur en chef adjoint
en téléphonant au :

359 2 325 000 ou 359 2 465 487 / Fax : 359 2 465 009

Je souhaite recevoir plus d'informations sur la diffusion, la distribution et les tarifs des encarts publicitaires du quotidien Standart News

Nom :

Adresse :

Société :

Fonction :

Tel : Fax :

Bulgaria 1303 Sofia, 53, rue Ant m I

Le retour des ex-communistes en Bulgarie



Pascal PERRINEAU,
Pr. des Universités,
Directeur du Centre
d'Etude de la Vie
Politique Française.

Comme en Hongrie et en Pologne, après une éclipse de trois ans les ex-communistes sont revenus au pouvoir en Bulgarie. Avec 44 % des suffrages exprimés, le PSB retrouve presque le niveau qui était le sien lors des premières élections libres pour une Assemblée Constituante en juin 1990 (47 %). En revanche, par rapport aux précédentes élections législatives d'octobre 1991, il reprend 11 points alors que la coalition anti-communiste de l'UFD perd environ 10 points. *L'Union populaire* rassemblant la plus importante formation agrarienne (UNAB) et le Parti démocratique qui a quitté l'UFD, atteint 6,5 % alors que le *Mouvement pour les droits et libertés*, parti représentant essentiellement la minorité des Turcs bulgares, se tasse avec 5,5 %. Dernier parti à franchir la barre des 4 % qui seule permet l'accès à la représentation parlementaire : le *Business Block* de G. Ganchev avec 4,8 %. Toutes les autres formations parmi lesquelles *l'Union patriotique*, le *Nouveau choix* et le DAR n'ont pas atteint le seuil des 4 %.

Avec ce score de 44 %, le PSB a obtenu la majorité absolue des sièges au Parlement et son leader **Jan Videnov** s'est déclaré comme "candidat naturel" au poste de Premier Ministre. Ce retour en force des ex-communistes a plusieurs origines.

Tout d'abord l'inquiétude d'une opinion qui peut avoir l'impression que le changement et le passage vers l'économie de marché se résument à l'inflation, au chômage et à l'insécurité. Le passé communiste est alors reconstruit et paré de vertus qu'une majorité de bulgares lui déniaient dans les années 1991-92.

Ensuite la coalition anti-communiste UFD a souffert de l'épreuve du pouvoir et des divisions en cascade qu'elle a connues depuis 1991. Cet éclatement de l'UFD, taradée par les conflits d'hommes et d'appareils lui a coûté cher et pose le problème du renouvellement des hommes mais aussi de l'organisation et de l'idéologie de cette coalition "bleue" qui avait su mettre fin à 45 ans de domination communiste. Si le renouvellement ne se fait pas à l'UFD, il se fera en dehors dans une hypothétique "troisième force".

Завръщане на бившите комунисти в България

Подобно на Унгария и Полша, след тригодишно отсъствие, бившите комунисти са отново на власт в България. С 44% от гласовете на избирателите, Българската социалистическа партия почти успя да достигне нивото, което имаше по време на първите свободни избори за Велико народно събрание през месец юни 1990 г. (47%). В сравнение с миналите избори за Народно събрание, те печелят 11 точки от гласовете на избирателите, докато опозицията губи около 10 точки. Народният съюз, коалиция на най-мощната земеделска партия (БЗНС) и на Демократическата партия, която напусна СДС, постигна 6,5%, докато Движението за права и свободи, което представя най-вече малцинството на българските турци губи своя електорат и печели едва 5,5%. Последната партия, която успя да премине четирипроцентовата бариера, осигуряваща достъп до Народното събрание, е Бизнес блокът на Жорж Ганчев с 4,8%. Всички останали партии, между които са Патриотичният съюз, Нов избор и ДАР, не можаха да преминат прага на 4%.

Със своите 44% БСП спечели абсолютното мнозинство по места в Парламента и лидерът й Жан Виденов обяви, че е «естествен кандидат» за премиерския пост. Такова силно завръщане на бившите комунисти на власт се дължи на много фактори.

Former communists on the rise in Bulgaria

As in Hungary and Poland, Communist representatives are returning to power in Bulgaria after three years spent waiting. With a score of 44% of the total votes cast, the PSB has reached the level of popularity (47%) it enjoyed during the first free elections held to elect an Assembly in June 1990. Compared with the results of the legislative elections of October 1991, the party gained 11 points while the UFD anti-communist coalition lost some 10 points. The Popular Union, which includes Bulgaria's largest farmer's party the UNAB, and the Democratic Party which recently disaligned itself from the UFD accounted for 6.5% of votes cast while the Movement for Human Rights and Freedom, a party representing the Turkish minority in Bulgaria receded to 5.5%. Finally, the Business Block led by G. Ganchev collected more than 4.8% of the vote thus entitling it to sit in Parliament. The remaining political parties, among them the Patriotic Union, DAR and New Choice parties, did not achieve scores above 4% - the limit set for representation in Parliament.

With its score of 44% of votes cast, the PSB obtained an absolute majority in the Bulgarian Parliament and the party's leader Jan Videnov declared himself the natural candidate for the position of Prime Minister. The former communists' return to power is the result of a number of factors.

Chief among these factors is public worry that the transition towards a free-market economy will result in inflation, unemployment



L'Assemblée Nationale.

Photo : Franck PARMENTIER

Reste à savoir ce que le PSB fera de son succès. Sa victoire en voix et en sièges le confronte directement au pouvoir alors que depuis octobre 1992 (date de la chute du gouvernement UFD-MDL de **F. Dimitrov**) il n'intervenait que comme soutien parlementaire épisodique. **Après l'ère des promesses vient l'ère des contraintes gouvernementales et des désillusions qui souvent l'accompagnent.** C'est une "nouvelle élite socialiste" réformatrice et pragmatique, autour de Jan Videnov qui devrait être appelée au pouvoir. Il est encore trop tôt pour savoir si, au-delà de ces nouveaux dirigeants du PSB, ce parti a profondément changé et coupé les amarres avec ses tendances les plus conservatrices.

LES RÉSULTATS AUX ÉLECTIONS DEPUIS 1990

	LÉG. 1990	LÉG. 1991
PSB	47	33
UFD	36	34
AGRARIENS	8	7
MDL	6	7
EX-UFD	-	6
BUSINESS	-	1
AUTRES	3	12
	PRÉS. 1992	LÉG. 1994
PSB	30	44
UFD	45	24
AGRARIENS	-	6
MDL	-	5,5
EX-UFD	-	-
BUSINESS	17	4,8
AUTRES	8	15,2

Първо, обществеността е обезпокоена, тъй като остава с впечатлението, че промяната и преминаването към пазарна икономика се свеждат до инфлация, безработица и несигурност. Комунистическото минало се украсява с добродетели, които бяха отречени от мнозинството през 1991-1992 г.

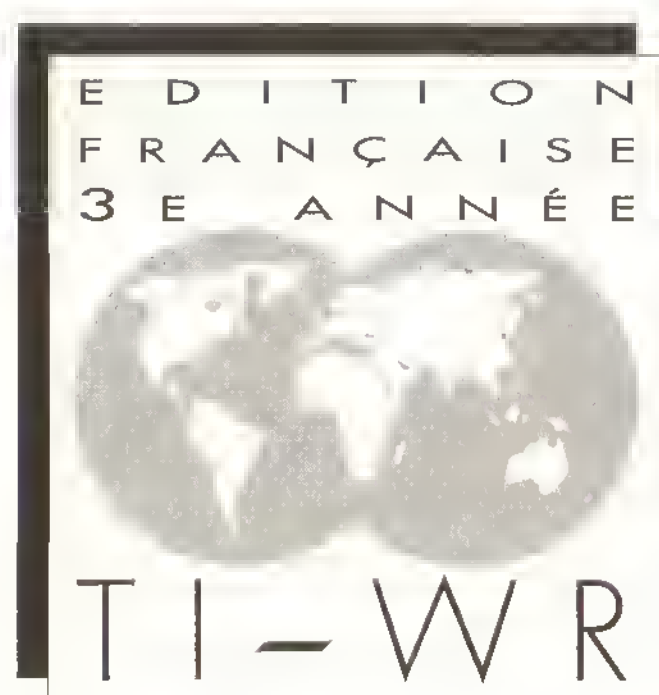
Второ, антикомунистическата коалиция СДС не издържа изпитанието на властта и от 1991 г. непрекъснато се разцепва. Разкъсването на съюза, раздиран от междуличностни конфликти му струва скъпо, повдигна проблема за издигането на нови личности, а и за новата организация и идеология на «синята» коалиция, успяла да сложи край на 45 години комунистическо господство. Ако обновлението не се извърши в СДС, то ще дойде отвън, от хипотетична «трета сила».

Остава да видим как БСП ще използва успеха си. С победата си по гласове и по брой на местата в Парламента тя се изправя с пълна сила пред властта, след като от октомври 1992 насам (след падането на правителството на Филип Димитров СДС-ДПС), се задоволяваше само с епизодична парламентарна подкрепа. След периода на обещанията идва времето на правителствената действителност и на разочарованията, които често я съпътстват. На власт идва реформаторският и прагматичен «нов социалистически елит», обединен около Жан Виденов. Все още е твърде рано да се каже доколко промяната в БСП е дълбока, извън обновеното ѝ ръководство и дали партията е скъсала окончателно с консервативните тенденции.

and even public disorder. The country's communist past has been given a new lease of life and there is a certain feeling of nostalgia for Bulgaria's communist glory - something which the majority of Bulgarians had rejected in the period 1991-92.

Secondly, the UFD anti-communist coalition has suffered the strain of power and this grouping has been greatly divided since 1991. The break-up of the UFD, which was aggravated by internal conflicts, has cost the coalition dearly and it is now faced with the problem of how to renew its membership, ideology and organization - a thorny dilemma for this blue coalition once responsible for having effectively ended 45 years of Communist domination! If the UFD's renewal does not prove successful, it would seem likely that a hypothetical third force will emerge.

One question remains: what will the PSB make of its success? Its recent election victory and the strength of its presence in the Bulgarian Parliament certainly place the party in a direct line to power. However since October 1992 and the fall of the UFD-MDL government led by F. Dimitrov, the occasions during which its presence has been felt in Parliament have been rare. After a period during which the Bulgarian electorate was wooed with unrealistic promises, the country has now entered an era of rigorous government control with the accompanying public disillusionment which results. A new socialist elite favoring reform and pragmatism under the leadership of Jan Videnov should soon be in power. It is too early to say if the party has undergone real change, aside from the recent reshuffles in the PSB's leadership, and cut its links with its more conservative tendencies.



WORLD REPORT

Volume 03 ▲ Numéro Spécial ▲ Bimensuel

WE BRING YOU THE WORLD, FORTNIGHTLY.

"TI-WR" est d'ores et déjà l'outil de réflexion de décideurs, ministres, diplomates, hauts fonctionnaires, hommes politiques et d'affaires de premier plan. Pourquoi pas le vôtre? **Abonnez-vous pour profiter:**

DES "SCOOPS" DE TI-WR

▼ PROCHE-ORIENT ▼

Fin février – début mars 1993, la BBC abordait dans deux programmes successifs l'utilisation par les forces coalisées d'armements à base d'uranium appauvri lors de la guerre du Golfe. Ce sujet avait déjà été traité par "TI-WR".

(Vol.1 N°00) 15-31 janvier 1992:

IRAQ: Le gouvernement irakien a officiellement demandé aux NATIONS UNIES d'entamer une enquête sur l'usage d'armes nucléaires et chimiques par les troupes américaines (...)

▼ EUROPE ▼

(Vol.2 N°10) 15-31 mai 1993:

BOSNIE-HERZÉGOVINE: De source autorisée on indique que le Général Philippe Morillon devrait être remplacé à la tête de la FORPRONU.

DE SES POINTS FORTS

GÉOPOLITIQUE

Tous les quinze jours avec l'analyse de **Michel Jobert**, ancien ministre des Affaires Étrangères, vous bénéficierez d'une approche régulière et pointue des grands événements du moment, venant d'un des meilleurs connaisseurs de politique étrangère.

ENTRETIENS

Nos rencontres régulières avec des personnalités pour traiter à chaud de l'actualité, parmi lesquelles: • SE. M. Riadh Al-Adhami (IRAQ) • M. Denis Gervais (DÉLÉGATION GÉNÉRALE DU QUÉBEC) • M. Jacques Rogissart (WALLONIE LIBRE) • M. Gilles Munier • M. Tchoé Tae Bok (secrétaire International du COMITÉ CENTRAL du PARTI DES TRAVAILLEURS DE CORÉE), M. Roland Bareilles (CONSULTANT/EXPERT DES QUESTIONS ÉNERGETIQUES) etc.

DOSSIERS

Pour avoir une vue globale d'un point du monde au moment précis d'une crise, des Dossiers abordant les différents aspects du problème. Plusieurs pays, régions et entités ont été déjà traités au fur et à mesure de l'actualité par l'équipe d'experts de "TI-WR".

ARTICLES

D'indispensables synthèses soit "à chaud" sur l'événement, soit avec le nécessaire recul qu'impose la collecte d'informations et le suivi de l'affaire sur le terrain.

DES RUBRIQUES RÉGULIÈRES

L'actualité sous sa forme la plus incontournable, mais aussi la plus réaliste: des nouvelles brèves, classées par régions, pays, entités et ordre alphabétique.

TOUR du MONDE

Nouvelles géopolitiques.

AFFAIRES

Nouvelles économiques.

GENS & PORTRAIT

Pour tout savoir sur les personnalités, leur cursus et leur impact réel sur la vie politique et économique du pays.

COMMUNIQUÉS

Véritables "thermomètre" de l'état politique d'un pays, des communiqués, officiels ou des oppositions en place ou en exil, publiés, contrairement aux media généraliste, in extenso.

AGENDA

Manifestations, colloques et rencontres des semaines à venir. ■

BULLETIN D'ABONNEMENT

Edition Française
12 pages — Bimensuel

ENVOI PAR AVION

(1 an — 24 numéros, envoi par avion):
100 £IR, 1 000 FF, 4 900 FB, 200 FS,
230 DM, 220 000 LIT, 150 \$US,
177 \$CAN, 14 000 ¥J ou équivalent en
monnaie locale à l'ordre de
Treadstone International Ltd.

(6 mois — 12 numéros, envoi par avion):
50 £IR, 500 FF, 2 450 FB, 100 FS,
115 DM, 110 000 LIT, 75 US\$,
89 \$CAN, 7 000 ¥J ou équivalent en
monnaie locale à l'ordre de
Treadstone International Ltd.

☐ OUI ! Je souhaite m'abonner (1 an / 6 mois) à "TI-WR".

Ci-joint mon règlement de: _____ par chèque bancaire/postal/mandat international
à l'ordre de **Treadstone International Ltd.** (3 The Mall ▲ Main Street ▲ Leixlip ▲ Co. Kildare ▲
Ireland).

Nom (M./Mme/Mlle): _____ Prénom: _____

Fonction: _____

Société: _____

Adresse: _____

Ville: _____ Pays: _____

Signature: _____ Date: _____



la télévision *internationale* en français

Infos, magazines, variétés, fiction, musique, ... 24 heures sur 24.

TV5, la télévision internationale en langue française.

Sa présence aux quatre coins du monde est assurée par deux opérateurs. L'un à Paris, pour l'Europe et l'Afrique, et l'autre à Montréal pour les deux Amériques.

En 1984, la France, la Belgique et la Suisse s'unissent pour créer TV5, chaîne européenne francophone.

En 1986, le Québec et le Canada rejoignent TV5. En 1987, lors du sommet de la francophonie de Québec, le projet de TV5 Québec Canada est lancé. La diffusion commence dès l'année suivante. En 1991, lors du sommet de Chaillot, la création de TV5 Afrique est annoncée. En Mai 1992, le projet devient réalité. Aujourd'hui, grâce à l'initiative conjointe de TV5 Europe et de TV5 Québec Canada, la diffusion de TV5 s'étend sur l'Amérique latine et les Caraïbes.

TV5, la télévision internationale.

TV5 Europe regroupe France 2 et France 3, TF1, l'INA, la SOFIRAD, la TSR de Suisse, la RTBF de Belgique et le CTQC du Canada. TV5 Québec Canada est un consortium composé de 9 organismes diffuseurs ou producteurs, dont 4 du secteur public, Radio Canada, Radio Québec, TV Ontario et l'Office National du

Film, et 5 du secteur privé : Télémétropole, Télévision 4 saisons, COGECO, Radio Nord, et l'association des producteurs de films et de télévision. Les émissions de TV5 Afrique produites par les télévisions nationales et des producteurs indépendants sont acheminées par le CIRTEF, le conseil international des radio-télévisions d'expression française.

TV5, une antenne internationale.

TV5 est présente dans 30 millions de foyers. En Europe, le satellite Eutelsat II F1 permet à 25 millions de foyers câblés de recevoir TV5, auxquels s'ajoutent les téléspectateurs reliés à des antennes collectives ou possédant des paraboles individuelles. TV5 émet l'ensemble de son programme sur l'Afrique, grâce au satellite Intelsat 702. La réception s'effectue à partir d'antennes paraboliques individuelles ou collectives. Au Canada, le satellite ANIK E 2 permet la diffusion de TV5 Québec Canada auprès de 5 millions de foyers câblés, auxquels s'ajoutent les téléspectateurs des Caraïbes équipés d'antennes paraboliques. Depuis Octobre 1992, TV5 Québec Canada émet son programme sur l'Amérique latine, à partir du satellite PANAMSAT 1, en utilisant une technique d'avant garde, la compression numérique.